



Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

N°21
de la
nouvelle
série.
XXIX°
année

La Trinité veut maintenant exalter la Vierge dans l'histoire: «Dieu veut maintenant établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé» (Fatima)

Dir. resp. Redaz., p. Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio.
Reg. Trib. di So, n° 316. Stampa. in proprio.

«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»

Mgr Lefebvre,
retraite sacerdotale,
Écône 1990

Texte original de
l'exorcisme de Léon XIII.
«Là où est établi le Siège du
binheureux Pierre... là ils
ont mis le trône abominable
de leur impiété.»



Le Pape Benoît XVI, à Assise
O.R. 28.10.2011

Celui qui oppose François à Benoît XVI se trompe, parce que le pape François nous fait comprendre, et développe, ce qu'a semé Benoît XVI.

C'est Benoît XVI qui a élaboré toute la nouvelle doctrine "catholique" et dans les séminaires on étudie son "Opera omnia". L'O.R. de 2020 démontre que Benoît XVI continue d'être cité comme référence et maître à penser de Vatican II.

OSSERVATORE
ROMANO
2020

Notre-Dame de La Salette a dit : «Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist.»

Ch. I – Révolution anti-mariale

Masciarelli, O.R. 07.12.2020 : «*En elle ... que le péché n'a pas pu survivre* [C'est la thèse du pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2008 : «*Marie a été la première à être libérée de la chute primitive de nos premiers parents.*»].
Tarallo, O.R. 07.12.2020 : «*Proposition d'une mariologie musulmane*»

Ch. II – Historiciser le Magistère traditionnel

Le pape François, «*Fratelli tutti*» O.R. 04.10.2020: «*n° 258. Face à une telle réalité, il est très difficile de soutenir aujourd'hui les critères nationaux mûris en d'autres siècles pour parler d'une possible "guerre juste".*»

Centofanti, O.R. 28.06.2020 : «*Le 10.10.2012 Benoît XVI a dit: "Le Concile c'est la grande grâce dont l'Eglise a bénéficié au XX° siècle ... le développement authentique de la doctrine ... Benoît XVI ... La "juste herméneutique" est celle qui voit l'Eglise comme "un sujet qui grandit dans le temps et se développe ... Benoît XVI parle d'une "synthèse de fidélité et de dynamique". La fidélité est en mouvement ... Dans le même discours à la Curie Benoît XVI reconnaît que sur certains thème "dans les faits, c'est une discontinuité" ... Avant on disait non à la liberté de culte pour les non-catholiques en pays catholique et ensuite on a dit "oui" ... Benoît XVI affirme: "Le Concile Vatican II, (...) a revu et corrigé certaines décisions historiques ... Benoît parle des deux extrêmes : ceux qui cultivent le passé et ceux des courses vers l'avant."*»



Le Pape Benoît XVI avec Fidel Castro, O.R. 30.03.2012

Burton O.R. 26.07.2020 : «*D'autre part, le même Card. Ratzinger avait fait remarquer qu'une théologie qui ne s'enracine pas dans l'histoire est inutile.*»

Ch. III – On démontre que Newman est le maître à penser de Vatican II

Nicolò, O.R. 16.06.2020 : «*Newman lequel se place dans la lignée des théologiens qui ont marqué profondément l'esprit des sciences historiques. Alors que le théologien espagnol Melchor Cano...*»

Cheib, O.R. 11.06.2020 : «*Newman était disciple de Pascal... en Newman ... nous avons un véritable Gewissensweg. Le Card. Josef Ratzinger était du même avis... C'est ici que s'aplanit la route de l'approche alternative de Newman, distincte des voies de St Thomas*»



Le Card. Ratzinger cérémonie, de la Repentance O.R. 08.03.2000

Cutaia, O.R. 10.08.2020 : «*La contribution du bienheureux Rosmini à la conversion de John Henri Newman*»

Schoepflin, O.R. 11.07.2020 : «*John Henri Newman... , béatifié par Benoît XVI en 2010 ... Sa prise de position et ce propos, le lendemain de la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale sont restés célèbres: "Si après avoir mangé j'étais obligé de porter un toast ... je le porterais certes au pape, mais toutefois d'abord à la conscience et seulement après au Pape".*»

Ch. IV - La liberté religieuse

Le pape François, O.R. 18.06.2020 : «*C'est aujourd'hui la "Journée de la conscience" ... Que la liberté de conscience puisse toujours être respectée*»

Andrea Tornielli, O.R.14.06.2020 : «*la déclaration conciliaire qui a marqué l'histoire de l'Eglise ... Jean-Paul II... Dignitatis humanae est sans doute l'un des textes conciliaires le plus révolutionnaire*» ...
Benoît XVI le 22.12.2005 dit : «*Considérer la liberté de religion comme une nécessité qui dérive de la cohabitation humaine*»



Le Pape Benoît XVI à la synagogue de Rome O.R. 18.01.2010

Sergio Centofanti, contre ceux qui veulent opposer Benoît XVI à François. O.R. 24.06.2020 : «*Certaines lectures qui opposent le pape François à ses prédécesseurs immédiats finissent par critiquer ouvertement même saint Jean-Paul II et Benoît XVI ... Le card. Joseph Ratzinger soulignait la "nouveau de ce geste", un "acte public de repentance de l'Eglise pour les péchés passés et actuels" ... En 1988 a lieu le schisme avec les traditionalistes lefebvristes.... Benoît XVI utilise une expression forte quand il les exhorte à ne pas "congeler l'autorité magistérielle de l'Eglise à l'année 1962"*»



Les papes de Vatican II enseignent le contraire des papes d'avant
Comment peut-on désobéir à la doctrine que tous les Papes, toujours et partout ont enseignée ?



O.R. 07.04.2012. Ratzinger et Karl Rhaner pendant le Concile.

Ch. V – La synodalité fait avancer la démocratie dans l'Église
Card. Parolin, O.R. 05.10.2020: «L'encyclique Fratelli tutti. A la centralisation des pouvoirs la fraternité substitue une fonctionnalité collégiale – la vision synodale, propre à François, appliquée au gouvernement de l'Église, n'y est pas étrangère.»
Osservatore Romano "Instruction de la Congrégation pour le clergé" : la paroisse interconfessionnelle, 20.07.2020 : «La conversion pastorale de la communauté paroissiale... la peur de se renfermer dans des structures 1) C'est donc urgent d'impliquer tout le peuple de Dieu... adapter son service aux exigences des fidèles et des changements historiques ... rénover les structures paroissiales "traditionnelles" ... De la conversion des personnes à la conversion des structures ... 46) l'Évêque doit nécessairement consulter... le Conseil presbytéral» Masciarelli, O.R. 05.03.2020 : « La synodalité, pape François... initier des processus spécifiques ... pourra changer le modèle de vie de l'Église à l'intérieur et à

l'extérieur»

Le Card. Grech, O.R. 19.11.2020 : «Les modèles de l'Église qui ont dominé au cours des derniers siècles, indéniablement caractérisés par la forme pyramidale»

Coda, O.R. 18.09.2020 : « Le chemin de la synodalité ... La formule selon laquelle les définitions ex cathedra du Pape sont irréformables "par elles-mêmes et non en vertu du consentement de l'Église", ne rend pas le consensus de l'Église superflu ... l'ordre choisi pour décrire la vie synodale de l'Église n'est pas celui du code de droit canon ... mais il s'inspire du discours du pape François ... ouvrir à la création de nouvelles structures»



Le Pape Benoît XVI se déchausse dans la Mosquée Bleue (O.R. 07.12.2006)

Masciarelli, O.R. 12.10.2020 : «Nous sommes maintenant à l'heure ecclésiale qui permet... pour les conditions historiques qui nous sollicitent... [la démocratie actuelle nous sollicite] de traduire synodalement la communion et la synodalité ... La primauté du peuple de Dieu ... mais de manière structurée, avec des règles stables [c'est-à-dire juridiquement démocratique]»

Ch. VI – Substituer l'Écriture Sainte au Magistère

Le pape François, Lettre, O.R. 01.10.2020 : « Pour cette raison j'ai voulu instituer le dimanche de la parole de Dieu»

Ch. VII – Judaïsation de l'Église

Le pape François, 07.04.2020 : «Le pontife...au grand Rabbin... "Que le Tout-Puissant ... vous accompagne encore aujourd'hui par l'abondance de ses bénédictions" ... je vous demande de continuer de prier pour moi"»

Tornielli, 17.06.2020 : «Un thème sur lequel a réfléchi en théologien aussi Joseph Ratzinger...L'accusation de déicide adressée au peuple juif est finie...Benoît XVI...Citait à ce propos l'usage de la violence perpétrée par les chrétiens au long de l'histoire... "Nous le reconnaissons rempli de honte"»

Ch. VIII – Œcuménisme

Le pape François aux orthodoxes, O.R. 22.02.2020 : «Pour nous catholiques c'est aussi une opportunité pour accueillir le don de l'Esprit en vous ... Le Seigneur est content de cela.»

Osservatore Romano. "Vademecum œcuménique pour les évêques", 04.12.2020 : «A été approuvé par le pape un "Vademecum" œcuménique pour les évêques catholiques ... Le Vademecum contient une liste de recommandations pratiques.»

Le Card. Kurt Koch, O.R. 04.06.2020 : « Même Benoît XVI au cours de son pontificat a accordé une priorité spéciale à l'objectif œcuménique»

Ch. IX –L'encyclique "Fratelli tutti"

Toute l'encyclique est imprégnée de naturalisme, de fraternité exclusivement humaine et naturelle. Le pape François. Synthèse de l'encyclique "Fratelli tutti", O.R. 04.10.2020: «N° 22. Que la Déclaration des droits de l'homme, proclamée solennellement voici 70 ans, soit reconnue, respectée ... N° 46. Un tel appel est universel et veut embrasser tout les hommes, seulement pour leur condition humaine... Personne ne pourra posséder toute la vérité ... N° 277. L'Église apprécie l'action de Dieu dans les autres religions et ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions»

Le pape François, O.R. 24.02.2020 : «Il faut élaborer une théologie de l'accueil et du dialogue qui réinterprète et propose à nouveau l'enseignement biblique»

Guixot, O.R. 05.10.2020 : «De la tolérance à la cohabitation ... défendre l'égalité»

Ch. XI – Le tribalisme dans l'Église

Buffon, O.R. 26.07.2020 : «Ils sont nombreux aujourd'hui les scientifiques, les experts d'ethnologie, d'anthropologie, de biologie et même les technocrates, qui reconnaissent la nécessité de se mettre à l'école des populations indigènes» Osservatore Romano, 30.06.2020 :

«La conférence ecclésiale pour l'Amazonie est née... fruit de quatre jours de travail ... comme instrument efficace pour assumer, depuis le territoire, de nombreuses propositions nées de l'Assemblée du synode»

Ch. XII – Contre le nationalisme

Le pape François, O.R. 17.12.2020 : «C'est douloureux de constater ...un nouvel élan diverses formes de nationalismes»

Le Card. Hollerich, O.R. 10.05.2020 : « Combattons le virus du nationalisme et de l'égoïsme.»

Ch. XIII – Le féminisme

Le pape François, O.R. 12.10.2020 : « Nous devons promouvoir l'intégration des femmes dans les lieux où l'on prend les décisions importantes»

Ch. XIV –En faveur de l'homosexualité

Osservatore Romano, 04.07.2020 : «Église et homosexualité. Douze interview et autant de théologiens, savants de sciences humaines, opérateurs pastoraux, pour mieux définir ce qu'est l'homosexualité pour l'Église d'aujourd'hui. On rappelle ce que le pape François répète dans "Amoris lætitiæ"»

Ch. XV – Divers

Dans l'Oss Rom de 11.04.2020 il y a toute une page de Ratzinger pour répéter à nouveau sa thèse selon laquelle l'enfer c'est la solitude: « La mort, en effet, c'est l'absolue solitude...c'est l'enfer»



, Les deux serpents sont mis au premier plan, O.R. 12.10.2012

Ratzinger – Benoît XVI change l'Incarnation. Le saviez-vous ?

«*La conception de Jésus n'est pas une procréation de la part de Dieu.*» «*La filiation divine de Jésus ne repose pas, d'après la foi de l'Eglise, sur le fait que Jésus n'a pas eu de père humain; la doctrine de la divinité de Jésus ne serait mise en cause, si Jésus était issu d'un mariage normal.*» Il enseigne cela dans son livre "Foi chrétienne, hier et aujourd'hui", (titre original: "Introduction au christianisme") (Partie II, 4, 2.1).

En tant que pape, il le fait publier à nouveau dans l'Osservatore Romano le 25.12.2008.

Ratzinger niant que Dieu s'est fait homme dans le ventre d'une femme ne laisse pas d'autre choix que d'affirmer qui a pris conscience d'être dieu. La perversité de Ratzinger est de nier toute possibilité à l'incarnation de Dieu dans une femme, mais pas d'en tirer la conclusion ultime car, avec cela, il se serait démasqué. Il laisse au pape François et à ses théologiens la tâche d'expliquer ce qu'il a semé.

En voici les textes :

Le pape François O.R. 02.01.2017: «*Le Dieu Enfant a appris avec Marie... Par Elle il s'est découvert lui-même.*» Don Gronchi, O.R. 25.05.2019 : «*Comment faire connaître au petit Jésus son origine?*»

A propos de l'Incarnation, Saint Jean dit : «*Il ne l'ont pas compris, il ne l'ont pas connu, ils ne l'ont pas reçu... le Verbe s'est fait chair*" (Jn 1, 1-14).
"Scandale pour les juifs et folie pour les païens" (St. Paul, I Cor. 1,23).

Le monde moderne ne peut pas accepter une religion où Dieu féconde une femme, donc Ratzinger dit : «*C'est une épine dans l'œil.*» Alors il transforme l'Incarnation de la Deuxième Personne de la Sainte Trinité en une chose acceptable pour l'homme moderne. La solution est d'enseigner que Jésus prend conscience d'être dieu.



Le théologien Ratzinger dans son livre "Foi chrétienne, hier et aujourd'hui" (II 4.2.1) écrit : «*La Conception de Jésus n'est pas une procréation (Zeugung) de la part de Dieu.*» Les citations qui suivent sont prises dans son livre.

Défendre la gloire de la Vierge contre Ratzinger qui nie l'Incarnation: "n'est pas une procréation de la part de Dieu"

En tant que pape, Benoît XVI fait écrire par le Card. Ravasi la même phrase dans l'Osservatore Romano. Card. Ravasi, O.R. 25.12.2008 : «*Le théologien Joseph Ratzinger, dans sa mémorable "Foi chrétienne, hier et aujourd'hui" a dit : «La conception de Jésus... c'est une nouvelle réalité, non une génération de la part de Dieu.»*»

Et si nous n'avons toujours pas compris, dans son livre, Ratzinger l'explique davantage: «*Dans les textes païens la divinité paraît presque toujours comme une puissance fécondatrice, génératrice, c'est-à-dire sous un aspect plus ou moins sexuel, et donc comme "père" de l'enfant rédempteur au sens physique. Or il n'y a rien de tel.*» ("Foi chrétienne...")

Oui ! Pour les chrétiens c'est ainsi. C'est vraiment la divinité fécondatrice de l'Esprit Saint. Et Ratzinger utilise la pudeur naturelle qu'éprouvent les hommes pour le sexe, pour insinuer que la Majesté infinie de la Deuxième Personne de la Sainte Trinité n'a "plus ou moins" rien à voir avec l'intimité d'une femme. C'est lui qui parle de sexe, et nous devons défendre la vérité dans la mesure où les erreurs de l'ennemi la démentent. **Le Concile de Trente:** «*L'iniquité de certains hommes qui s'écartent de la foi catholique ... professant diverses hérésies ... niant les fondements de la foi ... entraînant beaucoup à la perte ... ceux qui ont affirmé, ils ont dogmatisé que ... Notre Seigneur il n'a pas été conçu dans le ventre de la Vierge Marie par le Saint-Esprit, mais comme les autres hommes de la semence de Joseph*» (Dz-S 1880).

Le langage du magistère et de la théologie est plus cru que le langage de la dévotion, mais il nous sauve de cette hérésie et d'autres.

St Thomas dans la "Summa" dit «*L'Esprit Saint viendra sur toi pour préparer et former la matière du Corps du Christ.*» (III, q. 32.a 1.ad 1). «*L'Esprit Saint est la cause efficiente du Corps du Christ.*» (III, q.32 a.2, r.). **Pour tous les effets physiques nécessaires pour que Jésus soit un homme véritable: vrai Dieu et vrai homme.** «*Exinanivit semetipsum*», «*Il s'est annulé*», dit saint Paul. Si cela déplaît aux misogènes, tant pis pour eux.

Et si quelqu'un n'a pas encore compris, Ratzinger continue de le nier, et dit : «*Dieu ne devient pas ainsi le Père biologique [naturel] de Jésus.*» ("Foi chrétienne..."). Mais alors qui est le père biologique de Jésus?

Mais si Jésus n'a pas été engendré par Dieu, comment peut-il être Dieu ? Et le modernisme apporte la solution: **Jésus prend conscience d'être Dieu.**

C'est Ratzinger qui a ouvert la voie: «*Même s'il était né d'un mariage humain normal, la filiation divine de Jésus ne serait pas entachée.*» ("Foi chrétienne...") Pourquoi "normal" ? Parce que le mariage de Marie est un mariage vierge et donc rien ne peut y naître. Alors la solution est de dire que Jésus, même "s'il était né d'un mariage normal", en tout cas il devient dieu : «*La filiation divine de Jésus ne repose pas, d'après la foi de l'Eglise, sur le fait que Jésus n'a pas eu de père humain; la doctrine de la divinité de Jésus ne serait mise en cause, si Jésus était issu d'un mariage normal.*» ("Foi chrétienne...") Ratzinger change et nie l'Incarnation historique de Jésus.

A la fin, il ouvre la voie à la pensée que l'homme devient dieu. C'est ce que le pape François développe, comme nous allons le démontrer plus loin.

Par contre le Concile d'Éphèse a défini que : «*Parce qu'il n'est pas d'abord né un homme normal et qu'ensuite serait descendu sur lui le Verbe.*» (Denz-S 251).

Le Magistère traditionnel, "infaillible et irréfutable", comme l'enseigne le Concile de Vatican Ier, utilise **sans scrupules ni complexes** des paroles qui ne laissent aucune place à l'hérésie : le XIème concile de Tolède dit : «*Fécondée par l'Esprit Saint*» (Denz.-S 533). Pie IX le répète quand il parle de la Maison de Lorette : «*Fécondée par le Saint Esprit.*», 26.08.1855.

Le Magistère traditionnel **dans la liturgie latine** utilise sans scrupules ni complexes la parole "uterus" dans la messe de la Maternité divine, de l'Annonciation, etc. **pour ne laisser aucune place à l'hérésie.**

Dans l'Évangile, dans le texte officiel de la "Vulgate", c'est un ange qui a l'Annonciation, sans scrupules ni complexes, utilise le mot "uterus" (Luc 1, 31; Math. 1,18; 1, 22).

St Ambroise dans le **Te Deum** dit la même chose : «*Non horruisti Virginis uterum.*» Etc.

Pourquoi Ratzinger – Benoît XVI dit-il : «*La conception de Jésus n'est pas une procréation de la part de Dieu?*»

Il l'explique : «*La naissance de Jésus de la Vierge dont parlent les Évangiles, a offusqué depuis toujours les rationalistes de tous ordres*» ("Foi chrétienne..."), (texte allemand: «*pour les illuministes-Aufklarern- de tout genre, a toujours été une*

épine dans les yeux)), donc aussi pour les illuministes “modérés”, dans lesquels Benoît XVI se reconnaît, O.R. 23.12.2006: «*Accueillir les véritables conquêtes de l’illuminisme.*» Et il le répète dans l’O.R. le 07.06.2008: «*Accueillir les conquêtes authentiques de l’illuminisme.*»

Ratzinger a un complexe d’infériorité par rapport à l’illuminisme.

Le monde moderne ne peut pas accepter une religion où Dieu féconde une femme, alors Ratzinger crée un nouveau christianisme plus acceptable et il le déclare officiellement:

Benoît XVI, O.R. 13.05.2010: «*L’Eglise, partant d’une conscience renouvelée de la tradition catholique prend au sérieux, discerne, transfigure et dépasse les critiques qui sont à la base des forces qui ont caractérisé la modernité, c’est-à-dire la Réforme et l’illuminisme. Ainsi l’Eglise accueillait d’elle-même le meilleur des instances de la modernité.*»

Benoît XVI n’a pas changé d’idée et il le confirme en tant que théologien, évêque, cardinal et pape:

Benoît XVI, O.R. 19.08.2006 : «*Ma vision... sur tout ce qui est essentiel est restée inchangée.*»

Il est surtout le maître à penser reconnu de Vatican II: le Card. Muller, O.R. 26.07.2012 :«*Jeune étudiant j’ai lu son livre “Foi chrétienne, hier et aujourd’hui”. Il a été publié en 1968 et nous l’avons pratiquement absorbé comme des éponges.*»

Dans les séminaires, on enseigne le nouveau christianisme avec l’*“Opera Omnia”* de Benoît XVI.

Le pape François, disciple de Benoît XVI, publie et fait publier, dans l’Osservatore Romano, diverses thèses qui nient la foi catholique dans l’Incarnation et enseignent que Jésus prend conscience d’être Dieu.

François nous fait découvrir ce que Benoît XVI a semé:

Le pape François, O.R. 02.01.2017: «*Marie... donna à Jésus la belle expérience de se savoir Fils de Marie. Le Verbe Éternel... appris à reconnaître la tendresse maternelle de Dieu. L’Enfant-Dieu appris avec Marie... Avec Elle il se découvrit comme Fils du saint peuple fidèle de Dieu.*»

Don Maurizio Gronchi, O.R. 25.05.2019 : «*Comment faire connaître au petit Jésus son origine ?... Jésus a appris par Marie, Elle qui a dit “oui” à Dieu.*»

Lucetta Scaraffia, O.R. 07.07.2016: «*Le personnage... le mieux défini c’est certainement Jésus... Au début il a une conscience incertaine de son origine divine, mais elle devient de plus en plus assurée.*»

Rappelons-nous que le Verbe incarné n’a pas besoin d’apprendre quoi que ce soit. Celui qui enseigne qu’il doit apprendre nie que c’est Dieu.

Ratzinger ouvre la voie pour qu’on puisse enseigner que Jésus a pris conscience d’être Dieu : «*Même si Jésus était né d’un mariage humain normal, la filiation divine de Jésus ne serait pas entachée.*» (“Foi chrétienne...”). Et le pape François fait écrire, par ses théologiens dans l’Osservatore Romano, que Jésus avait de vrais frères:

Alain Besançon, O.R. 06.09.2015: «*Les frères de Jésus... Le père Mayer, prêtre catholique... que Benoît XVI exalte comme “modèle d’exégèse historico-critique” écrit : “Du point de vue purement philologique et historique, l’opinion la plus crédible est que les frères et les sœurs de Jésus sont vraiment ses frères et ses sœurs”.*»

C’est l’Osservatore Romano qui le dit, non un traité de doctrine antireligieuse du communisme soviétique.

Mgr Lefebvre nous a répété que : « La situation au Vatican est pire qu’on ne le pense ».

Aujourd’hui nous vivons le passage d’une société religieuse à une société athée, matérialiste, alors la religion catholique, pour être acceptée par ce monde moderne, doit progressivement **se transformer de religion surnaturelle en une religion naturelle**, réduisant d’abord et enlevant ensuite, tout ce qui est surnaturel.

On doit minimiser et enlever l’action de Dieu sur la terre et dans l’Histoire: “Dieu oui, le Christ Dieu non” (avait dénoncé Pie XII). Donc on doit transformer l’Incarnation de la Deuxième Personne de la Sainte Trinité, et son action, en quelque chose de “raisonnable” pour l’homme moderne et ainsi naturaliser toutes les choses surnaturelles.

En effet, on voit dans l’Eglise la décadence de tout ce qui est surnaturel: la prédication sur la divinité du Christ, sur la Présence réelle dans l’Eucharistie, sur la véritable et exclusive Eglise catholique romaine, sur les miracles. La décadence du sacerdoce, des dispositions pour recevoir les sacrements, etc, alors que la prédication sur les droits de l’homme devient de plus en plus importante, cherchant ce qu’il y a de commun avec les autres religions. **Le culte de l’homme doit peu à peu remplacer le culte de Dieu**, le subjectivisme doit remplacer la vérité objective, etc.

Dieu, par contre, étant un Être extérieur à la pensée de l’homme, un Être énorme, infini, une Sagesse infinie, **fait des choses divines humainement incompréhensibles**, surtout pour l’homme d’aujourd’hui, mais celui qui renie l’Incarnation devient, comme dit St Jean, **“un antichrist”**. «*Ne croyez pas à tous les esprits... viendront beaucoup de faux prophètes... vous les reconnaîtrez... Celui qui connaît que le Christ est venu dans la chair est de Dieu, il a l’Esprit de Dieu... et celui qui ne croit pas est de l’antichrist.*» (I, Jn 4).

Avec Vatican II, l’illuminisme s’introduit de plus en plus dans l’Eglise, comme s’en félicite le pape Benoît, **mais ce pape, il prend la précaution et la stratégie d’attaquer le modernisme exagéré pour mieux faire accepter le modernisme modéré.**

Par exemple le Card. Ratzinger, critiquant les progressistes exagérés, rassure les “maîtres du monde”, leur fait savoir qu’il n’a fait qu’une fausse restauration: après deux pas en avant, on doit faire un pas en arrière.

En 1985 il publie le livre *“Entretien sur la foi”* dans lequel il confirme que l’Eglise *“fait une restauration... après les exagérations d’une ouverture indiscriminée au monde”*. Une année auparavant il l’avait déjà affirmé dans l’interview à la revue *Jesus*, nov. 1984.

Pour faire cela, Ratzinger applique **la méthode du Card. Newman de la “ligne médiane”** entre les positions du progressisme et du traditionalisme, dans l’interprétation de Vatican II : «*Deux erreurs opposées... nous redécouvrons le véritable Vatican II... Ce n’est certainement pas un retour en arrière... ni une fuite en avant... le Card. Newman...*» (Entretien sur la foi”, ch. II). Dans l’interview à “*Jésus*” il est plus explicite : «*Oui, le problème des années soixante était d’acquiescer les meilleures valeurs exprimées par deux siècles de culture libérale.*»

Même sur le thème de l’Incarnation il adopte la méthode de la “*ligne*”



La Ste Trinité à Fatima nous fait savoir que l’heure de l’exaltation de la Vierge dans l’histoire est arrivée. Alors le diable avec la Révolution, humaniste, protestante, libérale et communiste a préparé ces hommes d’Eglise (papes, évêques, prêtres) qui s’efforcent de l’empêcher par la Révolution anti-mariale. Nous verrons qui vaincra.

médiane" disant : «*La naissance de Jésus... a toujours été une épine dans l'œil pour les illuministes de tout genre.*» Et d'abord il critique la position progressiste des illuministes qui disent : «*C'est une chose symbolique... c'est le variant d'un mythe*» et ici Ratzinger semble doctrinalement orthodoxe, mais il critique aussi la position traditionnelle disant qu'elle n'est pas : «*comme dans les textes païens où la divinité paraît presque toujours comme une puissance fécondatrice*» et donc Ratzinger enseigne la "via media" entre les deux positions en écrivant : «*La conception de Jésus est une nouvelle création, non une procréation de la part de Dieu.*» **Donc ni illuminisme exagéré, ni Magistère romain, mais une voie moyenne.** (V. sur mon site l'étude : "*La pseudo-restauration*").

Le Card. Ratzinger enseigne à faire une fausse restauration.

Dans un discours au Chili il dit : «*Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre comme un devoir qui oblige envers l'Église et une nécessité permanente.*» Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, le Card. Ratzinger montre quel est le véritable cœur du combat : «*Maintenant, laissant de côté la question liturgique [pour lui on peut accorder la messe dite de St Pie V], le point essentiel du combat est l'attaque contre la liberté religieuse [qui est la Révolution libérale et illuministe dans l'Église] et contre le prétendu esprit d'Assise.*» (Concilium, 1988).

Même en tant que pape, Benoît XVI, en 2016, enseigne comment faire la fausse restauration, O.R., 15.12.2016:

«*Les pères conciliaires... ne pouvaient pas et ne voulaient pas créer une nouvelle foi ou une nouvelle Église, mais englober les deux [?] plus profondément et donc les "rénover" vraiment. Donc une herméneutique de la rupture est absurde.*» Ratzinger pressent qu'il ne faut pas faire une nouvelle Église, **sinon "l'ancienne" reste intacte** mais "les englober toutes les deux" pour remplacer de manière efficace l'Église catholique.

Conclusion: Nous sommes dans l'Ère chrétienne, à 2000 ans de l'Incarnation: "Nous voulons Jésus Christ-Dieu". L'Église a vécu de nombreuses tempêtes mais elle a toujours enterré ses adversaires, elle le fera encore. "*Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat*".

A Fatima la Très Sainte Trinité nous a fait savoir que **le décret divin existe déjà** : «*A la fin mon Cœur Immaculé triomphera*».

La Trinité veut exalter la Vierge dans l'histoire et le démon s'obstine à l'en empêcher, se servant même des hommes d'Église modernistes qui, sous prétexte de faire une religion moderne, "acceptable" vont contre la volonté de Dieu jusqu'à nier l'Incarnation, parce que, comme le confirme Ratzinger : «*La naissance de Jésus de la Vierge, telle que rapportée dans les Évangiles, a toujours été "une épine dans l'œil" pour les illuministes de tous genres.*» ("*Foi chrétienne...*")

C'est le duel entre le Christ et Satan, mais Dieu a déjà vaincu par le fait même qu'il est Dieu, alors nous verrons prochainement comment l'amoureuse Toute-puissance divine exaltera la Femme dans le ventre de laquelle Il s'est incarné, lui faisant écraser le serpent et ses fils.

Dieu est amour : ("*Deus caritas est*" I, Jn 4,8). **Dieu aime comme un Dieu.** Pour nous faire comprendre combien il nous aime, il n'a pas suffi à Son amour divin la création de la nature, des anges et des hommes, mais Il veut nous convaincre qu'il nous aime comme un Dieu de manière incompréhensible pour nous. Son amour est si grand que Sa majesté s'est enfermée dans l'utérus d'une femme. **Que personne n'enlève cette gloire à Dieu et à la Vierge.**

Dieu fait des choses comme un Dieu, il n'agit pas avec la mentalité des simples hommes. St Paul dit : «*Il s'est abaissé jusqu'à prendre la nature d'un esclave*» (Ph. 2, 7). Le démon hait l'amour du Dieu incarné et communique sa haine aux modernistes. Face à l'amour du Christ-Dieu St Paul annonce : «*A moi a été concédée la grâce d'annoncer aux païens les incompréhensibles richesses du Christ, mystère caché en Dieu depuis les origines des siècles... la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de l'amour du Christ*», (Eph 3, 8-20). «*Scandale pour les juifs, folie pour les païens*», mais amour pour les chrétiens de tous les temps: les martyrs, les Pères, les moines, les saints et les rois et les pauvres de la chrétienté historique... jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à la fin du monde et pour toute l'éternité.

Rubrique : Le pape François nous fait comprendre et développe ce qu'a semé Ratzinger-Benoît XVI, voici quelques exemples:

1). Ratzinger a préparé pendant vingt ans l'Accord sur la doctrine de la justification, par lequel les hommes d'Église acceptent la théorie protestante selon laquelle l'homme est sauvé par la seule foi et la grâce, sans les œuvres. **Donc la Vierge ne peut avoir aucun mérite**, et maintenant le pape François peut dire que les dogmes sur la Vierge sont "*des bavardages*".

Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification : «*n° 14. Ensemble nous confessons que c'est par la seule grâce et la foi dans l'action salvifique du Christ, et non par nos mérites, que nous sommes acceptés par Dieu.*»

Le pape Benoît, 09.11.2006 : «*Paul dit clairement que cette condition de vie ne dépend pas de nos éventuelles bonnes œuvres, mais de la pure grâce de Dieu... par la foi.*»

Le Card. Lehmann, O.R. 22.08.2005 : «*Saint Père (Benoît XVI)... sans vous nous ne serions jamais parvenus en 1999 à la signature de la Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification.*»

Le pape François, O.R. 14.12.2019 : «*Elle ne s'est jamais présentée comme Corédemptrice... Marie mère, sans autre titre essentiel... Quant on vient nous dire qu'il faut... faire quelques autres dogmes, ne nous perdons pas en bavardages.*»

2). Benoît XVI critique la philosophie grecque par laquelle le Magistère en théologie a toujours extrait de la Révélation, tout le révélé implicite ou virtuel pour définir les dogmes.

Mais maintenant le pape François, avec ses intellectuels, remplace la théologie par les sciences historiques: c'est la méthode critico-historique.

Benoît XVI critique la philosophie grecque, O.R. 14.09.2006 : «*Je dois encore parler brièvement de la troisième vague de déshellénisation. Cette thèse n'est pas fautive; elle est toutefois grossière et imprécise.*»

Alain Besançon en fait l'application, O.R. 06.09.2015 : «*Le père Mayer, prêtre catholique... que Benoît XVI exalte comme "modèle d'exégèse historico-critique" écrit : "Du point de vue purement philologique et historique, l'opinion la plus crédible est que les frères et les sœurs de Jésus sont vraiment ses frères et ses sœurs".*»

3) Le Card. Ratzinger, catho-libéral enlève la légitimité au magistère traditionnel et François le suit.

Le Card. Ratzinger, O.R. 27.6.1990 : «*Le Document (Instructio)... il y a des décisions qui peuvent ne pas être le dernier mot en la matière en tant que telle... la liberté religieuse.*»

Le pape François en fait l'application, O.R. 18.06.2020 : «*C'est aujourd'hui la journée de la conscience... que la liberté de conscience puisse toujours et partout être respectée.*». Etc...

Observations en lisant l'Osservatore Romano 2020

Le pape François continue d'enseigner toutes les erreurs de Benoît XVI et, sur certains points, comme pour la démocratie dans l'Église, en tire des conclusions plus avancées, mais il n'atteint pas la profondeur doctrinale et subversive de Ratzinger : François est plus théâtral.

Le pape François continue de criminaliser ce qu'il appelle "*cléricalisme*" et il exalte la participation des laïcs dans l'Église. Il criminalise la doctrine "*rigide, autoréférentielle, fermée sur elle-même*" et il exalte "*l'Église en sortie*".

La prétention du front moderniste de ne pas tenir compte des Droits de Jésus-Dieu sur la société et sur les hommes est toujours plus évidente, comme si les papes de Vatican II avaient le pouvoir de brader les Droits de Dieu, au lieu de laisser Dieu être Dieu.

Il nous semble indispensable d'étudier les commentaires les plus importants des "experts" des Commissions théologiques et des journalistes de l'Osservatore Romano. En effet au Vatican s'est installé un groupe d'intellectuels modernistes qui explicitent, par leurs considérations, la Révolution dans l'Église, en commentant les discours des papes de Vatican II.

C'est important de les étudier pour comprendre ce qui s'est passé, ce qui se passe et ce qui se passera les années à venir, parce que désormais **sous François ils disent ouvertement beaucoup de choses, alors que Benoît XVI tâchait toujours de les maquiller un peu.** Le pape François, avec ses écrits fait savoir explicitement les objectifs prochains du modernisme. On le remarque beaucoup dans les chapitres sur la synodalité (démocratie), féminisme, homosexualité, panthéisme...

On exalte beaucoup l'encyclique "*Pacem in terris*". **Le Card. Newman y est désormais cité en permanence et il est utilisé comme cheval de Troie pour séduire les "traditionalistes".**

Le fait que **les théologiens-journalistes du Vatican, sous le pontificat de François, citent beaucoup Benoît XVI** – alors que l'image médiatique laisse croire qu'il y a opposition entre François et Benoît – est une confirmation supplémentaire que désormais l'Église est aux mains d'intellectuels, qui indépendamment des papes, dirigent la Révolution dans l'Église, soutenus par le pape temporairement régnant, **mais enracinée dans l'élaboration magistrale de Benoît XVI, dont l'Opera Omnia est étudiée dans les séminaires.**

Les papes passent, mais la Révolution continue. **Ces théologiens ont en main la planification du modernisme dans l'Église, donc pour savoir ce qui se passe et ce qui va se passer il faut étudier leur programme.**

On remarque que toute la "spiritualité" du journal est limitée aux œuvres de miséricorde corporelles, avec commentaires et photos, c'est "*l'hôpital de campagne*" du pape François, mais rien pour confirmer les catholiques dans la foi, ou pour défendre la doctrine, ou bien pour dénoncer les erreurs des autres religions. En plus, le pape François dénigre, et fait dénigrer, l'apologétique catholique. **Il manque absolument la prédication de la doctrine catholique.**

On dénigre beaucoup les gouvernements de droite : Brésil, Pologne, Hongrie... on donne beaucoup de place à la "pandémie" et à l'écologie. Il y a beaucoup d'articles du Conseil Pontifical pour l'unité des Chrétiens.

Il y a une rubrique nommée "*laboratoire*" avec des analyses sociales, politiques et économiques en faveur d'un capitalisme libéral "chrétien". **Même ici on remarque que les théologiens journalistes sont libéraux, alors que François penche plutôt vers un catholicisme communiste.**

Il y a des articles et des interviews sur des personnages, ou avec des personnages, non catholiques, sans aucune critique, tels les patriarches orthodoxes, les juifs et des auteurs anti-catholiques, tels que Sartre, Cacciari, etc.

Quant à son contenu, l'Osservatore s'est beaucoup appauvri par rapport à la gestion de Benoît XVI. Maintenant il y a abondance de thèmes secondaires, espaces vides, photos géantes, etc.

Observations finales :

La Révolution a créé le modernisme dans l'Église pour avoir des papes, évêques et prêtres malléables qui s'adaptent au courant catholico-libéral ou catholico-communiste.

Elle a besoin d'hommes sans convictions fermes, pour cela Benoît XVI enseigne qu'on ne peut pas démontrer l'existence de Dieu et que le christianisme est une «excellente option.» (Discours à Ratisbonne, O.R. 08.08.2006). François enseigne qu'on ne doit pas faire d'apologétique, (O.R. 21.06.2019). **Le maître à penser de tout cela c'est le Card. Newman qui trompe les conservateurs en critiquant le libéralisme exagéré, mais en enseignant le libéralisme modéré, par exemple en remplaçant les preuves de l'existence de Dieu par des preuves de probabilité.** (V. mon étude en annexe). Ceci enlève la fermeté des convictions de la foi. Les modernistes modérés s'appuient sur lui, mais aussi certains "traditionalistes".

Le remède consiste à faire le contraire: insister sur l'apologétique contre les erreurs modernes, sur l'étude de la Révolution et de la Contre-Révolution dans l'Église et se fortifier par les exercices spirituels de St Ignace qui obtiennent de Notre-Seigneur un grand esprit de foi.

Le drame que nous vivons progressivement dans l'Église est la substitution du culte de Dieu par le culte de l'homme. «*Là où est le siège de Pierre, ils ont mis le trône de leurs abominations*» (Léon XIII). **Le naturalisme remplace progressivement le surnaturel.** Les droits de l'homme contre les droits de Dieu. L'homme au centre de la liturgie: plutôt que le prêtre tourné vers Dieu, c'est le président de l'assemblée tourné vers le peuple, la décadence des dispositions pour recevoir les sacrements, etc.

Léon XIII dans l'encyclique "*Inimica vis*" dit: «*A ce propos, les paroles de Félix III, notre prédécesseur sont assez graves : "Ne pas résister à l'erreur c'est l'approuver... La vérité qui n'est pas défendue, est trahie... mais pour ceux qui veulent se sauver, il n'y a pas de voie de milieu : ou lutter continuellement ou se perdre... Ils veulent qu'on répudie absolument la religion instituée par Dieu, et que toute la vie publique et privée soit dirigée par les principes du pur naturalisme."*»

C'est aussi intéressant de mettre en évidence la nouvelle terminologie utilisée dans l'Osservatore Romano: en voici quelques exemples :

«*Réforme dans la continuité; ouvrir des processus; fermetures identitaires; annonce d'une nouvelle ère; l'anthropologie polaire de Romano Guardini; fidélité créative; les frères, comme sujets responsables et actifs; fidélité créative du depositum fidei; cohérence avec le critère des "hiérarchies des vérités" (UR); la primalité du peuple de Dieu, nouveauté dans la continuité; la fidélité est dynamique; la fidélité et le mouvement; il vaut mieux se tromper ensemble que se sauver tout seul; la fécondation réciproque des différences; consentement différencié; diversité cohabitante.*» Tous ces textes se retrouvent dans ce Bulletin.

NB : Nous proposons aux lecteurs ces trois types de lecture : 1) Dans les deux premières pages, les idées les plus importantes 2) Dans les pages 6 à 17, le contenu synthétique. 3) Dès la page 20 à 63, le contenu plus complet. 4) Trois "annexes" de la p. 64 à la p. 80

Ch. I – Révolution anti-mariale

Sous prétexte de faire de l'œcuménisme avec les protestants, la Révolution anti-mariale essaie d'abaisser la Vierge parce qu'ils ne l'acceptent pas comme nous. Alors, par exemple, la Vierge comme Mère de Dieu, Reine, Médiatrice, est réduite à disciple et sœur. Après le Concile, le Groupe œcuménique catholique-protestant de la Dombes a été formé pour changer la doctrine sur la Vierge afin qu'elle puisse être acceptée par les protestants. Ils ont travaillé pendant 6 ans, et les papes modernistes enseignent maintenant progressivement la nouvelle doctrine avec leurs autorités.

Nous avons déjà publié tout cela dans le texte : "La révolution anti-mariale", voir site internet.

Michele Giulio Masciarelli, O.R. 07.12.2020 : «L'innocence originelle rappelle l'état dans lequel a été créée l'humanité, mais en elle [Marie] l'innocence a été élevée à un tel point d'intensité que le péché n'a pas pu survivre... ["survivre" signifie qu'auparavant il vivait et qu'ensuite il n'a pas survécu. De cette façon le Vatican insinue le blasphème selon lequel la Mère de Dieu avait le péché originel. [C'est la thèse du pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2008 : «Marie a été la première à être libérée de la chute primitive de nos premiers parents.». La cause de cette plénitude d'humanité sainte provient de sa proximité avec le Christ... Marie c'est Eve plus qu'Eve, parce que le Christ est Adam plus qu'Adam...»] [Seulement «plus» ou infiniment «plus» ?]



La procession de la Vierge de Rocio en Espagne. Les hommes se disputent l'honneur de porter la statue en sautant par-dessus le grand portail, comme prévu par la cérémonie. Par le triomphe du Cœur Immaculé décrété à Fatima, les hommes reviendront à se disputer l'honneur de porter la statue de la Vierge.

(Texte non publié dans l'Osservatore Romano. Commission théologique internationale, document: S. Exc. Luis F. Ladaria. Un avis favorable du Saint-Père François, le 2 mars 2018, a autorisé sa publication : "Synodalité dans la vie et la mission de l'Eglise"... Marie, Mère de Dieu et de l'Eglise, ..., accompagne le pèlerinage synodal du Peuple de Dieu").

Corrado Maggioni, O.R. 07.12.2020 : «L'Évangile de l'Annonciation... pour nous conduire à saisir la dynamique "per Jesum ad Mariam" (A Marie par Jésus).» [Toutefois les papes précédents ont enseigné le contraire : par exemple, St Pie X : ad Jesum per Mariam (A Jésus par Marie). La thèse de Maggioni est une manière de nier la médiation de la Vierge Marie].

Antonio Tarallo., O.R. 27.11.2020 : «"La dévotion mariale est un patrimoine religieux et culturel à sauvegarder dans sa pureté originelle en le libérant des sur-structures ... La médaille miraculeuse... ce n'est certes pas la médaille en elle-même qui nous protège : c'est ma foi ... Marie embrasse tout le monde indépendamment de la foi ... tous frères. C'est l'Eglise du pape François.» [C'est tout à fait juste: c'est une nouvelle église].

Antonio Tarallo, O.R. 07.12.2020 : « Proposition d'une mariologie musulmane ... Il est nécessaire d'instituer des commissions internationales de mariologie qui puissent présider et veiller à l'étude de la Vierge... " parce qu'il y a une grande déviation dans la piété mariale.»

Fabio Bolzetta, utiliser la Vierge pour faire l'œcuménisme, O.R. 03.04.2020 : «Pour une humanité inclusive... multiculturel et interreligieux sous la protection de Marie... Parmi les facteurs empathiques, on peut placer la figure de Marie comme une donnée transculturelle... a aussi collaboré la Commission Internationale mariale mislamo-chrétienne.»

Antonio Tarallo, O.R. 13.10.2020 : «Marie est une femme qui se donne, qui sort d'elle-même : elle est disponible pour faire la volonté de Dieu pour le bien de tous. Pour cette raison, elle est synonyme de solidarité et de fraternité. Lire l'encyclique "Fratelli tutti" à la lumière de Marie... Commission Internationale mariale islamo-chrétienne... La lecture mariale interreligieuse de l'encyclique ... N'est-ce pas Marie la figure qui incarne le mieux cette sortie de soi?»

Antonio Tarallo., O.R. 27.07.2020 : «Non, l'Académie Pontificale Mariale n'est pas une institution immobile... une dévotion non "surgelée", ... Le cours de formation : "Marie, voie de paix parmi les diverses cultures : une nouvelle dimension de la mariologie" ... Nous pourrions dire que c'est la force de Marie, une force qui unit, qui crée des ponts et renverse des murs... sa figure à travers les confins des religions abrahamiques : judaïsme, islam, christianisme. L'Académie Mariale Internationale a ceci bien présent. Elle suit avec attention tout le travail que le pontife fait dans cette direction : le dialogue interreligieux. ... la "Commission Internationale islamo-chrétienne" ... Libérer Marie des mafias et du pouvoir criminel. Pour une théologie de la libération des mafias.»

Michele G. Masciarelli, O.R. 02.07.2020 : «La Congrégation pour le culte divin ... la décision de François d'insérer dans les Litanies de Lorette trois nouvelles invocations : "Mater misericordiae, Mater Spei, Solacium migrantium".»

Osservatore Romano, 02.04.2020 : «Initiative de la l'Académie Pontificale Mariale Internationale ... Le 2 avril a eu lieu une journée d'étude en préparation au séminaire de la grande recherche sur : "Marie dans le pacte éducatif global ? Expériences, contenus, perspectives"... Plus de 30 experts et autorités internationales, culturelles et religieuses, ... concerter et comprendre comment la figure de Marie ... dans une optique multiculturelle et interreligieuse. »

Ch. II – Historiciser le Magistère traditionnel

Historiciser signifie concevoir la doctrine comme dans un processus historique qui change le contenu de la doctrine en fonction des différentes époques. C'est comme si la doctrine convenait à un moment donné de l'histoire, mais changeait selon la mode des temps. Avec cette méthode, ils attaquent le rocher sur lequel est fondé le Magistère romain, tel qu'il a été défini dogmatiquement par le 1^{er} Concile du Vatican, donc irréformable, mais qui devient réformable pour les historicistes.

[Josef Ratzinger : "Le Nouveau peuple de Dieu". «Une critique des déclarations papales sera possible et nécessaire...

là où l'unanimité de l'Église universelle n'existe pas... une décision contraignante n'est pas possible... on peut donc considérer comme une déviation... la réaction chrétienne... du Syllabus de Pie IX et dans le pontificat de Pie X.»]

Le pape François, Encyclique "Fratelli tutti" O.R. 04.10.2020 : « n° 258. Face à une telle réalité, il est très difficile de soutenir aujourd'hui les critères nationaux mûris en d'autres siècles pour parler d'une possible "guerre juste". »

Texte non publié dans l'Osservatore Romano. Commission théologique internationale, document : "La liberté religieuse pour le bien de tous" : « N°36. Dans cette mise en valeur moderne de la singularité humaine, par rapport à la tradition précédente, la dimension de l'historicité et de la praxis ont pris un relief inédit... N° 41. Ainsi, malgré les comportements historiques des chrétiens en contradiction grave avec sa doctrine constante... [il parle des Papes anti-libéraux] ... la dignité de la personne humaine inscrite sous la forme de liberté. . Il s'agit d'un principe absolu et inconditionnel. Cette position converge, sur ce point, avec un principe partagé universellement par la philosophie moderne et la politique. » [En effet elle converge doctrinalement avec la doctrine libérale].

Sergio Centofanti, éditorial. Ici aussi on démontre que sous le pontificat théâtral de François, la position fondamentale de Benoît XVI continue : "ni rester en arrière, ni fuir en avant" c'est la fausse restauration, O.R. 28.06.2020 : «Le 10.10.2012 Benoît XVI a dit : "Le Concile c'est la grande grâce dont l'Église a bénéficié au XX^e siècle. ... c'est le développement authentique de la doctrine" ... Benoît XVI à la Curie Romaine, du 22.12.2015, c'est où il parle des deux herméneutiques : celle de la discontinuité et de la rupture et celle de la réforme et du renouveau dans la continuité. La "juste herméneutique" est celle qui voit l'Église comme "un sujet qui grandit dans le temps et se développe, restant toutefois toujours le même, unique sujet du Peuple de Dieu en marche". Benoît XVI parle d'une "synthèse de fidélité et de dynamique". La fidélité est en mouvement... Au cours de 2000 ans d'histoire, les changements dans l'Église ont été nombreux : doctrine sur le salut des non baptisés, l'usage de la violence au nom de la vérité, la question de la femme et des laïcs, le rapport entre la foi et la science, l'interprétation de la Bible, le rapport avec les non catholiques, les Juifs et les disciples des autres religions, la liberté religieuse, la distinction entre la sphère civile et religieuse, juste pour ne citer que quelques thèmes. Dans le même discours à la Curie Benoît XVI reconnaît que sur certains thème "dans les faits, s'est manifesté une discontinuité"... Avant on disait non à la liberté de culte pour les non-catholiques en pays catholique et ensuite on a dit "oui". ... Benoît XVI utilise des mots significatifs : "Nous devons apprendre à comprendre plus concrètement qu'auparavant... on demandait une manière plus large pour revoir les choses... pour apprendre à reconnaître...". Nous n'avons pas la vérité dans la poche... et se référant à la Déclaration conciliaire sur la liberté religieuse, Benoît XVI affirme : "Le Concile Vatican II, avec le Décret sur la liberté religieuse, reconnaissant et en faisant un principe essentiel de l'état moderne, a refait sien le patrimoine le plus profond de l'Église, ... Et il ajoute: "La Concile Vatican II... a revu et corrigé certaines décisions historiques, mais dans cette discontinuité apparente elle a, au contraire, maintenu et approfondi sa nature intime et sa véritable identité... L'herméneutique de la rupture est actualisée sur cette voie par ceux qui se séparent de la communauté : ils rompent l'unité soit parce qu'ils se ferment, soit ils avancent trop vite. Benoît parle des deux extrêmes : ceux qui cultivent le passé et ces des "fuites avant". (Messe du 11.10.2012). [C'est la thèse capitale du Card. Ratzinger dans "Entretien sur la foi" ch. II "Deux erreurs opposées"]. ... la nouveauté dans la continuité de François... Il souhaite une Église aux portes ouvertes: "Même les portes des sacrements ne devraient être fermées sous aucun prétexte... La petite semence que Jean XXIII a déposée... a grandi jusqu'à devenir un arbre... »

Giuseppe Buffon. Historiciser le Magistère, O.R. 26.07.2020 : «C'est le mérite du Concile Vatican II d'avoir redécouvert la catégorie de l'histoire, la reconnaissant comme un élément dynamique de la vérité même. ... Il faut concilier cette modernité ... que l'Église n'avait pas su reconnaître comme signe des temps... ... modifier une Église aristocratique... le même Card. Ratzinger avait fait remarquer qu'une théologie qui ne s'enracine pas dans l'histoire est inutile.»

Sergio Centofanti., O.R. 18.07.2020 : «A 150 ans de la proclamation des dogmes sur la primauté et l'infaillibilité... Mais la Tradition ce n'est pas quelque chose d'immobile et de statique – comme le dit Jean-Paul II – mais elle est vivante et dynamique à mesure que grandit l'intelligence de la foi. ... C'est ainsi que Jean-Paul II peut lancer un appel aux communautés chrétiennes pour que l'on trouve une forme d'exercice de la primauté qui "tout en ne renonçant d'aucune manière à l'exercice de sa mission, s'ouvre à une situation nouvelle comme un service d'amour reconnu par les uns et les autres" (Ut unum sint, n° 95). Le pape François dans "Evangelii gaudium" parle d'une "conversion de la papauté... Mais ce souhait ne s'est pas pleinement réalisé parce que le statut des conférences épiscopales n'a pas encore été suffisamment explicité pour qu'elles soient des sujets concrets, incluant aussi quelques authentiques autorités doctrinales (sic). Une centralisation excessive» (Evangelii gaudium, n° 32). [C'est la thèse de Ratzinger "Le Nouveau Peuple de Dieu", partie II, ch. 4 Le Card. Ratzinger, "Il nuovo popolo di Dio", IIème partie, ch.IV : «Ce que je voulais surtout mettre en évidence c'est que Rome, sur ce plan, n'a aucun droit sur les autres Patriarcats... n'a aucun mandat d'administration centrale... L'image de centralisme d'état... ne découle pas simplement de la fonction de Pierre... Le droit ecclésiastique unitaire, la liturgie unitaire, l'assignation unitaire des sièges épiscopaux de la part de la centrale romaine, ce sont des choses qui ne découlent pas nécessairement de la primauté en tant que telle... ...créer de nouveaux patriarcats [lire les églises nationales] sans les considérer incorporés à l'église latine (romaine). Dès lors accepter l'unité avec le pape ne signifierait plus se rattacher à une administration unitaire. L'unité avec Rome, dans la structure et dans l'actualisation concrète de la vie des communautés, pourrait être autant "impalpable" que dans l'église ancienne.» . [Le Card, Ratzinger a réussi à "volatiliser" Rome]

Alessandro Guaraschi cite la phrase de Paul VI, O.R. 03.10.2020 : «La Breccia di Porta Pia fut un traumatisme providentiel pour l'Église... Nous n'avons plus aucune souveraineté temporelle à affirmer ici... Institution providentielle



Photo de l'O.R. 23.01.2020. Nous l'interprétons dans le sens qu'avec Vatican II les prêtres renoncent au magistère traditionnel pour se former au modernisme.

des temps passés, mais aujourd'hui nous n'avons envers elle ni regret ni nostalgie, en encore moins de secrètes velléités revendicatrices.» [Voilà comment Paul VI historicise la "souveraineté temporelle": c'était bien à l'époque, mais plus maintenant].

Ch. III – Newman est le maître à penser de Vatican II

Gabriele Nicolò, O.R. 16.06.2020 : «L'École romaine est présentée comme une école fermée sur elle-même, rigide et hautement spéculative... toutefois nous nous sommes proposé de vérifier si la discipline au cours du 19^{ème} avait aussi ressenti dans les faits l'influence du nouveau climat scientifique dominant, climat qui dominait toutes les disciplines de l'époque. Traditionnelle et conservatrice la première, plus respectueuse des sources, et la seconde plus innovatrice. **Au modèle positif se rattachent les exigences de la méthode historico-critique...** Parmi les figures étudiées et finement analysées, figure le Card. J.H. Newman lequel se place dans la lignée des théologiens qui ont marqué profondément l'esprit des sciences historiques. Alors que le théologien espagnol Melchor Cano ... C'est qui est significatif, c'est ce qu'écrit Newman quant à l'acte de foi, considéré par lui comme un avènement articulé à divers moments : **"La foi dans le christianisme est en elle-même préférable à l'incrédulité"**. [Elle n'est que "préférable"?] **La foi, même si elle est un acte de l'intellect, appartient à l'origine à l'ordre moral [sic]. C'est plus sûr de croire. ... ensuite pour ce qu'il en est des raisons de croire, celles-ci pour le plus, elles sont implicites, ... elles consistent plutôt en présomption et approximation plutôt qu'en preuves exactes et complètes d'une telle possession"**.» [Benoît XVI, en tant que pape, reste le disciple le plus important de Newman. En effet dans le discours de Ratisbonne il enseigne sa théorie.

O.R. 14.09.2006 : «**Dieu existe ou n'existe pas ? Il n'y a que deux options au fond, on ne peut "prouver" ni l'un ni l'autre projet, mais la grande option du christianisme... me paraît être une très bonne option.**»]

Robert Cheaib, O.R. 11.06.20202 : « ... » Newman arrive à comprendre que le rejet de la foi vient d'un défaut du cœur et non de l'intellect. ... On pourrait dire que sous cet aspect Newman était disciple de Pascal... en Newman ... nous avons un véritable *Gewissensweg* (Le Card. Josef **Ratzinger** était du même avis)... **C'est ici que s'aplanit la route de l'approche alternative de Newman, distincte des voies de St. Thomas et des voies rationnelles et logiques de Paley. Cette voie, c'est la voix de la conscience. La conscience est le témoin de l'âme, en tant que telle elle devient témoin de Dieu [ainsi la voix de la conscience remplace le Magistère].**»



O.R. 27.01.2020. Le pape François avec les protestants et les orthodoxes. Le Card. Newman élabore la théologie et la théorie de la "Via media" et il enseigne que l'Eglise est formée de trois parties : catholique, l'anglicane et l'orthodoxe.

Roberto Cutaia sur les relations entre Rosmini et Newman, O.R. 10.08.2020 : «**La contribution du bienheureux Rosmini à la conversion de John Henri Newman.** [Donc Newman a eu comme maître Rosmini, dont 40 propositions ont été condamnées]. ... **béatifiés en 2007 par Benoît XVI...** Il était objet de lourdes calomnies par des hommes influents de son temps [Calomnies ? Léon XIII condamne 40 propositions de Rosmini]. **Parmi ces deux véritables fils de l'Eglise, il y eut en effet une très grande entente spirituelle ainsi que de conscience, surtout profitable et déterminante pour Newman, qui en s'approchant des pères rosminiens d'Angleterre a mûri le tournant le plus important de sa vie... Quel a été l'apport offert par le rosminianisme à la conversion de Newman ? ... Les œuvres philosophiques de Rosmini... peu après il eut la consolation d'apprendre que les ministres d'Oxford s'étaient mis à étudier ses œuvres dont ils tiraient un très grand avantage et dilection... le rapport étroit d'affinité spirituelle entre Rosmini et Newman, et entre les rosminiens et les oratoriens, voici ce qu'écrivait Newman en apprenant la mort de Rosmini : "J'écris deux mots à votre révérence pour présenter des condoléances à vous-même et à vos pères, pour la perte de votre renommé et saint fondateur"**.» ["**Saint**" ? avec 40 propositions condamnées par Léon XIII ? Mais voilà que le Card. Ratzinger rechristianise Rosmini, **O.R. 01.07.2001 :** «**Nous pouvons considérer comme dépassée... la Promulgation du Décret "post obitum" de condamnation des 40 propositions extraites de l'œuvre de Rosmini**»].

Roberto Cutaia, O.R. 30.06.2020 : «**La publication des Œuvres complètes de Rosmini continue... .. soutenue par la rosminienne "conciliation des sentences"**. ... **Francesco Bacone, Giovanni Comenio [précurseur de l'œcuménisme], Gianbattista Vico, Raffaello Lambruschini [prêtre précurseur du modernisme], Alessandro Pestalozzi [prêtre catholique libéral], et Madame Necker de Saussure... Johann Henrich Pestalozzi, Friedrich Fröbel et Emile Durkheim.**»

Silvia Gusmano, O.R. 11.07.2020 : «**Le Card. Newman... les sources de sa prière... sont surtout celles des pères, les théologiens anglicans du XVIIIe et le "Prayer Book", livre de prière anglicane pour tous les temps de l'année.**»

Michele Giulio Masciarelli sur Rosmini, O.R. 30.06.2020 : «**Antonio Rosmini... un père saint du Risorgimento...** Antonio Rosmini : "le plus grand penseur du monde moderne"... **Il s'agit de la redécouverte d'un philosophe qui éclaire tout l'horizon culturel du XIXe italien... Cavour lui-même avait une très grande estime de Rosmini le définissant un père saint du Risorgimento [c'est une preuve de plus que Rosmini était dans l'erreur]. ... Rosmini a suivi le Pape dans sa fuite à Gaète, où il tenta vainement de le détourner de la nouvelle orientation conservatrice [antilibérale] vers laquelle se tournait peu à peu Pie IX, concernant les libertés politiques et le mouvement national... la pensée rosminienne suscitait de plus en plus de défiance, ... la mise à l'index du livre ... Sous le pontificat de Léon XIII... furent condamnées 40 propositions de Rosmini... Il représente surtout dans le domaine philosophique, culturel, religieux et politique, la tentative consciente d'une conciliation complète et originale entre l'ancienne et la nouvelle culture, entre la tradition et le progrès, entre le monde médiéval et le monde moderne.**» [C'est pourquoi Rosmini est le maître à penser de Ratzinger, v. "Entretien sur la foi", ch. II].

Gabriele Nicolò, O.R. 15.06.2020 : «**L'étude de don Vergano... Alors que le théologien Melchor Cano présentait les dix loci théologiques dans une pluralité de précise et distincte succession, Newman les place dans une perspective unitaire qui annule la fragmentation. ... En ce qui concerne les raisons de croire, elles sont plutôt implicites elles consistent plutôt en présomption et approximations à la vérité plutôt qu'en preuves exactes et complètes d'une telle possession**» [sic].

Maurizio Schoepflin, O.R. 11.07.2020 : «**L'attrayant et gros volume de John Henri Newman..., béatifié par Benoît XVI en 2010 et canonisé par François... Il est entré dans l'Eglise catholique parce qu'il croyait qu'elle seule était l'Eglise des Pères [et non celle du magistère romain : c'est un point important pour l'œcuménisme]..., mais certains milieux**

catholiques ont formulé différentes accusations contre lui, **au point d'avancer l'hypothèse qu'il s'était repenti de son choix...** Il fut aussi convaincu que l'adhésion à la vérité évangélique ne comportait pas l'obscurcissement de la liberté, qui a dans la conscience son sanctuaire le plus authentique. Sa prise de position et ce propos, le lendemain de la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale sont restés célèbres. ... "Si après avoir mangé j'étais obligé de porter un toast à la religion – ce qui ne semble pas vraiment la meilleure chose qu'on puisse faire – je le porterais certes au pape, mais toutefois d'abord à la conscience et seulement après au Pape" » [donc d'abord la conscience et après le pape : il est resté protestant].

Ch. IV - La liberté religieuse

Le pape François, O.R. 18.06.2020 : «C'est aujourd'hui la "Journée de la conscience" ... **Que la liberté de conscience puisse toujours être respectée et que chaque chrétien puisse toujours donner l'exemple de la cohérence par une conscience droite et éclairée par la Parole de Dieu.**»

Le Card. Parolin critique la liberté religieuse radicale, mais il enseigne la liberté religieuse modérée, qui depuis Vatican II ne tient pas compte des droits de Dieu, on en déduit qu'on doit demander la liberté religieuse pour toutes les religions, O.R. 02.10.2010 : «Nier la liberté religieuse c'est nier la nature humaine... Parolin... fait remarquer comment le fait de nier la liberté de religion revient à nier la nature humaine. ... La conscience est le centre le plus secret et le plus sacré de l'homme... donc le sens le plus profond de la dignité humaine... c'est certainement un acquis positif de la culture moderne" ».

Le Card. M Ayuso Guixot, O.R. 29.02.2020 : «De la simple tolérance à l'authentique fraternité... Passer de la simple tolérance à la véritable collaboration entre fidèles des diverses religions. ... De plus, dans le document sur la fraternité humaine on rappelle la nécessité de renforcer le concept d'égalité face à la loi basée sur le principe de citoyenneté, indépendamment des religions, races ou ethnies.»

Andrea Tornielli, dans l'éditorial, ainsi qu'en d'autres articles, fait une synthèse qui démontre désormais que tous les papes du Concile enseignent les mêmes erreurs, O.R.14.06.2020 : «Rappelons comment on est arrivé à la déclaration conciliaire qui a marqué l'histoire de l'Eglise... **Le Concile du Vatican déclare que la personne humaine a droit à la liberté religieuse... C'est un des documents conciliaires le plus longtemps discuté...** ... L'affirmation du droit à la liberté religieuse n'équivaut pas à mettre la vérité et l'erreur sur le même plan ni à affirmer l'indifférence ou l'arbitraire dans le domaine religieux. [Au contraire, oui, comme l'enseigne Benoît XVI, O.R. 16.09.2012 : «C'est seulement ainsi que pourra croître la bonne entente entre les cultures et les religions, l'estime pour les unes et les autres, sans sentiment de supériorité»]. ... Jean-Paul II... **Dignitatis humanae est sans doute l'un des textes conciliaires le plus révolutionnaire** ... **Benoît XVI** le 22.12.2005 dit : "Considérer la liberté de religion comme une nécessité qui dérive de la cohabitation humaine, et même comme une conséquence intrinsèque de la vérité qui ne peut être imposée de l'extérieur, mais ne doit être acceptée par l'homme que par le processus de conviction. **Le Concile Vatican II, reconnaissant et faisant sien un principe essentiel de l'état moderne, s'est réapproprié le patrimoine le plus profond de l'Eglise.** [Ce n'est pas vrai parce que la Royauté sociale du Christ est un dogme de foi (Pie XI), et la laïcité de l'Etat est "le patrimoine le plus profond de la maçonnerie"]. Avec ça l'Eglise doit être consciente d'être en pleine syntonie avec l'enseignement de Jésus-Christ... l'Eglise a ainsi clairement rejeté la religion d'Etat... Les martyrs de l'Eglise primitive sont morts aussi pour la liberté de conscience". Une Eglise missionnaire ... doit s'engager pour la liberté de la foi... **le pape François a affirmé : "La raison reconnaît dans la liberté religieuse un droit fondamental de l'homme qui exprime sa plus haute dignité... aussi bien en privé qu'en public"** ».



L'erreur maçonnique de la liberté, de l'égalité et de la fraternité des religions est entrée dans l'Eglise

Andrea Tornielli, O.R.27.08.2020 : «Albino Luciani... lit à nouveau Antonio Rosmini, il étudie à fond de nombreux théologiens, parmi lesquels Henri de Lubac et Hans Urs von Bathasar... **la troisième aide consiste à simplifier les rites de la messe... une quatrième consiste dans la promotion et la simplification de la participation des fidèles.** "La liberté religieuse... écrit encore l'évêque Luciani : Si quelqu'un est convaincu de sa religion, il a le droit de la conserver et de la répandre... On doit juger bonne sa propre religion, mais aussi celle des autres". ... En syntonie avec la phrase de Benoît XVI... "l'Eglise ne s'accroît pas par le prosélytisme mais par attraction" ».

Sergio Centofanti. Même dans cet article on démontre la continuité qui existe entre les papes de Vatican II, contre ceux qui veulent opposer Benoît XVI à François et on déclare ouvertement que grâce à la culture libérale d'aujourd'hui le magistère irréformable a changé. O.R. 24.06.2020 : «Certaines critiques du pontificat actuel contestent Vatican II. Le développement de la doctrine et la fidélité dans la nouveauté... Certaines lectures qui opposent le pape François à ses prédécesseurs immédiats finissent par critiquer ouvertement même saint Jean-Paul II et Benoît XVI, ... Le card. Joseph Ratzinger soulignait la "nouveauté de ce geste", un "acte public de repentance de l'Eglise pour les péchés passés et actuels" : un "mea culpa" du pape au nom de l'Eglise, geste vraiment nouveau, ...

[E] il card. Ratzinger che giustifica e organizza la Cerimonia del Pentimento in Vaticano. **Le Card. Ratzinger, O.R. 8.3.2000 :** Document "Mémoire et réconciliation, l'Eglise et les fautes du passé" «Purifier la mémoire signifie éliminer... toutes les formes de violence héritées du passé... sdes modèles emblématiques... ce sont... l'abolition des anathèmes réciproques »].

Jean-Paul II dans son discours à Strasbourg fait remarquer que la chrétienté médiévale ne distinguait pas encore le domaine de la foi du domaine de la vie civile...Pie VI critiquait la Constitution votée par l'Assemblée nationale... Mirari vos de Grégoire XVI parlait de la liberté de conscience comme d'une erreur "très vénéneuse" et de "délire". Pie IX dans le Syllabus de 1864 la condamne comme "l'erreur principale de notre temps" ... Le Concile Vatican II avec les Déclarations Dignitatis humanae sur la liberté religieuse et Nostra aetate sur le dialogue avec les religions non-chrétiennes, **accomplit un saut.** En 1988 a lieu le schisme avec les traditionalistes lefebvristes.... **Benoît XVI** utilise une expression forte quand il les exhorte à ne pas "congeler l'autorité magistérielles de l'Eglise à l'année 1962" »

Alessandro Guaraschi, O.R. 03.10.2020 : «*La Breccia di Porta Pia a été un traumatisme providentiel pour l'Église... le secrétaire d'Etat Pietro Parolin, a aussi rappelé que le Card. Giovanni Battista Montini, s'exprimait ... Nous n'avons plus aucune souveraineté territoriale à affirmer ici... mais aujourd'hui nous n'avons pour elle ni regret ni nostalgie, et encore moins de secrètes velléités revendicatrices.*»

Ch. V – La synodalité fait avancer la démocratie dans l'Église

Ils sont en train de planifier la transformation des paroisses en paroisses interconfessionnelles

Le Card. Parolin, O.R. 05.10.2020 : «*L'encyclique... Fratelli tutti... A la centralisation des pouvoirs la fraternité substitue une fonctionnalité collégiale – la vision synodale, propre à François, appliquée au gouvernement de l'Église, n'y est pas étrangère.*» [Démocratie dans l'Église].

Osservatore Romano “*Instruction de la Congrégation pour le clergé*”, la paroisse interconfessionnelle, 20.07.2020 : n° 1) «*La conversion pastorale de la communauté paroissiale... On invite les communautés paroissiales à sortir d'elles-mêmes... Le saint Père a suggéré... “Plus que la peur de se tromper, j'espère que ce sera la peur de se renfermer dans des structures ... 5) Que toute structure ecclésiale... devienne un canal approprié pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation ... 6) Ceci conduit naturellement à la réforme des structures... 10) On s'aperçoit aujourd'hui que de tels changements ... sont en train de promouvoir dans l'Église... un nouveau discernement communautaire... dans l'optique de la communauté et de la communion. 11) C'est donc urgent d'impliquer tout le peuple de Dieu... pour actualiser des processus de rajeunissement du visage de l'Église... adapter son service aux exigences des fidèles et des changements historiques. ... 16) La pastorale habituelle qui déroule son champ d'action exclusivement à l'intérieur des limites territoriales de la paroisse, semble dépassée... parce qu'elle paraît marquée plus par la nostalgie du passé qu'inspirée par l'audace du futur. 17) La paroisse risque de devenir autoréférentielle et sclérosée... réservée à de petits groupes...*»

[Mais c'est la loi de la survie dans un contexte antichrétien, comme au temps des Catacombes, faire le contraire dissout les forces]...20) Pour ce qui a été dit jusqu'ici, il faut distinguer les perspectives qui permettent de rénover les structures paroissiales “*traditionnelles*” dans une perspective missionnaire... 25) La “*culture de la rencontre*” ... l'ouverture envers tous. ... De la conversion des personnes à la conversion des structures. ... 35) «*La conversion des structures que la paroisse doit se proposer requiert avant un changement de mentalités et un repouveau intérieur... l'Église ne s'identifie pas à la seule hiérarchie mais elle est constituée comme Peuple de Dieu... 46) L'Évêque doit nécessairement consulter... le Conseil presbytéral... 50) Consulter le Conseil pastoral... 51) La décision qui revient à l'évêque diocésain, après avoir obligatoirement consulté le Conseil presbytéral... 61) Consulter le Conseil presbytéral...99) Les fidèles laïcs peuvent prêcher dans une église... »*

Michele Giulio Masciarelli, O.R. 05.03.2020 : «*L'urgence d'un style synodal dans l'Église. La synodalité est le thème principal du magistère du pape François... c'est la parole clé du pontificat du pape François... l'amorce de processus de collaboration précis... les choses d'Église sont traitées synodalemment... par l'activation énergique ...comportements de participation... Le modèle de vie de l'Église pourra changer à l'intérieur et à l'extérieur d'elle. ... Pour finir Mazzolari supplie d'éviter la méthode des “surnaturalismes déshumanisants”.*»

Le Card. Grech, O.R. 19.11.2020 : «*le pape François ... est un style absolument synodal. ...les modèles de l'Église qui ont dominé au cours des derniers siècles, absolument caractérisés par la forme pyramidale... Conjugués avec les principes de participation, solidarité, subsidiarité, ...auxquels se rapportent les documents constitutionnels de nombreuses démocraties contemporaines.*»

Pietro Coda, membre du CTI, O.R. 18.09.2020 : «*Le chemin de la synodalité est présenté comme l'exercice dans lequel l'Église s'actualise dans la mission qui est la sienne... [C'est une nouvelle définition de l'Église]. Au point que François a affirmé : “Le chemin de la synodalité c'est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire” ... Dans le chemin irréversible de réconciliation, les diversités légitimes et enrichissantes dans la symphonie de la catholicité... relancé la synodalité ... l'acceptation commune des sources, considérées par tous comme normatives... Marcher sur la voie de la synodalité dans la logique de la fidélité créative... La formule selon laquelle les définitions ex cathedra du Pape sont irréfornables “par elles-mêmes et non en vertu du consentement de l'Église”, ne rend pas le consensus de l'Église superflu... Une telle herméneutique... est conforme au magistère de Vatican II... ce sont les éléments du renouveau ecclésiastique qui mènent à Vatican II... “l'aspect communautaire qui inclut tout le peuple de Dieu, ... n'est pas celui du code de droit canon, ... “La constitution hiérarchique de l'Église” ... mais il s'inspire du Discours du pape François ... ouvrir à la création de nouvelles structures”. ... c'est le “nous” ecclésial ... marcher avec les frères et les sœurs, comme un sujet responsable et actif” ... “Le dialogue œcuménique est parvenu, au fil des années, à reconnaître dans la synodalité une dimension qui se rapporte à la nature de l'Église, ...par des structures spécifique et des processus synodaux” ...C'est en effet dans les vues de la synodalité qu'avec une fidélité créative au depositum fidei, et en accord avec le critère des hiérarchies des vérités d'Unitatis redintegratio n° 11, en marchant vers l'unité, l'échange de dons dont nous pouvons nous enrichir mutuellement est prometteur.»*

Michele Giulio Masciarelli “*Pour une Église synodale*”. Il semblerait que ce soit le titre de l'Assemblée générale des évêques de 2022., O.R. 19.04.2020 : «*Un fruit inattendu : la synodalité... On peut dire que la synodalité est l'idée maîtresse de l'enseignement du pape François sur l'Église ... tout cela vient avant la préoccupation de savoir comment on doit décider dans l'Église [Donc aussi la préoccupation de qui “doit décider dans l'Église”], ... La synodalité est le tout qui englobe les parties... [Donc aussi supérieur au pape qui est une partie de l'Église]. ... En ce second post-concile... le prochain synode nous enseignera comment comprendre la synodalité... comme la justification de la participation de tous à la vie de l'Église.*»



O.R. 06.04.2013
Le Pape affiche l'égalitarisme

Michele Giulio Masciarelli, O.R. 12.10.2020 : «*La synodalité, héritage conciliaire. Le 11 octobre 1962 était le début de Vatican II. La synodalité, pratiquée de manière évidente par l'Église orthodoxe, plus que par l'Église catholique, ... Nous sommes maintenant à l'heure ecclésiale qui permet... pour les conditions historiques qui nous sollicitent... [la démocratie actuelle nous sollicite] de traduire synodalement la communion et la synodalité. Nous sommes donc appelés à trouver et à décrire le virage juridique et à adopter de manière conséquente des styles et des comportements synodaux ... La primauté du peuple de Dieu ... donc la redécouverte du peuple de Dieu comme mot capital et central de l'ecclésiologie de Vatican II ... Aujourd'hui l'heure bienheureuse de la synodalité a sonné ... Elle nous montre les semences jetées par Vatican II ... Aujourd'hui l'ecclésiologie est appelée à diffuser...la synodalité...mais de manière structurée, avec des règles stable [c'est-à-dire juridiquement démocratique]... Certains pensent que seulement 20% du Concile a été réalisé.»*



Egalitarisme : la Révolution a déjà ses assises dans l'Église, le but c'est la réforme de la doctrine et la transformation de sa structure monarchique et hiérarchique dans une communauté de base molle, guidée par des prophètes charismatiques.

Ch. VI – Substituer au Magistère l'Écriture Sainte : le dimanche de la Parole de Dieu, on exalte la Bible à l'exemple des protestants

Le pape François. Lettre apostolique "Scripturae Sacrae affectus". O.R. 01.10.2020 : «*pour cette raison j'ai voulu instituer le dimanche de la parole de Dieu, en encourageant la lecture priante de la Bible et la familiarité avec la Parole de Dieu. ... et atteste en même temps que la Bible doit être constamment traduite dans les catégories linguistiques et mentales de chaque culture et de chaque génération, ainsi que dans la culture globale et sécularisée de notre temps, n° 47. On a rappelé à juste titre qu'il est possible d'établir une analogie entre la traduction, en tant qu'acte d'hospitalité linguistique, et d'autres formes d'accueil. ... Le traducteur est un constructeur de ponts.»*

Le Card. Sarah, O.R. 19.12.2020 : «*Le Dimanche de la parole de Dieu voulue par le pape François... L'Écriture Sainte... c'est le livre du peuple»*

Ch. VII – Judaïsation de l'Église

Le pape François, 07.04.2020 : «*Le pontife a adressé ses vœux les plus vifs au grand Rabbini Riccardo di Segni et à toute la communauté juive de Rome à l'occasion des fêtes de Pesach. "Que le Tout-Puissant qui a libéré son peuple aimé de l'esclavage et l'a conduit à la terre promise, vous accompagne encore aujourd'hui par l'abondance de ses bénédictions", ... je vous demande de continuer de prier pour moi" »*

Andrea Tornielli, 17.06.2020 : «*La déclaration "Nostra aetate". Le Concile ouvre la voie au dialogue avec les religions... il a marqué un virage irréversible dans les rapports entre l'Église catholique et le judaïsme, dans le sillage de Jean XXIII... Un thème sur lequel a réfléchi en théologien aussi Joseph Ratzinger... L'événement conciliaire a donné une impulsion décisive à l'engagement de parcourir un chemin irrévocable... L'accusation de déicide adressée au peuple juif est finie... La déclaration conciliaire explique que la responsabilité de la mort de Jésus ne doit pas être attribuée à tous les juifs... Paul VI... "Nous sommes certains d'être en communion avec vous". a dit aux représentants de la foi islamique... Benoît XVI... Citait à ce propos l'usage de la violence perpétrée par les chrétiens au long de l'histoire ... "Nous le reconnaissons rempli de honte»*

Le rabbin Abraham Skorka. L'Osservatore Romano laisse le rabbin écrire sur Notre Seigneur des erreurs sur sa résurrection, et écrit comme si les deux religions étaient égales. O.R. 09.04.2020 : «*La conviction que Dieu l'a fait renaître à une nouvelle vie est répandue parmi certains juifs qui le suivaient... [Donc il n'est pas ressuscité à cette vie]. Des messages d'espérance que Pesach et Pâques offrent, dans leurs manières différentes, mais importants aux juifs et aux chrétiens, alors que cette année nous célébrons Pesach et Pâques.»*

Ch. VIII – Œcuménisme

Le pape François aux orthodoxes, O.R. 22.02.2020 : «*Nous pouvons accueillir ce que l'esprit a semé dans l'autre comme un don pour nous... et pour nous catholiques c'est aussi une opportunité pour accueillir le don de l'Esprit en vous... Moi aussi aujourd'hui je rends grâce pour la même raison pour la grâce de Dieu qui vous ont été donnée... Je suis donc reconnaissant pour vous, pour la grâce que vous avez accueillie dans votre vie et dans vos traditions... pour le témoignage donné par vos Églises orthodoxes orientales, [d'être séparés de Rome ?]... Le Seigneur est content de cela.»*

Osservatore Romano. "Vademecum œcuménique pour les évêques", 04.12.2020 : «*A été approuvé par le pape un "Vademecum" œcuménique pour les évêques catholiques. ... L'objectif du document est "L'Evêque et l'unité des chrétiens : Vademecum œcuménique..." ... "La dimension œcuménique dans la formation de ceux qui se dédient à la formation pastorale"... Il examine quatre modes : l'œcuménisme spirituel... la purification de la mémoire et l'œcuménisme du sang, le dialogue de la charité... le dialogue de la vérité... le dialogue de la vie... Le vademecum contient une liste de recommandations pratiques.»*



Le pape François, 07.04.2020 : «*Le pontife ...au grand Rabbini "Que le Tout-Puissant ... vous accompagne encore aujourd'hui par l'abondance de ses bénédictions"... je vous demande de continuer de prier pour moi.»*

Osservatore Romano. Présentation du Vademecum dans la salle de presse, O.R. 04.12.2020 : «*Le Card. président Kurt Koch... L'engagement œcuménique n'est pas une dimension optionnelle, mais un devoir et une obligation... Recommandations*

pratiques... Par exemple, assister autant que possible et de manière opportune aux liturgies d'ordinations et de nominations de responsables d'autres Eglise et inviter ces derniers à des célébrations liturgiques et autres événements significatifs de l'Eglise catholique... Le Card. Marc Ouellet, ... Chaque évêque est tenu de promouvoir cette initiative... l'un des moyens... est d'avoir un délégué diocésain... qui maintient la priorité œcuménique très présente à tous... Le Vademecum offre de nombreux exemples... surtout... soigner la formation œcuménique des séminaristes, des novices et des universitaires chrétiens... Le Card. Leonardo Sandri... D'ailleurs la séparation est un péché très grave.»



Le pape François. Front œcuménique pour la pandémie, O.R. 15.05.2020 : «Le Haut Comité pour la Fraternité Humaine a décrété aujourd'hui une Journée de prière et de jeûne pour demander à Dieu pitié et miséricorde. Nous sommes tous frères... hommes et femmes de toute confession religieuse nous nous unissons aujourd'hui dans la prière et la pénitence... et aujourd'hui nous tous, frères et sœurs de chaque tradition religieuse nous prions... Les confessions religieuses prient, elles prient Dieu: tous les frères unis dans la fraternité... de toute confession religieuse... Peut-être quelqu'un dira : "C'est du relativisme religieux et on ne peut pas le faire". Mais pourquoi on ne peut pas le faire ? Prier le Père de tous... chacun d'après ses croyances, mais frères... c'est ça qui est important ! [Donc pas frères dans le Christ, mais comme dans la maçonnerie, chacun avec sa religion]... C'est ce qui est important... tous ensemble comme des frères... Que Dieu les bénisse tous.»

O.R. 04.12.2020 : «A été approuvé par le pape un "Vademecum" œcuménique pour les évêques catholiques.»
O.R. 12.04.2020 Vademecum online christianunity.va

Osservatore Romano, O.R. 18.10.2020 : «Le pape en prière avec les responsables religieux au Capitole : Rome capitale de la paix. ..., avec la participation du pape François, ... par la rencontre internationale dans l'esprit d'Assise, ... se réuniront les grandes religions mondiales avec les représentants des institutions au nom du bien le plus grand : la paix... Les chrétiens en particulier prieront dans la basilique Ara Cœli en présence du pape, de Bartholomée Ier et des diverses Eglises orthodoxes et protestantes.»

Le Card. Kurt Koch, O.R. 04.06.2020 : « Il y a 60 ans, le 5 juin 1960, le jour de la Pentecôte, le Saint Père Jean XXIII... a institué le Secrétariat pour la promotion de l'unité des chrétiens... Jean XXIII... Le Pontife était convaincu que pour rénover l'Eglise catholique il était essentiel de donner la priorité à l'option œcuménique... Le décret sur l'œcuménisme "Unitatis redintegratio" ... "Nostra ætate", la déclaration sur la liberté religieuse "Dignitatis humanæ"... la constitution dogmatique sur la révélation divine "Dei Verbum"... les anathèmes réciproques de 1054 étaient levés... Le Directoire se présente comme un guide pour l'actualisation des principes et des normes de l'œcuménisme et la mise en pratique de l'obligation œcuménique dans la vie de tous les jours... Le Directoire met fortement l'accent sur la formation œcuménique de tous les baptisés... le Conseil Pontifical a publié un Vademecum... avec la bénédiction du pape François... Le pape Jean-Paul II ... la voie œcuménique c'est la voie de l'Eglise et qu'elle est "irréversible"... Même Benoît XVI au cours de son pontificat a accordé une priorité spéciale à l'objectif œcuménique... Le pape François poursuit le chemin du dialogue œcuménique avec son style propre, convaincu qu'il n'y a absolument pas d'alternative à l'œcuménisme.»

Mgr Brian Farrell, secrétaire du Conseil Pontifical, O.R. 14.06.2020 : « Nous oublions facilement que la majorité des évêques... à cause de leur formation, nourrissent la conviction qu'en dehors de l'Eglise catholique il n'y avait que schisme et hérésie. Le grand miracle, don actuel de Dieu à l'Eglise, consiste dans le fait qu'en seulement quatre ans de Concile, ces mêmes évêques arrivèrent à une vision de l'Eglise profondément renouvelée... Les Pères conciliaires ont réussi à reconnaître que les autres Eglises et Communions chrétiennes : "Dans le mystère du salut ne sont certainement pas dépourvues de signification et de valeur". (Unitatis redintegratio, 3). Et même, "L'esprit du Christ ne refuse pas de se servir d'elles comme d'instruments de salut" (ibidem)... jusqu'à transformer profondément la physionomie même du monde chrétien... [Nous sommes douloureusement du même avis]. ... Le pape Benoît XVI a contribué ultérieurement à approfondir le concept de dialogue... Selon Benoît, il faut aller au-delà de l'état confessionnel dans lequel on regarde surtout ce qui divise, pour entrer dans l'ère de la communion ... Le moment de la redécouverte de ce qui nous est commun et d'une révision globale de la méthodologie œcuménique par une nouvelle herméneutique des différences est arrivé... Les différences entre les Communions peuvent être considérées complémentaires, non irréductiblement contradictoires.»

Osservatore Romano, 09.05.2020 : «Rite œcuménique à Berlin... ont participé, entre autres... le président... de la conférence épiscopale allemande, Mgr Georg Bätzing... C'est la pasteur de la cathédrale, Petra Zimmermann, qui a dirigé la liturgie.»

Marcelo Figueroa nous donne les dix commandement pour l'œcuménisme. C'est un protestant qui écrit dans l'Osservatore Romano, sans aucune critique ou commentaire de la part du journal. Si on inverse ces dix commandements, on découvre la doctrine catholique

Marcelo Figueroa, O.R. 16.04.2020 : «Décatalogue pour l'œcuménisme. Doute béni : 1) Diversité plutôt qu'uniformité : 2) Cosmvision plutôt que monovision : 3) Pédagogie plutôt qu'idéologie : 4) Le naturel plutôt que l'idéal ... 5) Identité plutôt qu'universalité 6) Fondement plutôt que fondamentalismes : 7) Inclusion plutôt que sélection : 8) Altérité plutôt que tolérance ... 9) Incommodité plutôt que confort : 10). Doute plutôt que certitudes. ... Bienvenu donc le doute béni »

Anthony Curren fait une synthèse historique de l'œcuménisme et démontre que chaque pape en fait une partie. O.R. 11.06.2020 : «Le premier décembre 1960... il a été reçu en audience privée par Jean XXIII. C'était la première visite d'un archevêque de Canterbury à un Pontife romain. ... l'archevêque de Canterbury a visité Rome et rencontré Paul VI... Cette rencontre fut très médiatisée... les structures d'autorité [démocratiques] de la Communion anglicane... L'Eglise catholique aussi reconnaît la nécessité d'une réforme de ses propres structures, la nécessité de devenir une Eglise plus synodale... en adoptant la méthode d'un œcuménisme réceptif»

Augustinus Sander nous donne une autre synthèse historique de l'œcuménisme, O.R. 08.06.2020 : «Les étapes des rapports entre catholiques et luthériens... Après des siècles de cohabitation, le moment est venu où l'on a souhaité quelque chose de plus... une nouvelle cohabitation œcuménique... En 1999 il devint possible d'approfondir et d'élargir la

Communion en une Déclaration commune sur la doctrine de la justification... C'est une pierre milliaire sur la voie de la réconciliation entre catholiques, luthériens... que personne n'osait imaginer... Le pape François ... le miracle de Lund ... Sur la voie œcuménique "Du conflit à la communion". [C'est le document du pontificat de Benoît XVI].»



Hyacinthe Destivelle, O.R. 07.06.2020 : «*Histoire des relations avec les Églises orthodoxes... Déjà en 1971 Paul VI disait : "Il n'y a pas de différence dans la foi qu'ils professent" ... et Jean-Paul II : "Le contenu de la foi christologique est le même... il ne change que dans la terminologie et dans l'expression", donc ils ne doivent pas nous diviser... Une méthodologie herméneutiques qui sera appelée plus tard "consensus différencié" dans le dialogue théologique entre catholiques et luthériens. La Déclaration commune sur la doctrine de la justification... reconnaît l'existence d'un consensus à la lumière duquel "sont acceptables les différences qui subsistent dans le langage, les développements théologiques et les accentuations particulières" (n° 40). ... Jean-Paul II et le Patriarche orthodoxe ont même autorisé leurs fidèles à recevoir les sacrements de la pénitence, de l'eucharistie et de l'onction des malades dans l'autre Eglise... Avec l'Eglise Assyrienne d'Orient, la reconnaissance de l'anaphore d'Addai et Mari, qui n'inclut pas des paroles explicites de l'institution [de l'Eucharistie. C'est le card. Ratzinger qui l'a approuvée. V. Doc. Rev. dans l'Eglise N° 3, année 2001]. ... La troisième caractéristique de ce dialogue c'est son ouverture au modèle ecclésiologique. [Les Églises orthodoxes sont plus démocratiques]. ... n'a ni centre administratif, ni primauté, pas même symbolique... Jean-Paul II dans "Ut unum sint" dit : "Chercher ensemble les formes dans lesquelles ce ministère puisse se réaliser comme un service d'amour reconnu par les uns et les autres" n° 95... Cette proposition pourrait s'inspirer du principe exprimé en 1982 par le Card. Ratzinger dans une formule souvent citée : "Pour ce qui concerne la doctrine de la primauté, Rome ne doit pas prétendre de l'Orient plus de ce qui a été exprimé et vécu au cours du premier millénaire".» (J. Ratzinger, Les principes de la théologie catholique, Paris, 1985, p. 222, orig. Munich, 1982).*

L'O.R. propose à nouveau la photo de la "Justification".

A. Sander, O.R. 08.06.2020 : «*Déclaration commune sur la doctrine de la justification... C'est une pierre milliaire sur la voie de la réconciliation entre catholiques, luthériens.*»

Juan Gomez, du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des Chrétiens, O.R. 20.06.2020 : «*Relations entre catholiques, pentecôtistes et évangélistes... "Pour nous pentecôtistes, l'Esprit Saint est à l'œuvre dans l'Église catholique de manière insoupçonnée". ... l'Église a aussi été la seule à intégrer le Mouvement charismatique catholique comme mouvement ecclésial interne, lui accordant même une reconnaissance juridique (1993)....»*

Don Mauro Leonardi, 10.06.2020 : «*Ne disons pas qu'il n'y a aucune différence, mais il s'agit de faire cohabiter la diversité avec celle des autres. Que signifie diversité de cohabitation ?... C'est de trouver ce qui nous unit... trouver des espaces communs dans lesquels on peut cultiver les mêmes valeurs... Les espaces existent : ce sont ceux créés par les lois... Comment avoir des relations entre nous – c'est-à-dire entre deux ou plusieurs personnes qui appartiennent à d'autres religions ? ... Réfléchir signifie ne pas faire peser la dogmatique interne dans les relations avec les autres.» [Comme le disait Mgr Lefebvre dans son Essai avec Mgr De Castro Mayer: "Maintenant on doit partager et non convertir"].*

Osservatore Romano, 22.06.2020 : «*A été présenté en direct (streaming) le nouveau cours de diplôme de l'Université du Latran en théologie interconfessionnelle... Former des opérateurs pastoraux qui, une fois revenus, puissent animer leurs églises par un esprit théologique du dialogue... par une prédication plus existentielle et moins dogmatique... par l'idée du sacerdoce commun qui appartient à chaque fidèle.»*

Ch. IX – Œcuménisme. L'encyclique "Fratelli tutti"

Toute l'encyclique est imprégnée de naturalisme, de fraternité exclusivement humaine et naturelle, mais le naturalisme c'est l'essence de la Maçonnerie. Nous attendons du Pape qu'il nous enseigne la fraternité surnaturelle. Le texte fait semblant qu'il n'y a pas de fraternité surnaturelle, vraie, unique et éternelle. Il ne parle jamais des droits de Jésus-Christ, Dieu Incarné, sur l'homme et la société.

Le pape François. Synthèse de l'encyclique "Fratelli tutti", O.R. 04.10.2020 : «*La Déclaration des droits de l'homme, proclamée solennellement voici 70 ans, soit reconnue, respectée, protégée et promue en toute circonstance... N° 32. Nous rappelons-nous que personne ne se sauve tout seul [sic] Qu'on ne peut se sauver qu'ensemble [resic]... N° 40. L'immigration sera un élément fondamental de l'avenir du monde. ... N° 46. Un tel appel est universel et veut embrasser tout les hommes, seulement pour leur condition humaine... [C'est le naturalisme de "Pacem in terris"]. ... N° 86. On ne peut opposer les différences de religions, ou les utiliser pour justifier les privilèges de certains, aux dépens des droits de tous. ... N° 172. Ce beau polyèdre où chacun trouve une place... N° 218. Ceci implique la capacité habituelle de reconnaître à l'autre... le droit d'être différent. ... d'établir un pacte social. [C'est le "Contrat social" de Rousseau.] ... N° 219. Les rêves de liberté, égalité et fraternité peuvent rester de simples formalités s'ils ne deviennent effectifs pour tous. ...N° 221. Ce pacte demande aussi d'accepter la possibilité de céder quelque chose pour le bien commun. Personne ne pourra posséder toute la vérité. ...N° 238. Jamais Jésus-Christ n'a invité à fomenter la violence et l'intolérance [Et quand Il chasse les vendeurs du temple?] ...N° 263. La peine de mort est inadmissible... et moi je l'assimile à la prison à vie. ... N° 277. L'Église apprécie l'action de Dieu dans les autres religions et ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions... Au processus de globalisation manque encore la contribution prophétique de l'unité des chrétiens... N° 285. La fraternité embrasse tous les hommes, elle les unit, elle les rend égaux. ... N° 286. J'ai été motivé... aussi par d'autres frères qui ne sont pas catholiques : Martin Luther King, Desmond Tutu, Gandhi et beaucoup d'autres. »*

Le pape François aux Églises de la Méditerranée, O.R. 24.02.2020 : «*Il faut élaborer une théologie de l'accueil et du dialogue qui réinterprète et propose à nouveau l'enseignement biblique... [François veut réinterpréter la Bible]. On n'exclut pas les semences de vérité dont les autres sont dépositaires... Tous ceux qui s'emploient à construire la paix et à pratiquer l'accueil, ne pourront plus se combattre pour des motifs de foi.»*

Divers commentaires dans l'Osservatore Romano sur l'encyclique "Fratelli tutti":

Andrea Monda, éditorial, O.R.05.10.2020 : « elle souligne le rôle décisif des religions au service de la fraternité mondiale, (ch. 8). »

Andrea Tornielli, O.R. 05.10.2020 : « La nouvelle encyclique se présente comme une nouvelle summa du magistère social de François... Une origine et une inspiration qui découlent certainement du "Document sur la Fraternité Humaine, pour la paix mondiale et la cohabitation", signé le 4 février 2019... C'est justement le pape qui formule l'invitation à ne pas perdre confiance dans les organismes internationaux [sic]... dans le sillage de Pacem in terris de Jean XXIII... mais il est nécessaire de recommencer à rêver. »

Le Card. Parolin, O.R. 05.10.2020 : « Il est nécessaire ... une organisation mondiale plus efficace pour aider à résoudre les problèmes urgents... A la centralisation des pouvoirs, la fraternité substitue une fonctionnalité collégiale. Ici la vision synodale appliquée au gouvernement de l'Eglise n'y est pas étrangère, ce qui est propre à François. [Ici il parle de la démocratie dans l'Eglise]. »

Francesco Botturi, O.R. 17.11.2020 : « Dans cette perspective, la vocation des très grandes paroles de l'illuminisme révolutionnaire français : liberté, égalité, fraternité, feraient allusion à cette relance idéale de l'aspect "fraternité" où a failli l'illuminisme. »

Card. Guixot, O.R. 05.10.2020 : « De la tolérance à la cohabitation. ... Il annonce une nouvelle ère... Dans le monde il y a tellement de religions... et nous devons... défendre... l'égalité entre les êtres humains, y compris nous les croyants, malgré nos visions différentes, sans renoncer à notre identité... au service de la fraternité dans le monde. »

Andrea Monda, O.R.05.10.2020 : « Sommes-nous tous frères ? ... "Caritas in veritate" de Benoît XVI est l'un des textes le plus cité dans l'encyclique... avec à son centre l'homme, gardien de la terre mère, et non l'argent haussé à la dignité absolue. Aujourd'hui, avec la nouvelle encyclique sociale "Fratelli tutti", le successeur de Pierre nous montre la voie concrète pour parvenir à cet objectif : se reconnaître frères et sœurs... La nouvelle encyclique se présente comme la Summa du magistère social de François... dans le sillage de "Pacem in terris" de Jean XXIII. »

Massimo Borghesi, "Fratelli tutti", O.R. 13.10.2020 : « Une nouvelle "Pacem in terris"... Jean XXIII a publié "Pacem in terris"... suite à la crise des missiles à Cuba ... François lance le rêve d'une fraternité renouvelée entre les peuples et les personnes : la fraternité religieuse... un rêve analogue à celui de Martin Luther King... Gandhi, Desmond Tutu... De la fraternité religieuse peut naître une fraternité universelle... Cela ne peut se faire sans une révolution culturelle et une "nouvelle culture"... Former le polyèdre à nombreuses faces..., tout comme se révèle fondamentale l'anthropologie polaire de Romano Guardini [C'est la bipolarité selon laquelle dans un discours on est catholique et dans le suivant libéral]. ... Ici, en accord avec "Caritas in veritate" de Benoît XVI... il y a la reconnaissance rationnelle d'une nature humaine unique et universelle... Le rêve du pape François d'une nouvelle fraternité. »

Francesco Savino, O.R. 23.10.2020 : « Le rappel aux principes de la Révolution française, liberté, égalité, fraternité, ... François puise en Guardini cette particulière Weltanschauung... cette opposition polaire. »

Ch. X – L'accord avec la Chine communiste

Communiqué officiel de l'Osservatore Romano sur le renouvellement de l'Accord Église – Chine, O.R. 22.10.2020 : « Renouvellement de l'Accord provisoire entre le Saint Siège et la République Populaire de Chine... Le Saint-Siège, considérant que le début de l'application dudit Accord – d'une valeur ecclésiale et pastorale fondamentale – a été positif, a convenu, par l'échange de Notes Verbales Officielles, d'en prolonger la validité pour encore deux ans ... et il n'y aura plus d'ordinations illégitimes... [c'est-à-dire les ordinations de l'Eglise clandestine, parce que Rome maintenant, ne les reconnaît pas non plus]. ... Le texte de l'Accord provisoire, étant donné sa nature expérimentale, a été maintenu secret d'un commun accord... [Ils disent bien que c'est un texte secret]. ... accord commencé par ses Prédécesseurs et poursuivi dans la continuité de pensée avec eux... approuvée par Benoît XVI... Les derniers pontifes ont cherché en effet ce que Benoît XVI indique comme le dépassement d'une "lourde situation de malentendus et d'incompréhensions"... Il faut pourtant reconnaître que de nombreuses situations de grandes souffrances demeurent. »

Osservatore Romano, 03.10.2020 : « Le Card. Parolin : Benoît XVI avait écrit en 2007 : "Ce n'est un mystère pour personne que le Saint-Siège, au nom de toute l'Eglise catholique – et je crois – pour le bien de toute l'humanité, souhaite l'ouverture d'un espace de dialogue avec les Autorités de la République Populaire de Chine," ... Le pape Benoît a approuvé "le projet d'accord sur la nomination des évêques en Chine, qui n'a pu être signé qu'en 2018"... a ajouté Parolin, "dépend en effet la possibilité de conjurer – on espère définitivement – l'éventualité d'autres ordinations illicites"... [Ils veulent aider les communistes à éliminer l'Eglise catholique de Chine]. »

Le Card. Parolin. Conférence pour les 45 ans des accords d'Helsinki. [Nous soutenons la thèse que, après le Concile Vatican II, la Révolution mondiale a désarmé le bras violent du Communisme soviétique parce que l'Eglise a accepté et applique les principes subversifs de liberté, égalité, fraternité. Il suffit de rappeler certaines phrases de cardinaux sur Vatican II « Il a été le 89 dans l'Eglise » (La Rév. Française). "L'Eglise a fait sa Révolution d'Octobre", (La Révolution communiste). Osservatore Romano, 14.09.2020 : « A 45 ans des Accords d'Helsinki ... Mgr Silvestrini, protagoniste actif... les premiers pas de l'Ost Politik... L'envoi de délégués de l'Eglise orthodoxes russe pour assister au concile Vatican II, l'audience pontificale aux époux Ajoubeï, les premières visites de Mgr Casaroli en Hongrie et Tchécoslovaquie en mai 1963. Il s'agissait d'ouvertures commencées par la grande vue de St Jean XXIII... »



L'O.R. 03.04.2020 propose à nouveau la photo de la "Fraternité universelle"

Le pape François, "Fratelli tutti" O.R. 04.10.2020: « N° 46. Un tel appel est universel et veut embrasser tout les hommes, seulement pour leur condition humaine... N° 285. La fraternité embrasse tous les hommes, elle les unit, elle les rend égaux. »

Jaromir Zadrava, le Communisme et histoire de l'œcuménisme avec les orthodoxes, O.R. 22.06.2020 : «*Les Pères conciliaires furent surpris de voir deux représentants du patriarcat de Moscou... prendre place dans la basilique de St Pierre... C'était l'invitation de St Jean XXIII d'envoyer des observateurs au Concile... St Paul VI en a compris l'importance... Il a pris sa première décision œcuménique en envoyant à Moscou une délégation du Saint-Siège... l'hospitalité eucharistique entre catholiques et orthodoxes, ... En 1993, le document de Balamand refuse l'uniatisme comme méthode pour rétablir l'unité... Avec la Conférence épiscopale polonaise, ils ont conclu, en l'an 2000, un accord qui reconnaît réciproquement la validité du baptême... Un des moments les plus significatifs a été la rencontre entre le pape François et le patriarche Cyrille de Moscou à la Havane... Promouvoir avec patience et passion la respiration à deux poumons de l'Europe et de l'Église.*»

Ch. XI – Le tribalisme dans l'Église

Ecologisme : l'eco-modernisme avance. Le pape François commence la tribalisation de l'Église, d'après la méthode : «*ouvrir des processus*»

Giuseppe Buffon enseigne le tribalisme et l'historicisation du magistère, O.R. 26.07.2020 : *«Ils sont nombreux aujourd'hui les scientifiques, les experts d'ethnologie, d'anthropologie, de biologie et même les technocrates, qui reconnaissent la nécessité de se mettre à l'école des populations indigènes... Nous devons donc accepter la réforme de notre système culturel... [pour tomber dans le tribalisme], nous laisser interpellé par la pensée indigène... Il faut remettre tous nos biens sur le marché du bien commun. Alors revient la vision culturelle, avant d'être religieuse ou géopolitique, avant d'être confessionnelle, exprimée par le synode sur l'Amazonie.»* [Donc Dieu est secondaire].



O.R. 22.10.2020 : «*Renouvellement de l'Accord provisoire entre le Saint Siège et la République Populaire de Chine.*»

O. R. 03.10.2020 : «*Le Card. Parolin : Benoît XVI avait écrit en 2007 : "Ce n'est un mystère pour personne que le Saint-Siège, au nom de toute l'Église catholique... souhaite l'ouverture d'un espace de dialogue avec les Autorités de la République Populaire de Chine,..." Le pape Benoît a approuvé "le projet d'accord."*»

Osservatore Romano, 30.06.2020 : «*La conférence ecclésiale pour l'Amazonie est née... Fruit de quatre jours de travail... elle a rassemblé les présidents du Conseil épiscopal latino-américain "Celan"... Le Card. Claudio Hummes, les évêques de l'Amazonie... comme instrument efficace pour assumer, depuis le territoire, de nombreuses propositions nées de l'Assemblée du synode... [prêtres mariés, ministère des femmes, rites amazoniens, etc.] ... Le Card. Hummes a été élu à la tête du nouvel organisme.*»

Ch. XII – Contre le nationalisme

Le pape François, O.R. 17.12.2020 : «*C'est douloureux de constater qu'à côté de nombreux témoignages de charité et de solidarité, prennent, hélas, un nouvel élan diverses formes de nationalismes, racisme, xénophobie et autres guerres et conflits qui sèment la mort et la destruction.*»

Le Card. Hollerich, O.R. 10.05.2020 : «*Je pense que c'est vraiment un moment de gratitude, parce que grâce à l'union européenne nous avons eu la paix. [Peut-être que pour lui il y a eu la paix, mais non pour les millions de fœtus avortés en Europe, avec la complicité des lois européennes]. ... Je pense à Schuman, je pense à Adenauer et à De Gasperi... Combattons le virus du nationalisme et de l'égoïsme.*»

Osservatore Romano, 21.06.2020 : «*Dans le dernier n° de "Civiltà Cattolica". "Contre le nationalisme religieux"... L'objectif de l'auteur est de contribuer à déstructurer le nationalisme....»*

Osservatore Romano. Interview de Stefano Zamagni, 10.04.2020: «*La leçon principale c'est que le modèle libéral est l'ennemi n° 1... [c'est l'ennemi, mais le communisme est encore pire], les anti-européens et les souverainistes seront inévitablement réduits au silence.*»

Luca Possati. Interview du père Giraud, directeur du Centre national des recherches scientifiques, O.R. 11.04.2020 : «*Nous devons prendre au sérieux les recommandations de l'OMS, du IPCC et du IPBES, du moins autant que celles du FMI. Mais ceci présuppose que l'État se charge des trois quarts des salaires à payer, comme dans le cas de l'Angleterre, de l'Irlande et du Danemark. ... L'Allemagne est en train de prendre en considération une rente de base universelle temporaire.*»

Fausta Speranza. Désormais le Vatican fait l'apologie ouverte du NOM, O.R. 18.04.2020 : «*La grande vague du tsunami du coronavirus... secoue les fondements de l'ordre libéral sur lesquels nous sommes appuyés pour des décennies... Que l'enseignement le plus logique de cette pandémie soit la nécessité de transformer l'OMS... en une Constitution globale rigide supérieure à tous les pouvoirs, aussi bien des États que des marchés... Prévoir une fiscalité globale capable de financer l'Organisation Mondiale de la Santé.*»

Ch. XIII – Le féminisme

Le pape François, O.R. 12.10.2020 : «*Prions pour que les fidèles laïcs, surtout les femmes participent davantage aux institutions de responsabilité de l'Église, parce qu'aucun de nous n'a été baptisé prêtre ou évêque : nous avons tous été baptisés comme laïcs et laïques. [Mais le baptême ne suffit pas pour devenir prêtre ou évêque]. ...Nous devons promouvoir l'intégration des femmes dans les lieux où l'on prend les décisions importantes... qu'elles participent davantage dans les institutions de responsabilité de l'Église, sans tomber dans les cléricatismes.*»

Le card. Ouellet, O.R. 10.03.2020 : «*Pour une lecture de "Veritatis gaudium", courageuse révolution culturelle... dépasser certains préjugés et habitudes... Le pacte éducatif mondial auquel nous invite le pape... avant tout par des rapports humains quasi sacramentels... [Après l'Église "sacrement", maintenant il y a aussi les rapports*

humains "sacrement". Le culte de l'homme qui a remplacé Dieu commence à avoir ses sacrements]. ... *la reconnaissance progressive post-conciliaire de la dimension charismatique de l'Église... Il faut se réapproprier pleinement la ligne proposée par St John H. Newman, St Jean-Paul II et Benoît XVI... Imaginons la "Révolution culturelle" qui pourrait se produire si les femmes avaient voix au chapitre à tous les niveaux de l'éducation.*»

Giorgia Salatiello, O.R. 24.06.2020 : «Le récent livre d'Elisabeth E. Green, pasteur auprès des Églises évangélistes baptistes : "Un parcours à spirale. **Théologie féministe** : La dernière décennie"... Les figures de femmes présentes dans l'Écriture... **Il est nécessaire que le texte soit libéré des schémas interprétatifs patriarcaux.**»



O.R. 05.10.2019 : Le pape François à la cérémonie de la Mère terre : Pachamama

Ch. XIV – Le pape, les cardinaux, les évêques et les prêtres en faveur de l'homosexualité

Le Card. Matteo Maria Zuppi, O.R. 04.07.2020 : «*Amoris lætitiæ*... **Le pape, et l'Église avec lui, n'est pas intéressé à porter les personnes à observer des règles extérieures, bien qu'elles soient bonnes en soi et opportunes... Chaque personne pourra réaliser cette Parole de Dieu – unique pour tous – dans la plénitude qui lui est propre, ... Alors les personnes homosexuelles aussi, et tous les autres, commenceront à se sentir ... de plein droit, c'est-à-dire de recevoir, sentir et vivre l'amour de Dieu comme tout autre enfant de Dieu... dans une seule famille dont chacun est semblable mais différent, où la diversité de chacun est un don pour l'enrichissement de la communauté.**»

Osservatore Romano, 04.07.2020 : «*Église et homosexualité. Douze interview et autant de théologiens, savants de sciences humaines, opérateurs pastoraux, pour mieux définir ce qu'est l'homosexualité pour l'Église d'aujourd'hui. On rappelle ce que le pape François répète dans "Amoris lætitiæ" ... préfacé par le cardinal de Bologne, Matteo Zuppi.*»

Giorgia Salatiello, O.R. 28.08.2020 : «Personne n'est exclu de la grâce de Dieu. Église et homosexualité... "Amoris lætitiæ" avec ses références à des situations conjugales irrégulières, **pourra s'appliquer aussi aux personnes à tendance homosexuelle.**»

Ch. XV – Divers

Le pape François crée une nouvelle litanie : **soulagement des immigrés**, O.R. 21.06.2020 : «*Le Pontife François... soient insérées les invocations "Mater Misericordiæ", "Mater spei" et "Solacium migrantium". Card. Sarah, préfet.*»

Dans l'Osservatore Romano, il y a toute une page de Ratzinger pour répéter à nouveau sa thèse selon laquelle l'enfer c'est la solitude. Il ne parle pas de la haine envers Dieu, du supplice spirituel d'avoir perdu Dieu, le Bien infini, O.R. 11.04.2020 : «*La mort, en effet, c'est l'absolue solitude. ... c'est l'enfer... L'enfer est une mauvaise traduction du mot hébraïque Sheol qui indique simplement tout le royaume des morts.*»

Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Card. Ladaria, O.R. 21.12.2020 : «*Note ... Il est moralement acceptable d'utiliser les vaccins contre le Covid 19 qui ont utilisé des lignées cellulaires provenant de fœtus avortés ... Ne doit comporter d'aucune manière, une approbation morale à l'utilisation de cellules provenant de fœtus avortés.*» [Il se contredit : c'est licite, mais on ne peut l'approuver d'aucune manière, donc même si c'est éloigné... Ce doit être le virus de Vatican II].

L'archevêque Arthur Roche, secrétaire du culte divin sur la révolution liturgique, O.R. 12.12.2020 : «*En effet, le missel actuel a conservé la même structure que le précédent [ce n'est pas vrai] ...les opinions contraires ne sont pas fondées... Ceci est éloigné de la vision cléricale de la liturgie, où seulement le clergé est actif.*»

Lorenzo Fazzini, O.R. 17.04.2020 : «*Trois évêques examinent la crise de l'Église en France. Changer pour ne pas disparaître... [Au contraire, ils doivent cesser de changer, sinon c'est la religion qui disparaît]. ... laisser rénover par la joie de la foi, qui est tout sauf une identité ou une appartenance à un groupe. Nos communautés ne doivent pas devenir des îlots fermés sur eux-mêmes, détachés du monde et prêt à tout pour se défendre. ... par exemple le moment le plus important dans le culte ce n'est pas le culte en tant que tel, mais l'avant et l'après"... "Église en sortie"... un choix de l'Église c'est le domaine écologique : "Sa crédibilité aujourd'hui passe... surtout par l'engagement de ses membres pour une écologie intégrale... L'évêque montre combien la réforme des structures ecclésiales est nécessaire, par exemple par une plus grande participation féminine dans les lieux de responsabilités ecclésiastiques... Le mal à combattre c'est le cléralisme.*»

Osservatore Romano, 27.08.2020 : «*Le pontificat d'Albino Luciani... Le 2 septembre, dans des audiences successives dans sa bibliothèque privée, il a reçu les délégués de nombreuses confessions non catholiques.*»

Gabriele di Paola don Lorenzo. Exaltation de Dante Alighieri, O.R. 23.03.2020

Saverio Simonelli : Réhabilitation d'hommes de gauche, O.R. 14.04.2020 : «*Il y a 40 ans disparaissait Gianni Rodari. Un magicien très sérieux.*»

Osservatore Romano, 20.10.2020 : «*Il est important de savoir s'agenouiller devant Dieu, mais il est vital de savoir s'agenouiller aussi devant l'homme. Pas l'un sans l'autre.*»

Pour savoir qui est Benoît XVI

On commence à reconnaître finalement que la Révolution mondiale a créé le danger de la guerre pour donner aux papes libéraux le prétexte aux changements de la doctrine catholique. Ils reconnaissent maintenant que, en échange de l'hérésie du naturalisme de la "Pacem in Terris", le mondialisme a supprimé la crise de Cuba. **Ils reconnaissent maintenant ouvertement** que depuis que l'Église a fait Vatican II, la Révolution mondiale a supprimé le Mur de Berlin. **Ils reconnaissent maintenant** que la guerre au Liban est terminée parce que le pape a fait le Congrès des religions à Assise.



L'image que Benoît XVI donne de lui-même dans l'O.R. 2.10.2008

Voyez la déclaration des évêques slovaques : Charte pastorale des évêques tchécoslovaques dans l'Osservatore Romano du 29 février 1984. «Nous vivons des temps très dangereux, l'ère nucléaire, le seul remède se trouve dans la fraternité universelle».

Et cette thèse est répétée de plus en plus souvent.

Le danger de la guerre nucléaire entre USA et URSS a donné l'occasion à Jean XXIII dans "Pacem in terris" de développer sa théorie de l'union au delà des différences.

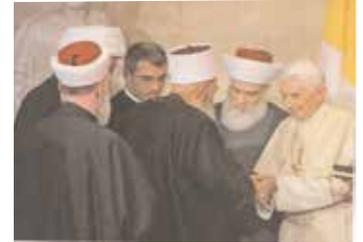
La guerre du Liban dans les années 80 entre chrétiens et musulmans a donné à Jean-Paul II le prétexte du Congrès œcuménique pour la paix à Assise. La guerre de l'ex-Yougoslavie a été l'occasion de pousser encore plus l'œcuménisme, sous prétexte de paix... et cela continue

Le Card. Secrétaire d'État Pietro Parolin, O.R. 16.10.2014 :

«Nous ne pouvons pas oublier le célèbre radio message

prononcé par Jean XXIII, au milieu de la crise des missiles de Cuba, pour sauvegarder la paix et promouvoir l'entente et la concorde entre les peuples... Ce message a suscité le consentement général et donna une impulsion décisive à la solution de la très grave situation produite par le choc entre les Etats-Unis et Cuba. Le Pape disait : "Paix ! Paix !" ... Le Pape fut écouté, à la différence de ses prédécesseurs... [Parce que Jean

XXIII est le premier Pape qui enseigne la théorie libérale, de s'unir au-delà des différences des idées]. Et le danger de la guerre fut conjuré, danger de la première guerre de l'ère nucléaire. Dans l'encyclique "Pacem in terris", considérée comme son testament spirituel, Jean XXIII appelle les hommes à être des artisans de paix... Adressant sa parole aux représentants des Gouvernements de toutes les Nations, Paul VI manifestait un profond réalisme : "Si vous voulez être des frères, laisser tomber les armes de vos mains. On ne peut aimer avec les armes offensives à la main"»



Le pape Benoît XVI au Forum catho-musulman, O.R. 07.11.2008: «Décidons-nous à dépasser les préjugés du passé.»

Benoît XVI confirme qu'il connaît cette stratégie

Le Pape Benoît XVI, O.R. 28.10.2011 : «En 1989, trois ans après Assise, le Mur (de Berlin) tomba. Subitement les énormes arsenaux qui étaient derrière le mur n'avaient plus de raison d'être.»



Benoît XVI au Mur des Lamentations

Le Pape Benoît XVI sait que l'Eglise, en acceptant la Révolution par la "voie polonaise" a obtenu la "chute" du communisme, O.R. 1.9.2005 : «Solidarnosc... dans l'histoire de l'Europe entière... non seulement a provoqué en Pologne, pacifiquement, d'inimaginables changements politiques... sur la voie de la liberté et de la démocratie... Je sais combien cela tenait à coeur... que l'Europe puisse respirer à deux poumons... Je sais... Je sais aussi que... la chute du Mur de Berlin... en est la preuve la plus éclatante.»

Benoît XVI et la religion américaine. Les États-Unis sont le modèle de la liberté religieuse.

II Benoît XVI après son renoncement, fait un discours au clergé de Rome qui est une synthèse sur Vatican II et son pontificat, O.R. 16.02.2013 : «La liberté religieuse,... L'Amérique, les Etats-Unis, étaient très intéressés par la liberté religieuse. Dans la troisième période du Concile ils ont dit au pape : Nous ne pouvons pas rentrer chez nous sans emmener dans nos bagages une déclaration sur la liberté religieuse votée par le concile...Le grand document "Gaudium et spes"... "Nostra cœtate" et un document plus synthétique et plus concret, donc ces deux documents,

"Liberté religieuse" et "Nostra cœtate", joints à "Gaudium et spes" sont une trilogie importante, mais dont l'importance n'est apparue qu'au cours des décennies suivantes, et nous y travaillons encore»

L'Opera omnia de Benoît XVI est étudiée dans les séminaires. Les futurs prêtres sont imprégnés de modernisme. O.R. 23.10.2008 : "Chaque tome est personnellement approuvé par Benoît XVI."



Benoît XVI avec Buch aux USA

Le Pape Benoît XVI aux évêques et cardinaux de la Curie, O.R. 23.12.2005 (c'est un texte de 2005 qui théoriseaussi la fausse Restauration) : «La juste interprétation du Conciledeux herméneutiques contraires ...D'une part il existe une interprétation que je voudrais nommer "herméneutique de la discontinuité et de la rupture" ...De l'autre côté il y a "l'herméneutique de la réforme" du renouveau dans la continuité... On se rendait compte que la Révolution américaine avait offert un modèle d'Etat différent de celui théorisé par les tendances radicales émergées dans la deuxième phase de la Révolution française... le Concile Vatican II, en reconnaissant et faisant sien, avec le Décret sur la liberté religieuse, un

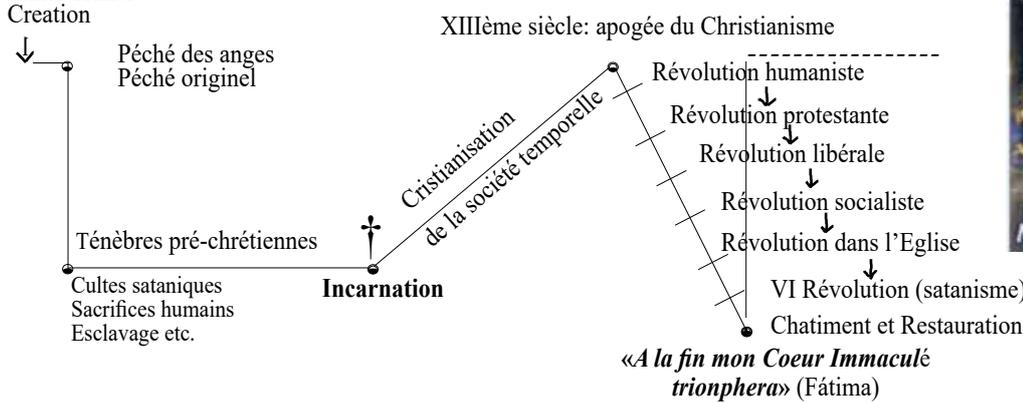
principe essentiel de l'Etat moderne, a récupéré le patrimoine le plus profond de l'Eglise [sic].... Il a repoussé clairement la religion d'Etat. Les martyrs... sont mort aussi pour la liberté de conscience.» [Martyrs pour la Maçonnerie ?...]

Le Pape Benoît XVI, voyage aux Etats-Unis, exalte l'usage de la religion pour favoriser la Révolution démocratique, O.R. 01.03.2008 : «Dès le début de la République, l'Amérique a été une nation qui a apprécié le rôle du credo religieux comme garantie d'un ordre démocratique vibrant et éthiquement sain. L'exemple de votre nation qui réunit des personnes de bonne volonté, indépendamment du credo... a encouragé de nombreuses nations plus jeunes... Aujourd'hui cette tâche est devenue une priorité urgente pour toute la famille humaine... J'ai confiance que votre Pays... continuera à... être le modèle au sein de la communauté internationale.»

Voir le chapitre de Mons. Delassus sur « La religion américaine », chapitre 46, de « Le problème de l'heure présente », vol. I

Schémas sur le sens chrétien de l'histoire. Comment cela est arrivé, pourquoi cela est arrivé... qu'arrivera-t-il?

Très Sainte Trinité:



Apparition de la Vierge à Scicli (Sicile), année 1091. Le Pape Clément XII a reconnu, par le Décret du 10 mars 1736, la miraculeuse apparition dans laquelle la Vierge combattit les musulmans armée d'une épée, tuant à Elle seule de son bras puissant, plus que ce qu'aurait pu espérer une armée entière.

Schémas de la déchristianisation de la société temporelle, Pío XII, 12.10.1952:

«Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté; . Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui nous laisse stupéfaits : **Le Christ oui, l'Eglise non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.**» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

XIIIème siècle : **Chrétienté** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise + moyens surnaturels = **la Foi** par le Magistère romain, 7 Sacrements, oraison (apogée)

Révolution humaniste = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise - moyens surnaturels = **naturalisme**: «La nature sans la grâce»

1517 **Revolution protestante** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ - Eglise = **apostasie, liberté religieuse** «Le Christ oui, l'Eglise non»

1789 **Revolution libérale** (dite française) = réalisme + Dieu - NS Jésus-Christ = **deïsme, laïcisme** «Dieu oui, le Christ non»

1917 **Revolution socialiste** = réalisme - Dieu = **ateïsme** «...Dieu est mort»

V° **Revolution** = - réalisme = **aliénation**

C'est un itinéraire logique et total de déchristianisation par des forces intelligentes, dans lesquelles le **Magistère romain traditionnel** a toujours reconnu le démon, les juifs et les franc-maçons.

«La civilisation artificielle» (Pie XII, 15.11.1946). Destruction aussi de l'ordre naturel qui est nécessaire à la grâce. ex. la Révolution culturelle homosexuelle, etc. «La grâce perfectionne la nature, elle ne la remplace pas».



L'apparition historique de Saint Jacques Apôté, dans la bataille de Clavijo, pour aider les Chrétiens contre l'Islam. Que pense le Ciel de l'ocuménisme ?

Schémas de la déchristianisation et de l'introduction des principes maçonniques de liberté, égalité et fraternité dans l'Etat et dans l'Eglise.

Ils sont devenus maçons et protestants, non pour y être inscrits, mais pour avoir assimilé leur doctrine libérale.

Société temporelle : l'Etat

Société ecclésiastique : l'Eglise

Liberté : de culte et des idées : relativisme

- 1° La tolérance humaniste affaiblit la fermeté médiévale contre l'hérésie.
- 2° 1517, naissance de la religion protestante.
- 3° 1648, Traité de Westphalie : désormais on est libre de pratiquer publiquement la religion selon sa conscience.
- 4° 1789, la Révolution française fait de la liberté de conscience un principe constitutionnel.
- 5° L'ONU le fait sien en 1948 et l'impose en 1981, avec le Décret pour l'élimination de toute forme de discrimination.

Egalité : toutes les religions et les idées sont égales, et celui qui ne nie discrètement

- 1° Religieuse : Révolution protestante.
- 2° Civile et politique : Révolution française.
- 3° Economique : Rév. socialiste. Económica:
- 4° Entre les hommes et l'animal : animalismo.
- 5° Egalité de genre: plus de "homme - femme", etc....

Fraternité : au lieu d'être frères par la même doctrine (Catholique) on dit "frères" en ayant des doctrines différentes (fraternité maçonnique)

- 1° Nouvel Ordre Mondial (globalisation)
- 2° Un seul gouvernement : l'ONU (Unesco...)
- 3° Une seule monnaie : FMI
- 4° etc.

"Dignitatis humanae" sur la **liberté religieuse** "En matière religieuse... que nul ne soit... contre sa conscience... empêché d'agir... en public." La renonciation au dogme, la suppression volontaire des Etats catholiques: Carcel Orti. OR 09.11.2011, les nouvelles doctrines sociales : la laïcité, la neutralité, la confessionnalité de l'Etat, "la laïcité positive". Pacifisme Négation de la valeur universelle de la philosophie grecque qui est le fondement de la vérité objective contre le relativisme : Encyclique, "Fides et ratio". Document : *Interprétation des dogmes*. Deshellénisation de la philosophie : Benoit XVI, O.R. 14.9.2006. Silence ou négation du Magistère romain qui condamne les erreurs du monde moderne.

La collégialité: la démocratisation de l'Eglise. Ils ont créé les Conférences épiscopales et le Synode des Evêques pour démocratiser l'autorité du Pape, les Conférences presbytériennes pour l'évêque et le Conseil pastoral pour le curé. Le Nouveau Code de Droit canonique est pétri de cet égalitarisme. Egalité des religions, égalité entre le haut et le bas clergé, égalité entre clercs et laïcs, chiese nazionali etc...

L'ocuménisme sous toutes ses formes : Congrès de toutes les religions à Assise, visite aux Synagogues et aux Mosquées. Exaltation de Jérusalem au lieu de Rome... Pour s'unir aux protestants on a fait la Nouvelle messe, la réforme liturgique, le changement et diminution de la doctrine sur la Ste Vierge, l'accord sur la Justification, la diminution de la Primauté, le changement de l'ecclésiologie, la Bible interconfessionnelle, etc. On prête nos églises catholiques à l'usage des autres religions, la chapelle ocuménique dans la Basilique de St Paul, "La cour des Gentils" On travaille à créer une Eglise universelle plus grande que l'Eglise romaine : "La Grande église" en vue de créer l'unique religion universelle maçonnique.

Les Papes sur la légitimité et le devoir de la désobéissance et “l’obéissance inique”

Léon XIII «*Le fait de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu devient un devoir... et la non obéissance est juste et belle... car leur autorité est nulle*»

Grégoire XVI, 27.2.1846 : «Donc, personne ne peut violer le précepte d’obéir aux pouvoirs sans commettre une faute grave, à moins que, celui-ci [ndr. même si c’est le Pape] ne nous commande quelque chose contre la loi de Dieu et de l’Église.»

Grégoire XVI, “Mirari Vos” : «Les soldats chrétiens, dit saint Augustin, servaient l’empereur païen; mais lorsqu’il qu’il s’agissait de la cause de Jésus-Christ, ils ne connaissaient d’autre autorité que celle de Celui qui règne dans les cieux.»

Léon XIII, “Quod Apostolici Muneris” : «Parce que si la volonté des législateurs ou des Princes décrète ou commande quelque chose qui soit contraire à la loi naturelle ou divine, alors la dignité et le devoir de l’homme chrétien, ainsi que la sentence apostolique exigent “on doit plutôt obéir à Dieu qu’aux hommes” (Act. V, 29).»

Léon XIII, “Diuturnum illud” : «Les hommes ont une seule raison de ne pas obéir, c’est lorsqu’on prétend d’eux quelque chose qui répugne ouvertement au droit naturel et divin; parce que dans de telles choses, on viole la loi de la nature et la volonté de Dieu, c’est donc autant inique de le commander que de l’accomplir. [C’est l’obéissance inique, v. le livre de Mgr Lefebvre “Le coup de maître de Satan”]. Si quelqu’un se trouve donc contraint de choisir entre ces deux choses, c’est-à-dire mépriser les commandements de Dieu ou ceux des Princes, il doit obéir à Jésus-Christ, lequel nous commande de donner “à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu” (Math. 22, 21). A ceux qui se comportent ainsi on ne peut reprocher d’avoir manqué à l’obéissance, parce que si la volonté des Princes répugne à la volonté et à la loi de Dieu, eux mêmes vont au-delà dans l’exercice de leur pouvoir et pervertissent la justice ; dans ce cas leur autorité est nulle et n’a pas de valeur car il n’y a pas de justice.»

Léon XIII, “Libertas” : «Toutefois là où manque le droit de commander, ou alors ce que l’on commande s’oppose à la raison, à la loi éternelle et à la divine autorité, le fait de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu devient un devoir. De cette façon, on barre la route aux gouvernements tyranniques, l’État ne peut s’attribuer tous les pouvoirs, et le citoyen, la famille, et chaque partie de la société jouira de ses droits et de la véritable liberté dans la tranquillité... Quand on commande des choses ouvertement contraires à la volonté divine, on sort de cet ordre, et alors la désobéissance est juste et belle.

Aux libéraux, par contre, qui font de l’État le patron absolu et tout-puissant, et qui enseignent à vivre sans tenir compte de Dieu, cette liberté, unie à l’honnêteté et à la religion, est totalement inconnue. [Pour eux, ce que décide l’État-dieu, le Parlement démocratique à 51%, est une vérité dogmatique sans aucune possibilité de lui opposer de résistance : c’est le totalitarisme actuel]. De telle manière que ceux qui travaillent à maintenir cette liberté, aux vues des libéraux, accomplissent un attentat et un délit contre l’ordre public.»

Magistère moderniste

Maintenant dans les séminaires on enseigne ces doctrines : comment seront les prêtres de demain ?

Ch. I – Révolution anti-mariale

Michele Giulio Masciarelli, O.R. 07.12.2020 :

«L’innocence originelle rappelle l’état dans lequel a été créée l’humanité, mais **en elle** [Marie] l’innocence a été élevée à un tel point d’intensité **que le péché n’a pas pu survivre...** [“survivre” signifie qu’auparavant il vivait et qu’ensuite il n’a pas survécu. De cette façon le Vatican insinue le blasphème selon lequel la Mère de Dieu avait le péché originel. [C’est la thèse du pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2008 : «Marie a été la première à être libérée de la chute primitive de nos premiers parents.»].

La cause de cette plénitude d’humanité sainte provient de sa proximité avec le Christ... Marie c’est Eve plus qu’Eve, parce que le Christ est Adam plus qu’Adam...» [Seulement «plus» ou infiniment «plus» ?]

(Document non publié dans l’Osservatore Romano.)

Commission Théologique Internationale ... réalisé par une sous-commission formée à cet effet... Mgr Piero Coda, ... la Commission elle-même, ... **approuvé in forma specifica** par la majorité des membres de la Commission ... 2017 ... en a autorisé la publication, après avoir reçu l’avis favorable du pape François le 2 mars 2018: «*La synodalité dans la vie et la mission de l’Église...120. Le pape François enseigne ...121"annoncer qu’il y a dans le monde un sacrement d’unité, ...Que Marie, Mère de Dieu et de l’Église, ... accompagne le pèlerinage synodal du Peuple de Dieu."*»

Corrado Maggioni, O.R. 07.12.2020 : «L’Évangile de l’Annonciation... parle... de la conception du Christ en Marie, pour nous conduire à saisir la dynamique “per Jesum ad Mariam” (A Marie par Jésus).» [Toutefois les papes précédents ont enseigné le contraire : par exemple, St Pie X : *ad Jesum per Mariam* (A Jésus par Marie). La

Magistère traditionnel



L’Immaculée Conception (Rubens)

Pie IX, Ineffabilis Deus, 08.12.1854: «Nous déclarons, Nous prononçons et définissons que la doctrine qui enseigne que la Bienheureuse Vierge Marie, dans le premier instant de sa Conception, a été, par une grâce et un privilège spécial du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache du péché originel, est révélée de Dieu, et par conséquent qu’elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles.»

thèse de Maggioni est une manière de nier la médiation de la Vierge Marie].

Antonio Tarallo. Colloque avec le père Cecchin, président de l'Académie Pontificale Mariale Internationale, O.R. 27.11.2020 : «*La dévotion mariale est un patrimoine religieux et culturel à sauvegarder dans sa pureté originelle en le libérant des sur-structures, pouvoirs ou conditionnements qui ne correspondent pas aux critères évangéliques de justice, de liberté, d'honnêteté et solidarité*». Ce sont les paroles que le Pontife a prononcées le 15 août dernier... La parole la plus importante est une, elle est forte, c'est : solidarité. Marie est la femme de la fraternité, de la solidarité, de la paix et du pardon... Donner une image réelle concrète de Marie : «enlever la poussière qui s'est déposée sur elle au cours des siècles». (Le pape François, 24.10.2020). [Pour François, la poussière c'est le Magistère "intégriste" des Papes préconciliaires]. Le président Cecchin dit : «La médaille miraculeuse... n'est pas un objet mort, mais elle vit uniquement en vertu de la foi de celui qui la porte... ce n'est certes pas la médaille en elle-même qui nous protège : c'est ma foi qui donne sa valeur à la médaille. [Si c'est ma foi qui fait tout, à quoi la médaille peut-elle servir ?] Imiter Marie, cette femme qui a su si bien "accueillir" en elle la Parole de Dieu qui est devenue chair... Je peux réciter... je ne sais combien de chapelets, porter sur moi je ne sais combien de médailles, mais si je n'ai pas dans mon cœur l'accueil, si je n'écoute pas l'autre, si je ne regarde pas ses nécessités, tout est vain : c'est une dévotion stérile... Marie embrasse tout le monde indépendamment de la foi de chacun, parce qu'Elle nous voit tous comme ses enfants, tous frères. C'est l'Église du pape François.» [C'est tout à fait juste : c'est une nouvelle église].

Antonio Tarallo, O.R. 07.12.2020 : «*Congrès de l'Académie Pontificale Mariale Internationale... Experts... l'imam Nader Akkad, pour la commission internationale mariale musulmane et chrétienne sur la proposition d'une mariologie musulmane [Ils peuvent ainsi proposer le blasphème selon lequel Marie est mère d'un prophète et non de Dieu]. Le président Cecchin a tenu à préciser : "Il faut une saine formation pour une saine piété populaire. Il est nécessaire d'instituer des commissions internationales de mariologie qui puissent présider et veiller à l'étude de la Vierge..." parce qu'il y a une grande déviation dans la piété mariale.*» [Ce seront les "commissaires politiques soviétiques" qui veilleront à appliquer dans l'Église tous les changements déjà élaborés par la Révolution anti-mariale. (V. mon livre "La Révolution anti-mariale" sur mon site, ainsi que les changements prévus par le document catholique et protestant dit *Des Dombes*). Quant à la "déviation" c'est celle qu'ils sont en train de répandre, diminuant ainsi la place de la Vierge dans le but de faire l'œcuménisme avec les protestants].

Fabio Bolzetta de l'Académie Pontificale Mariale : utiliser la Vierge pour faire l'œcuménisme, O.R. 03.04.2020 : «*Pour une humanité inclusive... le "pacte éducatif global" promu par le pape François... qui part de la rencontre et du dialogue sur les dimensions essentielles pour un nouveau système économique et social multiculturel et interreligieux sous la protection de Marie... Voilà pourquoi à l'intérieur du processus éducatif, il peut être déterminant de regarder les "modèles de référence" respectifs... Parmi les facteurs empathiques, on peut placer la figure de Marie comme une donnée transculturelle... Le dialogue interreligieux, en plus d'être une nécessité théologique pour les religions, se présente ainsi comme une forme de construction active de cette nouvelle cité. En effet, à l'organisation de la rencontre a aussi collaboré la Commission Internationale mariale islamo-chrétienne.*»

Magistère anti-Mariale de Benoît XVI

Le Pape Benoît XVI nie que la conception de Jésus soit l'œuvre de l'Esprit-Saint. **Il avait déjà écrit cela dans son livre "Introduction au christianisme" (II, 4, 2, 1). En tant que pape, il le fit publier aussi dans l'Osservatore Romano : « La conception de Jésus n'est pas une génération (zeugung) de la part de Dieu. » (O.R., 25.12.2008).**

Le Pape Benoît XVI enseigne que la Femme de l'Apocalypse est l'Église : « *La Femme de l'Apocalypse est l'Église.* » (O.R., 17.08.2007)

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2008 : «*...Il y aura un fils de femme qui écrasera la tête de l'antique serpent... Marie a été la première à être libérée [?] de la chute primitive de nos premiers parents.*»

Le Pape Benoît XVI enseigne que c'est Jésus-Christ qui écrase la tête du serpent : « *Il viendra un fils de femme qui lui écrasera la tête.* » (O.R., 09.12.2009)

Le Pape Benoît XVI nie que le corps de la Vierge soit dans un lieu de l'univers : « *Aujourd'hui tout le monde sait que le corps de la Sainte Vierge n'est pas dans un lieu de l'univers ni sur une étoile, ni dans un lieu semblable.* » (O.R., 17.08.2010)



Dans le Missel, le 27 novembre, il y a la messe de la Médaille miraculeuse.

Saint Pie X, 08.09.1903, Enseignements pontificaux n° 226: "A vous, notre bienheureuse Mère, notre Reine et notre Avocat, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi."

Pio IX, 23.04.1845 "La Santa Vergine ... gli schiaccerà la testa col suo piede immacolato ..."

Pie XII, 26.7.1954 : «...L'Immaculée écrase de ses pieds le serpent infernal.»

Pie XII, 8.9.1953: «Comme le déclare saint Thomas d'Aquin "La bienheureuse Vierge Marie, du fait qu'elle est Mère de Dieu, possède une dignité en quelque sorte infinie".»

Léon XIII, 22.9.1891 : «N'honorent pas Marie et ne l'ont pas pour Mère... osent taxer les bons d'outrance et d'exagération dans le culte qu'ils ont pour Marie; par cela, ils blessent grandement la piété filiale»

La Sainte Vierge est utilisée pour l'œcuménisme, alors que la vérité historique enseigne exactement le contraire : elle a combattu les fausses religions. Par exemple en 1682, après la victoire contre l'invasion musulmane de Vienne, le Pape instaure la fête du Rosaire le 7 octobre. De nombreux autres papes ont enseigné que la Sainte Vierge de l'histoire a vaincu les musulmans. Donc la Sainte Vierge est vraiment le symbole le plus évident des luttes contre les hérésies et les fausses religions. En effet il est écrit : «Elle lui écrasera la tête».

Antonio Tarallo, O.R. 13.10.2020 : «*Marie est une femme qui se donne, qui sort d'elle-même : elle est disponible pour faire la volonté de Dieu pour le bien de tous. Pour cette raison, elle est synonyme de solidarité et de fraternité. Lire l'encyclique "Fratelli tutti" à la lumière de Marie... Commission Internationale mariale islamo-chrétienne... La lecture mariale interreligieuse de l'encyclique avec la conscience que nous sommes tous dans le "même bateau". [Oui, comme le dit saint Augustin : "Les deux cités sont mélangées", nous sommes sur la même terre, mais il en déduit que les deux cités se font la guerre]. Fratelli tutti : la vision de fraternité entre les peuples, cultures, religions, c'est la dernière voie... qui doit mener l'Eglise... vers l'œuvre quelle devra accomplir au cours des mois et années à venir. [Préparons-nous!] Le pape François dit : le monde doit changer et pour cela il doit entrer dans l'idée de la cohabitation entre les peuples pour pouvoir construire une "maison commune"... [La fraternité entre les religions c'est la doctrine maçonnique]. N'est-ce pas Marie la figure qui incarne le mieux cette sortie de soi ? Marie est une femme qui se donne, qui sort d'elle-même... Pour cette raison elle est synonyme de solidarité et de fraternité... En ce moment crucial c'est le même Jésus qui confie à la Vierge Marie une maternité encore plus large: la maternité universelle.» [Maternité sur toutes les religions? Non].*

Antonio Tarallo. Interview du père Stefano Cecchin, président de l'Académie Pontificale Mariale Internationale, O.R. 27.07.2020 : «*Non, l'Académie Pontificale Mariale n'est pas une institution immobile... Pour ainsi dire, une dévotion non "surgelée", mais toujours adaptée aux changements sociaux et technologiques du monde... Le cours de formation : "Marie, voie de paix parmi les diverses cultures : une nouvelle dimension de la mariologie" [Dimension œcuménique] est en syntonie parfaite avec le pape François – L'Académie Pontificale Mariale en effet, est depuis longtemps engagée dans la promotion d'importantes initiatives qui voient la participation active des diverses religions... Nous pourrions dire que c'est la force de Marie, une force qui unit, qui crée des ponts et renverse des murs... sa figure à travers les confins des religions abrahamiques : judaïsme, islam, christianisme. L'Académie Mariale Internationale a ceci bien présent. Elle suit avec attention tout le travail que le pontife fait dans cette direction : le dialogue interreligieux. Notre dernière activité dans le sillon du "Document sur la fraternité humaine", souscrit par le pape François et le grand Imam d'Alazhar, le cheik Ahmad Al-Tayyib... Le Conseil Pontifical de l'Académie à donné un avis positif à la fondation de la "Commission Internationale islamo-chrétienne"... La voie du pape François pour le dialogue interreligieux est l'un des points de référence de l'Académie... Libérer Marie des mafias et du pouvoir criminel. Pour une théologie de la libération des mafias.» [Il fait ici allusion aux mafias italiennes qui témoignent de la dévotion à la Sainte Vierge par des processions en son honneur].*

Michele Giulio Masciarelli, O.R. 02.07.2020 : «*La Congrégation pour le culte divin et la Discipline des*



Apparition de la Vierge à Scicli (Sicile), année 1091. Le Pape Clément XII a reconnu, par le Décret du 10 mars 1736, la miraculeuse apparition dans laquelle la Vierge combattit les musulmans armée d'une épée, tuant à Elle seule de son bras puissant, plus que ce qu'aurait pu espérer une armée entière .

Saint Pie X, 2.2.1904 : «Notre sujet, qui est le mystère de l'Immaculée Conception... D'où partent en réalité, les ennemis de la religion... Ils commencent par nier la chute primitive de l'homme et sa déchéance.

Pie XII, 1.11.1950 "Munificentissimus Deus" : «Cette Femme revêtue du soleil que contemple l'Apôtre Jean dans l'île de Patmos, ont vu l'indication de l'Assomption de la Vierge Mère de Dieu.

Voici le dogme : "Hors de l'Eglise il n'y a pas de salut"

Boniface VIII, Unam Sanctam: «La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Eglise, sainte, catholique et apostolique. Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés»

Concile de Florence, Décret pour les jacobites: « Elle croit fermement, professe et prêche qu' **aucun de ceux qui se trouvent en dehors de l'Eglise catholique, non seulement païens mais encore juifs ou hérétiques et schismatiques ne peuvent devenir participants à la vie éternelle, mais iront " dans le feu éternel qui est préparé par le diable et ses anges" Mt 25,41.» (Denz-s. 1351)**

Pie IV, 13.11.1564, "Profession de foi tridentine" : «Moi, N... je crois et je professe d'une foi ferme tous et chacun des articles contenus dans le symbole de la foi dont se sert l'Eglise romaine,..cette vraie foi catholique, **hors de la quelle personne ne peut être sauvé.»**

Pie IX, Singulari quedam, 09.12.1854 : «Il faut en effet admettre de foi que, **hors de l'Eglise Apostolique Romaine personne ne peut être sauvé**, qu'elle est l'unique arche du salut, que celui qui n'y serait point entré périra par le déluge...»

Pie IX "Quanto conficiamur moerore" 10.10.1863: «L'indifférentisme ...Mais nous connaissons parfaitement aussi **le dogme catholique, à savoir qu'en dehors de l'Eglise catholique personne ne peut être sauvé.»** (Denz.2867)

Lettre du Saint-Office à l'archevêque de Boston, 08.08.1949: «La nécessité de l'Eglise pour le salut: Or parmi les choses que l'Eglise a toujours prêchées et ne cessera jamais de prêcher se trouve également cette affirmation infaillible qui nous enseigne que **"hors de l'Eglise il n'y a pas de salut.»** (Denz. 3866)

sacrements a communiqué, le 20 juin dernier, la décision de François d'insérer dans les Litanies de Lorette trois nouvelles invocations : «*Mater misericordiae, Mater Spei, Solacium migrantium*».»



S.E. Mgr Lefebvre
au card. Ratzinger le 14
juillet 1987:

«Éminence,
vous avez essayé de me
démontrer que Notre
Seigneur ne peut, et
ne doit, pas régner
dans la société... Dans
nos séminaires... on
est totalement tendus
vers le Règne de Notre
Seigneur Jésus-Christ...
Nous sommes pour la
christianisation; nous
ne pouvons pas nous
entendre». (Retraite
sacerdotale, Ecône,
septembre 1987).

Osservatore Romano, 02.04.2020 : «Initiative de la l'Académie Pontificale Mariale Internationale : Marie dans le pacte éducatif global. Le 2 avril a eu lieu une journée d'étude en préparation au séminaire de la grande recherche sur : «Marie dans le pacte éducatif global ? Expériences, contenus, perspectives», organisée par l'Académie Pontificale Mariale Internationale et par l'observatoire du Pluris Interdisciplinaires et Internationaux (Opsti). Plus de 30 experts et autorités internationales, culturelles et religieuses, se retrouveront en vidéoconférence pour se concerter et comprendre comment la figure de Marie reflète et relance des styles, des valeurs, des idées et des actions capables d'orienter le bien commun de la famille humaine plurielle et de la maison commune qu'est le créé, dans une optique multiculturelle et interreligieuse. La rencontre internationale est née du «Global compact on education» promu par le pape François, qui a poussé l'Académie à s'interroger sur l'existence d'un tel potentiel éducatif attaché à la figure de Marie, aussi bien à l'intérieur qu'en dehors du christianisme.»

Antonio Tarallo, O.R. 14.10.2020 : «Le pacte éducatif mondial... La table ronde est promue par l'Université romaine UMSA et par l'Académie Pontificale Mariale. Une nouvelle éducation entre les cultures, les civilisations et les religions, qui ait comme idéal l'unité de la famille humaine, est nécessaire.» [Donc l'idéal ce n'est plus d'enseigner la Divinité de Jésus-Christ et la Maternité divine].

Ch. II – Historiciser le Magistère traditionnel

Avec cette méthode, ils attaquent le rocher sur lequel est fondé le Magistère romain, tel qu'il a été défini dogmatiquement par le 1^{er} Concile du Vatican, donc irréformable, mais qui devient réformable pour les historicistes,

Historiciser signifie concevoir la doctrine comme dans un processus historique qui change le contenu de la doctrine en fonction des différentes époques. C'est comme si la doctrine convenait à un moment donné de l'histoire, mais changeait selon la mode des temps.

Commentaire : Benoît XVI enseigne à historiciser la Magistère

Le Card. Ratzinger O. R. 27.6.1990 en présentant le document «Instructio», déclare:

1. «Celui-ci (le document) affirme, peut-être pour la première fois avec autant de clarté, qu'il y a des décisions du Magistère qui peuvent, en tant que telles, ne pas être le dernier mot en la matière.

2. Mais elles sont un ancrage substantiel dans le problème.

3. Elles sont aussi avant tout une expression de prudence pastorale, une sorte de disposition provisoire.

4. Leur noyau reste valide,

5. Mais les parties, prises séparément, et sur lesquelles ont influé les circonstances des temps, peuvent avoir besoin de rectifications ultérieures.

6. A cet égard on peut penser soit aux déclarations des Papes sur la liberté religieuse, soit aussi aux décisions anti-modernistes du début de ce siècle, surtout aux décisions de la Commission biblique de cette époque-là.

(Donc le «noyau valide» ne concerne pas les déclarations sur la liberté religieuse, l'anti-modernisme et les

Pie XII, 13.5.1946 : «Votre amour filial pour la céleste Reine... Huit siècles de bienfaits... Durant les luttes épiques contre le croissant... et pour l'exaltation de la sainte foi Catholique Romaine, pour la conversion des gentils et le retour des hérétiques.»

Pelage 1er 03.02.557: «L'Esprit Saint est descendu sur la bienheureuse Vierge Marie et que la puissance du Très-Haut l'a couverte de son ombre, ce même Verbe et Fils de Dieu entré avec clémence dans le sein (in utero) de cette même Vierge sainte Marie, et s'est uni la chair de sa chair, animée par une âme raisonnable et intellectuelle;

Ratzinger-Benoît XVI enseigne comment historiciser le Magistère

Ratzinger, *Il nuovo popolo di Dio*: «Il sera possible et même nécessaire de faire une critique de certaines déclarations papales... Là où l'unanimité de l'Eglise universelle n'existe pas... une décision contraignante n'est pas possible... On peut donc percevoir comme une déviation... la réaction chrétienne... dans le Syllabus de Pie IX et dans le pontificat de Pie X.»

Le Card. Ratzinger, O.R. 27.6.1990: «Le Document (Instructio)... affirme, peut-être pour la première fois avec autant de clarté, qu'il y a des décisions qui peuvent ne pas être le dernier mot en la matière en tant que telle... c'est... aussi une expression de prudence pastorale, une sorte de disposition provisoire... elles peuvent avoir besoin de rectifications ultérieures... on peut penser aux déclarations des Papes... sur la liberté religieuse... aux décisions anti-modernistes... aux décisions de la Commission Biblique.»

Le Pape Benoît XVI, La théorie évolutionniste est à la base de l'historicisation : la doctrine est en constante évolution : O.R. 26.7.2009 : «Le monde même devienne une hostie vivante, qu'il devienne liturgie. C'est aussi la grande vision qu'a eue Teilhard de Chardin: à la fin nous aurons une véritable liturgie cosmique, où le cosmos devient une hostie vivante.»

Giovanni Maria Vian, directeur de l'Osservatore Romano, 06.04.2012: «La dynamique du véritable renouveau...» Celui qui regarde l'histoire post-conciliaire peut reconnaître la dynamique du véritable renouveau... la voie à suivre n'est ni la désobéissance ni le raidissement. Benoît XVI a historicisé sa réponse : «en rappelant implicitement la logique de la réforme opposée à celle de la rupture... à l'herméneutique de la rupture s'oppose l'herméneutique de la réforme.»

déclarations de la Commission biblique).

7. Comme cri d'alarme [...] elles restent pleinement justifiées...

8. ...mais dans les détails déterminés de leur contenu elles ont été dépassées, après qu'elles aient accompli, en leur temps, leur tâche pastorale».

Josef Ratzinger : "Le Nouveau peuple de Dieu".

(Hp. c.IV, n.4): «Une critique des déclarations papales sera possible et nécessaire... là où l'unanimité de l'Église universelle n'existe pas... une décision contraignante n'est pas possible... on peut donc considérer comme une déviation... la réaction chrétienne... du Syllabus de Pie IX et dans le pontificat de Pie X.»

Abderrazak Sayadi, O.R. 13.13.2009 : «L'Islam... est favorable à la liberté de conscience, mais à la condition que ces textes (Coran et hadith) soient lus de manière rationnelle et historiciste, ... ceci passe par l'acceptation sans condition de la liberté de pensée, de conscience et religieuse» [c'est la philosophie du libéralisme].

Jean-Marie Vian, directeur de l'Osservatore Romano, 06.04.2012 : «La dynamique du véritable renouveau... Celui qui observe l'histoire post-conciliaire peut y découvrir la dynamique du véritable renouveau... la voie à suivre n'est donc pas celle de la désobéissance, pas plus que celle de la rigidité. Benoît XVI a historicisé sa réponse... Ramenant implicitement la logique de la réforme opposée à celle de la rupture : "à l'herméneutique de la discontinuité s'oppose l'ergométrie de la réforme"»

Le pape François, Encyclique "Fratelli tutti" O.R. 04.10.2020 : «: n° 258. Face à une telle réalité, il est très difficile de soutenir aujourd'hui les critères nationaux miris en d'autres siècles pour parler d'une possible "guerre juste"»

Texte non publié dans l'Osservatore Romano. Commission théologique internationale, document : "La liberté religieuse pour le bien de tous" : «N° 30. Nous devons certainement faire plus car il s'agit, probablement, de la question culturelle la plus décisive pour la recomposition de la civilisation moderne, de l'économie et de la technique, avec l'humanisme intégral de la personne et de la communauté.

C'est aussi une question cruciale pour que la foi chrétienne soit humainement crédible, pour reconnaître dans son engagement pour la justice et l'humanisme intégral un témoignage de portée universelle pour la conversion de l'esprit et du cœur à la vérité de l'amour de Dieu. Dans cette mise en valeur moderne de la singularité humaine, par rapport à la tradition précédente, la dimension de l'historicité et de la praxis ont pris un relief inédit...

N° 41. Ainsi, malgré les comportements historiques des chrétiens en contradiction grave avec sa doctrine constante... [il parle des Papes anti-libéraux] la doctrine sociale de l'Église affirme explicitement [seulement à partir de Vatican II : jamais avant] que le centre et la source de l'ordre politique et social ne peut être que la dignité de la personne humaine inscrite sous la forme de liberté. [Donc maintenant ce ne sont plus les droits de Dieu sur la société qui priment : on remplace politiquement le culte de Dieu par le culte de l'homme]. Il s'agit d'un principe absolu et inconditionnel. Cette position converge, sur ce point, avec un principe partagé universellement par la philosophie moderne et la politique.» [En effet elle converge doctrinalement avec la doctrine libérale].

Sergio Centofanti, éditorial. Ici aussi on démontre que sous le pontificat théâtral de François, la position

et la chair n'a pas été créée auparavant, le Fils de Dieu venant sur elle ensuite... Aussitôt la chair dans le sein de la Vierge s'est faite chair du Verbe de Dieu ; et c'est pourquoi le Verbe et Fils de Dieu est devenu homme sans aucun changement ou conversion de la nature du Verbe et de la chair, un seul et même dans l'une et l'autre nature, la divine et l'humaine et ainsi le Christ Jésus a paru, c'est-à-dire est né, vrai Dieu et, le même, vrai homme, la virginité de la mère étant gardée intacte».

Saint Gélase I Lettre Licet inter à Honorius 492-496
«De ce que l'on ne doit pas reconsidérer les erreurs qui ont déjà été condamnées. ...quel sens y a-t-il donc à ce que nous prenions tant de précautions pour qu'aucune hérésie pernicieuse, une fois qu'elle a été rejetée, ne prétende être examinée à nouveau si ce qui fut jadis connu, discuté, réfuté par nos aînés, nous nous obstinons à le rétablir ?

N'est-ce pas ainsi que nous-même nous donnons l'exemple à tous les ennemis de la vérité afin qu'ils se soulèvent contre nous ? Que Dieu ne permette pas que l'Église ait jamais à le souffrir ! Où se trouve ce qui est écrit : "ne dépasse pas les limites de tes parents" (Prov. 22,28) et : "demande à tes parents et ils te l'annonceront, à tes anciens et ils te le raconteront" (Deut. 32,7) ?

Pourquoi donc allons-nous au-delà de ce qui a été défini par nos parents ou pourquoi ne nous suffisent-ils pas ? Si en raison de notre ignorance nous voulons connaître un point déterminé, comment chaque chose fut ordonnée par les pères orthodoxes et les anciens, soit pour l'éviter soit pour l'adapter à la vérité catholique, pourquoi n'approuve-

Le card. Ratzinger affirme qu'une pseudo-restauration est en train de s'accomplir.

Il dit : «En ce sens, on peut dire que la première phase après Vatican II est terminée» ("Entretien sur la foi", chap.2).

Le card. Ratzinger le déclare officiellement et avec autorité dans la célèbre interview à la revue "Jesus" (Nov. 1984) publiée avec la note : «Texte approuvé par S.E. le Card. Ratzinger le 1er octobre»; un des sous-titres dit même : «Restauration ? ... si par restauration on entend retourner en arrière, alors aucune restauration n'est possible. Mais si par "restauration" on entend la recherche d'un nouvel équilibre, après les exagérations d'une ouverture au monde sans discriminations, après les interprétations trop positives d'un monde agnostique et athée, alors oui, cette "restauration" est souhaitable, elle est du reste déjà à l'oeuvre...

Oui, le problème des Années soixante était d'acquérir les valeurs mieux exprimées de deux siècles de culture libérale [liberté, égalité, fraternité]. Ce sont en fait des valeurs qui, même si elles sont nées hors de l'Église, peuvent trouver leur place – épurées et corrigées – dans sa vision du monde. C'est ce qui a été fait»

Benoît XVI, O.R. 15.12.2016 : « Les pères conciliaires... ne voulaient pas créer une foi différente ou une nouvelle Église mais les unir toutes les deux plus profondément et donc les renouveler vraiment. Donc une herméneutique de la rupture est absurde». [Ratzinger a eu l'intuition qu'il ne fallait pas faire "une nouvelle Église", sinon l'ancienne restait intacte, "mais les unir toutes les deux" pour la changer "vraiment"].

fondamentale de Benoît XVI continue : “*ni rester en arrière, ni fuite en avant*”, c’est la fausse restauration.

O.R. 28.06.2020 : «*Nous espérions que tout serai renoué – a dit Benoît XVI aux prêtres de Rome le 14.02.2013 – qu’arriverait enfin une nouvelle Pentecôte, une nouvelle ère dans l’Eglise... on sentait bien que l’Eglise n’avançait pas, qu’elle diminuait, qu’elle paraissait être plutôt une réalité du passé que porteuse du futur. A ce moment-là nous espérions que cette situation serait renouvelée, qu’elle changerait, que l’Eglise serait à nouveau la force de demain et celle d’aujourd’hui*”... et le 10.10.2012 **Benoît XVI a dit** : “*Le Concile c’est la grande grâce dont l’Eglise a bénéficié au XX^e siècle. En lui l’Eglise nous a offert une boussole sûre pour nous diriger dans le chemin du siècle qui s’ouvre... le véritable moteur du concile a été le Saint-Esprit. Donc, une nouvelle Pentecôte : non pour créer une nouvelle Eglise, mais pour une nouvelle ère dans l’Eglise. Ce que le Concile a mis le plus en évidence... c’est le développement authentique de la doctrine*”... Et le cœur du célèbre discours de **Benoît XVI** à la Curie Romaine, du 22.12.2015, c’est où il parle des deux herméneutiques : celle de la discontinuité et de la rupture et celle de la réforme et du renouveau dans la continuité. La “*juste herméneutique*” est celle qui voit l’Eglise comme “*un sujet qui grandit dans le temps et se développe, restant toutefois toujours le même, unique sujet du Peuple de Dieu en marche*”. **Benoît XVI** parle d’une “*synthèse de fidélité et de dynamique*”. La *fidélité et le mouvement*... Au cours de 2000 ans d’histoire, les changements dans l’Eglise ont été nombreux : doctrine sur le salut des non baptisés, l’usage de la violence au nom de la vérité, la question de la femme et des laïcs, le rapport entre la foi et la science, l’interprétation de la Bible, le rapport avec les non catholiques, les Juifs et les disciples des autres religions, la liberté religieuse, la distinction entre la sphère civile et religieuse, juste pour ne citer que quelques thèmes. Dans le même discours à la Curie, **Benoît XVI** reconnaît que sur certains thème “*dans les faits, s’est manifesté une discontinuité*”... Avant on disait non à la liberté de culte pour les non-catholiques en pays catholique et ensuite on a dit “oui”. Donc, une indication bien différente dans la pratique... [aussi dans la doctrine]. **Benoît XVI** utilise des mots significatifs : “*Nous devons apprendre à comprendre plus concrètement qu’auparavant... on demandait une manière plus large pour revoir les choses... pour apprendre à reconnaître...*”. Nous n’avons pas la vérité dans la poche... et se référant à la Déclaration conciliaire sur la liberté religieuse, **Benoît XVI** affirme : “*Le Concile Vatican II, avec le Décret sur la liberté religieuse, reconnaissant et en faisant un principe essentiel de l’état moderne [Liberté, Egalité, Fraternité], a refait sien le patrimoine le plus profond de l’Eglise, être ainsi consciente d’être en pleine syntonie avec l’enseignement de Jésus Lui-même (Mt 22, 21), ainsi qu’avec l’Eglise des martyrs de tous les temps*”. Et il ajoute : “*La Concile Vatican II... a revu et corrigé certaines décisions historiques, mais dans cette discontinuité* apparente elle a, au contraire, maintenu et approfondi sa nature intime et sa véritable identité... L’herméneutique de la rupture est actualisée sur cette voie par ceux qui se séparent de la communauté : ils rompent l’unité soit parce qu’ils se ferment, soit ils avancent trop vite. **Benoît** parle des deux extrêmes : ceux qui cultivent le passé et ces des “*fuites avant*”.” (Messe du 11.10.2012). [C’est la thèse capitale du Card. Ratzinger dans “*Entretien sur la foi*” ch. II “*Deux erreurs opposées*”]. Ils n’écouent plus l’Esprit qui demande une fidélité dynamique, mais ils suivent leurs propres idées, ils s’attachent soit seulement à l’ancien soit seulement au nouveau... Après les grands papes qui l’ont précédé, est arrivé François qui marche dans le sillage de ses prédécesseurs : c’est la semence qui se développe et grandi... Pour mieux comprendre la nouveauté dans la



Historiciser signifie concevoir la doctrine comme s’inscrivant dans un processus historique qui change le contenu même de la doctrine. Avec cette méthode, ils tentent d’attaquer le roc sur lequel est fondé le Magistère romain : l’irréformabilité, telle qu’elle a été définie sous la forme dogmatique par le Concile Vatican I.

t-on pas que cela fut décrété pour ces fins ? Serions-nous ar hasard plus savants qu’eux ou pourrions- nous nous maintenir dans une ferme stabilité, si nous jetons par terre tout ce qu’ils ont constitué ?»

Grégoire XVI, 25.6.1834 : «*Par une soif téméraire et effrénée de nouveautés... Pourquoi donc allons-nous au-delà de ce qui a été défini par nos parents ou pourquoi ne nous suffisent-ils pas ?... Serions-nous par hasard plus savants qu’eux ou pourrions-nous nous maintenir dans une ferme stabilité, si nous jetons par terre tout ce qu’ils ont constitué ?*»

Saint Simplicius Lettre Cuperem Quidem 09.01.476 «*Ne laissez pas un passage par lequel puisse s’introduire furtivement à vos oreilles des idées pernicieuses, ne laissez aucun espoir de revenir de nouveau sur les anciennes constitutions; parce que – et c’est une chose qu’il faut répéter très souvent – ce qui par les mains apostoliques, avec le consensus de l’Eglise Universelle, a mérité d’être coupé au fil de la faucille évangélique, ne peut retrouver force pour renaître, ce qui avec évidence fut destiné au feu éternel ne peut de nouveau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur . Comme enfin, les machinations de toutes les hérésies ont été renversées par les décrets de l’Eglise, ... plus jamais il ne faut permettre de renouveler les combats d’une opposition déjà liquidée.*»

Ier Concile du Vatican (XXe Œcuménique) IVe session 1870 : «*L’éternel pasteur... plaçant le bienheureux*

"Rubriques": En 2018 aussi ils ont affirmé que Ratzinger - Benoît XVI est et reste le maître à penser du Concile et du post-Concile

Le pape François, O.R. 18.11.2018:«*Cette une belle occasion pour adresser ensemble notre pensée affectueuse et reconnaissante au pape émérite Benoît XVI... Joseph Ratzinger depuis le temps de sa féconde activité théologique de jeunesse, quand il a donné de précieux fruits déjà au Concile Vatican II, et ensuite... comme professeur, archevêque, chef de dicastère et enfin pasteur de l’Eglise universelle.... Je vous encourage à étudier ses écrits , [catto-liberali]mais aussi à affronter les nouveaux thèmes [catto-comunisti] sur lesquels la foi est sollicitée au dialogue.*»

Le pape François. Message aux Catholiques Chinois et à l’Eglise universelle, O.R. 27.09.2018:«*Mon vénéré Prédécesseur. (Benoît XVI, 27.05.2007) ... En certains surgissent des doutes et des perplexités ...d’autres ont l’impression d’avoir été comme abandonnés par le Saint-Siège... l’Accord Provisoire ...*

continuité de François... Il souhaite une Église aux portes ouvertes : "Même les portes des sacrements ne devraient être fermées sous aucun prétexte... "Amoris lætitiæ"... La petite semence que Jean XXIII a déposée... a grandi jusqu'à devenir un arbre... et de nombreux autres arbres pousseront dans les années à venir. Une nouvelle saison... St Jean XXIII affirmait : "Il nous semble que nous devons nous éloigner résolument de ces prophètes de malheur"... Paul VI : "Une étincelle qui peut mettre le feu aux principes, aux doctrines et aux buts que le Concile a préparés".»

Giuseppe Buffon. Historiciser le Magistère, O.R. 26.07.2020 : «C'est le mérite du Concile Vatican II d'avoir redécouvert la catégorie de l'histoire, la reconnaissant comme un élément dynamique de la vérité même. [C'est la méthode par laquelle le Vatican historicise le Magistère irréfutable]. Jean XXIII dans le discours d'ouverture du Concile avait dit : "Le salut est donné dans l'histoire, il faut faire un bond en avant". Il faut concilier cette modernité née au cours de l'ère de la science, des changements sociaux, économiques et politiques, que l'Église n'avait pas su reconnaître comme signe des temps... Toute action et toute pensée ne peut progresser que par l'observation de réalités qui sont en dehors de l'Église...»

On a donc senti la nécessité de modifier une Église aristocratique... on arriva ainsi aux temps effervescents des prêtres ouvriers... Fonder une sociologie religieuse qui s'inspire d'une méthode rigoureusement scientifique, non confessionnelle, c'est-à-dire, neutre... D'autre part, le même Card. Ratzinger avait fait remarquer qu'une théologie qui ne s'enracine pas dans l'histoire est inutile.»

Sergio Centofanti. Dans cet article il expose clairement l'infailibilité du magistère et ensuite il enseigne comment il faut l'historiciser, O.R. 18.07.2020 : «A 150 ans de la proclamation des dogmes sur la primauté et l'infailibilité... Un dogme est un point ferme pour la vie de la foi. Il est défini par le magistère de l'Église qui le reconnaît dans l'Écriture Sainte comme révélé par Dieu et en lien étroit avec le Tradition. Mais la Tradition ce n'est pas quelque chose d'immobile et de statique – comme le dit Jean-Paul II (Lettre apostolique "Ecclesia Dei") – mais elle est vivante et dynamique à mesure que grandit l'intelligence de la foi. Les dogmes ne changent pas mais, grâce au Saint-Esprit, nous comprenons toujours plus la largeur et la profondeur des vérités de la foi. Ainsi donc le pape Wojtyla peut affirmer : "que l'exercice du magistère concrétise et manifeste la contribution du Pontife romain au développement de la doctrine de l'Église (Audience gén. 24.03.1993). Primauté, collégialité, œcuménisme : Paul VI dans l'audience de 1969 revendiquait l'actualité du Concile Vatican Ier et sa connexion avec le Concile Vatican II : "Les deux Conciles du Vatican, premier et second, sont complémentaires, mais ils diffèrent beaucoup sur de nombreux points. Dans Vatican II les prérogatives du Pontife sont élargies à tout le peuple de Dieu avec les concepts de collégialité et communion". [C'est-à-dire que maintenant, le peuple de Dieu a les mêmes prérogatives que le pape]. Alors que Pierre est le point de référence visible où se focalise l'unité de l'Église, le dialogue œcuménique se développe dans un engagement fort. [Ceci signifie que le pape devient président des religions]. C'est ainsi que Jean-Paul II peut lancer un appel aux communautés chrétiennes pour que l'on trouve une forme d'exercice de la primauté qui "tout en ne renonçant d'aucune manière à l'exercice de sa mission, s'ouvre à une situation nouvelle comme un service d'amour reconnu par les uns et les autres" (Ut unum sint, n° 95). Le pape François dans "Evangelii gaudium" parle d'une "conversion de la papauté". "Le Concile Vatican II, dit François, a affirmé que, de manière analogue aux anciennes Églises patriarcales, les conférences épiscopales peuvent apporter une contribution féconde et multiple, pour que le

inauguré déjà par Jean-Paul II et poursuivi par le pape Benoît XVI... présuppose la bonne volonté des parties". (Benoît XVI, 27.05.2007)».

Le card. Parolin, O.R. 17.11.2018:«La personne humaine a droit à la liberté religieuse"... Comme le rappelait le pape Ratzinger... "il s'agit du premier des droits humains" ».

Cardinal Kurt Koch, O.R. 17.01.2018:« Responsabilité œcuménique... d'Edimburgo en 1910 ... Comme l'a observé le pape Benoît XVI... L'Église ne fait pas de prosélytisme».

Cardinal Kurt Koch O.R. 17.05.2018:« Le consultant conciliaire de l'époque, Joseph Ratzinger lui reconnu "un véritable caractère œcuménique" ».

Card. Kurt Koch, O.R. 15.02.2018:« En 2008 le pape Benoît XVI : "Pour les persécuteurs, nous ne sommes pas divisés, nous ne sommes pas luthériens, orthodoxes, évangélistes, catholiques... Non. Nous sommes un" admettre l'accès aux sacrements aux croyants d'autres Églises ... syro-orthodoxe en 1984, chaldéenne et assyrienne d'Orient en 2001... en 14.09.2012, le pape Benedetto XVI».

Card Ladaria, Lettre aux évêques, O.R. 03.08.2018:« Benoît XVI rappelait ... la nécessité de faire tout le possible pour arriver à l'élimination de la peine capitale ».

Vincenzo Buonomo, O.R. 03.06.2018:« La personne humaine est le fondement de tout droit. Septante ans après la Déclaration Universelle ... (Benoît XVI, Discours à l'ONU, 18.04.2008)».

Fabio Fabene, O.R. 19.09.2018:« L'"Episcopalis communio"... "salutaire décentralisation souhaitée par le pape François... Youlue déjà par Benoît XVI... dans le cas où le synode aurait un pouvoir délibératif" ».

Salvador Pie-Ninot, O.R. 21.09.2018:« L'"Episcopalis communio" ... A ce développement ont contribué... Benoît XVI, le 29.11.2006.».

Federico Lombardi, O.R. 23.09.2018:«La très importante lettre de Benoît XVI ... iLe Pape insiste sur l'unité de l'Église, a aboli toutes les facultés spéciales, (par exemple pour l'ordination clandestine des évêques)».

Salvador Piè – Ninot, O.R. 25.03.2018:« L'appel à une conversion de la papauté ... le pape François cite aussi le pape Benoît XVI».



Ratzinger au Concile

Pierre, établit en sa personne le principe durable et le fondement visible ... Parce que les portes de l'enfer se dressent de toute part avec une haine de jour en jour croissante contre ce fondement, établi par Dieu,... nous croyons... proposer une doctrine... et proscrire et condamner les erreurs contraires. ... la Primauté a été promise et conférée immédiatement et directement à Pierre par le Christ ... A cette doctrine claire ... les fausses opinions de ceux qui pervertissent la forme de gouvernement instituée par Christ le Seigneur sont ouvertement opposées ... et ils affirment que cette

sens de la collégialité se réalise concrètement” (*Lumen gentium*, n° 23). Mais ce souhait ne s’est pas pleinement réalisé parce que le statut des conférences épiscopales n’a pas encore été suffisamment explicité pour qu’elles soient des sujets concrets, incluant aussi quelques authentiques autorités doctrinales (sic). Une centralisation excessive complique la vie de l’Église et sa dynamique missionnaire.» (*Evangelii gaudium*, n° 32). [C’est la thèse de Ratzinger “Le Nouveau Peuple de Dieu, partie II, ch. 4: «Ce que je voulais surtout mettre en évidence c’est que Rome, sur ce plan, n’a aucun droit sur les autres Patriarcats... n’a aucun mandat d’administration centrale... [Le Card. Ratzinger cite Anselme d’Havelberg; il le trouve “grandiose”] “Toutefois maintenant l’Église romaine... se sépara de nous ... s’érigeant en monarchie”... L’Église de Rome a assumé depuis toujours dans l’Occident... un rang qui lui conférerait une position très au-delà de ce qui était signifié par le primat pétrinien.

...Le rattachement de tout l’Occident à la liturgie de la ville de Rome... L’image de centralisme d’état... ne découle pas simplement de la fonction de Pierre... Le droit ecclésiastique unitaire, la liturgie unitaire, l’assignation unitaire des sièges épiscopaux de la part de la centrale romaine, ce sont des choses qui ne découlent pas nécessairement de la primauté en tant que telle...

...créer de nouveaux patriarcats sans les considérer incorporés à l’église latine (romaine) [lire les églises nationales]. Dès lors accepter l’unité avec le pape ne signifierait plus se rattacher à une administration unitaire.

L’unité avec Rome, dans la structure ...pourrait être autant “impalpable” que dans l’église ancienne.» [Le Card, Ratzinger a réussi à “volatiliser” Rome]

Alessandro Guaraschi cite la phrase de Paul VI, O.R. 03.10.2020 : «La Breccia di Porta Pia fut un traumatisme providentiel pour l’Église... Nous n’avons plus aucune souveraineté temporelle à affirmer ici... Institution providentielle des temps passés, mais aujourd’hui nous n’avons envers elle ni regret ni nostalgie, en encore moins de secrètes velléités revendicatrices.» [Voilà comment Paul VI historicise la “souveraineté temporelle”: c’était bien à l’époque, mais plus maintenant].

Pietro Coda, membre de la commission théologique internationale, commente le document de la (CTI) “La synodalité dans la vie et la mission de l’Église” (2018), O.R. 18.09.2020 : «Au premier millénaire se sont développées, en Orient et en Occident, des structures de synodalité inséparablement liées à la primauté... [mais au premier millénaire, avant la définition de la primauté définie par Vatican I] dont la réalité théologique et canonique est la référence nécessaire... pour guérir la blessure de leur division [entre catholiques et orthodoxes] au début du troisième millénaire, n° 116 [C’est la thèse de Ratzinger.....] C’est en effet dans les vues de la synodalité que, avec la fidélité créative au depositum fidei et en accord avec les “hiérarchies des vérités” (U.R. n° 11) nous aurons des échanges de dons, prometteurs d’enrichissement mutuel, en marchant vers l’unité.»

Ch. III - On démontre que Newman est le maître à penser de Vatican II

Gabriele Nicolò, O.R. 16.06.2020 : «Les tentatives du 19^{ème} pour rénover la méthode théologique. Tenir informé le monde théologique des plus récents développements méthodologiques... Dans certains manuels de théologie, l’Ecole romaine est présentée comme une école fermée sur elle-même, rigide et hautement spéculative... toutefois nous nous sommes proposé de vérifier si la discipline au cours du 19^{ème} avait aussi ressenti dans les faits l’influence du nouveau

primauté n’a pas été conférée à Pierre immédiatement et directement mais à son Église... et (non) à lui (seulement) en tant que ministre.

Chapitre 2. La perpétuité de la primauté: «Elle doit nécessairement, par la volonté du Christ lui-même, durer éternellement dans l’Église... et... en la personne de ses successeurs... c’est-à-dire les évêques de Rome... Si quelqu’un

Ratzinger-Benoît XVI enseigne et applique la voie moyenne, entre vérité et erreur, de Newman

Est la fausse restauration du Card. Ratzinger annoncé dans son livre. Le card. Ratzinger, “*Entretien sur la foi*”, (ch.2) enseigne la voie médiane: «Deux erreurs opposées... nous redécouvrons le véritable Vatican II... Ce n’est certainement pas un retour en arrière... ni une fuite en avant... le Card. Newman.»

Le pape Benoît XVI, O.R. 15.12.2016: «Les pères conciliaires... ne pouvaient pas et ne voulaient pas créer une nouvelle foi ou une nouvelle Église, mais englober les deux [?] plus profondément et donc les “rénover” vraiment. Donc une herméneutique de la rupture est absurde.» [Ratzinger pressent qu’il ne faut pas faire une nouvelle Église, sinon “l’ancienne” reste intacte mais “les englober toutes les deux” pour remplacer de manière efficace l’Église catholique.]

Le pape Benoît XVI, O.R. 13.5.2010: «Ainsi d’elle-même l’Église accueillait et recréait le meilleur des instances de la modernité, d’une part en les dépassant, et de l’autre en évitant ses erreurs et voies sans issue.»

Le pape Benoît XVI, O.R. 11.3.2010 : «D’une part, défendu la nouveauté du Concile et en même temps, de l’autre, défendu l’unicité et la continuité de l’Église.»

Le pape Benoît XVI, O.R. 27.8.2010 : «L’Archevêque Kurt Koch... Vatican II entre tradition et innovation.»

Le pape Benoît XVI, O.R. 3.1.20011 : «Nous assistons à deux tendances opposées extrêmes, toutes deux négatives : d’une part le laïcisme qui, de manière sournoise marginalise la religion pour la confiner dans le domaine privé, de l’autre le fondamentalisme qui, lui, voudrait l’imposer par la force.»

Éditorial, O.R. 2.12.2007 : «La capacité de Joseph Ratzinger d’innover la Tradition... Modernité et christianisme ...et après foi et raison, parce qu’elles doivent se purifier réciproquement.

Le Pape Benoît XVI O.R. 07.05.2012 : «D’une part la parole sacrée doit se présenter, le plus possible, tel qu’elle est; de l’autre c’est à l’Église qu’est confiée la tâche de l’interprétation ... La meilleure des traductions ne peut remplacer l’interprétation.»

Le pape Benoît XVI, après sa démission, fait un discours au clergé de Rome O.R. 16.02.2013 :Il y a eu le Concile des Pères, le véritable, et le Concile des médias, des journalistes [progressiste]... Le Concile véritable a eu des difficultés à se concrétiser... Mais la force réelle du Concile était là et elle se réalise progressivement et toujours plus... elle est aussi la véritable réforme et le véritable renouveau de l’Église.»

Le Card. Ratzinger, dans un écrit de 1995, O.R. 22.11.2010 : «La réconciliation entre l’ère moderne et la foi,... Conduire la navigation entre Charybde et Scylla, fut la difficile tâche de Paul VI.»

climat scientifique dominant, climat qui dominait toutes les disciplines de l'époque. Traditionnelle et conservatrice la première, plus respectueuse des sources, et la seconde plus innovatrice. Au modèle positif se rattachent les exigences de la méthode historico-critique... Parmi les figures étudiées et finement analysées, figure le Card. J.H. Newman lequel se place dans la lignée des théologiens qui ont marqué profondément l'esprit des sciences historiques. Alors que le théologien espagnol Melchor Cano présentait les 10 lieux théologiques dans une pluralité et bien distincte succession, Newman les place dans une perspective unitaire qui les rachète de la fragmentation et les considère comme un facteur de développement global. Il s'agit, souligne don Vergano, d'une singulière innovation dans le domaine des études théologiques, qui impose une approche différente aux vérités de la foi. C'est qui est significatif, c'est ce qu'écrit Newman quant à l'acte de foi, considéré par lui comme un avènement articulé à divers moments : "La foi dans le christianisme est en elle-même préférable à l'incrédulité". [Elle n'est que "préférable"?] La foi, même si elle est un acte de l'intellect, appartient à l'origine à l'ordre moral [sic]. C'est plus sûr de croire. Nous devons donc commencer par croire; ensuite pour ce qu'il en est des raisons de croire, celles-ci pour le plus, elles sont implicites, l'esprit qui est sous son influence n'a besoin que d'en avoir une conscience limitée. D'autre part, elles consistent plutôt en présomption et approximation plutôt qu'en preuves exactes et complètes d'une telle possession".»

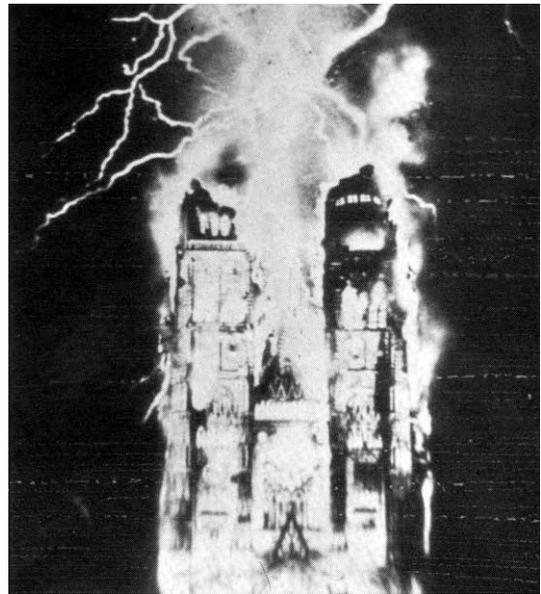
[Benoît XVI, en tant que pape, reste le disciple le plus important de Newman. En effet dans le discours de Ratisbonne il enseigne sa théorie.

O.R. 14.09.2006 : «Dieu existe ou n'existe pas ? Il n'y a que deux options au fond, on ne peut "prouver" ni l'un ni l'autre projet, mais la grande option du christianisme... me paraît être une très bonne option.»]

Robert Cheaib, O.R. 11.06.20202 : «J'aimerais parler de quatre prolégomènes de l'étude de Gallagher qui le rend très proche de son très cher J.H. Newman. La primauté de l'intériorité... L'essai de Gallagher était mystagogique : découvrir le mystère de Dieu à la lumière de la plongée dans le mystère de l'homme... Newman... insiste en soulignant combien c'est étrange, sinon impossible de "professer et exercer les grandes doctrines chrétiennes alors qu'on est ignorant vis-à-vis de nous-même..." Newman arrive à comprendre que le rejet de la foi vient d'un défaut du cœur et non de l'intellect.

[Newman nie la valeur de l'argument rationnel : "en d'autres termes, au lieu d'imaginer l'impossible, une science du raisonnement qui obligerait à la certitude dans les conclusions concrètes, il vaut mieux reconnaître qu'il n'y a pas le critère ultime de la vérité" cit. Dictionnaire Th. T. 11, colonne 396]. On pourrait dire que sous cet aspect Newman était disciple de Pascal... Par contre en Newman nous avons un véritable Gewissensweg (Le Card. Josef Ratzinger était du même avis)... C'est ici que s'aplanit la route de l'approche alternative de Newman, distincte des voies de St Thomas et des voies rationnelles et logiques de Paley. Cette voie, c'est la voix de la conscience.

La conscience est le témoin de l'âme, en tant que telle elle devient témoin de Dieu [Ainsi la voix de la conscience remplace le Magistère]. Et encore le saint anglais confesse dans l'Apologia pro vita sua : "S'il n'y avait pas cette voix qui parle si clairement à ma conscience et à mon cœur, je serais un athée, un panthéiste ou un polythéiste toutes les fois que je regarde le monde..." L'accent de Newman sur l'imagination – c'est ici sa contribution particulière – elle ne se limite pas à sa valeur épistémologique, mais elle met en lumière son rôle des facultés du "sous sol", qui prépare ou fait obstacle à l'ouverture cordiale de la foi.»



La Révolution dans l'Église est un phénomène unitaire, on ne doit donc pas la rattacher à la personne d'un pape ou d'un autre, sinon on perd de vue l'unité du phénomène et on ne la comprend pas.

Depuis Vatican II, chaque pape en fait une partie.

Maintenant, dans les séminaires, on étudie l'Opéra omnia de Benoît XVI

Osservatore Romano, 23.10.2008 : «On a présenté dans la salle de Presse le premier tome de l'OPERA OMNIA de Ratzinger... Chaque tome individuellement est expressément autorisé par le Saint-Père.»»

nie... qu'il soit anathème. »

Chap. 4. Le Magistère infallible du Pontife Romain:

«En fait, le Saint-Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils manifestent par sa révélation, une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son aide, ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise aux Apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi ...

Nous l'enseignons et le définissons comme un dogme divinement révélé: Que le Pontife romain, quand il parle «ex cathedra» ... jouisse de l'infaillibilité ... donc les définitions (des anciens papes) sont irréformables par elles-mêmes et non par le consentement de l'Église. Si quelqu'un nie ... que ce soit l'anathème. "

Pie XII, Humani Generis : «Il est clair également que l'Église ne peut se lier à n'importe quel système philosophique, dont le règne dure peu de temps; mais les expressions qui, durant des siècles, furent établies du consentement commun des docteurs catholiques pour arriver à quelque intelligence du dogme, ne reposent assurément pas sur un fondement fragile...

Aussi est-il de la plus grande imprudence de négliger ou de rejeter ou de priver de leur valeur tant de concepts importants que les hommes d'un génie et d'une sainteté non communs, sous la vigilance du magistère et non sans l'illumination et la conduite du Saint-Esprit, ont conçus, exprimés et précisés dans le travail plusieurs fois séculaire pour formuler toujours exactement les vérités de la foi, et de leur substituer des notions et des expressions flottantes et vagues d'une philosophie nouvelle, qui existent aujourd'hui et disparaîtront demain comme la fleur des champs; c'est faire du dogme lui-même comme un roseau agité par le vent...

Cette philosophie reçue ... dans l'Église défend ... les principes inébranlables de la métaphysique ... ses concepts soigneusement établis ... philosophia perennis»

Roberto Cutaia sur les relations entre Rosmini et Newman, O.R. 10.08.2020 : «*La contribution du bienheureux Rosmini à la conversion de John Henri Newman. [Donc Newman a eu comme maître Rosmini, dont 40 des propositions ont été condamnées par Léon XIII. Il a été réhabilité par le Card. Ratzinger]. Le XIX^e a donné à l'humanité deux penseurs parmi les plus grands de toute l'histoire de la chrétienté : l'Anglais John H. Newman (1801–1890) canonisés en 2019 par le pape François, et l'italien Antonio Rosmini (1797–1855), béatifiés en 2007 par Benoît XVI... Il était objet de lourdes calomnies par des hommes influents de son temps [Calomnies ? Léon XIII condamne 40 propositions de Rosmini]. Parmi ces deux véritables fils de l'Église, il y eut en effet une très grande entente spirituelle ainsi que de conscience, surtout profitable et déterminante pour Newman, qui en s'approchant des pères rosminiens d'Angleterre a mûri le tournant le plus important de sa vie... Quel a été l'apport offert par le rosminianisme à la conversion de Newman ?* "Rosmini – nous trouvons cela dans une lettre du 18 octobre – a passé par Milan.

Il m'a envoyé un message courtois expliquant qu'il ne nous a pas appelé parce qu'il ne parle pas le latin et moi je ne parle pas l'italien"... L'expression reçue par Newman dans les termes : "Moi Rosmini je ne parle pas le latin et toi tu ne parles pas l'italien" serait en fait une sorte de **message chiffré** par lequel il aurait dû comprendre à peu près ceci : "Moi Rosmini je connais si bien les milieux romains que je ne veux pas en parler la langue [c'est-à-dire : je ne suis pas d'accord avec le magistère des milieux romains], et toi tu les connais si peu qu'il vaut mieux pour toi que tu ne saches pas parler l'italien". [C'est-à-dire que toi non plus tu n'es pas d'accord avec le magistère des milieux romains]."

...La première rencontre entre les théologiens du Mouvement d'Oxford et les pères rosminiens a eu lieu dans ce contexte... **Les œuvres philosophiques de Rosmini...** peu après il eut la consolation d'apprendre que les **ministres d'Oxford s'étaient mis à étudier ses œuvres dont ils tiraient un très grand avantage et dilection... Le Christ historique...** Un colloque très important autour du mystère de la **transsubstantiation**... l'histoire de l'Église de Fleury... Rosmini adressait au comte Jacques Mallerio ces paroles flatteuses : "**Pagani m'écrit, très satisfait de l'enseignement édifiant que Monsieur Newman a donné à notre noviciat...**" Pour comprendre le rapport étroit d'affinité spirituelle entre Rosmini et Newman, et entre les rosminiens et les oratoriens, voici ce qu'écrivait Newman en apprenant la mort de Rosmini : "J'écris deux mots à votre révérence pour présenter des condoléances à vous-même et à vos pères, pour la perte de votre renommé et saint fondateur".»

["**Saint**" ? avec 40 propositions condamnées par Léon XIII ? Mais voilà que le Card. Ratzinger rechristianise Rosmini, O.R. 01.07.2001: «*Nous pouvons considérer comme dépassée... la Promulgation du Décret "post obitum" de condamnation des 40 propositions extraites de l'œuvre de Rosmini*»].

Roberto Cutaia, O.R. 30.06.2020: «*La publication des Œuvres complètes de Rosmini continue... Il s'agit de la loi qui a émergé de la singulière cognition recueillie et mûrie à partir du "Sophiste" de Platon et soutenue par la rosminienne "conciliation des sentences"*. [Guardini parle d'"opposition polaire". Savino 23.10.2020 : «*Le rappel aux principes de la Révolution française, liberté, égalité, fraternité. Le pape François puise chez Guardini... cette opposition polaire*». Avec ces mots ils insinuent la possible conciliation entre catholicisme et libéralisme : c'est le bipolarisme]. Dans une confrontation minutieuse avec les plus grands tenants de la pédagogie universelle, de St Augustin à St Thomas d'Aquin, sans oublier Guarino Guarini, Vittorino da Feltre, Silvio Antoniano,



La fausse Restauration:
 "Prenez la messe St Pie V et ne critiquez pas le reste, comme Mgr. Lefebvre dans ses discours, livres et gestes publiques"..

La fausse restauration de Ratzinger-Benoît XVI consiste à attaquer le modernisme radical et à enseigner le modernisme modéré: c'est l'école du Card. Newman.

Rubrique : Le Card. Newman est le maître à penser de Ratzinger et du catholicisme libéral modéré

En effet il critique le libéralisme catholique exagéré, mais il affirme un libéralisme modéré, c'est-à-dire la primauté de la conscience (liberté de conscience libérale), supérieure au Magistère romain.

Voir en appendice de notre Bulletin n° 19 l'essai sur Newman

Le Card. Ratzinger introduit le subjectivisme modéré avec la théorie de l'origine des idées : «*Ceci signifie que le premier, pour ainsi dire, niveau ontologique du phénomène de la conscience, consiste dans le fait qu'à été infusé en nous quelque chose de semblable à une mémoire originelle du bien et du vrai. Cette anamnèse de l'origine... anamnèse du Créateur... [c'est l'origine des idées ? Comme Rosmini ? Ceci ouvre la porte au néo-platonisme de la Renaissance qui refuse la doctrine aristotélicienne et thomiste au nom des idées innées et ouvre la porte à la doctrine gnostique, selon laquelle il y a dans l'homme une étincelle divine].*

La signification authentique de l'autorité du pape consiste dans le fait qu'il est le garant de la mémoire chrétienne. Le pape n'impose pas de l'extérieur [pourtant le Magistère des droits de Jésus-Christ sur la société est une doctrine qui vient de l'extérieur !] mais il développe la mémoire chrétienne et la défend... POUR CELA LE TOAST A LA CONSCIENCE PRÉCÈDE CELUI POUR LE PAPE.» [Cette phrase de Ratzinger est tirée directement du Card. Newman], la foi doit être continuellement purifiée et défendue contre les formes de destruction de la mémoire, laquelle est menacée aussi bien par un subjectivisme oublieux de son propre fondement, que par les pressions d'un conformisme social et culturel.»

(On trouve ce texte en : www.j.ratzinger.it, *Coscienza e verità*, Conferenza a Dallas, Torino, 1991). [Ratzinger a dit quelque chose qu'il devrait s'appliquer à lui-même car il s'est soumis au "conformisme culturel et social" libéral. En effet, le cardinal Ratzinger dit : "Oui, le problème des années soixante était d'acquiescer les meilleures valeurs exprimées par deux siècles de culture libérale" (Jesus, dossier, an.VI, nov. 1984).

Francesco Bacone, Giovanni Comenio [précurseur de l'œcuménisme], **Gianbattista Vico, Raffaello Lambruschini** [prêtre précurseur du modernisme], **Alessandro Pestalozzi** [prêtre catholique libéral], et **Madame Necker de Saussure... Johann Henrich Pestalozzi, Friedrich Fröbel et Emile Durkheim.**»

Silvia Gusmano, O.R. 11.07.2020 : «*Le Card. Newman... les sources de sa prière... sont surtout celles des pères, les théologiens anglicans du XVIIe et le "Prayer Book", livre de prière anglicane pour tous les temps de l'année.*»

Michele Giulio Masciarelli : commentaire sur **Rosmini, O.R. 30.06.2020** : «*Antonio Rosmini... un père saint du Risorgimento... Antonio Rosmini : "le plus grand penseur du monde moderne"... Il s'agit de la redécouverte d'un philosophe qui éclaire tout l'horizon culturel du XIXe italien... L'appréciation du père Giuseppe Bozzetti est très convaincante : "Parmi les grands esprits du Risorgimento, on en trouvera difficilement un qui dépasse Rosmini par sa hauteur d'âme, d'intelligence et de sainteté de vie"... Cavour lui-même avait une très grande estime de Rosmini le définissant un père saint du Risorgimento [c'est une preuve de plus que Rosmini était dans l'erreur]. Rosmini est la pierre miliare dans l'histoire de la philosophie moderne italienne... un fin diplomate. En 1848 le gouvernement piémontais lui a confié une mission diplomatique auprès du Saint-Siège qui échoua, aussi à cause de la politique pro autrichienne du Card. Antonelli... Rosmini est en rapport avec les plus grands pédagogues du Risorgimento italien.*

Rosmini a suivi le Pape dans sa fuite à Gaète, où il tenta vainement de le détourner de la nouvelle orientation conservatrice [antilibérale] vers laquelle se tournait peu à peu Pie IX, concernant les libertés politiques et le mouvement national... D'ailleurs sur le thème de la société civile il y avait aussi chez Rosmini l'effort d'éviter l'extrémisme du mouvement progressiste, aussi bien que l'extrémisme de la résistance conservatrice. [C'est le Ratzinger du XIXe] ... Entre les années 1840-1850 la pensée rosminienne suscitait de plus en plus de défiance, de polémiques et d'oppositions, aussi bien au point de vue philosophique que politique... En 1849 explosa à nouveau la polémique sur la mise à l'index du livre : "Les cinq plaies de l'Eglise" et "La Constitution selon la doctrine sociale"... Il fournit un grand effort pour exprimer la pensée chrétienne entre tradition et modernité. Sous le pontificat de Léon XIII... furent condamnées 40 propositions de Rosmini... Il représente surtout dans le domaine philosophique, culturel, religieux et politique, la tentative consciente d'une conciliation complète et originale entre l'ancienne et la nouvelle culture, entre la tradition et le progrès, entre le monde médiéval et le monde moderne.» [C'est pourquoi Rosmini est le maître à penser de Ratzinger, v. "Entretien sur la foi", ch. II].

Gabriele Nicolò, O.R. 15.06.2020 : «*L'étude de don Vergano... Alors que le théologien Melchor Cano présentait les dix loci théologiques dans une pluralité de précise et distincte succession, Newman les place dans une perspective*

**La doctrine est le centre et le principe d'identité d'une société (catholique, protestante, libérale, socialiste, etc.)
Le changement de la doctrine produit le changement de la société**

Nous défendons la doctrine des Papes précédents pour maintenir l'unité doctrinale de l'Eglise

L'archevêque Carlo Maria Vigano dans la longue interview qu'il a accordée au Washington Post dit qu'il faut supprimer Vatican II, mais il se déclare disciple de la liberté religieuse de Newman : «J'ai été inspiré par le bienheureux Card. Newman : "Si je devais porter un toast à la religion – ce qui n'est pas très indiqué de faire – alors je le porterais au pape, mais d'abord à la conscience et ensuite au pape".»

Hermann Geissler, commentateur de Newman le plus nommé dans l'Oss. Rom. affirme que Newman a été un précurseur de Vatican II, O.R. 14.11.2012 : «*Le thème du (consentement des fidèles) dans les écrits de John Henry Newman... Parmi les autres écrits de Newman... l'étude "Sur la consultation des fidèles en matière doctrinale"... a suscité d'après débats dès sa parution... Le professeur Gillow l'a même accusé d'avoir nié la doctrine de l'infaillibilité de l'Eglise. Pendant quelques années, une ombre de méfiance entourait la personne de Newman... Newman fut un précurseur des temps successifs. Sa pensée, même sur la mission des fidèles laïcs dans l'Eglise, a été pleinement accueillie un siècle plus tard. D'après Newman, la tradition se manifeste différemment selon les temps : "parfois par la bouche de l'épiscopat, d'autres fois par les docteurs, d'autres fois encore par le peuple". Avec Moler, Newman définit le "sensus fidei" comme le sentiment commun, ou conscience, de l'Eglise.*»

Léon XIII, Décret du Saint Office qui condamne les erreurs d'Antonio Rosmini Serbati, synthétisées en 40 propositions .

La doctrine de Rosmini ouvre la porte au panthéisme et à l'évolutionnisme.

On comprend que Benoît XVI réhabilite ces erreurs grossières pour renverser la théologie et la philosophie.

Voici quelques-unes des propositions condamnées :

- n° 1. Dans l'ordre des choses créées se manifeste immédiatement à l'intelligence humaine quelque chose qui est divin en soi, tel qu'il appartient à la nature divine.
- n° 2. Lorsque nous parlons du divin de la nature, ce mot "divin" nous ne le prenons pas pour signifier un effet non divin d'une cause divine; et ce n'est pas notre intention de parler de quelque chose qui serait divin par participation.
- n° 3. Dans la nature de l'univers, c'est-à-dire dans les intelligences qui s'y trouvent, il y a donc quelque chose à quoi convient la dénomination de divin, non au sens figuré, mais au sens propre – c'est une réalité qui n'est pas distincte du reste de la réalité divine...
- n° 19. Le Verbe est cette matière invisible dont, comme le dit Sg. 11, 18, toutes les choses de l'univers ont été créées.
- n° 20. Il ne répugne pas que l'âme se multiplie par génération, de sorte à être conçue comme progressant de



«Le fruit de mes entrailles est le Dieu unique, exclusif, avec le Père et le Saint-Esprit»



Liberté et égalité pour tous les cultes.

unitaire qui annule la fragmentation. “Il s’agit, souligne don Vergano, d’une innovation singulière dans le domaine des études théologiques qui impose une approche différente aux vérités proposées par la foi”. [C’est une “approche différente” qui conduit à l’hérésie; qui oppose la conscience au magistère]. La foi, quoiqu’elle soit un acte de l’intellect, appartient à son origine à l’ordre moral [il affirme ici des choses contradictoires : la foi est un consentement intellectuel. v. Denzinger n° 420, 728, 1789, 2074, 2145] ... En ce qui concerne les raisons de croire, elles sont plutôt implicites [selon lui non explicites. Il nie la valeur de la démonstration rationnelle de la foi, tout comme Benoît XVI, (v. plus haut)], elles consistent plutôt en présomption et approximations à la vérité plutôt qu’en preuves exactes et complètes d’une telle possession» [sic].



Maurizio Schoepflin, O.R. 11.07.2020 : «L’attrayant et gros volume de John Henry Newman... Newman, béatifié par Benoît XVI en 2010 et canonisé par François... Il est entré dans l’Église catholique parce qu’il croyait qu’elle seule était l’Église des Pères [et non celle du magistère romain : c’est un point important pour l’œcuménisme]... Newman en appelle de manière très intéressante aux Pères, mais certains milieux catholiques ont formulé différentes accusations contre lui, au point d’avancer l’hypothèse qu’il s’était repenti de son choix... Nous avons souligné en passant que Newman a toujours parcouru la voie de la conviction rationnelle : il eu toujours grande confiance en la raison et ne considéra jamais qu’elle puisse entrer en conflit avec la foi. [C’est faux. En effet il remplace les preuves rationnelles traditionnelles par celle de la probabilité, comme il l’enseigne dans son livre “La Grammaire”]. Il fut aussi convaincu que l’adhésion à la vérité évangélique ne comportait pas l’obscurcissement de la liberté, qui a dans la conscience son sanctuaire le plus authentique. Sa prise de position et ce propos, le lendemain de la proclamation du dogme de l’infaillibilité pontificale sont restés célèbres. Voici quelques-unes de ses considérations très importantes et très profondes : “Si après avoir mangé j’étais obligé de porter un toast à la religion – ce qui ne semble pas vraiment la meilleure chose qu’on puisse faire – je le porterais certes au pape, mais toutefois d’abord à la conscience et seulement après au Pape”» [donc d’abord la conscience et après le pape : il est resté protestant].

Ch. IV - La liberté religieuse

Maintenant ils reconnaissent que c’est le document le plus important du Concile. C’est la thèse fondamentale de Ratzinger-Benoît XVI :

Gallavotti, O.R. 28.02.2019 : «La liberté religieuse... le document le plus important de Vatican II.»

Le père Bonino de la “Commission Théologique Internationale” (CTI), O.R. 27.04.2019 : «La déclaration “Dignitatis humanae” a été un virage historique»

C’est la thèse fondamentale de Ratzinger-Benoît XVI : «Oui, le problème des années soixante était d’acquiescer les meilleures valeurs de la culture libérale» (Jesus, 04.11.1984).

Le Card. Ratzinger : «Laissant de côté la question liturgique, le point central du combat est dans l’attaque contre la liberté religieuse... il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre.» (Discours au Chili, Concilium 1988).

Benoît XVI, O.R. 07.06.2008 : «Nous devons accueillir les conquêtes authentiques de l’illumination.»

Le pape François, O.R. 18.06.2020 : «C’est aujourd’hui la “Journée de la conscience”... Que la liberté de conscience puisse toujours être respectée et que chaque chrétien puisse toujours donner l’exemple de la cohérence

PIE XI 11.12.1925 «QUAS PRIMAS»

C’est d’ailleurs, UN DOGME DE FOI CATHOLIQUE que le Christ Jésus a été donné aux hommes à la fois comme Rédempteur, de qui ils doivent attendre leur salut, et comme Législateur, à qui ils sont tenus d’obéir... [Il a donc] un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire ... et un pouvoir exécutif. ...D’autre part, ce serait une grossière erreur de refuser au Christ-Homme la souveraineté sur les choses temporelles quelles qu’elles soient : Il tient du Père sur les créatures un droit absolu, lui permettant de disposer à son gré de toutes ces créatures. ...Son empire ne s’étend pas exclusivement aux nations catholiques ni seulement aux chrétiens baptisés... il embrasse également et sans exception tous les hommes, même étrangers à la foi chrétienne, de sorte que l’empire du Christ Jésus c’est, en stricte vérité, l’universalité du genre humain.

Et, à cet égard, il n’y a lieu de faire aucune différence entre les individus, les familles et les États; car les hommes ne sont pas moins soumis à l’autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée. Il est l’unique source du salut, de celui des sociétés comme de celui des individus...

...Les chefs d’État ne sauraient donc refuser de rendre – en leur nom personnel, et avec tout leur peuple – des hommages publics de respect et de soumission à la souveraineté du Christ. ...La peste de notre époque, c’est le laïcisme, ainsi qu’on l’appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.

...On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations; on refusa à l’Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d’enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples en vue de leur béatitude éternelle. Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions et, sans la moindre honte, on la plaça au même niveau. On la soumit, ensuite, à l’autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants. Certains allèrent jusqu’à vouloir substituer à la religion divine une religion naturelle ou un simple sentiment de religiosité ...Peut-être faut-il attribuer ce désavantage à l’indolence ou à la timidité des bons; ils s’abstiennent de résister ou ne le font que mollement; les adversaires de l’Église en retirent fatalement un surcroît de prétentions et d’audace. Mais du jour où l’ensemble des fidèles comprendront qu’il leur faut combattre, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi.

l’imparfait, c’est-à-dire du degré sensitif, au parfait, au degré intellectif.

n° 21. Quand l’être devient objet d’intuition pour le principe sensitif, par ce seul contact, par cette seule union, ce principe qui d’abord sentait seulement et qui maintenant comprend, s’élève à un état plus noble, change de nature et devient intelligent, subsistant et immortel.

par une conscience droite et éclairée par la Parole de Dieu.»
[Et non respecter les droits de Dieu sur la société].

Le pape François, O.R. 10.10.2020 : «Dante prophète d'espérance... Que les célébrations du VII^e centenaire de la mort d'Alighieri soient "une invitation à l'espérance; cette espérance dont Dante est prophète", c'est ce qu'a souhaité le pape François... dans le sillage de Paul VI qui était un grand passionné de Dante.» [Dante est hérétique sur l'autonomie de la société temporelle par rapport au magistère de l'Église, qui a condamné certains de ses livres. Il y a en lui la semence de ce qui a conduit aujourd'hui à la laïcité de l'État et à la "laïcité positive" de Benoît XVI].

Le Card. Parolin critique la liberté religieuse radicale, mais il enseigne la liberté religieuse modérée, qui depuis Vatican II ne tient pas compte des droits de Dieu, on en déduit qu'on doit demander la liberté religieuse pour toutes les religions, O.R. 02.10.2010 : «Nier la liberté religieuse c'est nier la nature humaine... Le card. Parolin... fait remarquer comment le fait de nier la liberté de religion revient à nier la nature humaine. "Le Concile Vatican II a dédié tout un document à la liberté religieuse. Dans "Dignitatis humanae" nous lisons... qu'en matière religieuse personne ne doit être forcé d'agir contre sa conscience ni empêché, dans les limites permises, d'agir en conformité avec elle, aussi bien en privé qu'en public, individuellement ou en association" (n° 2)... La conscience est le centre le plus secret et le plus sacré de l'homme... donc le sens le plus profond de la dignité humaine... c'est certainement un acquis positif de la culture moderne"»

Le Card. Miguel Angel Ayuso Guixot, O.R. 05.10.2020 : «Le chapitre VIII du : "Document sur la Fraternité humaine... Les religions au service de la fraternité dans le monde" plonge ses racines dans le Concile Vatican II... Il a ouvert une nouvelle porte pour que l'oxygène de la fraternité puisse circuler dans le dialogue entre personnes de traditions religieuses différentes... Le document sur la fraternité humaine est une pierre milliaire dans le chemin du dialogue religieux... Les croyants des différentes traditions religieuses peuvent vraiment apporter leur propre contribution à la fraternité universelle dans les sociétés dans lesquelles ils vivent... instruments précieux du trésor spirituel des diverses religions. Vivre sa propre identité dans le courage de l'"altérité" c'est le seuil que l'Église du pape François demande de franchir aujourd'hui. Il s'agit d'accomplir des pas concrets avec les croyants des autres religions... Dieu est le créateur de tout et de tous, donc nous sommes membres d'une unique famille et nous devons nous reconnaître comme tels. C'est le critère fondamental que nous offre la foi pour passer de la simple tolérance à la cohabitation fraternelle... L'annonce d'une nouvelle ère... La fraternité peut aussi devenir la voie de tous les credos religieux... Nous devons prendre conscience que les religions ne doivent pas se renfermer sur elles-mêmes, mais qu'en tant que croyants, chacun restant bien enraciné dans sa propre identité, nous devons nous disposer à parcourir la voie de la fraternité humaine... Défendre l'égalité entre les êtres humains, y compris les non-croyants, même avec des visions différentes, sans renoncer à notre propre identité.»

Le Card. Miguel Angel Ayuso Guixot, O.R. 29.02.2020 : «De la simple tolérance à l'authentique fraternité... Passer de la simple tolérance à la véritable collaboration entre fidèles des diverses religions. En effet, (le pape François) a expliqué le concept de tolérance : "Il implique l'inclusion non seulement dans mon groupe, communauté, culture, religion, mais de tous comme des frères ou sœurs. Vivre dans la fraternité devient la dynamique par laquelle nous dépassons les différences et construisons des ponts de cohabitation". De plus, dans le document sur la fraternité humaine on rappelle la nécessité de renforcer le concept d'égalité face à la loi basée sur le principe de citoyenneté,



Le card. Parolin O.R. 03.10.2020 : «La Breccia di Porta Pia a été un traumatisme providentiel pour l'Église... le card. Montini: "Cela a semblé un effondrement"... Paul VI a ajouté : "Nous n'avons plus aucune souveraineté territoriale à affirmer...ni nostalgie, et encore moins de secrètes vellétés revendicatrices.»

n° 22. Il n'est pas impossible de concevoir que par la puissance divine il puisse se faire que l'âme intellectuelle sois séparée du corps animé, et que celui-ci continue d'être animal; en effet demeurerait en lui, comme la base de pur animal, le principe animal qui auparavant était en lui comme appendice.

n° 23. A l'état naturel, l'âme du défunt existe comme si elle n'existait pas; étant donné qu'elle ne peut pas exercer des réflexions sur elle-même, ni avoir conscience d'elle-même, on peut dire que sa condition est semblable à l'état de ténèbres perpétuelles et du sommeil éternel.

n° 25. Une fois le mystère de la Trinité révélé, son existence peut être démontrée par des arguments purement spéculatifs, certes négatifs et indirects, mais tels cependant que par eux cette vérité est ramenée aux disciplines philosophiques et qu'elle devient une proposition scientifique comme les autres : car si elle était niée, la doctrine théosophique de la pure raison, non seulement demeurerait incomplète, mais serait annihilée par des assombrissements surgissant de toute part...

[Conclusion] : (Censure confirmée par le Souverain Pontife) : le saint Office a jugé que les propositions... sont à proscrire et à reprouver au sens de l'auteur, et par ce décret général il les reprouve, les condamne, les proscrit...»

Le Magistère traditionnel condamne la liberté religieuse ou de culte ou de conscience
Pie VI, 23.4.1791, sur la Déclaration des droits de l'homme: « Les 17 articles sur les droits de l'homme, qui ne sont rien d'autre qu'une répétition fidèle de la Déclaration faite par l'Assemblée nationale de France

Ratzinger-Benoît XVI introduit encore une chose protestante dans l'Église latine : les prêtres mariés :

Benoît XVI, Constitution Apostolique, O.R. 9.11.2009
: «Soient admis à l'ordre sacerdotal, au cas par cas, des hommes mariés... Les candidats aux ordres sacrés dans un ordinariat devront être préparés avec les autres séminaristes.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.11.2009 : «Voilà pourquoi l'Église invite les fidèles à ouvrir leur cœur aux immigrants et à leurs familles, en sachant qu'il ne sont pas seulement "un problème" mais qu'ils constituent aussi une "ressource"»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 16.09.2012 : «L'estime pour les uns et les autres, sans sentiment de supériorité... La soi-disant tolérance n'élimine pas les discriminations, parfois même elle les renforce... La liberté religieuse a une dimension sociale politique indispensable à la paix.»

indépendamment des religions, races ou ethnies.»

Andrea Tornielli, dans l'éditorial, ainsi qu'en d'autres articles, fait une synthèse qui démontre désormais que tous les papes du Concile enseignent les mêmes erreurs, O.R.14.06.2020 : «Rappelons comment on est arrivé à la déclaration conciliaire qui a marqué l'histoire de l'Eglise... Le Concile du Vatican déclare que la personne humaine a droit à la liberté religieuse... C'est un des documents conciliaires le plus longtemps discuté... Qu'en matière religieuse personne ne soit forcé d'agir contre sa conscience, ni qu'il soit empêché dans les limites permises, d'agir en conformité avec elle, en privé ou en public... Elle s'enracine réellement sur la dignité même de la personne humaine...

Une contribution décisive à la formulation du document et à la définition de la liberté religieuse comme immunité, est une déclaration de Paul VI... du 28.06.1965 : "En matière de foi, que personne ne soit empêché ! Que personne ne soit contraint !" ... Mais les craintes exprimées étaient toujours les mêmes : les mêmes droits accordés "à celui qui est dans la vérité et à celui qui est dans l'erreur ?", la proposition d'un modèle "d'état neutre condamné par l'Eglise", une doctrine "en opposition à la doctrine traditionnelle de l'Eglise en ce domaine" ... Le pape Montini... le 21 septembre, donna ordre de faire voter les pères... Le Card. Pietro Pavan a déclaré "historique" l'intervention papale qui avait décidé de faire voter la proposition...

Le texte définitif ... laisse intacte la doctrine traditionnelle catholique sur le devoir moral des individus et de la société envers la véritable religion et l'unique Eglise du Christ... [Ce n'est pas vrai, c'est faux, c'est le contraire !] L'affirmation du droit à la liberté religieuse n'équivaut pas à mettre la vérité et l'erreur sur le même plan ni à affirmer l'indifférence ou l'arbitraire dans le domaine religieux.

[Au contraire, oui, comme l'enseigne Benoît XVI, O.R. 16.09.2012 : «C'est seulement ainsi que pourra croître la bonne entente entre les cultures et les religions, l'estime pour les unes et les autres, sans sentiment de supériorité»]...

Jean-Paul II... dans un message du 7 décembre 1995 dit : "Le Concile Vatican II représente une grâce extraordinaire pour l'Eglise et une étape décisive de son histoire récente. *Dignitatis humanæ est sans doute l'un des textes conciliaires le plus révolutionnaire*" ... Quatre ans plus tôt, dans son message pour la Journée de la paix de 1991, le pape Wojtyla avait répété qu'"aucune autorité humaine n'a le droit d'intervenir dans la conscience d'aucun homme" ... il en découle que : "tous doivent respecter la conscience de chacun et personne ne doit chercher à imposer aux autres sa propre "vérité" ...

La vérité ne s'impose qu'en vertu d'elle-même" ... Benoît XVI le 22.12.2005 dit : "Considérer la liberté de religion comme une nécessité qui dérive de la cohabitation humaine, et même comme une conséquence intrinsèque de la vérité qui ne peut être imposée de l'extérieur, mais ne doit être acceptée par l'homme que par le processus de conviction.

Le Concile Vatican II, reconnaissant et faisant sien un principe essentiel de l'état moderne, s'est réapproprié le patrimoine le plus profond de l'Eglise.

[Ce n'est pas vrai parce que la Royauté sociale du Christ est un dogme de foi (Pie XI), et la laïcité de l'Etat est "le patrimoine le plus profond de la maçonnerie"]. Avec ça l'Eglise doit être consciente d'être en pleine syntonie avec l'enseignement de Jésus-Christ... l'Eglise a ainsi clairement rejeté la religion d'Etat... Les martyrs de l'Eglise primitive sont morts aussi pour la liberté de conscience".

Une Eglise missionnaire doit s'engager pour la liberté de la foi... le pape François a affirmé : "La raison reconnaît dans la liberté religieuse un droit fondamental de l'homme qui exprime sa plus haute dignité... aussi bien en privé



Leone XIII, *Immortale Dei*, « Il fut un temps où la philosophie de l'Evangile gouvernait les Etats. A cette époque, l'influence de la sagesse chrétienne et sa divine vertu pénétraient les lois, les institutions, les moeurs des peuples, tous les rangs et tous les rapports de la société civile...grâce à la faveur des princes et à la protection légitime des magistrats. Alors le sacerdoce et l'empire étaient liés entre eux.»

de ces mêmes droits, si contraires à la religion et à la société. »

Leone XIII Encyclique "*Annum sacrum*", 25 mai 1899. Le pouvoir royal du Christ

«Jésus Christ, car il est lui-même le prince et le maître souverain. ... Manifestement son empire ne s'étend pas seulement aux nations qui portent le nom de catholiques, ou à ceux-là seulement qui, ayant été baptisés, appartiennent à l'Eglise si on considère le droit, même si l'erreur de leurs opinions les égare loin d'elle, ou si la dissension les sépare de la charité ; mais il embrasse également tous ceux qui sont considérés comme hors de la foi chrétienne, de sorte que c'est en stricte vérité l'universalité du genre humain qui est soumise au pouvoir de Jésus Christ.

Car celui qui est le Fils unique de Dieu le Père, et qui a la même substance que lui, "splendeur de la gloire et figure de sa substance" He 1,3 celui-là, nécessairement, possède tout en commun avec le Père, et donc aussi le pouvoir souverain sur toutes choses... Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré. Demande-moi, et je te donnerai les nations en héritage, et je te ferai posséder jusqu'aux extrémités de la terre" Ps 2,6-8 . Par là, il déclare qu'il a reçu pouvoir de Dieu aussi bien sur toute l'Eglise, représentée par la montagne de Sion, que sur le reste de la terre, jusqu'à ses plus lointaines limites. Quant à la base de cette puissance souveraine, elle est donnée suffisamment par ces paroles : "Tu es mon Fils." Car par le fait même qu'il est le Fils du maître de tout ce qui est, il est l'héritier de la puissance universelle ; de là ces paroles : "Je te donnerai les nations en héritage. A quoi sont semblables les paroles de l'apôtre Paul : "Il l'a établi héritier en toutes choses" He 1,2 .

Mais il faut considérer surtout ce que Jésus a affirmé de sa puissance ... de sa propre bouche. Au proconsul romain qui l'interroge : "Es-tu donc roi ?" il répond sans hésitation : "Tu le dis, je suis roi" Jn 18,37 . Et la grandeur de ce pouvoir et l'universalité de ce règne sont confirmées plus clairement encore par ces paroles aux apôtres : "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" Mt 28,18 . Si donc tout pouvoir a été donné au Christ, il s'ensuit nécessairement que sa puissance est souveraine, absolue, soumise à la volonté de personne, de sorte que rien ne lui est égal ou lui ressemble ; et parce qu'elle est donnée au ciel et sur la terre, il faut que le ciel et la terre lui soient

qu'en public".»

Andrea Tornielli, O.R.27.08.2020 : «*Albino Luciani... lit à nouveau Antonio Rosmini, il étudie à fond de nombreux théologiens, parmi lesquels Henri de Lubac et Hans Urs von Bathasar... (la contribution qu'il a apporté à l'Église) la troisième aide consiste à simplifier les rites de la messe... une quatrième consiste dans la promotion et la simplification de la participation des fidèles. "La liberté religieuse... écrit encore l'évêque Luciani : Si quelqu'un est convaincu de sa religion, il a le droit de la conserver et de la répandre... On doit juger bonne sa propre religion, mais aussi celle des autres". ... En syntonie avec la phrase de Benoît XVI... "l'Église ne s'accroît pas par le prosélytisme mais par attraction".*»

Sergio Centofanti. Même dans cet article on démontre la continuité qui existe entre les papes de Vatican II, contre ceux qui veulent opposer Benoît XVI à François et on déclare ouvertement que grâce à la culture libérale d'aujourd'hui le magistère irréfondable a changé. O.R. 24.06.2020 : «*Certaines critiques du pontificat actuel contestent Vatican II. Le développement de la doctrine et la fidélité dans la nouveauté... Certaines lectures qui opposent le pape François à ses prédécesseurs immédiats finissent par critiquer ouvertement même saint Jean-Paul II et Benoît XVI, ou du moins ils passent sous silence certains aspects fondamentaux de leur ministère, qui représentent des développements [modernistes] évident du dernier Concile... Un autre anniversaire a été tout aussi négligé : la demande de pardon du jubilé... Le card. Joseph Ratzinger soulignait la "nouveauté de ce geste", un "acte public de repentance de l'Église pour les péchés passés et actuels" : un "mea culpa" du pape au nom de l'Église, geste vraiment nouveau, mais en profonde continuité avec l'histoire de l'Église et sa conscience de soi.*» (Discours du 09.05.1983).

[**Le Card. Ratzinger, O.R. 8.3.2000** : Document "Mémoire et réconciliation, l'Église et les fautes du passé" «...l'Église est... dans son "mystère" la rencontre de la sainteté et de la faiblesse (3. 1)» [Non, pas l'Église, mais les hommes d'Église sont faibles !]. **Les Papes du passé ont fait des choses «...d'une gravité innomable, telles les croisades... (1, 4)»**

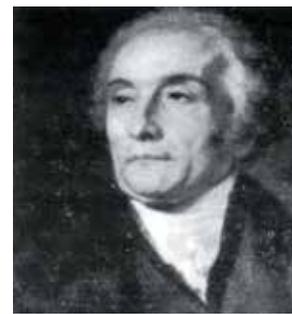
[Purifier la mémoire, pour eux, signifie changer de doctrine et se faire pacifistes]. «**Purifier la mémoire signifie éliminer... toutes les formes de violence héritées du passé... sur la base d'un nouveau et rigoureux jugement historico-théologique... des modèles emblématiques... ce sont... l'abolition des anathèmes réciproques (5, 1-2)... la vérité ne s'impose que par la force de la vérité même laquelle pénètre suavement les esprits (5, 3).**»]

Le pape Wojtyła examine l'événement "à la lumière du contexte historique de l'époque" et "de la mentalité de l'époque". L'Église, bien que fondée par le Christ "est toutefois constituée par des hommes limités et attachés à leur époque culturelle". La compréhension de la vérité grandit : elle n'est pas donnée une fois pour toutes... De manière analogue, l'Église a pris d'avantage conscience, par exemple avec la théorie de l'évolution qui paraissait contredire le principe de la création... Le pape François dit : "Le Big-Bang, considéré aujourd'hui à l'origine du monde, ne contredit pas l'événement créateur de Dieu, mais il l'exige. L'évolution de la nature n'est pas en opposition avec la notion de création, parce que l'évolution présuppose la création d'êtres qui évoluent." (Discours en l'honneur de Benoît XVI, le 27.10.2014)... Dans le Nouveau Testament, mais pas seulement, il y a des appels à la liberté très profonds qui ont changé l'histoire, mais ils sont découverts peu à peu... Jean-Paul II dans son discours à Strasbourg fait remarquer que la chrétienté médiévale ne distinguait pas encore le domaine de la foi du domaine de la vie civile [il n'y avait pas encore l'erreur libérale]... Pie VI critiquait la Constitution

Voici quelques champions qui ont lutté contre le libéralisme "catholique".



Père Pio Brunone Lanteri



Josef De Maistre



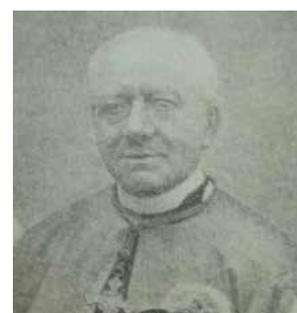
Louis Veillot



Padre Sarda y Salvany



Cardinal Billot



Mons. Henri Delassus

soumis. Ce droit sans pareil et propre à lui seul, il l'a exercé lorsqu'il commanda aux apôtres de propager sa doctrine, de réunir les hommes en une seule Église par le bain du salut, et enfin d'imposer des lois que nul ne peut méconnaître sans mettre en péril son salut éternel.

Mais ce n'est pas en cela que tout est fondé. Le Christ n'exerce pas sa puissance en vertu d'un droit natif seulement, parce qu'il est le Fils unique de Dieu, mais également en vertu d'un droit acquis. Lui-même en effet "nous a arrachés à la puissance des ténèbres" Col 1,13, et de même "il s'est livré lui-même pour la Rédemption de tous" 1Tm 2,6. Lui sont donc devenus un "peuple acquis" 1P 2,9 non seulement les catholiques et tous ceux qui ont reçu régulièrement le baptême chrétien, mais tous les hommes en particulier et tous ensemble... La cause cependant et la raison pour laquelle les infidèles eux-mêmes sont soumis au pouvoir de Jésus Christ, saint Thomas l'enseigne de façon explicite. En effet, après avoir examiné si son pouvoir judiciaire s'étend à tous les hommes et affirmé que "le pouvoir judiciaire découle de la dignité royale", il conclut clairement : "Toutes les réalités sont soumises au Christ en raison de son pouvoir, même si tout ne lui est pas encore soumis en ce qui concerne la réalisation de ce pouvoir." Ce pouvoir du Christ et cette puissance sont exercés par la vérité, par la justice, et surtout par la charité. III 59,4».

Pie VI 9.3.1783 : "Fausses doctrines... un des premiers décrets de l'Assemblée assure à chaque individu la liberté de pensée et de sa manifestation publique".

Osservatore Romano, 24.2.2011:

«Avec Benoît XVI la tiare a disparu des armoiries officielles du Pontife, et les ponts qui traversent le fleuve de Rome sont, aujourd'hui, plus sûrs et plus larges.» [Que veut-il dire par "plus sûrs et plus larges ?"]



Collégialité, synodalité, démocratie dans l'Église et dans le culte.

votée par l'Assemblée nationale... Mirari vos de Grégoire XVI parlait de la liberté de conscience comme d'une erreur "très vénéneuse" et de "délire". Pie IX dans le Syllabus de 1864 la condamne comme "l'erreur principale de notre temps" ... Le Concile Vatican II avec les Déclarations Dignitatis humanae sur la liberté religieuse et Nostra aetate sur le dialogue avec les religions non-chrétiennes, accomplit un saut. [Justement un saut dans l'erreur contre le magistère infallible et irréfutable cité plus haut et ils l'historicisent]. En 1988 a lieu le schisme avec les traditionalistes lefebvristes. Ils refusent les développements apportés par le Concile Vatican II : ils disent qu'on a créé une nouvelle Eglise. **Benoît XVI** utilise une expression forte quand il les exhorte à ne pas "congeler l'autorité magistérielle de l'Église à l'année 1962" (10.03.2009)... C'est le vin nouveau de l'amour évangélique qui risque toujours d'être placé dans les vieilles outres de nos certitudes religieuses, qui bien des fois font taire le Dieu vivant qui ne cesse de nous parler.» [Ce n'est pas le vin évangélique, mais le vin maçonnique placé dans les vieilles outres de la liberté de conscience de la maçonnerie décrépie qui ruine le monde par le relativisme].

Alessandro Guaraschi, O.R. 03.10.2020 : «*La Breccia di Porta Pia a été un traumatisme providentiel pour l'Église... "La mission de la papauté y gagna beaucoup" ... c'est ainsi que s'est exprimé le secrétaire d'Etat Pietro Parolin, a aussi rappelé que le Card. Giovanni Battista Montini, l'alors archevêque de Milan, qui peu avant son élection au siège pontifical s'exprimait de la même façon à propos de Porta Pia : "Cela a semblé un écroulement, et pour la domination territoriale pontificale c'était un écroulement, mais la Providence, nous le voyons bien aujourd'hui, avait disposé les choses autrement, presque en jouant dramatiquement avec les événements..." Paul VI a ajouté : "Le pape au Capitole ? C'est un retour, mais quel retour ? Ici même, il y a environ un siècle, est venu Pie IX, mais de manière combien différente. Nous n'avons plus aucune souveraineté territoriale à affirmer ici... Institution providentielle des temps passés [on enseigne ici à historiciser la souveraineté temporelle : c'était bien à l'époque mais plus maintenant], mais aujourd'hui nous n'avons pour elle ni regret ni nostalgie, et encore moins de*



Dal riconoscimento degli errori
la spinta a cambiare

sviata a Francoforte il cammino sinodale della Chiesa cattolica in Germania

Photo de l'O.R. 01.02.2020. C'est la photo de la cérémonie d'ouverture du synode allemand où, en suivant "Amoris lætitia" du pape François, prendra position sur l'accueil des homosexuels.

Pie VI 10.3.1791 : "Cette liberté religieuse qui n'assure pas seulement le droit de ne pas être inquiet pour ses opinions religieuses mais aussi de penser, décider, écrire et faire imprimer en matière religieuse tout ce que peut suggérer l'imagination la plus immorale ; droit monstrueux, qui cependant semble plaire à l'Assemblée, d'égalitarisme et liberté naturelle pour tous les hommes... droit cet égalitarisme, cette liberté tant exaltés ne sont pour lui (l'homme) depuis qu'il vint à la lumière que paroles vides de sens. Pour faire disparaître du bon jugement le fantôme de la liberté indéfinie, il serait suffisant de dire que ce fut le système des Vaudois et des Beguins condamnés par Clément V... Wyclif et finalement Luther se sont servis de la même attraction de la liberté sans freins... cet hérétique insensé". 23.4.1791 "les 17 articles sur les droits de l'homme... tant contraires à la religion et à la société.»

Ils veulent donner le pouvoir de décision aux laïcs.

Le Magistère traditionnel a condamné cette doctrine. Les laïcs ne sont pas membres de la hiérarchie, donc le mandat qu'ils peuvent recevoir de la hiérarchie ne leur confère ni le pouvoir d'ordre ni celui de juridiction.

Benoît XV, 29.01.1920 : «Jamais, il n'est pas nécessaire de le répéter, le Saint Siège ne consentira à introduire des nouveautés démocratiques dans l'Église.»

Pie VI "Quod aliquantum", 10.03.1791 : «Quelle juridiction peuvent avoir les laïcs sur les choses spirituelles ? ... Voilà ce que disent aux laïcs Osius et St Athanase : "Ne vous mêlez pas dans les affaires ecclésiastiques; il ne vous incombe pas de nous donner des directives en cette matière, mais c'est à vous de recevoir par nous les enseignements. Dieu vous a donné la gouvernance des choses temporelles, mais c'est à nous qu'il a confié le gouvernement de l'Église... vous êtes bien plus coupables car vous voulez vous approprier l'autorité spirituelle... c'est dans le but de détruire la religion catholique"»

Pie IX 29.04.1876 : «Nous sommes contraints de déplorer encore l'abus de pouvoir... Ils s'arrogent un droit sur les personnes et sur les choses sacrées, ou

Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.07.2009 : «*La fonction du sacerdoce est de consacrer le monde pour qu'il devienne hostie vivante, pour que le monde devienne liturgie : que la liturgie ne soit pas une chose en parallèle à la réalité du monde, mais que le monde même devienne une hostie vivante, qu'il devienne liturgie. C'est aussi la grande vision qu'a eue Teilhard de Chardin [panthéiste] : à la fin nous aurons une véritable liturgie cosmique, où le cosmos devient une hostie vivante.*»

Ch. V – La synodalité fait avancer la démocratie dans l’Eglise

Ils sont en train de planifier la transformation des paroisses en paroisses interconfessionnelles, avec la stratégie du pape François d’*“ouvrir des processus”*. Cf. le texte du pape François aux curés de Rome, leur demandant de collaborer avec les rabbins, O.R. 01.03.2019.

Mgr Lefebvre dans sa conférence à Florence du 15.02.1975 explique la méthode de Luther : *“Quand Luther a voulu transformer... il a commencé par attaquer le sacerdoce, tout comme les modernistes... Luther a dit : «Il n’y a pas de différence entre les prêtres et les laïcs, Le sacerdoce universel... Il y a trois murs qui entourent l’Eglise pour la protéger. Le premier, c’est la différence qu’il y a entre les prêtres et les laïcs.»*

secrètes vellétés revendicatrices.»

Le Card. Parolin, O.R. 05.10.2020 : *«L’encyclique... Fratelli tutti... A la centralisation des pouvoirs la fraternité substitue une fonctionnalité collégiale – la vision synodale, propre à François, appliquée au gouvernement de l’Eglise, n’y est pas étrangère.»* [Démocratie dans l’Eglise].

Osservatore Romano *“Instruction de la Congrégation pour le clergé”*: la paroisse interconfessionnelle, 20.07.2020 : n° 1) *«La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l’Eglise. On invite les communautés paroissiales à sortir d’elles-mêmes... Le saint Père a suggéré... “Plus que la peur de se tromper, j’espère que ce sera la peur de se renfermer dans des structures et des normes, dans des habitudes où nous nous sentons tranquilles, qui nous donnent une fausse protection et nous transforment en juges implacables qui nous fera bouger. 4) L’Eglise peut entrer en communion avec diverses formes de culture... “l’Eglise peut s’enrichir, et elle l’est effectivement, par le développement de la vie sociale humaine” [Donc, pour le Vatican, le “développement” interconfessionnel moderne enrichit la foi, alors que c’est une décadence, avec toutes les conséquences du relativisme actuel]... 5) Que toute structure ecclésiale... devienne un canal approprié pour l’évangélisation du monde actuel, plus que pour l’auto-préservation... 6) Ceci conduit naturellement à la réforme des structures...*

10) *On s’aperçoit aujourd’hui que de tels changements culturels sont en train de promouvoir dans l’Eglise... un nouveau discernement communautaire... dans l’optique de la communauté et de la communion. 11) C’est donc urgent d’impliquer tout le peuple de Dieu... pour actualiser des processus de rajeunissement du visage de l’Eglise... adapter son service aux exigences des fidèles et des changements historiques. 14) La paroisse est appelée à trouver d’autres modalités de proximité par rapport aux activités habituelles...*

15) *Commencer et accompagner des processus à l’intérieur d’un territoire où cohabitent des cultures diverses [Ils entendent “religions différentes”]. 16) La pastorale habituelle qui déroule son champ d’action exclusivement à l’intérieur des limites territoriales de la paroisse, semble dépassée... parce qu’elle paraît marquée plus par la nostalgie du passé qu’inspirée par l’audace du futur. 17) La paroisse risque de devenir autoréférentielle et sclérosée... réservée à de petits groupes... [Mais c’est la loi de la survie dans un contexte antichrétien, comme au temps des Catacombes, faire le contraire dissout les forces]. 20) Pour ce qui a été dit jusqu’ici, il faut distinguer les perspectives qui permettent de rénover les structures paroissiales “traditionnelles” dans une perspective missionnaire... 25)*

Rubrique : comment Ratzinger-Benoît XVI enseigne la démocratie dans l’Eglise

Le Pape Benoît XVI, O.R. 15.11.2010 : *«Donc la Conférence épiscopale ... dans l’exercice fidèle de la fonction doctrinale ... Cette fonction doctrinale sera menée dans les termes indiqués par mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II, dans le Motu proprio.»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.9.2011 : *«Je pense que les réflexions concernant le discernement entre la nature et la forme de l’exercice de la primauté, comme les a faites Jean-Paul II dans l’encyclique “Ut unum sint” (1995), peuvent encore donner des impulsions fécondes.»*

Le Pape Benoît XVI, 26.9.2011 : *«L’orthodoxie est théologiquement la plus près de nous “catholiques et Orthodoxes ont conservé la même structure de l’Eglise des origines... Nous espérons que le jour où nous pourrons célébrer ensemble l’eucharistie ne sera pas trop éloigné.»*

Benoît XVI O.R.22.12.207 : *«Vatican II... à la lumière du “dessein originel” (sic) que le Christ a eu de son Eglise.»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.9.2010 : *«Newman, qui sera béatifié dimanche, nous célébrons un homme d’Eglise, dans la vision ecclésiale était alimentée par son origine anglicane.»*

Le Pape Benoît XVI à l’Assemblée plénière de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, O.R. 28.01.2012 : *«Ici la problématique de l’ecclésiologie est implicite ... C’est important, en outre, de fournir une interprétation correcte de cet “ordre” ou “hiérarchie” dans les vérités de la doctrine catholique, mises en évidence dans le Décret Unitatis redintegratio (n° II).»*

Synode des Evêques, sous le pontificat de Benoît XVI, 2005. [Dans leurs rapports, les Card. Tomko et Erdo, tout en semblant vouloir limiter le pouvoir collégial des évêques, réaffirment pourtant à sept reprises que le Synode a le pouvoir de délibération, même s’il n’en a jamais fait usage], O.R. 10.10.2005 :

«Au cours des premiers 20 ans on parlait pour savoir si les évêques participant au Synode avec le Pape représentaient l’épiscopat catholique au complet, c’est-à-dire le collège des évêques au sens propre, ou bien s’il le représentait seulement au sens moral. Dans le premier cas, le Synode pourrait agir au nom du Collège épiscopal et avoir le pouvoir de délibération par sa propre nature (suapte natura). Dans le deuxième cas... ce groupe d’évêques au Synode ne peut avoir le pouvoir de délibération par lui-même, mais par délégation du Pape.»



Déjà en 1993 on annonce le Synode [populaire] diocésain de Rome. Modèle exemplaire d’exercice de démocratie dans l’Eglise.

La "culture de la rencontre" est le contexte qui promeut le dialogue, la solidarité et l'ouverture envers tous. 28) Les diverses composantes qui constituent la paroisse sont appelées à la communion et à l'unité... que la paroisse ne devienne pas une structure excessive séparée des gens, ou un groupe de choisis qui se regardent eux-mêmes... 32) Que la paroisse devienne un sanctuaire ouvert à tous, mais aussi appelée à rejoindre chacun individuellement...»

De la conversion des personnes à la conversion des structures.

35) «La conversion des structures que la paroisse doit se proposer requiert d'abord un changement de mentalités et un renouveau intérieur [interconfessionnel].

37) Le saint peuple fidèle de Dieu est oint par la grâce du Saint Esprit... Chaque fois que, en tant qu'Eglise, en tant que pasteur, en tant que consacré nous avons oublié cette certitude nous nous trompons de route. Chaque fois que nous voulons remplacer, faire taire, anéantir, ignorer ou réduire à de petites chicanes le Peuple de Dieu, dans sa totalité et dans ses différences, nous construisons des communautés, des plans pastoraux, des accentuations théologiques, spiritualités et structures sans racines, sans histoire, sans visage, sans mémoire, sans corps; de fait sans vie.

Du moment où nous nous arrachons du Peuple de Dieu, nous sombrons dans la désolation et pervertissons la nature de l'Eglise... Chercher consciemment et lucidement des espaces de communion et de participation... 38) Tout baptisé, en vertu du don du Saint Esprit et des charismes reçus, devient un protagoniste actif... l'Eglise ne s'identifie pas à la seule hiérarchie mais elle est constituée comme Peuple de Dieu...

39) Le clerc donc comme membre et serviteur du peuple de Dieu qui lui a été confié ne peut pas se substituer à lui. La communauté paroissiale est habilitée à proposer des formes ministérielles pour l'annonce de la foi... 46) L'Evêque doit nécessairement consulter... le Conseil presbytéral...

50) Consulter le Conseil pastoral... 51) La décision qui revient à l'évêque diocésain, après avoir obligatoirement consulté le Conseil presbytéral... 61) Consulter le Conseil presbytéral...»

D'autres formes d'attribution des tâches pastorales

N° 87) «L'évêque diocésain peut accorder une participation à l'exercice des soins pastoraux de la paroisse à un diacre, à un consacré, à un laïc, ou aussi à un ensemble de personnes... 98) L'évêque, selon sa prudence et son jugement, pourra déléguer certaines charges... 146) Aux diacres, aux personnes consacrées et aux fidèles laïcs, sous la responsabilité du curé comme, par exemple :

1) La célébration d'une liturgie de la Parole les dimanches et fêtes d'obligation, quand, faute du ministre sacré, ou pour une cause grave, il devient impossible de participer à la célébration eucharistique...

2) L'administration du baptême... La célébration des funérailles...

99) Les fidèles laïcs peuvent prêcher dans une église... 100) La licence obtenue du Saint Siège, l'évêque peut déléguer des laïcs pour assister aux mariages.»

Michele Giulio Masciarelli, O.R. 05.03.2020 :

«L'urgence d'un style synodal dans l'Eglise. La synodalité est le thème principal du magistère du pape François... c'est la parole clé du pontificat du pape François... le genre synodal... est une disposition comportementale qui doit tendre à devenir permanente... Le genre synodal consiste plutôt à assumer des comportements de dialogue convenables et dans l'amorce de processus de collaboration précis... Trois formes de genre synodal... le genre de l'accueil... dans l'acte d'accepter l'autre... le genre de la cohabitation... il vaut mieux se tromper ensemble que risquer de faire juste tout seul... [il vaut mieux aller en enfer ensemble qu'au Paradis tout seul]. Une convivialité qui réalise la fécondation réciproque des différences...»



Synodalité: Masciarelli, O.R. 28.07.2019 : «De savoir qui doit décider dans l'Eglise.» Masciarelli, O.R. 11.08.2019 : «Pape François...une Eglise entièrement synodale...n'ont besoin...ni d'aucun mandat de la part de la hiérarchie.» Masciarelli, O.R. 01.09.2019 : «L'Eglise...un régime...de décisions communes»

ils revendiquent audacieusement la direction des choses spirituelles, de sorte que les ecclésiastiques et même les curés, sont quasi soumis à leur arbitre dans l'accomplissement des devoirs de leur ministère. Ceci est contraire non seulement aux lois ecclésiastiques, mais à l'ordre établi par Jésus-Christ dans l'Eglise. En effet, les laïcs, n'ont pas été établis par Jésus-Christ directeurs des choses ecclésiastiques.»

Démocratie dans l'Eglise.

Le Magistère traditionnel enseigne que les pouvoirs de l'Eglise n'émanent pas de la communauté des fidèles, comme s'ils avaient été donnés aux fidèles puis communiqués à la hiérarchie:

Pio VI, Auctorem fidei contre le Synode de Pistoia, une proposition condamnée «N° 2 La proposition qui établit que« Le pouvoir a été donné par Dieu à l'Eglise, pour qu'il puisse être communiqué aux pasteurs, qui sont ses ministres pour sauver les âmes »».

Gregorio XVI 17.09.1833 Cum in Ecclesia «Parmi ceux-ci, nombreux sont ceux qui, dans de vastes régions d'Allemagne, se sont réunis dans une sorte de société, tiennent des congrès et formulent des délibérations, et n'ont pas peur de s'occuper aussi de réformer l'Eglise, de l'adapter, comme on dit, aux besoins de l'époque. Ils sont d'autant plus dangereux que, sous couvert de zèle religieux et de saintes intentions, ils conduisent les naïfs dans l'erreur en prétendant vouloir régénérer et réformer l'Eglise.... Ils enseignent hardiment que "tous les évêques, en tant que successeurs des apôtres, ont reçu du Christ un pouvoir égal et souverain pour gouverner l'Eglise, et que ce pouvoir réside non seulement dans le Pontife romain, mais dans tout l'épiscopat". En outre, ils disent que le Christ aurait voulu que l'Eglise soit administrée à la manière d'une république, de sorte que tout le monde, et non seulement le clergé de rang inférieur, mais aussi les laïcs, jouissent du droit de vote. De même, selon eux, tout pouvoir aurait été donné immédiatement à la société des fidèles pour être délégué aux évêques et au Souverain Pontife. Enfin, ils affirment que de nombreux articles de la discipline actuelle, jugés inutiles, dangereux ou nuisibles, devraient être modi-

Le genre du dialogue pour exercer ensemble le jugement sur les choses à dire et à faire... **les choses d'Église sont traitées synodalement**... par l'activation énergique des **comportements de participation**... Il faut la qualité de la communion, réalité trinitaire à laquelle participe l'Église... Le genre Marie de Nazareth... Le genre synodal qui est de sentir, de penser, de projeter, **de décider**... **Le modèle de vie de l'Église pourra changer à l'intérieur et à l'extérieur d'elle.** [Enfin ils nous disent ouvertement qu'ils veulent **"changer l'Église"**]. Pour réaliser ce **changement**, don Mazzolari considère que les laïcs doivent entrer en action en apportant le vent innovant de leur vocation et de leur nature : **ce qui concerne tout le monde, doit être décidé par tous**... On déconseille de parcourir la voie de l'activisme séparatiste... Dans cette perspective, l'engagement devient celui de créer des institutions confessionnelles [catholiques] banques, coopératives, clubs, syndicats, écoles... et on risque de créer un monde opposé à un autre par des appartenances opposées. Pour finir Mazzolari supplie d'**éviter la méthode des "surnaturalismes déshumanisants"** »

Le Card. Grech, O.R. 19.11.2020 : «Dès le début de son pontificat, le pape François nous aide à redécouvrir que ce style est un style **absolument synodal**. Il a dit : "Une Église prête à répondre aux questions les plus complexes avec l'aide de tous... Il s'agit donc d'un retour aux sources, même si certains points peuvent paraître nouveaux, surtout si on les compare aux modèles de l'Église qui ont dominé au cours des derniers siècles, absolument caractérisés par la forme pyramidale... [Donc il s'agit de remplacer la Constitution Divine monarchique de l'Église par la démocratie]. Conjugués avec les principes de participation, solidarité, subsidiarité, auxquels se rapportent les documents constitutionnels de nombreuses démocraties contemporaines.» [Il confirme à nouveau que c'est le modèle de la démocratie contemporaine qui entre dans l'Église].

Pietro Coda, membre du CTI, O.R. 18.09.2020 : «Le chemin de la **synodalité** est présenté comme l'exercice dans lequel l'Église s'actualise dans la mission qui est la sienne... [C'est une nouvelle définition de l'Église]. Au point que François a affirmé : "**Le chemin de la synodalité c'est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire**" (17.10.2015)... Quand on parle d'Église à la lumière de Vatican II, la conscience catholique ne peut pas ne pas penser à l'Église de Jésus-Christ, une, dans la pluralité de ses expressions historiques... Malgré les divisions survenues au cours des siècles et les diversités non réconciliées qui persistent encore... **Dans le chemin irréversible de réconciliation, les diversités légitimes et enrichissantes dans la symphonie de la catholicité**... Mais c'est symptomatique que celui-ci soit le premier document officiel qui traite de manière programmée et organique de cela... Le titre est significatif : "La synodalité dans l'Écriture, dans la tradition et dans l'histoire".

De ce texte émerge l'intention d'une relecture de l'Écriture, reconnue comme norme par toutes les confessions chrétiennes, pour arriver à la tradition des Pères de l'Église et des conciles œcuméniques du premier millénaire, qui constituent le patrimoine commun de toutes les Églises.

Le fait d'avoir relancé la synodalité dans l'acceptation commune des sources, considérées par tous comme normatives... Marcher sur la voie de la synodalité dans la logique de la **fidélité créative**... **Le chemin du dialogue œcuménique a mis l'accent sur le concept et sur la pratique de la synodalité, comme étant des questions fondamentales en vue d'atteindre la pleine et visible unité**... [C'est-à-dire que la démocratie dans l'Église est le fondement pour unir les religions, faisant décider et voter tout le monde]. **La formule selon laquelle les définitions ex cathedra du**



O.R. 06.04.2013. Le Pape affiche l'égalitarisme même avec les militaires

Le pape François, O.R. 27.11.2013 : «*Je ne crois pas non plus qu'il faille attendre du magistère papal une parole définitive. ... Je pense à la nécessité de procéder à une salutaire "décentralisation"*»

fiés selon les idées de dispersées, mais sur tout l'ensemble des brebis réunies. Est-ce que par hasard l'ensemble des brebis gouverne et conduit le pasteur ? Les successeurs des Apôtres réunis ensemble seraient-ils le fondement sur lequel le successeur de Pierre devrait s'appuyer pour la solidité ? Celui qui possède les clés du royaume a évidemment droit et autorité, non seulement sur les provinces isolées, mais sur toutes à la fois ; **et de même que les évêques, chacun dans son territoire**, commandent avec une véritable autorité, non seulement à chaque particulier, mais à la communauté entière, de même les Pontifes romains, dont la juridiction embrasse toute la société chrétienne, ont toutes les parties de cette société, mêmes réunies ensemble, soumises et obéissantes à leur pouvoir. Jésus-Christ Notre-Seigneur, Nous l'avons déjà assez dit, a donné à Pierre et à ses successeurs la charge d'être Ses vicaires et d'exercer perpétuellement dans l'Église le même pouvoir qu'Il a exercé Lui-même durant Sa vie mortelle. Or, dira-t-on que le collège des Apôtres l'emportait en autorité sur son Maître ?»

Pio XII, 02.10.1945 : « En un point, toutefois, cette différence fondamentale apparaît est particulièrement évidente La fondation de l'Église en tant que société a eu lieu, **contrairement à l'origine de l'État, non de bas en haut, mais de haut en bas**; c'est-à-dire que le Christ, qui dans son Église a fait sur terre le Royaume de Dieu qu'il a annoncé et destiné à tous les hommes de tous les temps, n'a pas confié à la communauté des fidèles la mission de Maître, Prêtre et Pasteur reçu du Père pour la santé de l'humanité, mais l'a transmis et communiqué à un collège d'apôtres ou de messagers, élus par lui, afin qu'avec leur prédication, avec leur ministère sacerdotal et avec la puissance sociale de leur office, ils puissent apporter dans l'Église la multitude des fidèles, pour les sanctifier, les éclairer et les conduire à la pleine maturité des disciples du Christ ... **Dans l'Église, autrement qu'en l'état, le sujet primordial du pouvoir, le juge suprême, la plus haute instance d'appel, n'est jamais la communauté des fidèles. Il n'y a donc, ni ne peut y avoir dans l'Église, telle qu'elle a été fondée par le Christ, un tribunal populaire ou un pouvoir judiciaire émanant du peuple** ».

Pio XII, 06.12.1953 : «L'Église du Christ... ici le chemin est en un certain sens le contraire; **ça va de haut en bas.**»

Immuabilité de la divine Constitution de l'Église

Leone XIII, 08.12.1882:« Telle est la constitution de la société chrétienne, constitution immuable et perpétuelle: si elle n'est pas religieusement préservée, elle causera nécessairement un grand désordre dans les droits et les devoirs, parce que la structure des membres, qui étaient convenablement unis dans le corps de l'Église, aura été modifiée.»

Pape sont irréformables “par elles-mêmes et non en vertu du consentement de l’Église”, ne rend pas le consensus de l’Église superflu. [Eh bien, oui. Le consensus de l’Église est superflu].

Une telle herméneutique... est conforme au magistère de Vatican II... ce sont les éléments du **renouveau ecclésiastique** qui mènent à Vatican II... Il conjugue dans la cohérence dynamique synodale “l’aspect communautaire qui **inclut tout le peuple de Dieu**, la dimension collégiale relative à l’exercice du ministère épiscopal et du ministère de la primauté de l’évêque de Rome. **Dans le 3^o chapitre, le fait que l’ordre choisi pour décrire la vie synodale de l’Église n’est pas celui du code de droit canon, est très significatif.** Au Livre 2, 2^e partie, sous le titre : “La constitution hiérarchique de l’Église” on lit : “Il procède de l’Église universelle vers l’Église particulière, réservant toutefois un titre pour le regroupement des Églises particulières”, mais il s’inspire du Discours du pape François à l’occasion du 50^e anniversaire de l’institution du Synode des évêques : “De la synodalité dans l’Église particulière à la synodalité des Églises particulières au plan régional, jusqu’à la synodalité dans l’Église universelle...”

En vue d’une réconciliation entre les diverses confessions : le rappel à la synodalité au niveau des provinces et des régions comme cela se pratique en Orient et en Occident... ” Le pape François a dit : “Avec les structures synodales nées sous l’impulsion de Vatican II, nous devons nous **ouvrir à la création de nouvelles structures**”. Dans le IV^o chapitre... “L’ouverture de l’Église catholique envers les autres Églises et communautés ecclésiales, dans l’engagement irréversible de marcher ensemble vers la pleine unité dans la diversité réconciliée des traditions respectives” (n^o 106, d)... “Le passage pascal du “moi” individualiste au “nous” ecclésial pour marcher avec les frères et les sœurs, comme un sujet responsable et actif” (n^o 107)...

“Le dialogue œcuménique est parvenu, au fil des années, à reconnaître dans la synodalité une dimension qui se rapporte à la nature de l’Église, constitutive de son unité dans la multiplicité de ses expressions par des structures spécifique et des processus synodaux.” (n^o 116). [On répète encore qu’il y a une nouvelle définition de l’Église]. Au premier millénaire, en Orient et en Occident, se sont développées des structures de synodalité indissolublement liées à la primauté... [Mais sans la primauté du 2^o millénaire, définie par le Concile Vatican I : ils enlèvent 1000 ans de magistère] dont l’héritage théologique et canonique “est la référence nécessaire... pour guérir la blessure de leurs divisions au début du 3^o millénaire” (n^o 116). C’est en effet dans les vues de la synodalité **qu’avec une fidélité créative au depositum fidei, et en accord avec le critère des hiérarchies des vérités** d’Unitatis redintegratio n^o 11, en marchant vers l’unité, l’échange de dons dont nous pouvons nous enrichir mutuellement est prometteur.»

Michele Giulio Masciarelli. “Pour une Église synodale”. Il semblerait que ce soit le titre de l’Assemblée générale des évêques de 2022. Ceci démontre que la Révolution dans l’Église est planifiée indépendamment des papes, qui eux vivent et passent, O.R. 19.04.2020 : «Un fruit inattendu : la synodalité... La synodalité qui est employée en général comme collégialité... dépasse la collégialité qui ne concerne que les évêques... Il apparaît de plus en plus clairement que la synodalité doit être considérée comme un principe fondamental... Il faut toutefois considérer qu’il s’agit d’une très heureuse et extraordinaire nouvelle que le pape François ait choisi pour le synode ordinaire de 2022 le thème “Pour une Église synodale : communion, participation et mission”... On peut dire que la synodalité est l’idée maîtresse de l’enseignement du pape François sur l’Église et sur la mission... La pierre milliaire de tout le magistère sur la synodalité, c’est le discours du pape

Léon XIII, 10.01.1890 : «Cette constitution et cette forme de société chrétienne ne peuvent en aucun cas être changée.»

Saint Pie X «Lamentabili», 03.07.1907 proposition condamné : «La constitution organique de l’Église n’est pas immuable; mais la société chrétienne, non moins que la société humaine, est soumise à une évolution continue ».

Saint Pie X, 01.09.1910 : «Je condamne aussi l’erreur de ceux qui affirment que la foi proposée par l’Église peut être en contradiction avec l’histoire, et que les dogmes catholiques, tels qu’ils sont compris aujourd’hui, sont incompatibles avec les origines plus exactes de la religion catholique.»

Saint Pie X Pascendi: «52. Il Nous reste à dire quelques mots du réformateur.

Déjà, par tout ce que Nous avons exposé jusqu’ici, on a pu se faire une idée de la manie réformatrice qui possède les modernistes; rien, absolument rien, dans le catholicisme, à quoi elle ne s’attaque. Réforme de la philosophie, surtout dans les Séminaires: que l’on relègue la philosophie scolastique dans l’histoire de la philosophie, parmi les systèmes périmés, et que l’on enseigne aux jeunes gens la philosophie moderne, la seule vraie, la seule qui convienne à nos temps. Réforme de la théologie: que la théologie dite rationnelle ait pour base la philosophie moderne, la théologie positive pour fondement de l’histoire des dogmes. Quant à l’histoire, qu’elle ne soit plus écrite ni enseignée que selon leurs méthodes et leurs principes modernes.

Que les dogmes et la notion de leur évolution soient harmonisés avec la science et l’histoire. Que dans les catéchismes on n’insère plus, en fait de dogmes, que ceux qui auront été réformés et qui seront à la portée du vulgaire. En ce qui regarde le culte, que l’on diminue le nombre des dévotions extérieures, ou tout au moins qu’on en arrête l’accroissement.

Il est vrai de dire que certains, par un bel amour du symbolisme, se montrent assez coulants sur cette matière. Que le gouvernement ecclésiastique soit réformé dans toutes ses branches, surtout la disciplinaire et la dogmatique. Que son esprit, que ses procédés extérieurs soient mis en harmonie avec la conscience, qui tourne à la démocratie; qu’une part soit donc faite dans le gouvernement au clergé inférieur et même aux laïques; que l’autorité soit décentralisée. Réforme des Congrégations romaines, surtout de celles du Saint-Office et de l’Index. Que le pouvoir ecclésiastique change de ligne de conduite sur le terrain social et politique ; se tenant en dehors des organisations

Liturgie
démocratique

Le pape Benoît XVI
O.R., 14.03.2007Ex
hortation “Sacrament
um caritatis” : «N^o. 56.
Il demeure toutefois
vrai qu’en vue du
salut éternel, il y a
la possibilité, pour le
chrétien individuel non
catholique, d’être admis
à l’Eucharistie, au
sacrement de Pénitence
et à l’Onction des
infirmes.»



François du 17.10.2015... **comme un véritable programme de l'Église synodale...** "Le chemin synodal commence en écoutant le peuple de Dieu... se poursuit en écoutant les pasteurs... il culmine dans l'écoute de l'Évêque de Rome... [qui ne fait rien d'autre qu'approuver ce qui a été décidé par le peuple, comme cela s'est passé dans le synode diocésain de Rome] c'est le chemin que Dieu attend de l'Église du 3^e millénaire"... **Comme nouvelle mentalité ecclésiale, comme nouveau style pastoral, comme nouvelle sensibilité missionnaire, comme nouvelle méthode œcuménique, comme nouvelle approche du monde...** tout cela vient avant la préoccupation de savoir comment on doit décider dans l'Église [Donc aussi la préoccupation de qui "doit décider dans l'Église"], la synodalité veut s'exprimer dans toutes les dimensions de la vie de l'Église... **La synodalité est le tout qui englobe les parties...** [Donc aussi supérieur au pape qui est une partie de l'Église]. La synodalité a le goût du mystère suscité par l'Esprit... le prochain Synode sur la synodalité de l'Église arrive comme un providentiel kairós, un véritable signe des temps pour fonder théologiquement la synodalité... **En ce second post-concile...** [le premier post-concile était la fausse restauration de Ratzinger] le prochain synode nous enseignera comment comprendre la synodalité... **comme la justification de la participation de tous à la vie de l'Église.**

Michele Giulio Masciarelli, O.R. 12.10.2020 : «*La synodalité, héritage conciliaire. Le 11 octobre 1962 était le début de Vatican II. La synodalité, pratiquée de manière évidente par l'Église orthodoxe, plus que par l'Église catholique, n'a pas fait l'objet d'une attention particulière au dernier concile œcuménique... Nous sommes maintenant à l'heure ecclésiale qui permet... pour les conditions historiques qui nous sollicitent...* [la démocratie actuelle nous sollicite] **de traduire synodalement la communion et la synodalité. Nous sommes donc appelés à trouver et à décrire le virage juridique et à adopter de manière conséquente des styles et des comportements synodaux [donc la démocratie formelle]. Le terme "synodal" pourrait être utilisé pour décrire la structure opérationnelle de la communion ecclésiale à tous les niveaux... La primauté du peuple de Dieu est la semence conciliaire pour la synodalité...**

L'expression biblique de peuple de Dieu indique dans son ensemble un peuple sacerdotal, prophétique et royal... donc la redécouverte du peuple de Dieu comme mot capital et central de l'ecclésiologie de Vatican II est à l'origine de la redécouverte de la synodalité... Aujourd'hui l'heure bienheureuse de la synodalité a sonné... Elle nous montre les semences jetées par Vatican II qui nous rendent le splendide mot de synodalité... De l'événement assez complexe et riche de Vatican II émerge un fondement : la conciliarité. La conciliarité nous rappelle que les comportements synodaux sont aussi anciens que l'Église... au point de nous dire que d'une part la conciliarité engendre la synodalité et de l'autre la synodalité est le fondement de la conciliarité... **La synodalité est une redécouverte, non une invention du post-concile, tout comme la collégialité est une redécouverte et non une invention du Concile. [Ils veulent nous faire croire que la démocratie dans l'Église est ancienne, que ce n'est pas une nouveauté].**

L'absence de concept synodal et de sa terminologie abstraite : synodalité, synodal, etc. dans les documents conciliaires, nous permet de conclure que ce thème était caché dans le Concile même... [Quand ils inventent une nouvelle doctrine, ils doivent la justifier en disant qu'elle y était déjà, mais cachée]. Il faut recueillir patiemment toutes les semences jetées par le dernier Concile pour faire grandir l'arbre de la synodalité... même s'il n'y a pas eu de floraisons évidente et immédiate dans la théologie... Aujourd'hui l'ecclésiologie est appelée à diffuser et à rendre familière la synodalité, partant

politiques et sociales, qu'il s'y adapte néanmoins pour les pénétrer de son esprit. **En morale, ils font leur le principe des américanistes.**»

Pío XII, 12.10.1952: «Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui nous laisse stupéfaits : Le Christ oui, l'Église non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été.

Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

Grégoire XVI, Cum in Ecclesia: «Ce n'est pas secrètement ou secrètement, ni avec des paraphrases, mais ouvertement et en personne, par écrit et aussi dans la chaise qu'ils affirment à plusieurs reprises et le prétendent hardiment; «Tous les évêques, en tant que successeurs des apôtres, ont reçu du Christ un pouvoir égal et souverain pour gouverner l'Église, et que ce pouvoir réside non seulement dans le Pontife romain, mais dans tout l'épiscopat; plus encore, le Christ aurait voulu que l'Église soit administrée à la manière d'une république, afin que non seulement le bas clergé mais aussi les laïcs jouissent du droit de vote ».

Les évêques n'ont pas de compétence universelle sur l'Église, mais seulement sur leur diocèse:

Léon XIII, Satis cognitum, 29.06.1896: «Mais l'autorité du Pontife souveraine, universelle et pleinement indépendante : celle des évêques est limitée d'une façon précise et n'est pas pleinement indépendante. «L'inconvénient serait que deux pasteurs fussent établis avec un degré égal d'autorité sur le même troupeau. Mais que deux supérieurs, dont l'un est au-dessus de l'autre, soient établis sur les mêmes sujets, ce n'est pas un inconvénient ; et c'est de la sorte que le même peuple est gouverné immédiatement par le prêtre de la paroisse, par l'évêque et par le Pape»

Leone XIII, Enc. "Satis cognitum", 29.06.1896: «Il est donc évident, d'après tout ce qui vient d'être dit, que **Jésus-Christ a institué dans l'Église un magistère vivant, authentique et, de plus, perpétuel,** qu'Il a in-



La Foi détruit les hérésies.

Seul le magistère infallible catholique peut interpréter l'Écriture Sainte, mais Luther introduit la libre interprétation de la Bible.

justement du fondement de la conciliarité... Vivre l'esprit paternel et fraternel **non seulement affectivement mais de manière structurée, avec des règles stables** [c'est-à-dire **juridiquement démocratique**]. **D'une certaine manière l'Église porte en elle-même la forme trinitaire qui est la communion... elle est une expression de la vie intime de la Trinité... origine de toute existence de communion et de communauté.** [Puisque les Trois Personnes de la Sainte Trinité sont égales, il faut aussi que dans l'Église il y ait égalité en tout]. **Il faut surtout remarquer que la communion concerne individuellement chaque membre de l'Église.** Ce sont les structures intimes du principe synodal. Certains pensent que **seulement 20% du Concile a été réalisé...** Revenir à l'esprit synodal et à la **"lettre" cachée de Vatican II...** c'est l'invitation à être une **"église en sortie"...** **C'est l'Église synodale fondée par Jésus : c'est un peuple de fils et par conséquent un peuple de "frères" et de "sœurs"...** qui se présente comme le développement de son corpus ecclésiologique... La collégialité est un fondement nécessaire à tous niveaux, mais surtout au plan sacramental : la synodalité a donc une plus grande portée que la collégialité. Le Concile se poursuit dans les expériences synodales et en prolonge l'enseignement, l'esprit et le style. La synodalité est l'écho le plus important et le plus imprégnant de l'ecclésiologie de Vatican II.»

Osservatore Romano. Ici on présente la Révolution dans l'Église de manière poétique et ésotérique, 18.06.2020 : «*"Mysterium lunæ", Penser et vivre l'Église. Contempler avant de comprendre. Pour être mère, l'Église devra se disposer à mourir... à lutter pour enlever le mal d'elle-même... [par mal ils veulent probablement dire l'Église traditionnelle]. Ils avaient appris aussi une autre leçon... se transformer de citernes en sources inépuisables. (Evangelii gaudium" 8, 94). L'autoréférentialité est déshumanisante. "La lumière du Christ qui brille sur le visage de l'Église... signe et instrument de son intime union avec Dieu et dans l'unité de tout le genre humain" (Lumen gentium, 1)... Au temps de moindre fidélité par contre, on accentue sa déformation en accentuant au plan hiérarchique des formes d'autorités... L'aspiration à la visibilité de l'Église dans l'histoire est en contraste avec sa fidélité... Les temps où la prétention ou la nostalgie d'une Église importante et mondaine, jusqu'à dominer dans la société, doivent être soumis à une vérification honnête et radicale... Paradoxe salutaire pour l'Église : les moments sombres se transforment en transparence christique, son effacement l'élève... [C'est la théorie de l'Église invisible et sans pouvoir temporel : c'est l'idéal de la maçonnerie et du communisme]. Mourant aux choses temporelles et se soustrayant aux tentations mondaines, elle fait naître une communauté-peuple qui, docile à se laisser conduire toujours au-delà de soi-même, témoigne d'une Église continuellement en sortie (Evangelii gaudium" 20-24). Une ecclésiologie cohérente est celle qui se comprend comme une synodalité kérygmatique.*

Elle exprime la nécessité d'une ouverture à un dynamisme étranger à toute vision identitaire qui coïncide avec quelque chose de défini, de circonscrit, d'autoréférentiel, de protégé, de fermé, sous prétexte de sauvegarder une paralysante pureté présumée... [Ce qui est paralysant c'est une église "liquide" sans doctrine définie]. L'évêque d'Hippone voit en elle les personnes qui préfèrent rester protégées dans leur pureté, insouciantes de la nécessité inscrite dans la mission de sortir... La seule perfection concédée est celle de rester sur le chemin, celle qui tend toujours en avant, ne faisant pas faiblir l'avertissement qui vient de la femme de Lot... [Ne pas regarder en arrière le magistère irréformable]. L'exigence d'un continuel renouveau de l'Église, qui pour être mère devra se disposer à mourir.» [Ils veulent assassiner l'Église : nous avons compris. Léon XIII dans

vesti de Sa propre autorité, revêtu de l'esprit de vérité, confirmé par des miracles, et Il a voulu et très sévèrement ordonné que les enseignements doctrinaux de ce magistère fussent reçus comme les Siens propres.

Toutes les fois donc que la parole de ce magistère déclare que telle ou telle vérité fait partie de l'ensemble de la doctrine divinement révélée, chacun doit croire avec certitude que cela est vrai ; car si cela pouvait en quelque manière être faux, il s'ensuivrait, ce qui est évidemment absurde, que Dieu Lui-même serait l'auteur de l'erreur des hommes....

Les Pères du Concile du Vatican n'ont donc rien édicté de nouveau, mais ils n'ont fait que se conformer à l'institution divine, à l'antique et constante doctrine de l'Église et à la nature même de la foi, quand ils ont formulé ce décret : «On doit croire, de foi divine et catholique, **toutes les vérités qui sont contenues dans la parole de Dieu écrite ou transmise par la tradition** et que l'Église, SOIT PAR UN JUGEMENT SOLENNEL, SOIT PAR SON MAGISTÈRE ORDINAIRE ET UNIVERSEL, propose comme divinement révélée»...

C'est donc, sans aucun doute, le devoir de l'Église de CONSERVER et de propager la doctrine chrétienne DANS TOUTE SON INTÉGRITÉ ET SA PURETÉ... Mais, de même que la doctrine céleste n'a jamais été abandonnée au caprice ou au jugement individuel des hommes, mais qu'elle a été d'abord enseignée par Jésus, puis conférée exclusivement au magistère dont il a été question, de même ce n'est point au premier venu parmi le peuple chrétien, mais à certains hommes choisis, qu'a été donnée par Dieu la faculté d'accomplir et d'administrer les divins mystères et aussi le pouvoir de commander et de gouverner.»

Saint Pie X, Décret "Lamentabili", condamnation des erreurs modernistes sur le rapport entre le Magistère ecclésiastique et l'interprétation des Livres saints :

Les erreurs modernistes :

«2. L'interprétation que l'Église donne des Livres saints n'est certainement pas à mépriser ; elle est cependant soumise aux jugements plus élaborés et à la correction des exégètes.

3. Les jugements et les censures ecclésiastiques portés contre l'exégèse libre et scientifique permet de voir que la foi proposée par l'Église contredit l'histoire et que les dogmes catholiques ne peuvent réellement pas être accordés avec les vraies origines de la religion chrétienne.

4. Le magistère de l'Église ne peut décider du sens authentique de la sainte Écriture, même par une définition dogmatique.

9. Ceux qui croient que Dieu est vraiment l'auteur des Écritures saintes manifestent une simplicité ou une ignorance excessive.

12. Si l'exégète veut s'adonner utilement aux études bibliques, il doit d'abord mettre de côté toute opinion préconçue sur l'origine surnaturelle de l'Écriture et ne pas l'interpréter autrement que les autres documents humains.

19. Les exégètes, hétérodoxes ont exprimé plus fidèlement le véritable sens des Écritures que les exégètes catholiques.

24. On ne doit pas blâmer l'exégète qui pose des prémices desquelles il résulte que les dogmes sont historiquement faux ou douteux, du moment qu'il ne nie pas directement les dogmes eux-mêmes.»

Ratzinger critique âprement et méprise le Magistère traditionnel comme "Théologie des encycliques". «*Théologie des encycliques signifie une forme de théologie dans laquelle la tradition semblait se rétrécir progressivement à chaque dernière déclaration du magistère du pape*» (Le Nouveau peuple de Dieu, par. III, ch. 3, n° 3).

l'exorcisme originel dit «Là où est le Siège de Pierre, ils ont posé le trône de leurs abominations»].

Ch. VI– Substituer au Magistère l'Écriture Sainte

Le pape François a institué le dimanche de la Parole de Dieu et on exalte la Bible à l'exemple des protestants

Le pape François. Lettre apostolique *“Scripturae Sacrae affectus”*. François, après avoir fait l'éloge de la Bible appelée la *Vulgate*, dit qu'elle est le fruit de la culture latine de St Jérôme, et ensuite lui enlève sa légitimité ajoutant qu'aujourd'hui on doit inculquer la Bible dans la culture d'aujourd'hui, O.R. 01.10.2020 : «*La Bible a été écrite par le Peuple de Dieu et pour le peuple de Dieu, sous l'inspiration du Saint Esprit. C'est seulement dans cette communion avec le peuple de Dieu que nous pouvons réellement entrer avec le “nous” dans le cœur de la vérité que Dieu Lui-même veut nous dire... pour cette raison j'ai voulu instituer le dimanche de la parole de Dieu, en encourageant la lecture priante de la Bible et la familiarité avec la Parole de Dieu. L'Europe du Moyen-Âge a appris à lire, prier et raisonner sur les pages de la Bible traduite par Jérôme...*

Le Concile de Trente a établi le caractère “authentique” de la *Vulgate*,... *toutefois il ne cherchait pas à minimiser l'importance des langues originelles, comme Jérôme ne cessait de le répéter, et encore moins interdire dans le futur de nouvelles entreprises de traduction intégrale. St Paul VI, qui a recueilli le mandat des pères du Concile Vatican II, voulut que le travail de révision de la traduction de la Vulgate soit complété et mis à la disposition de toute l'Église.*

C'est ainsi que St Jean-Paul II dans la constitution apostolique *Scripturarum thesaurus* n° 44, a promulgué en 1979 l'édition typique appelée *Neovulgate*... *L'œuvre de traduction de Jérôme nous enseigne que les valeurs et les formes positives de chaque culture représentent un enrichissement de toute l'Église... les différentes manières dont la parole de Dieu est annoncée, comprises et vécues dans chaque nouvelle tradition enrichissent l'Écriture elle-même... elle grandit avec le lecteur; elle reçoit au cours des siècles de nouveaux accents et de nouvelles sonorités. [N'importe quelle traduction enrichit l'Écriture Sainte ou bien la fausse? Luther a traduit la Bible et il a enrichi de sectes l'Europe]. L'insertion de la Bible et de l'Évangile dans les différentes cultures permet à l'Église de se manifester toujours plus comme “l'épouse ornée de ses bijoux” (Isaïe 61, 10) et atteste en même temps que la Bible doit être constamment traduite dans les catégories linguistiques et mentales de chaque culture et de chaque génération, ainsi que dans la culture globale et sécularisée de notre temps, n° 47.*

On a rappelé à juste titre qu'il est possible d'établir une analogie entre la traduction, en tant qu'acte d'hospitalité linguistique, et d'autres formes d'accueil. [C'est-à-dire : accepter œcuméniquement leurs interprétations]. Pour cela la traduction n'est pas un travail qui concerne uniquement le langage, mais il correspond en vérité à une décision éthique plus large. [C'est-à-dire que l'interprétation de l'Écriture Sainte doit se soumettre et s'adapter à l'œcuménisme]. Sans cela... nous nous fermerions les uns les autres les portes de l'histoire et nierions la possibilité de construire une culture de la rencontre... *Le traducteur est un constructeur de ponts.*»

Le Card. Sarah, O.R. 19.12.2020 : «*Le Dimanche de la parole de Dieu voulue par le pape François... L'importance et la valeur de l'Écriture Sainte... parce que nous avons une urgente nécessité de devenir familier et intimes des*

L'Écriture Sainte est impuissante sans l'interprétation du Magistère des papes. L'interprétation irréformable du Magistère est indispensable pour maintenir l'unité de la foi.



Le Pape Benoît XVI à la synagogue de Rome O.R. 18.01.2010

Le pape François, 07.04.2020 : «Le pontife a adressé ses vœux les plus vifs au grand Rabbin Riccardo di Segni et à toute la communauté juive de Rome à l'occasion des fêtes de Pessach. “*Que le Tout-Puissant qui a libéré son peuple aimé de l'esclavage et l'a conduit à la terre promise, vous accompagne encore aujourd'hui par l'abondance de ses bénédictions*”, ...»

[Le Service International de Documentation judéo-chrétienne cite les bulles pontificales les plus significatives à propos des juifs, cela nous est utile pour voir comme les Papes change la doctrine] :

Post Miserabile d'Innocent III, en 1189. Cette bulle s'adresse aux prélats européens et négocie le lancement d'une nouvelle croisade. Parmi les privilèges accordés aux futurs croisés figurent la protection de leurs biens pendant leur absence et la suspension des paiements des dettes dues aux juifs, intérêt et capital. Cette formule a fait jurisprudence dans le lancement des croisades ultérieures.

Etsi non displaceat, d'Innocent III en 1205. C'est une liste d'accusations contre les Juifs, adressée au roi de France : usure, blasphèmes, arrogance, engagement d'esclaves chrétiens et autres choses. Il est vivement conseillé au Roi de mettre fin à ces abus. Les mêmes “abus” sont mentionnés par différents papes et complètement ignorés par d'autres pendant des siècles.



Osservatore Romano, 09.04.2020: «*“La sculpture de Vézelay”, c'est que qu'a confié le pape François... Judas pendu et de l'autre il y le bon Pasteur qui l'amène sur ses épaules.*»

Saintes Écritures... **L'Écriture Sainte... c'est le livre du peuple...** sentir fortement l'exigence de la rendre accessible à sa propre communauté... Cette note souhaite contribuer à réveiller... la conscience de l'importance de l'Écriture Sainte pour notre vie de croyants.»

Ch. VII – Judaïsation de l'Église

Le pape François, 07.04.2020 : «Le pontife a adressé ses vœux les plus vifs au grand Rabbin Riccardo di Segni et à toute la communauté juive de Rome à l'occasion des fêtes de Pesach. **«Que le Tout-Puissant qui a libéré son peuple aimé de l'esclavage et l'a conduit à la terre promise, vous accompagne encore aujourd'hui par l'abondance de ses bénédictions»**, écrit François dans son message, et il conclut : **«Je vous assure de mon bon souvenir et je vous demande de continuer de prier pour moi»** [à vous qui ne croyez pas en la divinité de Jésus-Christ]. Di Segni à son tour remercie et échange les vœux en soulignant : **«Nous éprouvons dans le concret les valeurs communes de nos foies et la nécessité de travailler ensemble au bien commun»**.»

Andrea Tornielli, 17.06.2020 : «La déclaration *«Nostra aetate»*. Le Concile ouvre la voie au dialogue avec les religions... **il a marqué un virage irréversible dans les rapports entre l'Église catholique et le judaïsme, dans le sillage de Jean XXIII...** Paroles qui expriment la reconnaissance des racines juives du christianisme... Un thème sur lequel a réfléchi en théologien aussi **Joseph Ratzinger**... L'événement conciliaire a donné une impulsion décisive à l'engagement de parcourir **un chemin irrévocable... L'accusation de déicide adressée au peuple juif est finie...**

La déclaration conciliaire explique que la responsabilité de la mort de Jésus ne doit pas être attribuée à tous les juifs... L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions... L'Église regarde aussi avec estime les musulmans qui adorent l'unique Dieu... A la nunciature de Campala, Paul VI dit aux représentants de la foi islamique... **«Nous sommes certains d'être en communion avec vous»**. Aussi le témoignage de fidélité et de piété des martyrs catholiques et protestants... Jean-Paul II avait redit l'estime de l'Église pour l'islam... Le pape Wojtyła... **«Nous croyons au même Dieu, l'unique Dieu, le Dieu vivant»**... **Benoît XVI... Citait à ce propos l'usage de la violence perpétrée par les chrétiens au long de l'histoire ... «Nous le reconnaissons rempli de honte»**... Le document sur la Fraternité humaine, signé par le pape François et le Grand Imam : **«Au nom de Dieu qui a créé tous les êtres humains égaux dans les droits, dans les devoirs et dans la dignité et les a appelés à cohabiter comme frères»**.»

Osservatore Romano, 29.10.2020 : «Cinquante-cinq ans de *«Nostra aetate»*... **représente «une pierre milliaire de l'Église catholique»** qui a inauguré **«une nouvelle et meilleure ère dans les rapports entre chrétiens et juifs»** par une manifestation extraordinaire d'amitié entre juifs et catholiques... qui confirme le climat de réconciliation de la déclaration de Vatican II.»

Le rabbin Abraham Skorka. L'Osservatore Romano laisse le rabbin écrire sur Notre Seigneur des erreurs sur sa résurrection, et présente les deux religions comme si étaient égales. O.R. 09.04.2020 : **«La crucifixion de Jésus a eu lieu pendant la célébration de Pessach dans une Judée dominée par les Romains. La conviction que Dieu l'a fait renaître à une nouvelle vies est répandue parmi certains juifs qui le suivaient... [Donc il n'est pas ressuscité à cette vie]. Des messages d'espérance que Pessach et Pâques offrent, dans leurs manières différentes, mais importants aux juifs et aux chrétiens, alors que cette année nous célébrons Pesach et Pâques.»**

Innocent IV, 1244 Impie Judeorum perfidia : **«L'impie perfidie des juifs... cause d'énormes méfaits... Les Juifs en effet, ingrats envers Jésus-Christ... négligeant et méprisant la Loi mosaïque et les Prophètes, suivent certaines traditions de leurs ancêtres... dans la langue hébraïque appelées Talmud, qui est pour les juifs le Livre majeur. Ce Talmud s'éloigne beaucoup du texte de la Bible et l'on y trouve exprimés des blasphèmes contre Dieu, le Christ et la Bienheureuse Vierge.»**

Saint Pie V Hebraerum gens : **«Le peuple juif, le seul autrefois élu par Dieu... autant il avait dépassé tous les autres en grâce et sainteté, autant il a été abandonné à cause de son incrédulité et mérita d'être reprouvé** parce que, étant venue la plénitude des temps, ce même peuple perfide et ingrat, a repoussé avec impiété son Rédempteur, le condamnant à une mort honteuse.»

Pie IV Dudum a felicis : **«Notre Sainte Mère l'Église... tolère les juifs en souvenir de la Passion du Seigneur, afin... qu'ils reconnaissent leur erreur et se convertissent à la vraie lumière qui est le Christ.»**

Pie XII, Mystici Corporis, 26.6.1943 : **«Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Évangile, de la Synagogue à l'Église... se produisit avec tant d'évidence...»** Sur la croix donc **la LOI ANCIENNE est morte; bientôt elle sera ensevelie et deviendra un VENIN MORTEL.»**

Benoît XVI travaille à la judaïsation de l'Église.

Pape Benoît XVI, O.R. 29.06.2006 [La religion juive est toujours valide] : **«La religion juive comme à sa matrice toujours vivante et valable.»**

Le Pape Benoît XVI, O.R. 20.08 2005: Visite à la Synagogue de Cologne: **«C'était mon grand désir... de rencontrer la communauté juive... Avec l'Apôtre Paul les chrétiens sont convaincus que les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables (Rm 11, 29). Mon vénéré prédécesseur... a affirmé que : «celui qui rencontre Jésus-Christ, rencontre le judaïsme» ...Il reste encore beau - coup à faire (sic)... Les adultes ont envers les jeunes la responsabilité de passer le flambeau de l'espérance qui a été donnée par Dieu aux juifs et aux chrétiens.»**

Le Pape Benoît XVI, O.R. 25.4.2005. Discours à l'occasion de son assumption au ministère pétrinien : **«Je vous salue... frères du peuple juif, auquel nous sommes liés par un grand patrimoine spirituel commun, qui plonge ses racines dans les irrévocables promesses de Dieu.»**

Le Pape Benoît XVI O.R. 28.4.2007. «Lineamenta» pour le Synode : **«Les Juifs... Dieu n'a pas révoqué la première Alliance»**

Le Pape Benoît XVI à la Délégation Juive, O.R. 14.9.08 : **«L'Église catholique... Elle s'inscrit, elle aussi, [... elle aussi ?] dans l'Alliance éternelle du Tout-Puissant.»**

Le Pape Benoît XVI en Israël. Il remplace Rome par Jérusalem, O.R. 14.5.2009 : **«Réunis sous les murs de cette cité, sacrée aux disciples des trois grandes religions, comment pourrions-nous ne pas diriger nos pensées vers la vocation universelle de Jérusalem ? ...Juifs, Musulmans et Chrétiens considèrent cette cité comme leur Patrie spirituelle.»**

Osservatore Romano, 09.04.2020 : «*Je suis consolé en contemplant la sculpture de Vézelay*», c'est que qu'a confié le pape François... *D'une part il y a Judas pendu et de l'autre il y le bon Pasteur qui l'amène sur ses épaules.*»

Ch. VIII – Œcuménisme

Le pape François aux orthodoxes, O.R. 22.02.2020 :
«*Nous pouvons accueillir ce que l'esprit a semé dans l'autre comme un don pour nous... et pour nous catholiques c'est aussi une opportunité pour accueillir le don de l'Esprit en vous... Moi aussi aujourd'hui je rends grâce pour la même raison pour la grâce de Dieu qui vous ont été donnée... Je suis donc reconnaissant pour vous, pour la grâce que vous avez accueillie dans votre vie, et dans vos traditions... pour le témoignage donné par vos Églises orthodoxes orientales, [d'être séparés de Rome ?]... Le Seigneur est content de cela.*»

Osservatore Romano. "Vademecum œcuménique pour les évêques", 04.12.2020 : «*A été approuvé par le pape un "Vademecum" œcuménique pour les évêques catholiques. L'objectif du document est d'assister et guider les évêques catholiques dans leur service de promotion pour l'unité des chrétiens à travers leur ministère : "L'Évêque et l'unité des chrétiens : Vade mecum œcuménique..." Les lignes directrices se basent sur le décret du Concile Vatican II, "Unitatis redintegratio", sur l'encyclique de Jean-Paul II "Ut unum sint" et sur deux documents du Concile Pontifical : le "Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme" et "La dimension œcuménique dans la formation de ceux qui se dédient à la formation pastorale"... Il examine quatre modes : l'œcuménisme spirituel... la purification de la mémoire et l'œcuménisme du sang, le dialogue de la charité... le dialogue de la vérité... le dialogue de la vie... Le vademecum contient une liste de recommandations pratiques.*»

Osservatore Romano. Présentation du Vademecum dans la salle de presse, O.R. 04.12.2020 : «*Le Card. président Kurt Koch... L'engagement œcuménique n'est pas une dimension optionnelle, mais un devoir et une obligation... Recommandations pratiques... Par exemple, assister autant que possible et de manière opportune aux liturgies d'ordination et de nominations et de responsables d'autres Église et inviter ces derniers à des célébrations liturgiques et autres événements significatifs de l'Église catholique...*

Le Card. Marc Ouellet, préfet pour la Congrégation des évêques... Chaque évêque est tenu de promouvoir cette initiative... l'un des moyens... est d'avoir un délégué diocésain... qui maintient la priorité œcuménique très présente à tous... [C'est le rôle du commissaire politique soviétique]. Chaque évêque est tenu de cultiver une authentique attitude œcuménique et de l'enseigner aux fidèles... Il est bien d'inviter parfois d'autres ministres de culte à prêcher...

Le Vademecum offre de nombreux exemples... surtout... soigner la formation œcuménique des séminaristes, des novices et des universitaires chrétiens... Le Card. Leonardo Sandri... D'ailleurs la séparation est un péché très grave.» [La séparation d'avec les hérétiques et les schismatiques est un péché très grave ? Mais avant c'était le contraire].

Charles de Pechpeyrou, O.R. 28.02.2020 : «*Le fantastique laboratoire de l'œcuménisme... La ville de Genève... pour la première fois depuis 1535, dans la cathédrale protestante de St Pierre sera célébrée une messe catholique... Des cours donnés par deux théologiens, un catholique et un protestant.*»

Le Pape Benoît XVI, Discours à la synagogue de Rome, O.R. 18.1.2010 : «*L'événement conciliaire a donné l'impulsion décisive à l'engagement à parcourir une voie irrévocable de dialogue, de fraternité et d'amitié... avec des pas et des gestes importants et significatifs... Mon pèlerinage... dans les synagogues de Cologne et de New York. L'Église n'a pas manqué de déplorer les manquements de ses fils et de ses filles, en demandant pardon... C'est au peuple juif qu'appartient l'adoption de fils, la gloire, l'alliance... "les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables".*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.11.2010: "Lumière du monde": «*J'ai pensé que dans l'ancienne liturgie une modification était nécessaire... de telle manière que l'on ne prie pas directement pour la conversion des juifs.*»

Contre l'œcuménisme

Pie XII Humani Generis : «*Dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens : on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise*»

Pie XI, 25.12.1930 : «*Nous avons la confiance que le culte envers Marie y trouvera un nouvel accroissement et que, en même temps, les peuples d'Orient, par le triomphe de Marie, la Mère bienveillante de tous, reviendront enfin au giron de l'Église romaine, dont le Concile d'Ephèse, à côté d'autres preuves de l'histoire, manifeste si clairement la primauté.*»

Saint Pie X 26.12.1910 «*On y admet, avec autant de témérité que de fausseté, l'opinion que le dogme de la procession du Saint-Esprit à Filio ne découle nullement des paroles mêmes de l'Évangile et n'est pas confirmé par la foi des anciens Pères... On n'y laisse pas même intacte la doctrine catholique sur l'Eucharistie... alors qu'on sait bien que l'Église n'a le droit de rien innover pour ce qui touche à la substance des sacrements*»

Pie VI 9.3.1789 «*...Droit monstrueux qui semble malgré tout être agréable à l'Assemblée d'égalité et de liberté*



Osservatore Romano, O.R. 18.10.2020: «*Le pape en prière avec les responsables religieux au Capitole : Rome... Les chrétiens en particulier prient dans la basilique Ara Caeli en présence du pape, de Bartholomée Ier et des diverses Églises orthodoxes et protestantes.*»

Le pape François. Front œcuménique pour la pandémie, O.R. 15.05.2020 : «*Le Haut Comité pour la Fraternité Humaine a décrété aujourd'hui une Journée de prière et de jeûne pour demander à Dieu pitié et miséricorde. Nous sommes tous frères... hommes et femmes de toute confession religieuse nous nous unissons aujourd'hui dans la prière et la pénitence... et aujourd'hui nous tous, frères et sœurs de chaque tradition religieuse nous prions... Les confessions religieuses prient, elles prient Dieu : tous les frères unis dans la fraternité... de toute confession religieuse... Peut-être quelqu'un dira : "C'est du relativisme religieux et on ne peut pas le faire". Mais pourquoi on ne peut pas le faire ? Prier le Père de tous... chacun d'après ses croyances, mais frères... c'est ça qui est important ! [Donc pas frères dans le Christ, mais comme dans la maçonnerie, chacun avec sa religion]... C'est ce qui est important... tous ensemble comme des frères... Que Dieu les bénisse tous.*»

Osservatore Romano, O.R. 18.10.2020 : «*Le pape en prière avec les responsables religieux au Capitole : Rome capitale de la paix. Le mardi 20 octobre, avec la participation du pape François, Rome deviendra la capitale de la Paix : "Personne ne se sauve tout seul. Fraternité et paix", par la rencontre internationale dans l'esprit d'Assise, né de la journée historique du 27 octobre 1986 voulue par saint Jean-Paul II... En présence du pontife se réuniront les grandes religions mondiales avec les représentants des institutions au nom du bien le plus grand : la paix... Les représentants des religions prient. Les chrétiens en particulier prient dans la basilique Ara Cœli en présence du pape, de Bartholomée Ier et des diverses Eglises orthodoxes et protestantes... Le pape François allumera le chandelier de la paix avec tous les représentants religieux.*»

Osservatore Romano, O.R. 05.10.2020 : «*La fraternité humaine et le soin du créé sont les seules voies pour le développement intégral et la paix" : c'est ce qu'a répété le pape lors de l'Angelus du 4 octobre.*»

Le Card. Kurt Koch, O.R. 04.06.2020 : «*Il y a 60 ans, le 5 juin 1960, le jour de la Pentecôte, le Saint Père Jean XXIII... a institué le Secrétariat pour la promotion de l'unité des chrétiens... Les deux principales préoccupations de Jean XXIII qui ont motivé la convocation du concile étaient étroitement liées : c'est-à-dire le renouveau de l'Eglise catholique et le retour à l'unité des chrétiens. Le Pontife était convaincu que pour rénover l'Eglise catholique il était essentiel de donner la priorité à l'option œcuménique... Le décret sur l'œcuménisme "Unitatis redintegratio" la déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non-chrétiennes "Nostra ætate", la déclaration sur la liberté religieuse "Dignitatis humanæ"... la constitution dogmatique sur la révélation divine "Dei Verbum"... Un événement encore plus marquant eu lieu le 7 décembre 1965... On donna lecture de la déclaration commune par laquelle les anathèmes réciproques de 1054 étaient levés... En ayant enlevé le poison de l'excommunication de l'organisme de l'Eglise, le 7 décembre 1965 est devenu le point de départ de la réconciliation de l'Eglise entre l'Orient et l'Occident... Le Directoire se présente comme un guide pour l'actualisation des principes et des normes de l'œcuménisme et la mise en pratique de l'obligation œcuménique dans la vie de tous les jours... Le Directoire met fortement l'accent sur la formation œcuménique de tous les baptisés... Le code de droit canonique l'affirme*

Les idées de Benoît XVI.

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.7.2009 : «*Tant qu'elles ne seront pas éclaircies la Fraternité n'a pas de statut canonique dans l'Eglise et ses membres ne peuvent exercer légitimement aucun ministère... justement parce que les problèmes qui doivent être traités avec la Fraternité sont de nature essentiellement doctrinaux.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.03.2009 : «*Mais LA GRANDE EGLISE ne devrait-elle pas se permettre aussi d'être généreuse, consciente de sa longue haleine ?*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 15.11.2010 : «*Donc la Conférence épiscopale ... dans l'exercice fidèle de la fonction doctrinale ... Cette fonction doctrinale sera menée dans les termes indiqués par Cette fonction doctrinale sera menée dans les termes indiqués par mon vénéré prédécesseur Jean-Paul.*»

Le Pape Benoît XVI, 26.09.2011 : «*L'orthodoxie est théologiquement la plus près de nous... catholiques et Orthodoxes ont conservé la même structure de l'Eglise des origines... Nous espérons que le jour où nous pourrions célébrer ensemble l'eucharistie ne sera pas trop éloigné.*»

La Révolution anti-papale : Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.09.2011 : «*Nous savons que c'est surtout sur la question de la primauté que nous devons continuer, avec patience et humilité, les efforts pour sa juste compréhension. Je pense que les réflexions concernant le discernement entre la nature et la forme de l'exercice de la primauté, comme les a faites Jean-Paul II dans l'encyclique "Ut unum sint" (1995), peuvent encore donner des impulsions fécondes.*»

La Révolution anti-ecclésiastique. Le Pape Benoît XVI à l'assemblée plénière de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, O.R. 28.01.2012 : «*Aujourd'hui nous pouvons constater un certain nombre de bons fruits produits par les dialogues œcuméniques... Le problème crucial, qui marque transversalement le dialogue œcuménique, est donc la question de la structure de la révélation, de la relation entre l'Écriture Sainte, la Tradition vivante dans la sainte Église et le Ministère des successeurs des Apôtres comme témoins de la vraie foi. Ici la problématique de l'ecclésiologie est implicite ... il faut discerner entre la Tradition et les traditions... En effet, dans les différentes Confessions chrétiennes existe une richesse spirituelle, expression de l'unique foi, un don à partager et à trouver ensemble dans la Tradition de l'Eglise... C'est important, en outre, de fournir une interprétation correcte de cet "ordre" ou "hiérarchie" dans les vérités de la doctrine catholique, mises en évidence dans le Décret Unitatis redintegratio.*»

naturelle pour tous les hommes. cette égalité, cette liberté tant vantées ne sont pour lui (l'homme) depuis qu'il vint à la lumière que paroles vides de sens".

St Pie X "Notre Charge Apostolique" : "Parce que si Jésus... a appelé à soi pour les soulager, ceux qui peinent et qui souffrent, Il ne l'a pas fait pour leur prêcher le zèle d'un égalitarisme chimérique"

Pio VII, Diu satis videtur, 15.5.1800 «(Le fondement de l'Eglise) En faut-il davantage pour reconnaître que vainement on s'efforce de renverser la maison de Dieu, c'est-à-dire l'Eglise bâtie sur Pierre, pierre non-seule-

Chaque année, le Vatican fournit le CD avec tout l'Osservatore Romano.

Vous pouvez vous le procurer en appelant le téléphone 06/69899480 ou l'adresse: segreteria@ossrom.va.

Le Vatican fournit aussi toute la collection de CD-ROM qui va de l'année 1861 à aujourd'hui.

Vous pouvez donc contrôler vous-même les textes modernistes

quand il parle de l'obligation œcuménique de l'évêque (Can. 383, § 3, code de 1983)... Dans le but d'aider les évêques... le Conseil Pontifical a publié un *Vade mecum*... avec la bénédiction du pape François... Le pape Jean-Paul II avait dit que la voie œcuménique c'est la voie de l'Église et qu'elle est "irréversible"... Même Benoît XVI au cours de son pontificat a accordé une *priorité spéciale* à l'objectif œcuménique... Il a déclaré, de manière programmée, que l'obligation première du successeur de Pierre était de "travailler sans économie d'énergie à la reconstruction de la pleine et visible unité de tous les disciples du Christ. C'est son ambition et son devoir le plus strict" (20.04.2005)... Le pape François poursuit le chemin du dialogue œcuménique avec son style propre, convaincu qu'il n'y a absolument pas d'alternative à l'œcuménisme... Le Concile Vatican II était justement convaincu que le mouvement œcuménique était le fruit de l'Esprit Saint.»

Mgr Brian Farrell, secrétaire du Conseil Pontifical, O.R. 14.06.2020 : «Un changement radical de perspective sur l'Église ainsi que sur la nature et la valeur des autres communautés chrétiennes était nécessaire. Nous oublions facilement que la majorité des évêques... à cause de leur formation, nourrissent la conviction qu'en dehors de l'Église catholique il n'y avait que schisme et hérésie. Le grand miracle, don actuel de Dieu à l'Église, consiste dans le fait qu'en seulement quatre ans de Concile, ces mêmes évêques arrivèrent à une vision de l'Église profondément renouvelée... Les Pères conciliaires ont réussi à reconnaître que les autres Églises et Communions chrétiennes : "Dans le mystère du salut ne sont certainement pas dépourvues de signification et de valeur". (Unitatis redintegratio, 3). Et même, "L'esprit du Christ ne refuse pas de se servir d'elles comme d'instruments de salut" (ibidem)... L'histoire de l'influence que le Conseil Pontifical a eu sur ces développements pendant et après le Concile est bien documentée... jusqu'à transformer profondément la physionomie même du monde chrétien. [Nous sommes douloureusement du même avis]...

Le concept même de dialogue... restait au niveau académique... de là la nécessité de perfectionner le concept de dialogue... Le dialogue n'est pas seulement un échange d'idées, mais un don de soi à l'autre... "un échange de dons" (U.R. 28-57), une purification du cœur et de la mémoire, qui conduit à une reconnaissance mutuelle et au dépassement des "péchés contre l'unité", aussi bien personnels sociaux et structurels... Le pape Benoît XVI a contribué ultérieurement à approfondir le concept de dialogue... Selon Benoît, il faut aller au-delà de l'état confessionnel dans lequel on regarde surtout ce qui divise, pour entrer dans l'ère de la communion (23.09.2011)... Le pape François... exige la volonté d'apprendre les uns des autres, sans attendre que ce soit à l'autre d'apprendre de nous (25.01.2017)... Un œcuménisme de ce genre comporte

Rappelons-nous le rôle de Jean XXIII dans la Révolution dans l'Église.

Dans le livre "Grandi incicliche sociali" (edizioni domenicane italiane, Napoli 1972), dans la "presentazione storica" (Présentation historique) de "Pacem in terris", on exalte l'optimisme et la "bonhomie" de Jean XXIII, sa manière de vouloir faire du nouveau, du différent par rapport à ses prédécesseurs, et dans l'encyclique on remarque la trahison consciente, lucide, précise de la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ : on ne parle pas du tout des droits de Dieu sur l'homme et sur la société.

Pour la première fois et de manière très lucide, tout est fondé sur les droits de l'homme et exclusivement sur la nature humaine, comme si le pape avait le droit de brader les Droits de Dieu. Rappelons-nous que le Magistère a toujours dénoncé le naturalisme comme étant l'essence de la maçonnerie.

Alors on comprend pourquoi le vaticaniste italien le plus intelligent, Giancarlo Zizzola, progressiste, a pu écrire que : «Les développements doctrinaux successifs ne semblent pas atteindre la hauteur et le prophétisme de la position johannique.» («La restaurazione di papa Wojtyla», ed. Laterza, Bari 1985 p.139), en effet le plus difficile était de rompre ouvertement, pour la première fois, avec la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Voici quelques passages de "Pacem in terris" : "n° 2 : Les lois doivent être cherchées... dans la nature humaine... il y a urgence de créer une Communauté mondiale... n° 3 : Droits qui jaillissent de la nature humaine... n° 6 : chacun a le droit d'honorer Dieu selon sa conscience en privé et en public.»



O.R. 18.10.2020 : «Le pape en prière avec les responsables religieux au Capitole... Le pape François allumera le chandelier de la paix avec tous les représentants religieux.»

ment de nom, mais en réalité ; Église contre laquelle ne prévaudront point les portes de l'Enfer (Matth. XVI), par cette raison qu'elle est fondée sur la pierre (Matth. VII).

La Religion chrétienne n'a jamais eu d'ennemi qui n'ait en même temps déclaré une guerre impie à la Chaire de Pierre, parce que, celle-ci debout, celle-là ne saurait jamais tomber ou chanceler. En effet, comme le déclare solennellement saint Irénée, " c'est par la légitime succession des Pontifes Romains que dans l'Église se transmet des Apôtres jusqu'à nous la tradition et la prédication de la vérité, et c'est encore cette succession qui démontre pleinement que la foi qui vivifie aujourd'hui l'Église est réellement et identiquement la foi même des Apôtres. " (Adv. hæres. l. III, cap. III.)»

1er Concile du Vatican, Constitution Dogmatique Dei Filius, chap. II, "La Révélation" : « Etant donné que quelqu'un a présenté de façon défectueuse le décret du Saint Concile de Trente, afin de corriger les esprits rebelles, qui ont fait des interprétations de l'Écriture Sainte, Nous déclarons, en répétant ce même décret, que son intention est que, en matière de foi et de mœurs, en ce qui concerne l'élaboration de la doctrine chrétienne, on doit garder comme véritable sens de l'Écriture Sainte ce qu'a gardé et garde notre Mère la Sainte Église à qui appartient de juger du sens et de la véritable interprétation de l'Écriture Sainte et que, par conséquent il n'est permis à personne d'interpréter cette Écriture Sainte contrairement à ce sens, et encore moins au consensus unanime des Pères. »

Saint Pie X, Pascendi 8.9.1907: «Ainsi, Vénérables Frères, la doctrine des modernistes, comme l'objet de leurs efforts, c'est qu'il n'y ait rien de stable, rien d'immuable dans l'Église. Ils ont eu des précurseurs, ceux dont Pie IX, Notre prédécesseur, écrivait: Ces ennemis de la révélation divine exaltent le progrès humain

la renonciation à la conviction que notre voie est la seule possible... Le moment de la redécouverte de ce qui nous est commun et d'une révision globale de la méthodologie œcuménique par une nouvelle herméneutique des différences est arrivé... Les différences entre les Communions peuvent être considérées complémentaires, non irréductiblement contradictoires.»

Le Card. Guixot commente "Laudato si", O.R. 30.10.2020 : «Les religions unies pour protéger le créé... La pandémie... une raison plus que suffisante pour être unis et engagés... Le magistère du pape François... "dans l'esprit d'Assise" jusqu'à l'encyclique "Fratelli tutti"... et au Document sur la fraternité humaine au point de vue interreligieux, en exhortant à considérer la crise actuelle comme une opportunité.»

Le Card. Guixot, O.R. 03.04.2020 : «De la part du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux... Tous nos vœux à vous et à toutes les communautés bouddhistes à l'occasion de Pessac... Le Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la cohabitation commune déclare que "Les véritables enseignements des religions invitent... à soutenir la fraternité humaine par la cohabitation commune... Au Patriarcat Suprême des bouddhistes... le pape François a dit : "il faut entreprendre des initiatives concrètes sur la voie de la fraternité"... Bouddhistes et chrétiens nous apprenons les uns des autres.»

Osservatore Romano, 09.05.2020 : «Rite œcuménique à Berlin... ont participé, entre autres... le président... de la conférence épiscopale allemande, Mgr Georg Bätzing... C'est la pasteur de la cathédrale, Petra Zimmermann, qui a dirigé la liturgie.»

Osservatore Romano, message pour le ramadan, 03.05.2020 : «Le Card. Guixot... Il s'agit d'une fête "essentielle, importante et significative pour nos amis musulmans"... exhortant les divers responsables religieux à promouvoir l'unité, la solidarité et la fraternité... Le mois du Ramadan est central dans votre religion... occasions spéciales pour faire grandir la fraternité entre chrétiens et musulmans... A vous tous nos meilleurs vœux priants et cordiales félicitations"»

Figuerola nous donne les dix commandements pour l'œcuménisme. C'est un protestant qui écrit dans l'Osservatore Romano, sans aucune critique ou commentaire de la part du journal. Si on inverse ces dix commandements, on découvre beaucoup de doctrine catholique.

Marcelo Figuerola, O.R. 16.04.2020 : «Décatalogue pour l'œcuménisme. Doute béni : 1) Diversité plutôt qu'uniformité : 2) Cosmvision plutôt que monovision : 3) Pédagogie plutôt qu'idéologie : 4) Le naturel plutôt que l'idéal : 5) Identité plutôt qu'universalité [Voir plus bas ce qu'il entend par "identité"] 6) Fondement plutôt que fondamentalismes : 7) Inclusion plutôt que sélection : 8) Altérité plutôt que tolérance ... tolérer c'est trop peu : il manque l'égalité : 9) Incommodité plutôt que confort : 10). Doute plutôt que certitudes. Si le doute est un ami inséparable de la foi, il est aussi un compagnon inséparable du chemin œcuménique [Pour l'Eglise, le doute sur les vérités de foi est déjà péché]... Les certitudes... et la crainte d'introduire des doutes dans notre vision ne nous aident pas. Bienvenu donc le doute béni qui nous rendra toujours meilleurs pèlerins dans le merveilleux parcours de la rencontre œcuménique.»

Osservatore Romano. Maintenant il y a le dictionnaire œcuménique, 20.06.2020 : «"Acta Œcumenica" au service

"La Révolution anti-Mariale"

sur le site internet :
www.marcel-lefebvre-tam.com
Ainsi que cet essai :

La Très Sainte Trinité a exalté la Vierge au maximum.

La Trinité veut maintenant l'exalter dans l'histoire.

Comment et pourquoi Vatican II a bloqué l'exaltation de la Vierge.

Comment et pourquoi l'apparition de N.D. de Guadalupe est la preuve, l'exemple et l'archétype historique, géographique, national du triomphe, à niveau mondial, de la Vierge, triomphe déjà décrété à Fatima.

Le Pape Jean Paul II, O.R. 04.01.1996: «Attribuer à Marie "le maximum" ne peut devenir une norme de la mariologie»

Le fait de vouloir nier que la Trinité a exalté la Vierge au maximum est la confirmation et le fondement historique de ce que les papes modernistes et les ennemis de Dieu redoutent. Ils le savent mieux que nous que ce sera le triomphe du Cœur Immaculé, comme révélé à Fatima et ils cherchent à le nier et à l'empêcher. C'est l'aveugle espoir diabolique qui veut aller contre la volonté de Dieu dans l'histoire. On verra qui vaincra.

et prétendent, avec une témérité et une audace vraiment sacrilèges, l'introduire dans la religion catholique, comme si cette religion n'était pas l'œuvre de Dieu, mais l'œuvre des hommes, une invention philosophique quelconque, susceptible de perfectionnements humains (14).

Sur la révélation et le dogme, en particulier, la doctrine des modernistes n'offre rien de nouveau: nous la trouvons condamnée dans le Syllabus de Pie IX, où elle est énoncée en ces termes: La révélation divine est imparfaite, sujette par conséquent à un progrès continu et indéfini, en rapport avec le progrès de la raison humaine (15); plus solennellement encore, dans le Concile du Vatican.

La doctrine de loi que Dieu a révélée n'a pas été proposée aux intelligences comme une intention philosophique qu'elles eussent à perfectionner, mais elle a été confiée comme **un dépôt divin à l'Epouse de Jésus-Christ pour être par elle fidèlement gardée et infailliblement interprétée**. C'est pourquoi aussi le sens des dogmes doit être retenu tel que notre Sainte Mère l'Eglise l'a une fois défini, et il ne faut jamais s'écarter de ce sens, sous le prétexte et le nom d'une plus profonde intelligence (16).

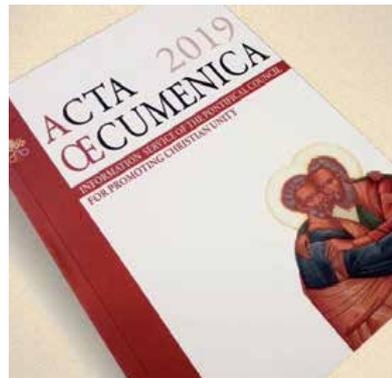
Par là, et même en matière de foi, le développement de nos connaissances, loin d'être contrarié, est secondé au contraire et favorisé. C'est pourquoi le Concile du Vatican poursuit:

Que l'intelligence, que la science, que la sagesse croisse et progresse, d'un mouvement vigoureux et intense, en chacun comme en tous, dans le fidèle comme dans toute l'Eglise, d'âge en âge, de siècle en siècle: mais seulement dans son



O. R. 09.05.2020 : «Rite œcuménique à Berlin ont participé, entre autres... le président... de la conférence épiscopale allemande, Mgr Georg Bätzing... C'est la pasteur de la cathédrale, Petra Zimmermann, qui a dirigé la liturgie.»

de l'unité. *Interventions œcuméniques et déclarations du saint Père, information sur les diverses activités du Conseil Pontifical pour la promotion de l'Unité des Chrétiens, documents relatifs à la commission pour les rapports religieux avec le judaïsme... C'est une source complète de références sur les documents œcuméniques officiels du Saint Siège... Les n° sont disponibles sur le site du dicastère Vatican... Le pape François, en plus du Vade mecum pour les évêques... salue la fondation d'"Acta Œcumenica".*»



Observatore Romano, Le Dictionnaire œcuménique, 20.06.2020: «"Acta Œcumenica" C'est une source complète de références sur les documents œcuméniques officiels du Saint Siège... Les n° sont disponibles sur le site du dicastère Vatican... Le pape François... salue la fondation d'"Acta Œcumenica".»

Andrzej Choromanski du Conseil Pontifical pour l'unité des Chrétiens, O.R. 18.06.2020 : «*Relations avec le Conseil œcuménique des Eglises... Dans le domaine des relations multilatérales, il est le principal collaborateur de l'Eglise catholique... Il englobe 350 confessions chrétiennes... En 1961 le Saint Siège a invité une centaine de non catholiques au Concile... Ils influencèrent le travail du Concile et apportèrent une véritable contribution à la préparation des principaux documents... sur la liturgie, sur l'Eglise, le décret sur l'œcuménisme, les déclarations sur la liberté religieuse et les religions non chrétiennes... La collaboration du Conseil œcuménique des Eglises et du Conseil Pontifical pour... la formation œcuménique de la jeunesse... Il est indispensable, pour la recomposition de la pleine unité visible, de trouver une solution aux divergences doctrinales... La Commission a publié un nombre considérable d'études... "Baptême, Eucharistie, Ministère, connues aussi sous le nom de "Déclaration de Lima". Le document met en évidence la convergence croissante concernant les trois thèmes qui ont divisé les Eglises au cours des siècles... L'ecclésiologie est devenue le thème principal des études... "L'Eglise : vers une vision commune" est le résultat d'un intense travail théologique qui a duré vingt ans; il résume bien le consentement grandissant dans le domaine de l'ecclésiologie.*»

Anthony Curren fait une synthèse historique de l'œcuménisme et démontre que chaque pape en fait une partie. O.R. 11.06.2020 : «*Le premier décembre 1960... il a été reçu en audience privée par Jean XXIII. C'était la première visite d'un archevêque de Canterbury à un Pontife romain. Trois mois après la clôture du Concile, l'archevêque de Canterbury a visité Rome et rencontré Paul VI... Cette rencontre fut très médiatisée... Paul VI fit don à l'archevêque de l'anneau épiscopal qu'il avait reçu en tant qu'archevêque de Milan... Les nouvelles difficultés, comme l'a déclaré le pape François "ne doivent pas mener à une diminution de nos efforts œcuméniques"... Il y a une différence de gouvernement... les structures d'autorité [démocratiques] de la Communion anglicane ont conduit à de grandes tensions... L'Eglise catholique aussi reconnaît la nécessité d'une réforme de ses propres structures, la nécessité de devenir une Eglise plus synodale... en adoptant la méthode d'un œcuménisme réceptif... Ce que l'Esprit a semé dans les autres Communautés chrétiennes est un don aussi pour nous ("Evangelii Gaudium", 246)... Nos deux Communions... ont entrepris un pèlerinage commun... chacune est en train de se réformer pour devenir, l'une pour l'autre plus reconnaissable, comme d'authentiques Communautés chrétiennes... Le Pontife a dit : "Nous ne pouvons pas demander aux autres d'être unis si nous mêmes prenons des routes différentes".*»

Augustinus Sander nous donne une autre synthèse historique de l'œcuménisme, O.R. 08.06.2020 : «*Les étapes des rapports entre catholiques et luthériens... Après des siècles de cohabitation, le moment est venu où l'on a souhaité quelque chose de plus... une nouvelle cohabitation œcuménique... De plus le Concile constate que les Eglises et Communautés séparées, malgré leurs carences, dans le mystère du salut ne sont pas dépourvues*

Le pape Benoît XVI en faveur de l'œcuménisme.

Le pape Benoît XVI, O.R. 06.09. 2007: «*Œcuménisme irréversible.*»

Le pape Benoît XVI, O.R. 14.03.2007: «*Il y a la possibilité, pour les non catholiques, d'être admis à l'Eucharistie.*»

Le pape Benoît XVI, O.R.10.04.2009 : «*Bultmann a raison... En dernière analyse nous ne sommes pas consacrés par des rites.*»

La Révolution contre le célibat. Benoît XVI, en acceptant les Anglicans, fait encore une surprise protestante : il introduit une bonne quantité de prêtres mariés, avec femmes et enfants, dans l'Eglise romaine.

Benoît XVI, Constitution Apostolique, O.R. 09.11.2009 : «*Soient admis à l'ordre sacerdotal, au cas par cas, des hommes mariés... Les candidats aux ordres sacrés dans un ordinarat devront être préparés avec les autres séminaristes.*»

Mgr Almeida, O.R. 01.11.2009 : «*L'entrée de tant d'anglicans dans l'Eglise catholique n'aurait pas été possible sans la convergence doctrinale [Justification] obtenue par le dialogue œcuménique entre catholiques et anglicans au cours des quarante dernières années*»

Remplacer le Magistère par la Bible, Le pape Benoît XVI, O.R. 11.06.2009 : «*Ils pourraient suggérer des approfondissements intéressants, aussi pour les théologiens contemporains... N'importe quel genre d'autorité qui ne soit pas confirmée par une véritable raison devrait être considérée comme faible... l'analyse conceptuelle de la page biblique, qu'elle soit de caractère cosmique, historique ou doctrinal.*»

Le pape François, O.R. 06.02.2017 : «*Dans une diversité désormais réconciliée, nous savons apprécier les dons spirituels et théologiques que nous avons reçus de la Réforme.*»

genre, c'est-à-dire selon le même dogme, le même sens, la même acception (17).»

Pie XI, Mortalium Animos, 06.01.1928:
«Jamais peut-être dans le passé, les esprits des hommes n'ont été saisis aussi fort que nous le voyons de nos jours, du désir de renforcer ...les relations ...la plupart des hommes désirent voir, au nom de cette fraternité universelle on les voit nourrir l'espoir qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences, religieuses, à une

de signification et de valeur. L'Esprit du Christ, en effet, ne refuse pas de se servir d'elles comme des instruments de salut (UR, 3)... En 1978, avec le Document "Eucharistie" nous avons eu le premier fruit visible... suivi en 1981 par "Le ministère dans l'Église"... La question de la justification... étonnamment... reçut un consentement de grande portée comme expression globale de l'événement salvifique... En 1999 il devint possible d'approfondir et d'élargir la Communion en une Déclaration commune sur la doctrine de la justification... Un consensus différencié... [sic]. C'est une pierre milliaire sur la voie de la réconciliation entre catholiques, luthériens... méthodistes, anglicans et réformés... Cette déclaration à cinq voix démontre sa force œcuménique entraînant...

Le 31 octobre 2016 catholiques et luthériens ont vécu une expérience unique... que personne n'osait imaginer... Le pape François a célébré une prière œcuménique dans la cathédrale luthérienne de Lund... le miracle de Lund marquera indélébilement notre mémoire œcuménique. Sur la voie œcuménique "Du conflit à la communion". [C'est un document du pontificat de Benoît XVI]. La prochaine étape nous attend en 2030 : la Confession d'Augsbourg aura 500 ans.»

Hyacinthe Destivelles, O.R. 07.06.2020 : «*Histoire des relations avec les Églises orthodoxes... Trois caractéristiques. La première... affirmer que la même foi peut être exprimée de différentes manières... Déjà en 1971 Paul VI disait : "Il n'y a pas de différence dans la foi qu'ils professent" ... et Jean-Paul II : "Le contenu de la foi christologique est le même... il ne change que dans la terminologie et dans l'expression", donc ils ne doivent pas nous diviser... Une méthodologie herméneutiques qui sera appelée plus tard "consensus différencié" dans le dialogue théologique entre catholiques et luthériens.*

La Déclaration commune sur la doctrine de la justification... reconnaît l'existence d'un consensus à la lumière duquel "sont acceptables les différences qui subsistent dans le langage, les développements théologiques et les accentuations particulières" (n° 40). Une deuxième caractéristique... Jean-Paul II et le Patriarche orthodoxe ont même autorisé leurs fidèles à recevoir les sacrements de la pénitence, de l'eucharistie et de l'onction des malades dans l'autre Église...

Avec l'Église Assyrienne d'Orient, la reconnaissance de l'anaphore d'Addai et Mari, qui n'inclut pas des paroles explicites de l'institution [de l'eucharistie. C'est le card. Ratzinger qui l'a approuvée. V. Doc. Rev. dans l'Église N° 3, année 2001]. La troisième caractéristique de ce dialogue c'est son ouverture au modèle ecclésiologique. [Les Églises orthodoxes sont plus démocratiques]. L'orthodoxie n'a ni centre administratif, ni primauté, pas même symbolique... Comment concevoir le rôle de l'évêque de Rome dans une Église réconciliée ? Jean-Paul II dans "Ut unum sint" dit : "Chercher ensemble les formes dans lesquelles ce ministère puisse se réaliser comme un service d'amour reconnu par les uns et les autres" n° 95... Cette proposition pourrait s'inspirer du principe exprimé en 1982 par le Card. Ratzinger dans une formule souvent citée : "Pour ce qui concerne la doctrine de la primauté, Rome ne doit pas prétendre de l'Orient plus de ce qui a été exprimé et vécu au cours du premier millénaire".» (J. Ratzinger, Les principes de la théologie catholique, Paris, 1985, p. 222, orig. Munich, 1982).

Juan Gomez, du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des Chrétiens, O.R. 20.06.2020 : «*Relations entre catholiques, pentecôtistes et évangélistes... Nous avons ainsi résolu certaines questions dogmatiques... [Lesquelles ?]. Nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir... créer une nouvelle mémoire... Après la troisième session du Concile, le pasteur Davis Duplessis,*

entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines considérées comme un fondement commun de vie spirituelle. ... C'est pourquoi, ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission.

De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables, en ce sens que toutes également, bien que de manières différentes, manifestent et signifient le sentiment naturel et inné qui nous porte vers Dieu et nous pousse à reconnaître avec respect sa puissance. En vérité, les partisans de cette théorie s'égarent en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion ils la répudient, et ils versent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme.

La conclusion est claire: se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la religion divinement révélée.

Il est vrai, quand il s'agit de favoriser l'unité entre tous les chrétiens, certains esprits sont trop facilement séduits par une apparence de bien. N'est-il pas juste, répète-t-on, n'est-ce pas même un devoir pour tous ceux qui invoquent le nom du Christ, de s'abstenir d'accusations réciproques et de s'unir enfin un jour par les liens de la charité des uns envers les autres ? Qui donc oserait affirmer qu'il aime le Christ s'il ne cherche de toutes ses forces à réaliser le voeu du Christ lui-même demandant à son Père que ses disciples soient "un" (Joan. XVII, 21) ...

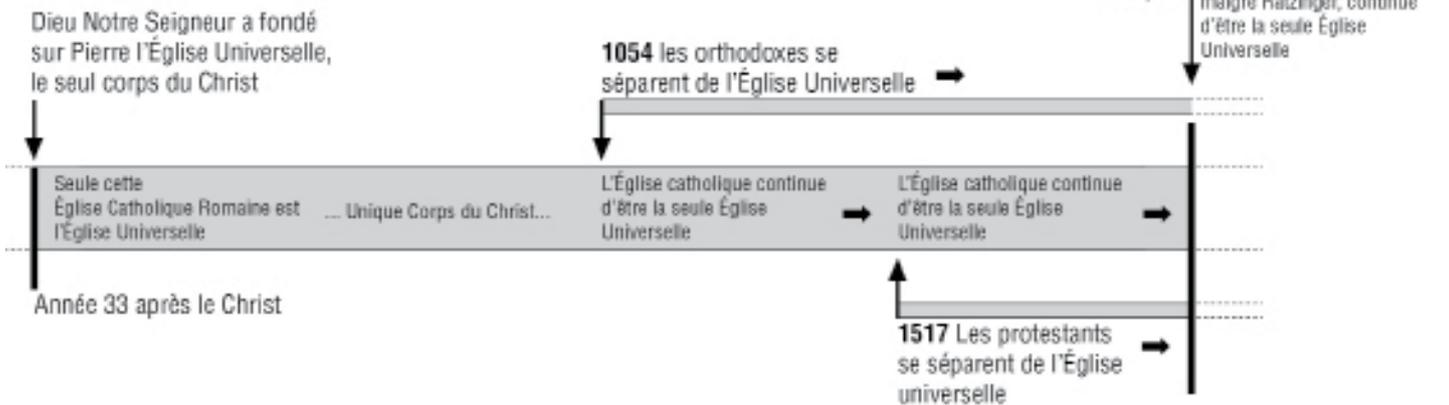
Plaise à Dieu, ajoute-t-on, que tous les chrétiens soient "un" ! Car par l'unité, ils seraient beaucoup plus forts pour repousser la peste de l'impiété qui, s'infiltrant et se répandant chaque jour davantage, s'appête à ruiner l'Évangile.

Tels sont, parmi d'autres du même genre, les arguments que répandent et développent ceux qu'on appelle panchrétiens. Et il s'en faut que ces panchrétiens soient peu nombreux et disséminés; ils se sont, au contraire, multipliés en organisations complètes et ils ont fondé des associations largement répandues, que dirigent, le plus souvent, des non catholiques, quelles que soient leurs divergences en matières de foi. Leur entreprise est, d'ailleurs, poursuivie si activement qu'elle obtient en beaucoup d'endroits l'accueil de personnes de tout ordre et qu'elle séduit même de nombreux catholiques par



Rubens. Le triomphe de la religion catholique sur les autres religions. (Musée du Prado, Madrid)

Maintenant vient le card. Ratzinger et dit: O.R., 08.10.2000: "Les Pères Conciliaires Voulent dire que l'être de l'Église en tant que telle est une entité plus grande que l'Église catholique romaine". Card. Ratzinger, O.R. 04.03.2000: "L'unique Église universelle facilement identifiable avec l'Église romaine... on ne veut ni s'arrêter plus à voir la grande Église conçue par Dieu". Card. Ratzinger: "L'Église de Rome est une Église locale, ce n'est pas l'Église universelle" (Adista, 10.12.2001) Pourquoi?



surpris, affirma : "Pour nous pentecôtistes, l'Esprit Saint est à l'œuvre dans l'Église catholique de manière insoupçonnée". [Ce n'est pas l'œuvre de l'Esprit Saint mais de l'esprit maçonnique]... l'Église a aussi été la seule à intégrer le Mouvement charismatique catholique comme mouvement ecclésial interne, lui accordant même une reconnaissance juridique (1993)... De nombreuses analyses concordent sur le fait que l'origine des divisions entre catholiques, pentecôtistes et évangélistes n'est que pastorale et non dogmatique. Ceci est vrai. [Ce n'est pas vrai]. L'unité doit être promue indépendamment des causes de la division.»

Avellino Gonzales, O.R. 15.06.2020 : «Cet article fait le point de la situation œcuménique... La première série d'entretiens entre 1970 et 1977... La "purification de la mémoire passée" est une activité continue de l'Église et comporte un réexamen du passé souvent douloureux... Nous devons parvenir à la guérison de la mémoire et à une authentique réconciliation entre catholiques et réformés... Le Conseil Pontifical a contribué à éliminer des préjugés polémiques et superficiels, a conduit à l'accroissement du sens d'identité commune... et à la nécessité d'approfondir le dialogue sur l'ecclésiologie des deux traditions... Les nombreuses différences sont une réalité enrichissante, définie "échange de dons". Malgré les difficultés, il y a de grands sujets d'espérance.»

Osservatore Romano, 10.06.2020 : «Un livre de don Mauro Leonardi explique les religions aux jeunes... Le message fondamental enseigne que la connaissance est à la base de l'accueil, de l'acceptation des autres et du credo religieux quel qu'il soit... Il cite onze témoignages... entre autre celui de don Julian Carron, président de la Fraternité de Comunione e Liberazione.»

Don Mauro Leonardi, 10.06.2020 : «Ne disons pas qu'il n'y a aucune différence, mais il s'agit de faire cohabiter la diversité avec celle des autres. Que signifie diversité de cohabitation?... C'est de trouver ce qui nous unit... trouver des espaces communs dans lesquels on peut cultiver les mêmes valeurs... Les espaces existent : ce sont ceux créés par les lois... [Les lois libérales]. Comment avoir des relations entre nous - c'est-à-dire entre deux ou plusieurs personnes qui appartiennent à d'autres religions ? ... Réfléchir signifie ne pas faire peser la dogmatique interne dans les relations avec les autres.» [Comme le disait Mgr Lefebvre dans son Essai avec Mgr De Castro Mayer: "Maintenant on doit partager et non convertir"].

Osservatore Romano, 21.10.2020 : «Nous publions ici le texte de l'homélie du pape François dans la basilique de Santa Maria Ara Cœli : "Les autres sont la voie pour nous

Attribuer le maximum à la Très Sainte Vierge, est-ce ou n'est-ce pas la norme de la mariologie catholique ?

Le Pape Jean Paul II O.R. 04 01.1996 a déclaré : «Attribuer le maximum à Marie ne peut pas devenir la norme de la mariologie.»

Mais à la lumière de la Bible, de la tradition ecclésiastique et de la réflexion doctrinale, comment ne pas voir que la norme de la mariologie catholique consiste bel et bien à attribuer à Marie «le maximum» ?

La Sainte Écriture nous révèle que la Vierge est la Mère de Dieu. Et cela suffit. Voyons en effet ce que signifie être Mère de Dieu. Faisons un peu de réflexion doctrinale.

Qui est Dieu ? Il est l'Être infiniment Supérieur, et nous sommes des êtres infiniment inférieurs, voilà la solution du problème. Quel exemple nous donne la Sainte Trinité dans ses relations avec la Sainte Vierge ?

En effet si Dieu le Père, l'Être infiniment supérieur, confie à la Très Sainte Vierge l'Enfant infiniment important, dirons-nous que Dieu le Père "exagère" dans sa confiance en Marie ? Evidemment non : Dieu sait bien ce qu'il fait. Par conséquent, si l'Être divin qui m'est infiniment supérieur, exalte ainsi la Sainte Vierge, qui suis-je, moi, pour ne pas suivre son exemple ? Est-il possible que j'exagère en exaltant la Très Sainte Vierge ? Que suis-je donc ? N'ai-je pas oublié que je suis un être infiniment inférieur à Dieu ?

Nous pouvons dire la même chose de Notre Seigneur Jésus-Christ, la Seconde Personne de la Très Sainte Trinité.

Lui, l'Être infiniment supérieur, n'exagère-t-il pas dans l'honneur qu'il rend à la Très Sainte Vierge, faisant d'elle Sa Mère ? Et alors, moi qui lui suis infiniment inférieur, comment pourrais-je "exagérer" en exaltant Marie ?

Et finalement Dieu le Saint-Esprit l'exalte au-dessus de toute créature, en l'aimant comme Son Épouse. Jamais je ne pourrai l'honorer comme Elle le mérite.

Voyons ce que nous enseignent la tradition ecclésiastique et les Docteurs de l'Église. Saint Alphonse de Liguori nous donne toute une anthologie de textes dans *Les gloires de Marie* (discours IV, 2), «Dieu ne pouvait pas l'exalter plus qu'Il ne l'a exaltée.»

Saint Thomas d'Aquin n'hésite pas à affirmer : «La bienheureuse Vierge, du fait de sa maternité divine, possède une certaine dignité infinie...» (III Pars, q. 25, a. 6).

Pie XI, *Mortalium Animos* (continue)

l'espoir de former une union conforme, apparemment, aux vœux de notre Mère la Sainte Eglise, laquelle, certes, n'a rien plus à cœur que de rappeler et de ramener à son giron ses enfants égarés.

Mais en fait, sous les séductions et le charme de ces discours, se cache une erreur assurément fort grave, qui disloque de fond en comble les fondements de la foi catholique.

sauver... que le Seigneur nous aide à marcher ensemble dans la voie de la fraternité pour être des témoins crédibles du Dieu vivant et vrai”»

Le pape François. Discours au Capitole, O.R.

21.10.2020 : «*Les religions sont au service de la paix et de la fraternité. Donc cette rencontre aussi pousse les responsables religieux et tous les croyants à prier avec insistance pour la paix... La paix c'est la priorité de toute politique... [Pour les Catholiques, la priorité de toute politiques, c'est la gloire de Dieu et le salut des âmes. "Tout le reste vous sera donné en surcroît". En effet à quoi sert de gagner le monde entier si on y perd son éternité ?] Dieu demandera compte à ceux qui n'ont pas cherché la paix... "Remets l'épée dans son fourreau". Ce "ça suffit" de Jésus dépasse les siècles et arrive fortement jusqu'à nous... La fraternité qui émerge de la conscience d'être une humanité unique... Ce soir nous sommes ensemble comme des personnes de traditions religieuses différentes... ceci manifeste clairement que les religions ne veulent pas la guerre.*»

Osservatore Romano, 22.06.2020 : «*A été présenté en direct (streaming) le nouveau cours de diplôme de l'Université du Latran en théologie interconfessionnelle... Les théologiens Piero Coda et Giuseppe Lorizio... pour former des spécialistes dans les matières théologiques de référence... Former des opérateurs pastoraux qui, une fois revenus, puissent animer leurs églises par un esprit théologique du dialogue... Les Églises particulières sont appelées à élaborer une nouvelle idée de communion, par une prédication plus existentielle et moins dogmatique... par l'idée du sacerdoce commun qui appartient à chaque fidèle... On doit plutôt penser à "sentir avec les autres Églises", percevant en elles le même esprit, tout en étant conscient de ne pas partager le même Esprit.*»

Ch. IX – Œcuménisme. L'encyclique "Fratelli tutti"

Toute l'encyclique est imprégnée de naturalisme, de fraternité exclusivement humaine et naturelle, mais le naturalisme c'est l'essence de la Maçonnerie. Nous attendons du Pape qu'il nous enseigne la fraternité surnaturelle. Le texte laisse entendre qu'il n'y a pas de fraternité surnaturelle, vraie, unique et éternelle. Il ne parle jamais des droits de Jésus-Christ, Dieu Incarné, sur l'homme et la société.

Le pape François. Synthèse de l'encyclique "Fratelli tutti", O.R. 04.10.2020 : «*N° 11. L'histoire donne des signes de retour en arrière. Des conflits anachroniques qu'on croyait dépassés allument. Resurgissent des nationalismes fermés, exaspérés, agressifs. En de nombreux pays, l'idée de l'unité du peuple et de la nation crée des nouvelles formes d'égoïsme... Les droits humains ne sont pas suffisamment universels.*

N° 22. Que la Déclaration des droits de l'homme, proclamée solennellement voici 70 ans, soit reconnue, respectée, protégée et promue en toute circonstance...

N° 27. La tentation de refaire une culture des murs, d'élever des murs, murs dans le cœur, murs sur la terre [et les murs contre les droits de Dieu?], pour empêcher cette rencontre avec d'autres cultures et d'autres gens resurgit.

N° 30. Dans le monde actuel, les sentiments d'appartenance à une même humanité s'affaiblissent.

N° 32. Nous rappelons-nous que personne ne se sauve tout seul. Qu'on ne peut se sauver qu'ensemble [?].... Veuille le ciel qu'à la fin il n'y ait plus "les autres", mais seulement un "nous", au-delà des frontières que nous avons créés.



O.R. 07.12.2006 Le Pape Benoît XVI se déchausse dans la Mosquée Bleue

C'est Benoît XVI qui a introduit la doctrine de la justification protestante dans l'Eglise

Le Pape Benoît XVI à Cologne, O.R. 22.8.2005 : «*Je manifeste le ferme propos d'assumer la récupération de la pleine et visible unité des chrétiens comme étant une priorité de mon pontificat... Nous étions ensemble à Mayence dans un cercle relativement petit qui porta à la "Déclaration Commune sur la Doctrine de la justification"...*

D'autre part cette unité ne signifie pas ce qu'on pourrait appeler l'œcuménisme du retour : renier et donc refuser sa propre histoire de foi. Absolument pas ! ...Unité dans la multiplicité et multiplicité dans l'unité... Purification de la mémoire "cloître invisible".»

Le Pape Benoît XVI se félicite de la Déclaration sur Justification et souhaite qu'elle soit assimilée par les fidèles catholiques O.R.7.11.2005 : «*Un des résultats de ce dialogue fécond a été la Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification, qui constitue une pierre angulaire importante de notre marche commune vers la pleine unité visible... Préparons-nous à célébrer le 500ème anniversaire des événements de 1517.*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 2.11.2009 : «*Le 31 oct. 1999 à Augsburg fut signée la Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification... Ce document atteste un consentement entre luthériens et catholiques sur des vérités fondamentales concernant la doctrine de la Justification, vérités qui nous conduisent au cœur même de l'Évangile et à des questions essentielles de notre vie.*

Le pape Benoît XVI à une délégation œcuménique de Finlande, O.R. 18.01.2013 : «*Je suis heureux d'accueillir, une fois encore, votre Délégation Œcuménique... puisque, comme l'affirme la "Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification", nous sommes acceptés par Dieu et recevons l'Esprit-Saint... J'appelle sur vous... de tout cœur... la sagesse, la grâce et la paix de Jésus-Christ notre Rédempteur.*»

Le Card. Karl Lehmann, progressiste, reconnaît que le Concile, le post- Concile, le Decret de la Justification, etc., sont le mérite de Ratzinger O.R. 22.8.2005: «*Saint Père...vos études...la grande impulsion que vous avez donnée au dialogue avec les Églises réformées, avant et après le Concile Vatican II... Vous, Très Saint Père, avez protégé et défendu de toutes les objections le programme approuvé en novembre 1980 à Mayence...Puisque j'étais moi-même parmi ces experts, je sais quel soutien j'ai reçu de vous et chaque expert sait que sans vous on ne serait jamais parvenu en 1999 à la signature de la Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification... avec la Fédération Luthérienne Mondiale... Nous souhaitons vous dire un "merci de tout coeur".*

N° 37. *On soutient qu'il faut éviter à tout prix l'arrivée d'immigrés. C'est inacceptable que les chrétiens partagent cette mentalité et ces attitudes, faisant parfois prévaloir certaines préférences politiques plutôt que les profondes convictions de leur foi.*

N° 40. *L'immigration sera un élément fondamental de l'avenir du monde.*

N° 46. *Un tel appel est universel et veut embrasser tout les hommes, seulement pour leur condition humaine...* [C'est le naturalisme de "Pacem in terris"].

N° 86. *La foi, avec l'humanisme qu'elle inspire... c'est le secret de l'authentique existence humaine... On ne peut opposer les différences de religions, ou les utiliser pour justifier les privilèges de certains, aux dépens des droits de tous. [Mais la véritable religion nous justifie pour l'éternité].*

N° 190. *Ce beau polyèdre où chacun trouve une place... L'amour est capable d'accueillir toutes les différences.*

N° 203. *Ceci n'établit pas des règles éthiques fixes.*

N° 215. *Le polyèdre représente une société dont les différences cohabitent en s'intégrant... Ce qui compte c'est de lancer des processus... le goût de reconnaître l'autre.*

N° 218. *Ceci implique la capacité habituelle de reconnaître à l'autre... le droit d'être différent. A partir d'une telle reconnaissance devenue culture, il devient possible d'établir un pacte social. [C'est le "Contrat social" de Rousseau, où le 51% décide du droit en toute chose. Pourquoi le pape nous le propose et ne le condamne pas ?]*

N° 219. *Les rêves de liberté, égalité et fraternité peuvent rester de simples formalités s'ils ne deviennent effectifs pour tous.*

N° 221. *Ce pacte demande aussi d'accepter la possibilité de céder quelque chose pour le bien commun. Personne ne pourra posséder toute la vérité. [Le pape François le premier ?]*

N° 238. *Jamais Jésus-Christ n'a invité à fomenter la violence et l'intolérance [Et quand Il chasse les vendeurs du temple ?]*

N° 263. *La peine de mort est inadmissible... et moi je l'assimile à la prison à vie.*

N° 277. *L'Eglise apprécie l'action de Dieu dans les autres religions et ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions... Au processus de globalisation manque encore la contribution prophétique de l'unité des chrétiens... [En plus de la globalisation politique, il y a la globalisation religieuse].*

N° 285. *La fraternité embrasse tous les hommes, elle les unit, elle les rend égaux.*

N° 286. *J'ai été motivé... aussi par d'autres frères qui ne sont pas catholiques : Martin Luther King, Desmond Tutu, Gandhi et beaucoup d'autres.*

Le pape François aux Eglises de la Méditerranée, O.R. 24.02.2020 : *«Il faut élaborer une théologie de l'accueil et du dialogue qui réinterprète et propose à nouveau l'enseignement biblique... [François veut réinterpréter la Bible]. On n'exclut pas les semences de vérité dont les autres sont dépositaires... Tous ceux qui s'emploient à construire la paix et à pratiquer l'accueil, ne pourrons plus se combattre pour des motifs de foi.»*

Divers commentaires dans l'Osservatore Romano sur l'encyclique "Fratelli tutti":

Andrea Monda, éditorial, O.R.05.10.2020 : *«L'encyclique se développe de manière positive et fait des propositions, pour penser et engendrer un monde ouvert (ch. 3)... elle souligne le rôle décisif des religions au service de la fraternité mondiale, (ch. 8).»*

Andrea Tornielli, O.R. 05.10.2020 : *«La nouvelle encyclique se présente comme une nouvelle summa*

Pie XI, Mortalium Animos (continue)

Avertis par la conscience de notre charge apostolique de ne pas laisser circonvenir par des erreurs pernicieuses le troupeau du Seigneur, nous faisons appel, vénérables frères, à votre zèle pour prendre garde à un tel malheur. Nous avons, en effet, la confiance que, par l'écrit et par la parole, chacun de vous pourra plus facilement atteindre son peuple et lui **faire comprendre les principes et les raisons que nous allons exposer et que les catholiques pourront y trouver une règle de pensée et de conduite** pour les entreprises visant à réunir, de quelque manière que ce soit, en un seul corps, tous ceux qui se réclament du nom chrétien.

Dieu, Auteur de toutes choses, nous a créés pour le connaître et le servir; étant notre Créateur, il a donc un droit absolu à notre sujétion. Certes, **Dieu aurait pu n'imposer à l'homme, comme règle, que la loi naturelle** qu'il a, en le créant, gravée dans son cœur, et dans la suite en dirigeant les développements par sa providence ordinaire; **mais en fait il préféra promulguer des préceptes à observer**, et, au cours des âges, c'est-à-dire depuis les débuts de l'humanité jusqu'à la venue du **Christ Jésus** et sa prédication, **il enseigna lui-même aux hommes les obligations dues à lui, Créateur**, par tout être doué de raison : " Dieu, qui, à diverses reprises et en plusieurs manières, parla jadis à nos pères par les prophètes, nous a, une dernière fois, parlé en ces jours-ci par son Fils " (Hebr. I, 1-2).

Il en résulte qu'il ne peut y avoir de vraie religion en dehors de celle qui s'appuie sur la parole de Dieu révélée: cette révélation, commencée à l'origine et continuée sous la Loi Ancienne, le Christ Jésus lui-même l'a parachevée sous la Loi Nouvelle. **Mais, si Dieu a parlé - et l'histoire porte témoignage qu'il a de fait parlé -**, il n'est personne qui ne voie que le devoir de l'homme, c'est de croire sans réserve à Dieu qui parle et d'obéir totalement à Dieu qui commande.

Pour que nous remplissions convenablement ce double devoir en vue de la gloire de Dieu et de notre salut, le Fils unique de **Dieu a établi sur terre son Eglise**. Or, ceux qui se déclarent chrétiens ne peuvent pas, pensons-nous, refuser de croire que le Christ a fondé une Eglise, et une Eglise unique; mais si, en outre, on leur demande de quelle nature doit être, suivant la volonté de son Fondateur, cette Eglise, alors tous ne s'entendent plus. Par exemple, **un bon nombre d'entre eux nient que l'Eglise doive être visible et décelable extérieurement**, en ce sens, du moins, qu'elle doive se présenter comme un seul corps de fidèles unanimes à **professer une seule et même doctrine sous un seul magistère et un seul gouvernement; pour eux, au contraire, l'Eglise visible n'est rien d'autre qu'une fédération réalisée entre les diverses communautés de chrétiens malgré leurs adhésions à des doctrines différentes et même contradictoires.**

Il est, par conséquent, impossible, non seulement que l'Eglise ne subsiste aujourd'hui et toujours, mais **aussi qu'elle ne subsiste pas absolument la même qu'aux temps apostoliques**; - à moins que nous ne voulions dire - à Dieu ne plaise ! - ou bien que le Christ Notre Seigneur a failli à son dessein ou bien qu'il s'est trompé quand il affirma que les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle (Matth. XVI, 18).

C'est ici l'occasion d'exposer et de réfuter la fausse théorie dont visiblement dépend toute cette question et d'où partent **les multiples activités concertées des non-catholiques en vue de confédérer, comme nous l'avons dit, les églises chrétiennes.**

Les auteurs de ce projet ont pris l'habitude d'alléguer, presque à l'infini, les paroles du Christ : " Qu'ils soient un... Il n'y aura qu'un berceau et qu'un pasteur " (Joan. XVII, 21; X, 15), mais en voulant que, par ces mots, soient signifiés un voeu et une prière du Christ Jésus qui, **jusqu'à ce jour, auraient été privés de résultat**. Ils soutiennent, en effet, que **l'unité de foi et de gouvernement, caractéristique de la véritable et unique Eglise du Christ, n'a presque jamais existé jusqu'à présent et n'existe pas aujourd'hui**; que cette unité peut, certes, être souhaitée et qu'elle sera peut-être un jour

du magistère social de François... Une origine et une inspiration qui découlent certainement du "Document sur la Fraternité Humaine, pour la paix mondiale et la cohabitation", signé le 4 février 2019... C'est justement le pape qui formule l'invitation à ne pas perdre confiance dans les organismes internationaux [sic]... dans le sillage de *Pacem in terris* de Jean XXIII... mais il est nécessaire de recommencer à rêver.»

Mgr Gualtiero Bassetti, président de la CEI, O.R. 05.10.2020 : «Cela signifie raccourcir les distances et non d'ériger des murs. La recherche et la construction du "nous" comme antidote aux dérives égocentriques... une nouvelle culture de la rencontre... Nous sommes tous frères.»

Le Card. Parolin, O.R. 05.10.2020 : «Il est nécessaire de faire croître non seulement une spiritualité de la fraternité, mais en même temps une organisation mondiale plus efficace pour aider à résoudre les problèmes urgents... A la centralisation des pouvoirs, la fraternité substitue une fonctionnalité collégiale. Ici la vision synodale appliquée au gouvernement de l'Eglise n'y est pas étrangère, ce qui est propre à François. [Ici il parle de la démocratie dans l'Eglise]. L'encyclique tourne autour de l'amour fraternel au-delà de toute appartenance, même identitaire.»

Andrea Monda. Interview du Card. Hollerich, O.R.09.11.2020 : «Dans la lecture de "Fratelli tutti" ... Je suis enthousiaste... Le pape François nous invite à une nouvelle globalisation... se ferment certaines options intrinsèquement contraires à l'être chrétien. En premier lieu les idéologies nationalistes et populistes... A l'abandon des souverainetés s'oppose la souveraineté, c'est-à-dire qu'à la fraternité s'oppose l'égoïsme... et c'est aussi valable pour les religions.»

Francesco Botturi, O.R. 17.11.2020 : «Dans cette perspective, la vocation des très grandes paroles de l'illuminisme révolutionnaire français : liberté, égalité, fraternité, feraient allusion à cette relance idéale de l'aspect "fraternité" où a failli l'illuminisme.»

Card. Guixot, O.R. 05.10.2020 : «De la tolérance à la cohabitation. Ch. 8 : "Les religions au service de la fraternité dans le monde..." "Le dialogue interreligieux se place vraiment au cœur des réflexions et des actions du pape François. En effet, dans "Fratelli tutti" on affirme : "pour qu'on ne l'offusque pas par nos intérêts idéologiques..." il nous aide à nous reconnaître compagnons de route et vraiment frères (FT 274)... La voie du dialogue entre des personnes de traditions religieuses différentes ne commence pas aujourd'hui, mais il fait partie de la mission originelle de l'Eglise et plonge ses racines dans le Concile Vatican II... Le Document sur la Fraternité Humaine... est une pierre milliaire dans le chemin interreligieux... Il annonce une nouvelle ère... nous devons prendre conscience du fait que les religions ne doivent pas se renfermer sur elles-mêmes... Dans le monde il y a tellement de religions... et nous devons... défendre... l'égalité entre les êtres humains, y compris nous les croyants, malgré nos visions différentes, sans renoncer à notre identité... au service de la fraternité dans le monde.»

Andrea Monda, O.R.05.10.2020 : «Sommes-nous tous frères ? "Caritas in veritate" de Benoît XVI est l'un des texte le plus cité dans l'encyclique... Il y a 5 ans le pape François a publié l'encyclique "Laudato si" ... où il montrait un objectif à atteindre : celui d'un système... avec à son centre l'homme, gardien de la terre mère, et non l'argent haussé à la dignité absolue. Aujourd'hui, avec la nouvelle encyclique sociale "Fratelli tutti", le successeur



OPÉRATION CHIRURGICALE SUR LA FOI: la Révolution anti-mariale, Révolution anti-ecclésiale, Doctrine de la Justification, la judaïsation de l'Eglise, l'oecuménisme, la Révolution anti-papale, la Révolution antiphilosophique, la Pseudo-Restauration, la liberté de conscience, pacifisme, le libéralisme dans l'Eglise

Ils ont déformé le visage de la Sainte Eglise romaine.

établie par une entente commune des volontés, mais qu'il faut entre-temps la tenir pour une sorte de rêve.

Ils ajoutent que l'Eglise, en elle-même, de sa nature, est divisée en parties, c'est-à-dire constituée de très nombreuses églises ou communautés particulières, encore séparées, qui, malgré quelques principes communs de doctrine, diffèrent pour tout le reste; que chaque église jouit de droits parfaitement identiques; que l'Eglise ne fut une et unique que tout au plus depuis l'âge apostolique jusqu'aux premiers conciles oecuméniques.

Il faut donc, disent-ils, négliger et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine qui déchirent encore aujourd'hui le nom chrétien,

et, au moyen des autres vérités doctrinales, constituer et proposer une certaine règle de foi commune: dans la profession de cette foi, tous sentiraient qu'ils sont frères plus qu'ils ne le sauraient; seulement, une fois réunies en une fédération universelle, les multiples églises ou communautés pourront s'opposer avec force et succès aux progrès de l'impiété.

C'est là, vénérables frères, leur opinion commune. Il en est, toutefois, qui affirment et concèdent que le protestantisme a rejeté trop inconsidérément certains dogmes de foi et plusieurs pratiques du culte extérieur, agréables et utiles sans aucun doute, que l'Eglise Romaine, au contraire, conserve encore. Ils se hâtent, d'ailleurs, d'ajouter que cette Eglise Romaine, elle aussi, s'est égarée, qu'elle a corrompu la religion primitive en lui ajoutant certaines doctrines moins étrangères que contraires à l'Evangile et en obligeant à y croire; parmi ces doctrines, ils citent en premier lieu celle de la primauté de juridiction attribuée à Pierre et à ses successeurs sur le siège romain. Dans ce nombre, il en est, assez peu, il est vrai, qui concèdent au Pontife romain soit une primauté honorifique, soit une certaine juridiction ou pouvoir, qui, estiment-ils toutefois, découle non du droit divin mais, d'une certaine façon, du consentement des fidèles; d'autres vont jusqu'à désirer que leurs fameux congrès, qu'on pourrait qualifier de bariolés, soient présidés par le Pontife lui-même. Pourtant, si on peut trouver des non-catholiques, d'ailleurs nombreux, qui prêchent à pleine voix une communion fraternelle dans le Christ Jésus, on n'en trouverait pas à qui vienne la pensée de se soumettre et d'obéir au Vicaire de Jésus-Christ quand il enseigne et quand il commande. Entre-temps, ils affirment qu'ils traiteront volontiers avec l'Eglise Romaine, mais à droits égaux, c'est-à-dire en égaux avec un égal; mais s'ils pouvaient traiter, il ne semble pas douteux qu'ils le feraient avec la pensée de ne pas être tenus, par le pacte éventuellement conclu, à renoncer aux opinions en raison desquelles, encore maintenant, ils restent dans leurs errements et dans leurs erreurs hors de l'unique bercail du Christ.

de Pierre nous montre la voie concrète pour parvenir à cet objectif : se reconnaître frères et sœurs... y compris les croyants d'autres credos... ainsi que les non-croyants. [C'est du pur naturalisme, sans la divinité de Jésus-Christ, sans la fraternité surnaturelle, or le naturalisme c'est le catéchisme de la maçonnerie]. La nouvelle encyclique se présente comme la Summa du magistère social de François... Le "Document sur la Fraternité Humaine" est la pierre milliaire du dialogue entre les religions, dans le sillage de "Pacem in terris" de Jean XXIII.»

Massimo Borghesi, "Fratelli tutti", O.R. 13.10.2020 : «Une nouvelle "Pacem in terris"... Jean XXIII a publié "Pacem in terris"... suite à la crise des missiles à Cuba qui avait mené le monde à deux doigts de la troisième guerre mondiale... [Le pacifisme est le prétexte pour faire l'union des religions. C'est le discours des évêques tchécoslovaques, O.R. 29.02.1984: "Nous vivons des temps très dangereux : l'ère atomique. Il n'y a de salut que celui qui vient de la fraternité universelle"]. Aujourd'hui tout se décompose : l'ONU, l'UE, les liens entre les USA et l'Europe... partout on dresse des barrières, vieilles défiances et vieux nationalismes. C'est dans ce contexte que François lance le rêve d'une fraternité renouvelée entre les peuples et les personnes : la fraternité religieuse... un rêve analogue à celui de Martin Luther King... Gandhi, Desmond Tutu... Il ne s'agit pas d'un fléchissement ingénu et utopique, ou d'un philanthropisme humanitaire, comme le disent ceux qui critiquent le pape... Dans les années 70 le vent soufflait à gauche... aujourd'hui l'esprit du monde vire à droite... [Droite libérale, athée, laïciste, avortiste, homosexuelle...]. "Fratelli tutti" s'inspire du grand document sur la fraternité humaine... De la fraternité religieuse peut naître une fraternité universelle... Cela ne peut se faire sans une révolution culturelle et une "nouvelle culture"... Former le polyèdre à nombreuses faces... une société dont les différences cohabitent en s'intégrant, en s'enrichissant et s'éclairant mutuellement... De ce point de vue l'encyclique présuppose une fondation culturelle précise qui supporte le dessin de la fraternité, tout comme se révèle fondamentale l'anthropologie polaire de Romano Guardini présente en plusieurs parties du document... [C'est la bipolarité selon laquelle dans un discours on est catholique et dans le suivant libéral]. Ici, en accord avec "Caritas in veritate" de Benoît XVI... il y a la reconnaissance rationnelle d'une nature humaine unique et universelle... elle répond ainsi aux critiques de la droite qui n'a cessé de l'attaquer depuis "Amoris lætitiæ"... Le rêve du pape François d'une nouvelle fraternité.»



Benoît XVI à Cuba avec la photo de Ché Guevara, O.R. 30.03.2012

Le Pape Benoît XVI, O.R. 25.03.2012 : « "Théologie de la libération", qu'on peut aussi interpréter en bien. »

Dans ces conditions, il va de soi que le Siège Apostolique ne peut, d'aucune manière, participer à leurs congrès et que, d'aucune manière, les catholiques ne peuvent apporter leurs suffrages à de telles entreprises ou y collaborer; s'ils le faisaient, ils accorderaient une autorité à une fausse religion chrétienne, entièrement étrangère à l'unique Eglise du Christ.

De plus, quand le Fils unique de Dieu a commandé à ses envoyés d'enseigner toutes les nations, il a en même temps imposé à tous les hommes le devoir d'ajouter foi à ce qui leur serait annoncé par les " témoins préordonnés par Dieu " (Act. X, 41), et il a sanctionné cet ordre par ces mots : " Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné "

Il est vrai, ces panchrétiens qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de promouvoir la charité entre tous les chrétiens; mais comment la charité pourrait-elle tourner au détriment de la foi?

Nous le demandons, pourraient-ils constituer une seule et même société de fidèles, des hommes qui divergent en opinions contradictoires?

Par exemple, au sujet de la sainte Tradition, ceux qui affirment qu'elle est une source authentique de la Révélation et ceux qui le nient? De même, pour la hiérarchie ecclésiastique, composée d'évêques, de prêtres et de ministres, ceux qui pensent qu'elle est d'institution divine et ceux qui déclarent qu'elle a été introduite peu à peu selon les temps et les circonstances?

Egalement au sujet de la très sainte Eucharistie, ceux qui adorent le Christ véritablement présent en elle grâce à cette merveilleuse transformation du pain et du vin appelée transsubstantiation, et ceux qui affirment que le corps du Christ ne s'y trouve présent que par la foi ou par un signe et la vertu du Sacrement; ceux qui reconnaissent à la même Eucharistie à la fois la nature de sacrifice et celle de sacrement, et ceux qui n'y voient rien d'autre que le souvenir et la commémoration de la Cène du Seigneur? Et aussi, quant aux Saints régnant avec le Christ et spécialement Marie Mère de Dieu, ceux qui croient qu'il est bon et utile de les invoquer par des supplications et de vénérer leurs images, et ceux qui prétendent que ce culte ne peut être rendu, parce qu'opposé à l'honneur de Jésus-Christ " seul médiateur entre Dieu et les hommes " (I Tim. II, 5)?

En vérité, nous ne savons pas comment, à travers une si grande divergence d'opinions, la voie vers l'unité de l'Eglise pourrait être ouverte, quand cette unité ne peut naître que d'un magistère unique, d'une règle unique de foi et d'une même croyance des chrétiens.

En revanche, nous savons très bien que, par là, une étape est facilement franchie vers la négligence de la religion ou l'indifférentisme et vers ce qu'on nomme le modernisme, dont les malheureuses victimes



O.R. 18.10.2020 : Le pape en prière devant les représentants religieux de la capitale de la paix... par la rencontre internationale dans l'esprit d'Assise, né de la journée historique du 27 octobre 1986 voulue par saint Jean-Paul II...es représentants des religions prieront. Les chrétiens en particulier prieront dans la basilique Ara Cæli en présence du pape, de Bartholomée Ier et des diverses Eglises orthodoxes et protestantes.»

Francesco Savino, O.R. 23.10.2020 : «Le rappel aux principes de la Révolution française, liberté, égalité, fraternité, contesté par certains maîtres de la suspicion des centres culturels modernes, n'est pas une pensée alternative subalterne, mais elle exprime la formation théologique et culturelle du pape François... [Pour François donc le libéralisme est une véritable conviction] ouverte au dialogue avec les religions, les peuples et leurs cultures en vue d'une globalisation alternative... François puise en Guardini cette particulière Weltanschauung... cette opposition polaire. "Fratelli tutti" est donc un texte d'espérance, presque un rappel à l'utopie d'un monde plus fraternel... "Bienheureux ceux qui rêvent" (Mgr Camara).» [Evêque communiste].

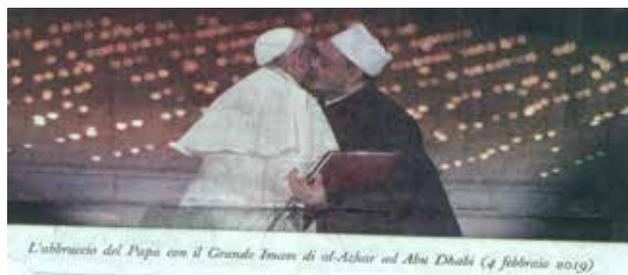
Ch. X – L'accord avec la Chine communiste

Communiqué officiel de l'Osservatore Romano sur le renouvellement de l'Accord Eglise – Chine, O.R. 22.10.2020 : «Renouvellement de l'Accord provisoire entre le Saint Siège et la République Populaire de Chine... Le Saint-Siège, considérant que le début de l'application dudit Accord – d'une valeur ecclésiale et pastorale fondamentale – a été positif, a convenu, par l'échange de Notes Verbales Officielles, d'en prolonger la validité pour encore deux ans ... La question de la nomination des Evêques... peut, petit à petit, chemin faisant, assurer aussi bien l'unité de foi et de communion entre les évêques, que le plein service en faveur de la communauté catholique de Chine... Pour la première fois après des décennies, tous les évêques de Chine sont en communion avec l'évêque de Rome...

[Le gouvernement considère l'Eglise catholique de Chine une église chinoise indépendante : elle est donc une "Eglise nationale" en communion avec Rome. Donc le Vatican a déjà accepté l'existence d'églises nationales], et il n'y aura plus d'ordination illégitimes... [c'est-à-dire les ordinations de l'Eglise clandestine, parce que Rome maintenant, ne les reconnaît pas non plus]. Récemment, le très éminent card. Pietro Parolin... a fait remarquer qu'on surgit certains malentendus sur l'Accord Provisoire. Ceux-ci proviennent surtout du fait qu'on attribue à l'Accord des objectifs qu'il n'a pas, ou qu'on lui attribue des événements de l'Eglise catholique de Chine qui lui sont étrangers, ou encore des connexions à des questions politiques qui n'ont rien à voir avec l'Accord... [Ils reconnaissent ici que le loup communiste les trompe et qu'il est en train de manger les catholiques]. Le texte de l'Accord provisoire, étant donné sa nature expérimentale, a été maintenu secret d'un commun accord... [Ils disent bien que c'est un texte secret]. Une telle attitude de dialogue... est fortement voulue et promue par le Saint-Père... accord



O.R. 11.07.2015 Le pape François reçoit une croix catho-communiste des mains du président Morales



Le pape François O.R. 04.02.2019 : «Le pluralisme et les diversités religieuses, ...sont une sage volonté divine par laquelle Dieu a créé les hommes. Le pape François enseigne que Dieu a voulu les fausses religions.

Contre le pacifisme de la fraternité universelle.

Pie IX, 8.12.1864 Proposition condamnée dans le Syllabus: "24. L'Eglise n'a pas le pouvoir d'employer la force, ni aucun pouvoir temporel direct ou indirect."

San Pie X 26.12.1910: «C'est également fouler aux pieds les droits de l'histoire que de **traiter comme des brigandages ces saintes expéditions qu'on appelle les Croisades**, ou encore, ce qui est plus grave, d'imputer au désir de domination»

Pie XII, lettre pour les semaines sociales, 18.7.1947: "En tout cas, l'heure présente exige des croyants, qu'avec toute leur énergie, ils donnent à la doctrine de l'Eglise son maximum d'efficacité et de réalisation. **Il est illusoire de croire que nous pouvons désarmer l'anticléricalisme et la passion anti-catholique en ramenant les principes du catholicisme au domaine de la vie privée.** Cette «attitude minimaliste» ne donnerait, au contraire, que de nouveaux prétextes aux opposants à l'Eglise [... de la Tradition]. Les catholiques maintiendront et amélioreront leurs positions dans la mesure du courage dont ils feront preuve en transmettant leurs convictions intimes dans les actes et dans tout le domaine de la **vie publique** et privée ».

Pape Grégoire XVI 12.07.1831: "Les armes vaillantes que Nous avons invoquées du monarque autrichien toujours pieux et auguste François Ier pour ramener cette tranquillité, cet ordre et ce calme parmi vous, ... **Vous avez vu ces armes victorieuses**, car elles ont su vous donner des preuves de valeur non moins qu'une modération exemplaire ... Elles répondaient pleinement toutes les deux au besoin pressant de ceux qui les appelaient de comprimer les impulsions d'une furieuse tempête, ...

Nous avons été attristés et profondément attristés par les événements très tristes du passé, et Dieu Optimus Maximus sait si, plus que la douleur que nous avons subie, Nos cœurs étaient déchirés à l'idée d'être un jour forcé à utiliser l'épée de la justice. ... Cela nous deviendra cher surtout si nous n'avons pas à lutter contre des perturbations nouvelles et inquiétantes, et avec elles ces nombreuses catastrophes qui en seraient la conséquence inévitable."

Pie XI, Mortalium Animos (continue) soutiennent que la vérité des dogmes n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle s'adapte aux besoins changeants des époques et des lieux et aux diverses tendances des esprits, puisqu'elle **n'est pas contenue dans une révélation immuable**, mais qu'elle est de nature à s'accommoder à la vie des hommes.

De plus, quant aux vérités à croire, il est absolument illicite d'user de la distinction qu'il leur plaît d'introduire dans les dogmes de foi, entre ceux qui seraient fondamentaux et ceux qui seraient non fondamentaux, comme si les premiers devaient être reçus par tous tandis que les

commencé par ses Prédécesseurs et poursuivi dans la continuité de pensée avec eux... La signature de l'Accord sur la nomination des évêques, dont le projet avait déjà été approuvée par Benoît XVI... Les derniers pontifes ont cherché en effet ce que Benoît XVI indique comme le dépassement d'une "lourde situation de malentendus et d'incompréhensions"...

En citant son prédécesseur Jean-Paul II, Benoît XVI écrivait en 2007 : "Ce n'est un mystère pour personne que le Saint-Siège, au nom de toute l'Église catholique – et je crois – pour le bien de toute l'humanité, souhaite l'ouverture d'un espace de dialogue avec les Autorités de la République Populaire de Chine, pour qu'une fois dépassées les incompréhensions du passé, nous puissions travailler ensemble au bien du peuple chinois et pour la paix dans le monde". (Let. du St Père Benoît XVI aux évêques, clercs, personnes consacrées et aux fidèles laïcs de l'Église catholique de la République Populaire de Chine, n° 4)... A cette occasion, nous avons renouvelé la volonté de poursuivre le dialogue institutionnel bilatéral dans le but de favoriser la vie de l'Église catholique et le bien du Peuple chinois... Il faut pourtant reconnaître que de nombreuses situations de grandes souffrances demeurent.»

Osservatore Romano, 03.10.2020 : «Le Card. Parolin : Benoît XVI avait écrit en 2007 : "Ce n'est un mystère pour personne que le Saint-Siège, au nom de toute l'Église catholique – et je crois – pour le bien de toute l'humanité, souhaite l'ouverture d'un espace de dialogue avec les Autorités de la République Populaire de Chine, pour qu'une fois dépassées les incompréhensions du passé, nous puissions travailler ensemble au bien du peuple chinois et pour la paix dans le monde"... Le pape Benoît a approuvé "le projet d'accord sur la nomination des évêques en Chine, qui n'a pu être signé qu'en 2018"...

Le secrétaire d'État s'est dit "conscient de l'existence de nombreux autres problèmes concernant la vie de l'Église catholique en Chine... Ce sera encore long, comme l'avait déjà prévu Benoît XVI en 2007"... Un premier objectif "pour la première fois après des décennies, aujourd'hui tous les évêques sont en communion avec l'évêque de Rome... Une telle solution passait – et passe encore – par un accord entre le Saint-Siège et la République Populaire de Chine. D'après sa mise en œuvre, a ajouté Parolin, "dépend en effet la possibilité de conjurer – on espère définitivement – l'éventualité d'autres ordinations illicites"... [Ils veulent aider les communistes à éliminer l'Église catholique de Chine].

Le Card. Parolin. Conférence pour les 45 ans des accords d'Helsinki. [Nous soutenons la thèse que la Révolution mondiale a désarmé le bras violent du



Foto O.R.05.10.2019

Buffon O.R. 26.07.2020: «"Laudato si", d'abord, et le Synode sur l'Amazonie ensuite... Ils sont nombreux aujourd'hui les scientifiques, les experts d'ethnologie, d'anthropologie, de biologie et même les technocrates, qui reconnaissent la nécessité de se mettre à l'école des populations indigènes... Les populations indigènes... Nous devons donc accepter la réforme de notre système culturel»

seconds pourraient être laissés comme matières libres à l'assentiment des fidèles: la vertu surnaturelle de foi a en effet, pour objet formel l'autorité de Dieu révélant, autorité qui ne souffre aucune distinction de ce genre. C'est pourquoi tous les vrais disciples du Christ accordent au dogme de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu la même foi que, par exemple, au mystère de l'Auguste Trinité, et de même ils ne croient pas à l'Incarnation de Notre Seigneur autrement qu'au magistère infaillible du Pontife Romain dans le sens, bien entendu, qu'il a été défini par le Concile oecuménique du Vatican. Car, de la diversité et même du caractère récent des époques où, par un décret solennel, l'Église a sanctionné et défini ces vérités, il ne s'ensuit pas qu'elles n'ont pas la même certitude, qu'elles ne sont pas avec la même force imposées à notre foi: n'est-ce pas Dieu qui les a toutes révélées?....

On comprend donc, Vénérables Frères, pourquoi ce Siège Apostolique n'a jamais autorisé ses fidèles à prendre part aux congrès des non-catholiques: il n'est pas permis, en effet, de procurer la réunion des chrétiens autrement qu'en poussant au retour des dissidents à la seule véritable Église du Christ, puisqu'ils ont eu jadis le malheur de s'en séparer.

Le retour à l'unique véritable Église, disons-Nous, bien visible à tous les regards, et qui, par la volonté de son Fondateur, doit rester perpétuellement telle qu'il l'a instituée lui-même pour le salut de tous.... Le corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Église, étant un (I Cor., XII, 12), formé de parties liées et coordonnées (Eph. IV, 16) à l'instar d'un corps physique, il est absurde et ridicule de dire qu'il peut se composer de membres épars et disjoints; par suite, qui-conque ne lui est pas uni n'est pas un de ses membres et n'est pas attaché à sa tête qui est le Christ (Eph. V, 30; 1,22).

... Qu'ils écoutent Lactance s'écriant: "Seule... l'Église catholique est celle qui garde le vrai culte. Elle est la source de vérité, la demeure de la foi, le temple de Dieu; qui n'y entre pas ou qui en sort, se prive de tout espoir de vie et de salut. Que personne ne se flatte d'une lutte obstinée. Car c'est une question de vie et de salut; si l'on n'y veille avec précaution et diligence, c'est la perte et la mort" (Divin. Institut., IV. 30, 11-12).

Que les fils dissidents reviennent donc au Siège Apostolique, établi en cette ville que les princes des Apôtres, Pierre et Paul, ont consacrée de leur sang, au Siège "racine et mère de l'Église catholique" (S. Cyr., Ép. 48 ad Cornelium, 3).

Qu'ils y reviennent, non certes avec l'idée et l'espoir que "l'Église du Dieu vivant, colonne et fondement de la vérité" (I Tim. II, 15) renoncera à l'intégrité de la foi et tolérera leurs erreurs, mais, au contraire, pour se confier à son magistère et à son gouvernement. ... Nous faisons appel et Nous voulons que l'on recoure à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de la divine grâce, victorieuse de toutes les hérésies et Secours des chrétiens.»

Fin de l'Encyclique Mortalium Animos.

Voici le dogme : « Hors de l'Église, pas de salut » :

Pie IX, 10.08.1863 : « Cependant le dogme catholique, qui est que personne ne peut se sauver hors de l'Église catholique, est bien connu » (Denz. 1677)

Léon XIII, Satis cognitum, 29.06.1896 : « L'Église est unique et éternelle. Celui qui s'en sépare, se sépare de la volonté et des commandements du Christ et, abandonnant la voie du salut, dévie vers sa propre ruine. » (Denz. 1955)

Saint Pie X (Grand catéchisme, réponse à la question : qu'est-ce que l'Église ?) : « Aucune Église, hors de la Romaine Catholique, ne peut être l'Église de Jésus-Christ ni non plus partie de celle-ci. »

Communisme soviétique parce que l'Église, avec le concile Vatican II, a accepté et applique les principes subversifs de liberté, égalité, fraternité. Il suffit de rappeler certaines phrases de cardinaux sur Vatican II «Il a été le '89 dans l'Église» (la Rév. Française). "L'Église a fait sa Révolution d'Octobre", (la Rév. communiste).

Osservatore Romano, 14.09.2020 : «A 45 ans des Accords d'Helsinki ... Mgr Silvestrini, protagoniste actif... les premiers pas de l'Ost Politik... L'envoi de délégués de l'Église orthodoxes russe pour assister au concile Vatican II, l'audience pontificale aux époux Ajoubèï [la fille de Nikita Khrouchtchev], les premières visites de Mgr Casaroli en Hongrie et Tchécoslovaquie en mai 1963. Il s'agissait d'ouvertures commencées par la grande vue de St Jean XXIII... La présence du Saint-Siège à Helsinki pour revendiquer la liberté religieuse... A propos de l'Ostpolitik... Paul VI disait... que c'était un bien de contraindre les adversaires à reconnaître les droits, même si comme dans le cas du bloc soviétique, ils étaient ensuite niés sur le plan pratique, parce que – ce sont toujours des paroles de Paul VI – quand le droit est reconnu, même s'il n'est pas observé, il a une force en lui-même... [La Révolution l'a compris : c'est ce qui se passe en Chine. Elle laisse en effet l'Église proclamer en paroles "que le droit à force en lui-même" et "dans l'acte pratique" elle fait les lois et la Révolution culturelle athée, laïciste, avortiste, etc., c'est donc la Révolution qui a "force en elle-même"]. L'acte final d'Helsinki... affirme "le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, incluses la liberté de pensée, de conscience, de religion ou de credo, d'agir selon sa propre conscience.» [Voilà que la Révolution a réussi à faire proclamer par les papes les principes subversifs comme s'il s'agissait d'une victoire de l'Église, alors qu'ils sont la négation des droits du Christ sur l'homme et sur la société. En plus la Révolution ne tient pas ses promesses et ne reconnaît pas la liberté de conscience dans le monde occidental, par exemple l'objection de conscience pour les médecins anti-avortement, et elle affirme, par exemple en France, le droit de blasphémer. Le Figaro, 01.09.2020. "Macron défend le droit au blasphème"]

Jaromir Zadrava, le communisme et histoire de l'œcuménisme avec les orthodoxes, O.R. 22.06.2020 : «Les Pères conciliaires furent surpris de voir deux représentants du patriarcat de Moscou... prendre place dans la basilique de St Pierre... C'était l'invitation de St Jean XXIII d'envoyer des observateurs au Concile... St Paul VI en a compris l'importance... Il a pris sa première décision œcuménique en envoyant à Moscou une délégation du Saint-Siège... En 1969... c'est l'hospitalité eucharistique entre catholiques et orthodoxes, décision sans précédent dans l'histoire... La chute du rideau de fer a provoqué une crise... l'arrivée des chrétiens occidentaux a été parfois perçue par les orthodoxes comme une concurrence déloyale... soupçonnés de faire

il y a urgence de créer une Communauté mondiale... n° 3 : Droits qui jaillissent de la nature humaine... n° 6 : chacun a le droit d'honorer Dieu selon sa conscience en privé et en public.»

Pour la première fois, avec clarté, tout est fondé sur les droits de l'homme et uniquement sur la nature humaine, comme si le pape avait le pouvoir de brader les droits de Dieu. Rappelons que le Magistère a toujours dénoncé le naturalisme comme l'essence de la Maçonnerie.

On comprend alors pourquoi le plus intelligent des vaticanistes italiens, Giancarlo Zizola, un progressiste, a pu écrire que : « Les développements doctrinaux ultérieurs ne semblent pas atteindre la hauteur et la prophétie de la position johannique », (Jean XXIII), ("La restaurazione di papa Wojtyła", éd. Laterza, Bari 1985 p.139), en fait le plus difficile fut de rompre, ouvertement, pour la première fois, avec la Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Aujourd'hui on nous dit que tout est fait pour éviter la guerre, même les évêques tchécoslovaques l'ont déjà dit depuis 1984 : Lettre de la Conférence épiscopale slovène O.R. 29 février 1984: «Nous vivons une époque très dangereuse, l'ère atomique. Il n'y a pas d'autre salut que celui qui vient de la fraternité universelle». Nous verrons si sans la Divinité de G. Cristo nous éviterons la guerre, ou au contraire : "Sans Moi rien", pas même la paix, en fait la loi de l'avortement ensanglant les peuples, qui étaient chrétiens, c'est la guerre contre des centaines de millions de victimes innocentes.

Rubrique : Critique de l'encyclique "Fratelli tutti"
Pour créer la fraternité universelle, il ne faut plus prêcher que Jésus-Christ est Dieu, car juifs, musulmans, etc. n'y croient pas: c'est la condition.

Les papes de Vatican II n'ont plus dit et ne diront plus aux hommes des autres religions que le vrai Dieu est Jésus-Christ, aux orthodoxes et aux protestants que la vraie Église est la catholique romaine, car cela empêche la fraternité universelle, donc pour la fraternité il ne faut plus prêcher que Jésus-Christ est Dieu, ils doivent faire semblant que ce n'est pas Dieu.

Tant la fraternité universelle de Vatican II que la théorie de François dans "Fratelli tutti", est du naturalisme contre la Divinité de Jésus-Christ et contre le dogme : "Hors de l'Église il n'y a pas de salut".

C'est la doctrine d'être "unis dans la diversité", a dit François à plusieurs reprises.

C'est l'école de Benoît XVI: le Pape Benoît XVI, O.R. 16.09.2012 : «Alors seulement pourra grandir la bonne entente entre les cultures et les religions, l'estime pour les unes et les autres, sans sentiment de supériorité et dans le respect du droit de chacune d'elles... Ces valeurs appartiennent aux droits de tout être humain. Dans l'affirmation de leur existence les diverses religions apportent une contribution décisive... La soi-disant tolérance n'élimine pas les discriminations, parfois même elle les renforce... La liberté religieuse a une dimension sociale politique indispensable à la paix.» C'est l'égalité des religions qui permet la fraternité universelle du mondialisme.

C'est pourquoi Jean-Paul II à Assise a mis toutes les religions au même niveau.

Nous le répétons, les papes ne diront plus aux hommes d'autres religions que le vrai Dieu est Jésus-Christ et que la vraie Église est la catholique romaine.

Mais Notre Seigneur Jésus-Christ a dit: «Quiconque me renie devant les hommes, je renierai devant mon Père »

La méthode est de faire des fronts œcuméniques sous tous les prétextes : éviter la guerre, l'écologie, sauver la planète, les pauvres, les immigrés, etc. ce sont toutes des bonnes choses naturelles, mais en elles-mêmes elles ne servent pas au salut éternel, et nous attendons du pape qu'il enseigne le surnaturel : « Allez enseigner toutes les nations et baptisez-les ».

Que les francs-maçons n'enseignent que la fraternité naturelle est normal, mais il n'est pas normal que le Pape l'enseigne : « Frères tous... n°46. Cet appel est universel, il tend à embrasser tout le monde, uniquement pour sa condition humaine"

C'est l'école de Jean XXIII, c'est le tournant naturaliste de « Pacem in terris » :

Dans le "Pacem in terris", Jean XXIII, montre son désir d'être un pape différent, une chose nouvelle, par rapport à ses prédécesseurs, et dans l'Encyclique nous notons la trahison consciente, lucide, précise de la Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ : il ne parle pas des Droits de Jésus-Christ Dieu sur l'homme et la société.

Voici quelques passages de "Pacem in terris" : "n° 2 : Les lois doivent être cherchées... dans la nature humaine..."

revivre la méthode uniate... [Les papes de Vatican II alors les rassurent, répétant souvent que l'uniatisme n'est plus licite. Le pape François, O.R. 15.06.2019, dit : "L'uniatisme aujourd'hui n'est plus la voie, et je dirais même qu'aujourd'hui il n'est plus licite"]. En 1993, le document de Balamand refuse l'uniatisme comme méthode pour rétablir l'unité... Avec la Conférence épiscopale polonaise, ils ont conclu, en l'an 2000, un accord qui reconnaît réciproquement la validité du baptême... La métaphore des "deux poumons" a été utilisée par St Jean-Paul II... Un des moments les plus significatifs a été la rencontre entre le pape François et le patriarche Cyrille de Moscou à la Havane... Cette rencontre a été le fruit heureux de la participation en 1962 des deux observateurs orthodoxes russes au concile Vatican II... Promouvoir avec patience et passion la respiration à deux poumons de l'Europe et de l'Église.»

Ch. XI – Le tribalisme dans l'Église

Ecologisme : l'eco-modernisme avance.
Le pape François commence la tribalisation de l'Église, d'après la méthode : "ouvrir des processus"

Giuseppe Buffon enseigne le tribalisme et l'historicisation du magistère, O.R. 26.07.2020 : «"Laudato si", d'abord, et le Synode sur l'Amazonie ensuite... Ils sont nombreux aujourd'hui les scientifiques, les experts d'ethnologie, d'anthropologie, de biologie et même les technocrates, qui reconnaissent la nécessité de se mettre à l'école des populations indigènes... Les populations indigènes, comme l'a reconnu le même synode, possèdent le secret du soin du milieu que nous, occidentaux, avons oublié. [Toute la civilisation chrétienne a eu soin de la création, jusqu'à la subversion faite par les machines qui a commencé avec Léonard de Vinci. Subversion qui triomphe actuellement par la Révolution industrielle et la robotisation de l'homme d'aujourd'hui. La chrétienté médiévale était écologique, elle a toujours enseigné à voir Dieu dans la nature, sans l'intermédiaire des machines (relisons les livres de Marcel de Corte), donc elle a toujours eu soin du créé. Nous n'avons pas besoin de l'exemple d'indigènes imprégnés de panthéisme et de spiritisme]. Nous devons donc accepter la réforme de notre système culturel... [pour tomber dans le tribalisme], nous laisser interpeller par la pensée indigène qui est aux antipodes de notre pensée occidentale, désenchantée face à la création à cause d'une absolutisation de la pensée scientifique, d'une confiance injustifiée dans le scientisme et surtout dans une technologie, considérée paresseusement source de moralité. [La critique du scientisme et de la technologie est juste, mais la solution tribaliste est fautive : c'est du naturalisme sans Jésus-Christ, satanique dans le culte des esprits, de la terre, "Pashamama" et du soleil "Eli"]. Il faut remettre tous nos biens sur le marché du bien commun, alors revient la vision culturelle, avant d'être religieuse ou géopolitique, avant d'être confessionnelle, exprimée par le synode sur l'Amazonie.» [Donc Dieu est secondaire].

Osservatore Romano, 30.06.2020 : «La conférence ecclésiale pour l'Amazonie est née... Fruit de quatre jours de travail... elle a rassemblé les présidents du Conseil épiscopal latino-américain "Celan"... Le Card. Claudio Hummes, les évêques de l'Amazonie... Une réponse opportune au cri des pauvres et de notre sœur, la mère terre, comme instrument efficace pour assumer, depuis le territoire, de nombreuses propositions nées de l'Assemblée du synode... [prêtres mariés, ministère des femmes, rites amazoniens, etc.] c'est un des quatre rêves du pape François... unité dans la diversité... Le Card. Hummes a été élu à la tête du nouvel organisme.»

Rubrique : C'est quoi le tribalisme dans l'Église ?

Plusieurs auteurs traitent le thème de l'avenir tribal de la société. De J.-J. Rousseau, avec le "bon sauvage" aux écologistes, les verts, de Lévy Strauss au pape François, etc. Sont en acte d'importantes guerres culturelles. Les idéologues de gauche ont longtemps misé sur une société idéale apatride, où il y aurait totale liberté et totale égalité. Les théoriciens du communisme en parlent aussi. Lénine, "abolition de l'État" dans le livre : "État et révolution"; Engels dans son livre "Les origines de la famille" enseigne qu'aux temps primitifs les tribus originelles vivaient non seulement dans le communisme primitif, mais aussi dans la complète promiscuité sexuelle. Marcuse enseigne la promiscuité sexuelle, Mao Tsé Toung théorise de continuelles révolutions culturelles. Henri Lefebvre dans son livre "Le marxisme" dit : "Ce que sera le monde après nous, nous ne le savons pas", etc.

La Vierge à Fatima nous a averti : «La Russie répandra ses erreurs dans le monde entier». Elle n'a pas dit les "blindés" mais les "erreurs", par la Révolution culturelle marxiste qui aujourd'hui est universelle.

L'œuvre évangélistique de l'Église est présentée comme néfaste. Les modèles hiérarchiques sont renversés, le **paradigme tribal paraît de plus en plus fréquemment**, introduisant le tribalisme dans les comportements, la musique, le langage, les modes...

Même le culte religieux a intégré des connotations tribales. Maintenant on propose le rite "amazonien".

Le pape François criminalise la théologie, O.R. 21.06.2019 : «Moi j'ai étudié au temps de la théologie décadente... c'est-à-dire une théologie défensive, apologétique, renfermée dans un manuel.» La rupture des structures, des comportements traditionnels, désormais vidés de leur contenu, ouvre la voie à ces transformations.

Daniel Quinn dans son livre de 1999: "Au-delà de la civilisation, la prochaine aventure de l'humanité" écrit : «La nouvelle révolution tribale est une voie pour échapper à la prison de notre culture.»

Quel est cet idéal tribal qui va au-delà de la civilisation? Quelles sont ses caractéristiques? Quelle philosophie s'y cache? Qui la soutient? Quel est exactement l'objectif à long terme?

Le prof. Plinio Correa de Oliveira a fait une étude sur ces idéaux de trans-civilisation : "Tribalisme indigène, idéal communiste missionnaire pour le Brésil du XXI^e siècle". Écrivant dans les années 70, il entra en polémique avec toute une école d'idéologues missionnaires qui considéraient le tribalisme indigène primitif du Brésil comme un modèle à suivre par toute la société.

Cette même école moderniste attaquait avec véhémence la civilisation chrétienne comme source des maux sociaux. Ils affirmaient : «Nous avons tout à apprendre des Indiens» et ils exaltaient la communion des biens, le mysticisme des tribus primitives et la nudité.

La défense de la civilisation chrétienne est la méthode parfaite et unique contre ceux qui veulent imposer des modèles tribaux sur ce qui reste de civilisation chrétienne.

Léon XIII, dans l'encyclique "Immortale Dei", montre l'œuvre historique civilisatrice du christianisme et écrit : «Il fut un temps où la philosophie de l'Évangile gouvernait la société : alors la force de la sagesse chrétienne et l'esprit divin avaient pénétré les lois, les institutions, les mœurs et tous les secteurs de l'État... L'Europe chrétienne avait dompté les peuples barbares.»

Pie XII aux juristes italiens, 06.11.1949 : «L'ERREUR DU RATIONALISME moderne a consisté justement dans LA PRÉTENTION DE VOULOIR CONSTRUIRE LE SYSTÈME DES DROITS HUMAINS ET LA THÉORIE GÉNÉRALE DU DROIT, EN CONSIDÉRANT LA NATURE DE L'HOMME COMME UNE ENTITÉ EN ELLE-

Le pape François, O.R. 17.12.2020 : «C'est douloureux de constater qu'à côté de nombreux témoignages de charité et de solidarité, prennent, hélas, un nouvel élan diverses formes de nationalismes, racisme, xénophobie et autres guerres et conflits qui sèment la mort et la destruction.» [Et les guerres provoquées par le mondialisme qui détruisent les patries ?]

Ch. XII – Contre le nationalisme

Le Card. Holleric, O.R. 10.05.2020 : «Je pense qu'il y aura vraiment un moment de gratitude, parce que grâce à l'union européenne nous avons eu la paix. [Peut-être que pour lui il y a eu la paix, mais non pour les millions de fœtus avortés en Europe, avec la complicité des lois européennes]. Il faut maintenir cet esprit... Je pense à Schuman, je pense à Adenauer et à De Gasperi... des hommes qui ne voyaient pas le monde en noir et blanc... Combattons le virus du nationalisme et de l'égoïsme.»

Osservatore Romano, 21.06.2020 : «Dans le dernier n° de "Civiltà Cattolica". "Contre le nationalisme religieux"... L'objectif de l'auteur est de contribuer à déstructurer le nationalisme... Le nationalisme présuppose une homogénéité idéologique, culturelle et religieuse, soudée par des frontières géopolitiques.» [Les hommes d'Eglise ne doivent pas avoir honte de la Civilisation catholique historique et ne doivent pas exalter le mondialisme relativiste et dépersonnalisant].

Osservatore Romano. Interview de Stefano Zamagni, 10.04.2020: «Qu'avons-nous appris de cette pandémie ?» Réponse : «La leçon principale c'est que le modèle libéral est l'ennemi n° 1... [c'est l'ennemi, mais le communisme est encore pire], les anti-européens et les souverainistes seront inévitablement réduits au silence...» Q : «Qui, à votre avis, peut assumer le leadership pour guider ces processus innovants ?» R. «C'est un faux problème.» [Est-ce un faux problème de savoir qui dirige le mondialisme anti-chrétien ?]

Luca Possati. Interview du père Giraud, directeur du Centre national des recherches scientifiques, O.R. 11.04.2020 : «Nous devons prendre au sérieux les recommandations de l'OMS, du IPCC et du IPBES, du moins autant que celles du FMI. Mais ceci présuppose que l'Etat se charge des trois quarts des salaires à payer, comme dans le cas de l'Angleterre, de l'Irlande et du Danemark. Ce dernier, avec l'Italie, est en train de prendre en considération l'hypothèse de se charger de tous les coûts des entreprises... L'Allemagne est en train de prendre en considération une rente de base universelle temporaire.»

Fausta Speranza. Désormais le Vatican fait l'apologie ouverte du NOM, O.R. 18.04.2020 : «La grande vague du tsunami du coronavirus... secoue les fondements de l'ordre libéral sur lesquels nous nous sommes appuyés pour des décennies... Que l'enseignement le plus logique de cette pandémie soit la nécessité de transformer l'OMS... en une véritable institution globale de garantie pour le droit à la santé de tous les habitants de la terre... [dictature sanitaire] lui donnant la forme et la substance d'une Constitution globale rigidement supérieure à tous les pouvoirs, aussi bien des Etats que des marchés... Prévoir une fiscalité globale capable de financer l'Organisation Mondiale de la Santé.»

Ch. XIII – Le féminisme

Le pape François, O.R. 12.10.2020 : «J'aimerais rappeler l'intention de prière que j'ai proposée pour ce



Dans la liturgie traditionnelle il n'y a pas de concélébration. Benoît XVI a présidé la concélébration eucharistique dans la chapelle Redemptoris Mater, le jeudi 23 avril 2009.

L'archevêque Arthur Roche, O.R. 12.12.2020 : « En effet, le missel actuel a conservé la même structure que le précédent»

MÊME SUFFISANTE, et auquel droit manque une quelconque et nécessaire référence à un être supérieur, de laquelle volonté créatrice et ordnatrice il dépend dans son essence et dans son action...

Les choses divines et humaines qui, selon la définition d'Ulpiano, forment l'objet plus général de la jurisprudence, sont en elles-mêmes si étroitement liées, qu'on ne peut ignorer les premières sans perdre l'exacte appréciation des secondes... La science du juste et de l'injuste suppose donc une science plus élevée, laquelle consiste dans le fait de connaître l'ordre du créé et conséquemment son Ordonnateur.

Le droit, comme l'enseigne St Thomas... reçoit de Dieu lumière et clarté, vigueur et force, sens et contenu. Le juriste se meut donc, dans l'exercice de sa profession, entre l'infini et le fini, entre le divin et l'humain, et dans ce mouvement nécessaire consiste la noblesse de la science qu'il cultive. Si donc vous regardez le sujet de droit avec l'œil de la foi chrétienne... vous apercevrez la rédemption du Christ... et la fin ultime à laquelle il est destiné comme terme de sa vie terrestre. Dans la nouvelle économie du salut, LE SUJET DE DROIT CE N'EST PAS L'HOMME DANS LA PURE NATURE, MAIS L'HOMME ÉLEVÉ PAR LA GRÂCE DU SAUVEUR À L'ORDRE SURNATUREL.»

Le Magistère traditionnel condamne le communisme

Pie XI Divini Redemptoris 19.03.1937: «2. Mais, la lutte entre le bien et le mal, triste héritage de la faute originelle, continua à sévir dans le monde; l'ancien tentateur n'a jamais cessé, par ses promesses fallacieuses, de tromper le genre humain. C'est pourquoi au cours des siècles, on a vu les bouleversements se succéder jusqu'à la révolution actuelle, qui est déjà déchaînée ou qui devient sérieusement menaçante presque partout, peut-on dire, et dépasse, par l'ampleur et la violence, ce qu'on a éprouvé dans les persécutions antérieures contre l'Église. Des peuples entiers sont exposés à retomber dans une barbarie plus affreuse que celle où se trouvait encore la plus grande partie du monde à la venue du Rédempteur.

3. Ce péril si menaçant. Vous l'avez déjà compris, Vénéralles Frères, c'est le communisme bolchevique et athée, qui prétend renverser l'ordre social et saper jusque dans ses fondements la civilisation chrétienne.

CONDAMNATIONS ANTÉRIEURES

4. En face d'un pareil danger, l'Église Catholique ne pouvait se taire et, en fait, elle n'a pas gardé le silence... Pie IX, de sainte mémoire, portait une condamnation solennelle, confirmée plus tard dans le Syllabus, contre " cette doctrine néfaste qu'on nomme le communisme, radicalement contraire

mois d'octobre : *“Prions pour que les fidèles laïcs, surtout les femmes participent davantage aux institutions de responsabilité de l'Église”, parce qu'aucun de nous n'a été baptisé prêtre ou évêques : nous avons tous été baptisés comme laïcs et laïques. [Mais le baptême ne suffit pas pour devenir prêtre ou évêque]. Nous devons promouvoir l'intégration des femmes dans les lieux où l'on prend les décisions importantes... qu'elles participent davantage dans les institutions de responsabilité de l'Église, sans tomber dans les cléricatismes.»*

Le card. Ouellet, O.R. 10.03.2020 : *«Pour une lecture de “Veritatis gaudium”, courageuse révolution culturelle du pape François... De quelle réforme intellectuelle a besoin une “Église en sortie ?”... Ceci comporte une “mystique du nous”... une “culture de la rencontre”... mais surtout l'apport possible de la féminité... sur le plan théologique, là où c'est possible de dépasser certains préjugés et habitudes... Le pacte éducatif mondial auquel nous invite le pape... avant tout par des rapports humains quasi sacramentels... [Après l'Église “sacrement”, maintenant il y a aussi les rapports humains “sacrement”. Le culte de l'homme qui a remplacé Dieu commence à avoir ses sacrements]. La culture ecclésiale en général accorde peu d'espace à la femme dans la vie publique... à cause... de la reconnaissance progressive post-conciliaire de la dimension charismatique de l'Église... Il faut se réapproprier pleinement la ligne proposée par St John H. Newman, St Jean-Paul II et Benoît XVI... Benoît XVI : “Ce n'était pas dans leurs intentions... de conserver une culture du passé...” Pour remédier à cette lacune et corriger l'injustice séculière dont elle souffre, on pourrait penser à une énergique affirmation de la femme, à tous les niveaux... Imaginons la “Révolution culturelle” qui pourrait se produire si les femmes avaient voix au chapitre à tous les niveaux de l'éducation... Ouverture à la fraternité universelle.»*

Giorgia Salatiello, O.R. 24.06.2020 : *«Le récent livre d'Élisabeth E. Green, pasteur auprès des Églises évangélistes baptistes : “Un parcours à spirale. Théologie féministe : La dernière décennie”... Les figures de femmes présentes dans l'Écriture... les questions qu'elles posent au texte sacré sont très souvent profondément différentes de celles des hommes... Il est nécessaire que le texte soit libéré des schémas interprétatifs patriarcaux... L'Écriture s'accorde à reconnaître que le message qu'elle véhicule pour les femmes est un message d'égalité et de libération.»*

Ch. XIV – Le pape, les cardinaux, les évêques et les prêtres en faveur de l'homosexualité

Le Card. Matteo Maria Zuppi, O.R. 04.07.2020 : *«Amoris lætitiæ... Si nous lisons toute l'exhortation, en particulier le chapitre 8, nous nous rendons compte que cette invitation est pour tous, non seulement pour les personnes homosexuelles. Le pape, et l'Église avec lui, n'est pas intéressé à porter les personnes à observer des règles extérieures, bien qu'elles soient bonnes en soi et opportunes... Chaque personne pourra réaliser cette Parole de Dieu – unique pour tous – dans la plénitude qui lui est propre, cette plénitude inscrite dans sa propre nature et surtout dans sa propre histoire... Nous ne devons donc pas relativiser la loi, mais la rendre relative à la personne concrète, avec sa spécificité. [Ce n'est plus l'homme qui se conforme à Dieu, mais c'est Dieu qui se conforme à la personne : c'est l'inversion]. La plénitude de la volonté de Dieu pour une personne n'est pas la même*

On est en train de préparer la naissance d'églises nationales “catholiques”.

Vatican II, avec la création des conférences épiscopales, de la langue vernaculaire, du pouvoir décisionnel des synodes, (v. Card. Muller, O.R. 30.04.2014), prépare la naissance des églises nationales “catholiques”. La Chine a mis les catholiques sous les ordres des évêques de l'église patriotique, qui est l'église nationale chinoise. Après l'Accord signé par le pape, le gouvernement demande tout de même aux catholiques l'indépendance de l'autorité étrangère. Dans une interview rapportée dans l'O.R., 12.09.2019, on parle de “schisme dans l'Église américaine”. Dans le synode sur l'Amazonie on demande la création d'une “église indigène”. Le synode d'Allemagne menace de créer une église nationale allemande. Chine, USA, Allemagne, Amazonie... On est en train de préparer la naissance d'églises nationales “catholiques”.

au droit naturel lui-même Plus tard... Notre Prédécesseur, Léon XIII, dans son Encyclique Quod Apostolici muneri, définissait le communisme : " Une peste mortelle qui s'attaque à la moelle de la société humaine et qui l'anéantirait ; Avec clairvoyance Léon XIII montrait qu'à l'origine de l'athéisme des masses, en cette époque de progrès technique, se trouve une philosophie qui, depuis des siècles, tente de séparer la science et la vie de la foi et de l'Église. 5. Nous-même, durant Notre pontificat, Nous avons souvent dénoncé, et avec une pressante insistance, les courants d'athéisme qui croissent d'une façon alarmante. En 1924, quand Notre mission de secours revenait des pays de l'Union Soviétique, Nous avons protesté contre le communisme, dans une allocution spéciale, qui s'adressait au monde entier (3).

Dans Nos Encycliques Miserentissimus Redemptor (4), Quadragesimo anno (5), Caritate Christi (6), Acerba animi (7), Dilectissima Nobis (8), Nous avons fait entendre une solennelle protestation contre les persécutions déchaînées en Russie, au Mexique et en Espagne. ... a mis en garde contre le péril communiste ...

II - DOCTRINE DU COMMUNISME. Pseudo-idéal:

8. Le communisme d'aujourd'hui, d'une manière plus accusée que d'autres mouvements semblables du passé, renferme une idée de fausse rédemption. Un pseudo-idéal de justice, d'égalité et de fraternité dans le travail



Le pape François, O.R. 12.10.2020 : *«Nous devons promouvoir l'intégration des femmes dans les lieux où l'on prend les décisions importantes.»*

pour les autres... [Les commandements ne sont plus égaux pour tous, c'est la morale personnelle, la morale de la situation : à la "carte" comme au restaurant]. Alors les personnes homosexuelles aussi, et tous les autres, commenceront à se sentir naturellement partie de la communauté ecclésiale en marche... de plein droit, c'est-à-dire de recevoir, sentir et vivre l'amour de Dieu comme tout autre enfant de Dieu... [En justifiant ainsi l'homosexualité, ils pourront recevoir les sacrements], dans une seule famille dont chacun est semblable mais différent, où la diversité de chacun est un don pour l'enrichissement de la communauté.]»

Osservatore Romano, 04.07.2020 : «Église et homosexualité. Douze interview et autant de théologiens, savants de sciences humaines, opérateurs pastoraux, **pour mieux définir ce qu'est l'homosexualité pour l'Église d'aujourd'hui.** On rappelle ce que le pape François répète dans "Amoris lætitiæ" n°250, c'est-à-dire que : "Chaque personne, indépendamment de son orientation sexuelle, doit être respectée dans sa dignité et accueillie avec respect, ayant soin d'éviter toute marque d'injuste discrimination." [Il ne s'agit pas de discriminer, mais de reconnaître le péché, comme tous les autres péchés]. Le livre est préfacé par le cardinal de Bologne, Matteo Zuppi.]»

Giorgia Salatiello, O.R. 28.08.2020 : «Personne n'est exclu de la grâce de Dieu. **Eglise et homosexualité...** "Amoris lætitiæ" avec ses références à des situations conjugales irrégulières, **pourra s'appliquer aussi aux personnes à tendance homosexuelle.**»

Ch. XV – Divers

Le pape François crée une nouvelle litanie : soulagement des immigrés, O.R. 21.06.2020 : «*Le Pontife François... a voulu que... soient insérées les invocations "Mater Misericordiæ", "Mater spei" et "Solacium migrantium".* **Card. Sarah, préfet.**»

Dans l'Osservatore Romano, il y a toute une page de Ratzinger pour répéter à nouveau sa thèse selon laquelle l'enfer c'est la solitude. Il ne parle pas de la haine envers Dieu, du supplice spirituel d'avoir perdu Dieu, le Bien infini, **O.R. 11.04.2020 :** «*La mort, en effet, c'est l'absolue solitude. Mais cette solitude, qui ne peut être éclairée par l'amour, qui est tellement profonde que l'amour ne peut plus l'atteindre, c'est l'enfer... L'enfer est une mauvaise traduction du mot hébraïque Sheol qui indique simplement tout le royaume des morts.*»

Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Card. Ladaria, O.R. 21.12.2020 : «*Note sur la moralité de l'utilisation de certains vaccins, aussi pour le Covid... Il est moralement acceptable d'utiliser les vaccins contre le Covid 19 qui ont utilisé des lignées cellulaires provenant de fœtus avortés dans leur processus de recherche et production.* La raison fondamentale pour considérer moralement licite l'utilisation de ces vaccins, c'est que le genre de coopération au mal de l'avortement procuré... est éloigné... n° 4, en effet l'usage licite de tels vaccins ne comporte pas, et ne doit comporter d'aucune manière, une approbation morale à l'utilisation de cellules provenant de fœtus avortés.» [Il se contredit : c'est licite, mais on ne peut l'approuver d'aucune manière, donc même si c'est éloigné... Ce doit être le virus de Vatican II].

L'archevêque Arthur Roche, secrétaire du culte divin sur la révolution liturgique, O.R. 12.12.2020 : «*Le message de St Paul VI... polémiques exagérées... En effet, le missel actuel a conservé la même structure que le précédent [ce n'est pas vrai]... les opinions contraires ne sont pas*

Matérialisme évolutionniste de Marx.

9. La doctrine, que le communisme cache sous des apparences parfois si séduisantes, a aujourd'hui pour fondement les principes du matérialisme dialectique et historique déjà prônés par Marx ...

Cette doctrine enseigne qu'il n'existe qu'une seule réalité, la matière, avec ses forces aveugles; la plante, l'animal, l'homme sont le résultat de son évolution. De même, la société humaine ... évolue ... vers la synthèse finale : une société sans classe.

Dans une telle doctrine, c'est évident, il n'y a plus de place pour l'idée de Dieu. il n'existe pas de différence entre l'esprit et la matière, ni entre l'âme et le corps: il n'y a pas de survivance de l'âme après la mort, et par conséquent nulle espérance d'une autre vie. Insistant sur l'aspect dialectique de leur matérialisme, les communistes prétendent que le conflit, qui porte le monde vers la synthèse finale, peut être précipité grâce aux efforts humains.

C'est pourquoi ils s'efforcent de rendre plus aigus les antagonismes qui surgissent entre les diverses classes de la société; la lutte des classes, avec ses haines et ses destructions, prend l'allure d'une croisade pour le progrès de l'humanité.

Le sort de la personne humaine et de la famille.

10. On ne reconnaît à l'individu, en face de la collectivité, aucun des droits naturels à la personne humaine; celle-ci, dans le communisme, n'est plus qu'un rouage du système. Dans les relations des hommes entre eux, on soutient le principe de l'égalité absolue, on rejette toute hiérarchie et toute autorité établie par Dieu, y compris l'autorité des parents. On n'accorde aux individus aucun droit de propriété sur les ressources naturelles ou sur les moyens de production ...

11. En refusant à la vie humaine tout caractère sacré et spirituel, une telle doctrine fait nécessairement du mariage et de la famille

une institution purement conventionnelle et civile ... et, par suite, on rejette l'indissolubilité de ce lien. En particulier, le communisme n'admet aucun lien spécial de la femme avec la famille et le foyer.

En proclamant le principe de l'émancipation de la femme, il l'enlève à la vie domestique et au soin des enfants pour la jeter dans la vie publique ... le soin du foyer et des enfants est dévolu à la collectivité. Enfin on retire aux parents le droit de l'éducation, que l'on considère comme un droit exclusif de la communauté, c'est seulement au nom de la communauté et par délégation que les parents peuvent encore l'exercer.

Ce que deviendrait la société.

12. Que deviendrait donc la société humaine fondée sur de tels principes matérialistes ? Elle serait une collectivité sans autre hiérarchie que celle du système économique ... Bref, on prétend ouvrir une ère nouvelle, inaugurer une nouvelle civilisation résultant d'une évolution aveugle : " une humanité sans Dieu ! "

13. L'Etat politique, aujourd'hui instrument de domination des capitalistes sur les prolétaires, perdra toute sa raison d'être et " disparaîtra de lui-même " .

Cependant, en attendant cet âge d'or, le communisme considère l'Etat et le pouvoir politique comme le moyen le plus efficace et le plus universel pour arriver à ses fins.

14. Vénérables Frères, voilà le nouvel Evangile que le communisme annonce au monde, comme un message de salut et de rédemption !

LA DIFFUSION. Promesses éblouissantes.

15. la vraie nature du communisme; le plus souvent on cède à la tentation habilement présentée sous les plus éblouissantes promesses ... supprimer les abus réels provoqués par l'économie libérale et d'obtenir une réparation plus équitable des richesses (objectifs parfaitement légitimes, sans aucun doute)

Le libéralisme a frayé la voie au communisme.

16. Pour comprendre comment le communisme a réussi à se faire accepter sans examen par les masses ouvrières, il faut se rappeler que les travailleurs étaient déjà préparés à cette propagande par l'abandon religieux et moral où ils furent

fondées... la liturgie... est l'œuvre du "Christus totus", chef et membres. Ceci est éloigné de la vision cléricale de la liturgie, où seulement le clergé est actif.» [Oui. En effet seulement le prêtre consacre].

Lorenzo Fazzini, O.R. 17.04.2020 : «Trois évêques examinent la crise de l'Eglise en France. *Changer pour ne pas disparaître... [Au contraire, ils doivent cesser de changer, sinon c'est la religion qui disparaît]. La situation française, un pays désormais post-chrétien... Mgr Nault :* "La petite minorité chrétienne que nous sommes doit se laisser rénover par la joie de la foi, qui est tout sauf une identité ou une appartenance à un groupe. Nos communautés ne doivent pas devenir des îlots fermés sur eux-mêmes, détachés du monde et prêts à tout pour se défendre. Nous devons passer d'une pastorale de la conservation à une pastorale de l'évangélisation... par exemple le moment le plus important dans le culte ce n'est pas le culte en tant que tel, mais l'avant et l'après"...

L'archevêque de Poitiers offre, par contre des conseils très pratiques sur comment être "Eglise en sortie"... un choix de l'Eglise c'est le domaine écologique : "Sa crédibilité aujourd'hui passe... surtout par l'engagement de ses membres pour une écologie intégrale... L'histoire nous enseigne que si nous construisons l'Eglise comme une Ligne Maginot face aux avancements de la modernité, le monde dépassera bien vite cette œuvre de défense inutile et poursuivra sa marche sans nous". Mgr Wintzer lui fait écho : "Être chrétien suppose d'être capable de ne pas vivre dans une "résistance" permanente à l'opinion commune, au pouvoir politique, aux médias"... L'évêque montre combien la réforme des structures ecclésiales est nécessaire, par exemple par une plus grande participation féminine dans les lieux de responsabilités ecclésiastiques... Le mal à combattre c'est le cléricalisme... Le cléricalisme c'est le mépris du baptême.»

Osservatore Romano, 27.08.2020 : «Le pontificat d'Albino Luciani... dans l'engagement œcuménique et interreligieux, est documenté pas l'agenda très fourni des audiences avec les représentants des Eglises non catholiques. Dans le discours programme de Jean-Paul Ier, c'était la priorité... Le 2 septembre, dans des audiences successives dans sa bibliothèque privée, il a reçu les délégués de nombreuses confessions non catholiques.»

Gabriele di Paola don Lorenzo. Exaltation de Dante Alighieri, O.R. 23.03.20202 : «Une idée d'Eglise... De cela provient sa conception anti-théocratique et anti-hiérarchique exprimée dans son œuvre "De Monarchia". Il combat les écrits qui justifiaient et exaltaient "le pouvoir direct sur les choses temporelles" réaffirmé par Boniface VIII et Clément V. Dante soutient que le Vicaire du Christ ne peut dépasser les limites de la juridiction reçue... [Selon lui, le pape n'a pas juridiction sur les choses temporelles. Le laïcisme trouve ici son premier fondement doctrinal, comme aussi la "laïcité positive" de Benoît XVI. Voir mon livre "La Pseudo-restauration", ch II, § 3]. Au Moyen Âge le concept d'Eglise n'indiquait pas seulement la société religieuse catholique, mais le groupe civil et humain tout entier qui formait une "république chrétienne". Il y avait une unité d'entente avec l'Eglise, et les chefs de l'une étaient responsables de la bonne marche de l'autre... [Tel que l'enseigne la Royauté sociale du Christ]. Dante, par contre... affirme l'idéal d'une Eglise spirituelle, pauvre, persécutée et à cause de cela semblable au Christ crucifié... On doit donc considérer Dante comme l'archétype de l'humanisme chrétien.» [Dante est l'un des chefs et précurseurs de la Révolution humaniste].

Osservatore Romano, 10.11.2020 : «En Espagne la première statue dédiée à un protestants... "C'est quelque chose d'historique : nous en sommes très heureux".»

Saverio Simonelli : Réhabilitation d'hommes de

laissés par l'économie libérale. Le système des équipes de travail ne leur donnait même plus le temps d'accomplir les devoirs religieux les plus importants, aux jours de fête: on ne s'est pas mis en peine de construire des églises à proximité des usines ni de faciliter la tâche du prêtre ; au contraire, on a favorisé le laïcisme. On recueille donc l'héritage des erreurs tant de fois dénoncées par Nos Prédécesseurs et par Nous-même; il n'y a pas à s'étonner qu'en un monde déjà largement déchristianisé se propage l'erreur communiste.

Propagande insidieuse et étendue.

17. une propagande vraiment diabolique, telle que le monde n'en a peut-être jamais vue: propagande dirigée par un centre unique et qui s'adapte très habilement aux conditions des différents peuples; propagande qui dispose de grands moyens financiers, d'organisations gigantesques, de Congrès internationaux, de forces nombreuses et bien disciplinées; propagande qui se fait par des tracts et des revues, par le cinéma, le théâtre et la radio, dans les écoles et même dans les Universités, qui envahit peu à peu tous les milieux même les meilleurs, si bien que le poison pénètre presque insensiblement et toujours davantage les esprits et les coeurs. [C'est la révolution culturelle]

Conjuration du silence dans la presse.

18. Un troisième facteur contribue largement à la diffusion du communisme, c'est la conjuration du silence dans une grande partie de la presse mondiale non catholique. Nous disons conjuration, car on ne saurait expliquer autrement le fait qu'une presse aussi avide de commenter les menus incidents de la vie quotidienne ait pu si longtemps garder le silence au sujet des horreurs commises en Russie, au Mexique et dans une grande partie de l'Espagne, qu'elle parle relativement peu d'une organisation mondiale aussi vaste que le communisme dirigé par Moscou. ... favorisée par diverses organisations secrètes, qui depuis longtemps cherchent à détruire l'ordre social chrétien.

CONSEQUENCES DOULOUREUSES. Russie et Mexique. Horreurs du communisme en Espagne.

20. Ce n'est pas l'une ou l'autre église, tel ou tel couvent qu'on a abattus, mais quand ce fut possible, ce sont toutes les églises et tous les couvents et toute trace de la religion chrétienne qu'on a voulu détruire, même quand il s'agissait des monuments les plus remarquables de l'art et de la science ! La fureur communiste ne s'est pas contentée de tuer des évêques et des milliers de prêtres, de religieux et de religieuses, les laïques de toute classe

Lutte contre tout ce qui est divin.

22. Le communisme est par sa nature antireligieux et considère la religion comme " l'opium du peuple ", parce que les principes religieux qui parlent de la vie d'outre-tombe empêchent le prolétaire de poursuivre la réalisation du paradis soviétique, qui est de cette terre. ... Le terrorisme. ...

LA RÉALITÉ SUPRÊME : DIEU

26. Au-dessus de tous les êtres, il y a l'Être unique, suprême, souverain, c'est-à-dire Dieu, Créateur tout-puissant de toutes choses, Juge infiniment sage et juste de tous les hommes. Cette réalité suprême de Dieu est la condamnation la plus absolue des impudents mensonges du communisme.

NATURE DE L'HOMME ET DE LA FAMILLE D'APRÈS LA RAISON ET LA FOI

27. L'homme a une âme spirituelle et immortelle ; il est une personne, admirablement pourvue par le Créateur d'un corps et d'un esprit, un vrai " microcosme ",... 28. Comme le mariage et le droit à son usage naturel sont d'origine divine

NATURE DE LA SOCIÉTÉ

Tandis que le communisme, renversant l'ordre des relations entre l'homme et la société, appauvrit la personne humaine

PRIÈRE ET PENITENCE 59. LES PRÊTRES

60. ... ce sont en premier lieu les prêtres ... l'Eglise, au nom du Christ, a combattu, victorieusement, tant d'autres combats: " la victoire qui vainc le monde, c'est notre loi "

CONCLUSION Saint Joseph, Modèle et Patron»

gauche, O.R. 14.04.2020 : «Il y a 40 ans disparaissait Gianni Rodari. Un magicien très sérieux... Un très sérieux magicien.» [Le livre de Gianni Rodari "Il manuale del pioniere" a été condamné par le Vatican en ces termes : "Un ancien séminariste chrétien devenu diabolique". Il a fondé le journal de la "Fédération de la Jeunesse Communiste Italienne". Il a été appelé par Pietro Ingrau, communiste, pour écrire dans le journal du parti].

Osservatore Romano, le culte de l'homme avance. 20.10.2020 : «Il est important de savoir s'agenouiller devant Dieu, mais il est vital de savoir s'agenouiller aussi devant l'homme. Pas l'un sans l'autre.» [L'Eglise est aux mains de gens pareils].



Foto O.R. 20.01.2020. Le Card. Hollerich, O.R. 10.05.2020 : «Combattons le virus du nationalisme et de l'égoïsme.»

Bulletin des amis de saint François de Sales Novembre 1997, n 88.

L'Osservatore Romano du 9 juillet 1997 parle de l'«Instruction» pour l'institution du Synode [populaire] diocésain «moyen important pour actualiser le renouvellement conciliaire»

[Et maintenant tous à la Cathédrale pour voter!]

Le Synode a été fait en 1993.

Osservatore Romano 14.05.1993 [Synode populaire] Le Livre du Synode diocésain de Rome approuvé par les 1200 délégués «A la très grande majorité, les 1200 délégués qui participent à la phase finale de l'Assemblée Synodale diocésaine de Rome ont approuvé, vendredi et samedi derniers, les trois parties qui composent le Livre du Synode... Tout le document sera à nouveau soumis à l'Assemblée Synodale vendredi prochain 14 mai, pour l'approbation définitive. Le texte sera ensuite présenté à Jean-Paul II, au cours de la rencontre qui aura lieu Place Saint Pierre le samedi 29 mai.»

Osservatore Romano 27.06.1993 Le Pape promulgue le Livre du Synode au cours d'une "audience solennelle": «Il faut donc, au nom de Pierre, proclamer le document final du Synode conclu solennellement au cours de la Célébration de la vigile de la Pentecôte.»

Osservatore Romano 28.06.1993 [L'autorité ratifie ce que la base a voté] Le Pape promulgue le Livre du Synode «Le 3 octobre 1992, dans la Basilique Saint-Jean-de-Latran, j'ai présidé la Liturgie solennelle pour l'ouverture des travaux de l'Assemblée synodale, divisée ensuite en Assemblées générales et Cercles mineurs, et conclu enfin avec l'approbation du Livre... du Synode par l'Assemblée.

Cette dernière phase a été une expression particulièrement vivante de l'ecclésiologie de communion qui, à l'école du Concile Vatican II... J'ai attentivement réexaminé le Livre du Synode que le Cardinal Vicaire, au nom de tout le peuple de Dieu à Rome, a déposé ce soir-là dans mes mains. Maintenant, par cette Lettre, et en vertu de mon autorité d'Evêque de Rome, je l'approuve, le promulgue et ordonne qu'il soit publié, afin qu'il soit un point de référence et de règle pastorale pour la vie et la mission de l'Eglise de Rome.»

En observant la méthode utilisée dans le Synode diocésain de Rome, pour faire discuter et voter le peuple de Dieu sur quelques thèmes, on peut facilement imaginer quel serait le résultat si les thèmes étaient : la laïcité de l'Etat, les moyens anticonceptionnels, le célibat sacerdotal, la femme dans la liturgie, la réinsertion des prêtres mariés dans le ministère, etc.

Léon XIII au cardinal Gibbons, condamnant l'americanisme, 22. 01.1899:

«C'est pourquoi, afin de sauvegarder l'intégrité de la foi et de garantir la sécurité des fidèles, Nous voulons vous écrire en détail sur cette question, selon le devoir de Notre apostolat suprême.

Le principe des opinions nouvelles dont Nous venons de parler peut se formuler à peu près en ces termes: pour ramener plus facilement les dissidents à la vérité catholique, il faut que l'Eglise s'adapte davantage à la civilisation d'un monde parvenu à l'âge d'homme et que, se relâchant de son ancienne rigueur, elle se montre favorable aux aspirations et aux théories des peuples modernes.

Or, ce principe, beaucoup l'étendent non seulement à la discipline, mais encore aux doctrines qui constituent le «dépôt de la foi» (cf. 2 Tm 1, 12-14). Ils soutiennent en effet qu'il est opportun, pour gagner les cœurs des égarés, de taire certains points de doctrine comme étant de moindre importance, ou de les atténuer au point de ne plus leur laisser le sens auquel l'Eglise s'est toujours tenue.

Il n'est pas besoin de longs discours, cher Fils, pour montrer combien est condamnable la tendance de cette conception: il suffit de rappeler le fondement et l'origine de la doctrine qu'enseigne l'Eglise. Voici ce que dit à ce sujet le Concile du Vatican: "La doctrine de la foi révélée par Dieu a été présentée à l'esprit humain non comme un système philosophique à perfectionner, mais comme un dépôt divin confié à l'Epouse du Christ qui doit fidèlement le garder et l'interpréter infailliblement.

Le sens que notre Sainte Mère l'Eglise a une fois déclaré être celui des dogmes saints doit être toujours conservé, et jamais il ne s'en faut écarter sous le prétexte ou l'apparence d'en mieux pénétrer la profondeur "...

Sans doute, le secours de l'Esprit-Saint est absolument nécessaire, surtout pour la pratique des vertus; mais ces amateurs de nouveautés vantent outre mesure les vertus naturelles comme si elles répondaient davantage aux mœurs et aux besoins de notre temps, et comme s'il était préférable de les posséder, parce qu'elles disposeraient mieux à l'activité et à l'énergie.

On a peine à concevoir comment des hommes pénétrés de la doctrine chrétienne peuvent préférer les vertus naturelles aux vertus surnaturelles et leur attribuer une efficacité et une fécondité supérieures. Eh quoi! la nature aidée de la grâce sera-t-elle plus faible que si elle était laissée à ses propres forces? Est-ce que les grands saints que l'Eglise vénère et auxquels elle rend un culte public se sont montrés faibles et sots dans les choses de l'ordre naturel parce qu'ils excellaient dans les vertus chrétiennes?

Or, quoiqu'il nous soit donné parfois d'admirer quelques actions éclatantes de vertus naturelles, combien y a-t-il d'hommes qui possèdent réellement l'«habitude» des vertus naturelles? Quel est celui que ne troublent pas les orages violents des passions? Or, pour les réprimer constamment, comme aussi pour observer tout entière la loi naturelle, il faut absolument que l'homme soit aidé par un secours d'en haut. Quant aux actes particuliers mentionnés plus haut, ils présentent souvent, si on les examine de près, l'apparence plutôt que la réalité de la vertu. Mais, accordons que ces actes soient vraiment vertueux. Si l'on ne veut pas «courir en vain» et oublier la béatitude éternelle à laquelle nous destine la bonté de Dieu, à quoi servent les vertus naturelles sans la richesse et la force que leur donne la grâce?

Ils ajoutent que les premières convenaient mieux aux siècles passés, tandis que les secondes sont mieux adaptées au temps présent. Que faut-il penser de cette division des vertus? La réponse est évidente, car de vertu vraiment passive, il n'en existe pas et il n'en peut exister... **De tout ce que Nous avons dit jusqu'à présent, il ressort, cher Fils, que Nous ne pouvons approuver ces opinions, dont l'ensemble est désigné par plusieurs sous le nom d'«americanisme.»**

Le Card. Newman est le véritable fondateur du Concile Vatican II, de la liberté de conscience, de la démocratie dans l'Église et de l'œcuménisme

Voici ce que dit du Card. **John Henri Newman** (1801-1890) le *“Dictionnaire de théologie catholique”*, t. XI. Nous donnons ici un résumé. Les citations du *“Dictionnaire”* sont en italiques et indiquées par l'abréviation **DTC**.



DTC, colonne 332. Le DTC résume les idées de Newman ainsi : *«Il élabore la théorie de l'Église à trois branches : anglicane, grecque et catholique. Il élabore aussi la théologie et la théorie de la “Via media”. Sa théorie enseigne que chaque Église : catholique, grecque et anglicane est vraiment l'Église catholique sur le territoire qu'elle occupe.»* Cette théorie est formellement condamnée par Pie XII dans *“Vacanti Apostolicæ sedis”* (08.12.1845). Les papes de Vatican II enseignent ces erreurs en paroles et en actes.

Quant à la *«“Via media” elle devait son nom au fait qu'elle suivait une ligne intermédiaire entre le protestantisme et Rome»*. Newman en appelle aussi au canon de St Vincent de Lerins, mais ce dernier fonde sa doctrine catholique sur ce qui a été cru toujours, partout et par tous. Contre les excès des protestants, Newman dit qu'il doivent revenir au Pères de l'Église, et contre les excès de Rome, qu'on ne doit pas accepter les nouveautés, c'est-à-dire les *nouveaux dogmes*.

Le DTC note : *«Ce canon prouve trop et trop peu... On ne peut condamner St Thomas et défendre St Athanase... on se demande de quelle nature est l'autorité de cette Tradition utilisée par Newman.»*

Colonne 333. Il y a trois réponses :

1) *«L'autorité indirecte de l'Écriture Sainte conforme à la “Via media”.»* Mais qui décide ? Nous sommes déjà ici dans l'interprétation protestante de la Bible.

2) *«Le critère de conformité à l'histoire.»*

3) *«C'est l'autorité infaillible que possède l'Église là où elle n'est pas divisée.»*

C'est la thèse de Ratzinger sur le “premier millénaire” pour faire l'unité avec les orthodoxes. **Ratzinger** utilise le même critère, critiquant les déclarations papales non fondées sur la tradition : Instruction. *“Rome ne doit exiger de l'Orient, concernant la doctrine de la primauté, plus que ce qui a été formulé et vécu au cours du premier millénaire”*. (Les Principes de la Théologie catholique, Paris, Téqui, 1985, p. 220)

Le DTC dit : *«Des trois solutions possibles, Newman acceptait la première; il acceptait aussi la seconde comme répondant à un état de fait historique, quant à la troisième il semble qu'il se soit exprimé de manière variable...»* Ensuite il dit qu'il y a un magistère infaillible non nécessaire... Ce sont les idées de Newman en 1837. En 1845 il change d'opinion et dit : *«qu'on doit considérer a priori comme probable l'existence d'une autorité infaillible.»* Le DTC dit que dans Newman *«il n'y a pas un système clairement défini»*, et dans ce même article il le répète plusieurs fois et de diverses manières. C'est un des dangers de Newman parce que le fait de ne pas avoir un système clairement défini, ouvre la porte aux erreurs.

DTC : *«Pour Newman la théorie de la “Via media” est attestée par l'Antiquité... En poursuivant ses études il renonce à la théorie de la “Via media”, mais il reste la difficulté avec Rome.»* Même si Newman renonce à ses erreurs et se déclare catholique, il a déjà enseigné comment il faut faire l'œcuménisme. C'est la même chose qu'Erasmus de Rotterdam, comme le reconnaît même l'Osservatore Romano. Erasme pond les œufs de la Révolution humaniste, mais c'est Luther qui les fait éclore avec la Révolution protestante : *«Roberto Righetto, O.R. 04.08.2017 : “Les trois derniers pontifes ont amplement réhabilité Luther... Erasme a pondu les œufs que Luther a fait éclore”.* C'est la méthode de “jeter la pierre et cacher la main”.

DTC. Colonne 334. En étudiant les monophysites, Newman commence à douter de la *“Via media”* parce qu'elle n'était pas une nouveauté, mais avait déjà été utilisée par d'autres hérétiques... *«Mais il éprouvait toujours les mêmes difficultés à l'égard de Rome.»*

Colonne 335. Le DTC cite Newman : *«Que l'Église d'Angleterre soit en état de schisme, je m'en sens bien plus assuré que je ne le suis du caractère artificiel des innovations romaines en matière de dogme.»* De cette manière, en dénonçant le schisme, il arrive à dire que *«Les innovations romaines en matière de dogme sont artificielles»*. Les modernistes ont aussi appris cette méthode.

Colonne 336. Le 9 octobre 1844 Newman a été reçu dans l'Église catholique et est y ordonné prêtre le 30 mai 1847.

Colonne 339, DTC. *«L'affaire du Rambler... fut la cause indirecte de la défiance que, de longues années durant, on lui témoigna à Rome. L'orageuse histoire de “Rambler”, revue bimestrielle... Dans l'édition de Juillet de 1959 on y trouve le célèbre article : «Faut-il consulter les fidèles en matière de doctrine ?».* C'est une des thèses fondamentales de Vatican II à laquelle le pape François donne beaucoup d'importance. (Voir dans ce Bulletin toutes les citations sur la synodalité).

Colonne 340. L'évêque Wiseman s'oppose à Newman en disant : *«Le laïc n'est que le porte parole de l'épiscopat»*, alors que pour Newman il devait y avoir liberté de discussion là où il n'y avait pas une décision de l'Église. Le DTC cherche à sauver Newman, disant qu'il eut été plus sage pour *Rambler* de ne pas provoquer des ressentiments, mais la revue entraînait imprudemment [ou intentionnellement] sur le terrain de la théologie. C'est l'esprit protestant du refus de l'autorité hiérarchique de l'Église. Mgr Lefebvre, le 15.02.1975, lors d'une conférence à Florence, explique la méthode de Luther : *«Quand Luther a voulu changer... il a commencé par attaquer le sacerdoce, comme les modernistes; il a dit : “il n'y a pas de différence entre les prêtres et les laïcs : le sacerdoce est universel...” Il y a trois murs qui entourent l'Église pour la protéger : le premier c'est la différence qu'il y a entre les prêtres et les laïcs.»*

Newman ne dirigea plus la revue “Rambler”, mais il lui resta très proche.

Colonne 341. Le Card. Manning considère que la revue conserve l'esprit de Newman. Le DTC considère que Manning n'était pas bien renseigné, mais par la suite la situation a empiré, et le DTC lui-même reconnaît qu'*«il a accordé beaucoup d'importance au “sensus fidei” comme lieu théologique.»*

Le DTC le reconnaît, même s'il essaie toujours de sauver Newman, et dit : «Ces paroles pouvaient supposer l'hérésie».

Colonne 343. Le DTC écrit : «Manning et Ward en Angleterre, Talbot à Rome... s'alarment et entament contre lui une lourde campagne. Les évêques... votent une résolution hostile à la présence d'étudiants catholiques à Oxford.» Pour le danger que représentent les écoles interconfessionnelles.

Colonne 344. Ullathorne, ami de Newman, s'aperçoit que Rome est hostile à l'éducation commune des catholiques avec les non catholiques, mais la mixité est un des objectifs du "Mouvement d'Oxford".

C'est la thèse actuelle de Benoît XVI sur la formation mixte des séminaristes anglicans mariés avec les séminaristes catholiques. Ici le texte officiel de Benoît XVI dans "Anglicanorum cœtibus" O.R. 09.11.2009 : «Les candidats aux Ordres sacrés d'un Ordinariat seront formés ensemble avec les autres séminaristes.»

Le DTC dit : «Les ennemis de Newman mettaient en évidence le danger de l'éducation mixte.»

Le DTC justifie Newman sur la question de l'infailibilité papale (sic) qui «prêchait la prudence» et il écrit qu'en Angleterre Newman : «était dans le cœur de ses compatriotes sans distinction de credo.» Le DTC avait probablement cette position ambiguë parce que le pape Léon XIII avait fait cardinal Newman, donc, d'une part il démontre les erreurs de Newman, mais de l'autre il tente de le sauver.

Colonne 345. Il y a affrontement entre un anglican radical et Newman, Newman se défend et le Times affirme «qu'il gagna le cœur de tout le pays.» Est-ce l'illusion de conquérir une Angleterre protestante qui s'identifie à Newman, sans entrer dans l'Église catholique ?

Colonne 346. Ici le DTC exalte Newman en disant qu'à ce moment-là les Anglais se demandaient : «Est-tu pour Manning ? [qui était totalement catholique romain] ou pour Newman ?» Et l'Angleterre protestante a répondu sans hésiter : «Pour Newman.» [C'est là le problème].

Colonne 347. Newman dit que dans la doctrine sur la Vierge Marie on "dépasse" souvent la théologie.

Colonne 348. Newman soutient son disciple Ignace Ryder dans son erreur. Newman avait accepté l'infailibilité du pape non comme un dogme, mais comme une «probabilité». L'infailibilité lui paraissait sans grand intérêt. [Il n'était pas converti].

Colonne 349. Le DTC écrit : «Lorsque le [1^{er}] Concile du Vatican était imminent, Newman craignit que les extrémistes [les vrais catholiques] n'emportent la victoire et, pour cette unique raison, il souhaita que le Concile laissât en suspend la question de l'infailibilité. Ce qu'il redoutait "c'était une définition discutable, non la définition en elle-même". [C'est une manière habile de minimiser le dogme]. On comprend donc qu'il ait pu écrire dans sa Lettre au duc de Norfolk : "Quant à moi je n'ai pas dit que la définition vint mal à propos; Dieu seul sait le temps qui convient". Le pape l'avait fait prier "de venir à Rome et de participer à la préparation du Concile", mais il refusa. De même lors qu'il fut sollicité par plusieurs évêques d'aller à Rome avec eux, en qualité de théologien, il n'agréa pas leur requête. Il avait le plus grand désir de ne pas se trouver mêlé ouvertement aux discussions qui, de plus en plus, faisaient rage; mais par suite d'un incident fâcheux, il fut entraîné dans le tourbillon de la controverse... Les conjectures allaient bon train quand aux termes probables de la définition, et les journaux "accrédités" donnaient à entendre que ces termes satisfaisaient les exigences outrancières des extrémistes. Attristé et découragé par ces prophéties, Newman écrit à Ullathorne le 28 janvier, une lettre qui renfermait les paroles devenues historiques... "Une faction agressive et insolente". Le texte fini dans les mains du correspondant romain du Standart... Selon lui, Newman : "Stigmatisait les promoteurs de l'infailibilité et les traitaient de 'faction insolente et agressive'." Les esprits s'émurent, mais il est certain qu'on avait mal compris les paroles de Newman.» [Une fois encore le DTC veut sauver Newman].

Colonne 350. Newman dit : «Même si on fait la définition, elle ne signifie rien.» [Pour lui l'infailibilité n'est rien]. Le Concile du Vatican, avait sans doute fait naître un malaise en Angleterre [c'est normal dans un pays protestant], il suffisait d'une étincelle pour allumer l'incendie, et l'incendie se présente dans la personne de Gladstone, grand homme d'Etat libéral... La bête noire de Gladstone c'est ce qu'il appelait "le Vaticanisme", (c'est-à-dire la concentration de la puissance ecclésiastique au Vatican). [L'autorité du Pape]. Sous l'influence de Lord Acton, lui-même poussé par Dollinger et les mécontents d'Allemagne, ce spectre envahissait toujours plus leur horizon intellectuel. Dans le Vaticanisme, ils voyaient une menace pour la stabilité des gouvernements européens... [Libéraux et maçonniques]. En février 1873 Gladstone avait déposé un projet de loi sur les écoles interconfessionnelles... Or les évêques irlandais n'avaient rien voulu savoir de ce projet... Gladstone étant revenu au pouvoir dit... "Chaque fois que notre chemin croisera celui de l'ultramontanisme, nous ne le jugerons que sur sa valeur propre".»

Colonne 351. La thèse était la suivante : «Le catholicisme tel que l'a défini le Concile du Vatican est incompatible avec le loyalisme vis-à-vis du pouvoir civil. Il est impossible qu'un bon catholique soit un anglais loyal... Le Card. Manning entra en campagne avec ardeur, rendit à Gladstone coup sur coup. Newman hésitait... Newman sentait qu'en gardant le silence l'orthodoxie catholique paraîtrait extravagante, se décide donc, semblant prendre Gladstone à partie, de répondre à Manning, sans manquer aux convenances, et porter le coup de grâce aux extrémistes [les catholiques]».

Sa lettre au duc de Norfolk a donc une double signification. [Ici est le problème]. D'une part Newman établit que le catholicisme est compatible avec la loyauté civique et de l'autre Newman explique en quoi il se sépare de Manning; et, sur ce point, il avait derrière lui les Catholiques loyalistes anglais. [Comment pouvait-il être catholique, se séparant de la doctrine défendue par le Card. Manning ?] À Rome il y avait un certain malaise, aggravé par les informations qui arrivaient d'Angleterre. Le Card. Franchi, de la "Propagande", écrivit à Manning pour lui demander ce qu'il y avait lieu de faire, et Manning donna douze raisons pour que rien ne fût fait publiquement... Franchi envoya à Ullathorne une liste de onze propositions qui avaient fourni matière à objections, mais rien de sérieux n'était en jeu et les choses en restèrent là.

Newman, en écrivant l'"Apologia"... avait senti toute sa vie que l'assentiment donné par la foi supposait une philosophie.

Colonne 352. «Les théologiens avaient traité fort longuement des preuves de l'existence de Dieu, mais le commun des croyants ne connaissait pas ces preuves classiques... Comment donc pourrait-il justifier sa foi par la raison ?» [Alors sous prétexte que le peuple, peu instruit, ne connaît pas les preuves de l'existence de Dieu, il les remplace par des preuves probables] «... Il livra au public le résultat de ses mûres réflexions sous la forme d'un livre intitulé "Grammaire de l'assentiment" (1870). C'est sur ce texte qu'on a fait reposer, dans une large mesure, la légende du "modernisme" de Newman.» [Le DTC dit que c'est une légende, mais les papes et les théologiens de Vatican II, ont démontré que leur modernisme s'appuie sur Newman]. En 1869 Newman prépara l'édition d'ensemble de ses œuvres qui se termina en 1883 par la "Via media". [La "Via media" c'est le cheval de Troie de Vatican II. Depuis lors on répète qu'il faut mettre en commun avec les autres religions ce que nous avons de commun] ... Le Card. Manning avait grand-peur de voir "le vieil esprit anglican d'Oxford, patristique et littéraire, transplanté dans l'Église catholique" par l'action de Newman... [En effet nous constatons que ça a été ainsi]. Il est mort en 1890.»

Dans la deuxième partie, le DTC analyse les œuvres et la doctrine de Newman

Colonne 372. Il y a un texte de 1847 contre les convertis d'Oxford.

Colonne 376. Il écrit une brochure "*Le Pape et les révolutions*" dans laquelle il est "tiède" sur le pouvoir temporel.

Colonne 379. Il désapprouve les extrémistes catholiques... il dit que ce sont les Pères qui ont fait de lui un catholique. **[Ce n'est donc pas le Magistère Romain, mais la doctrine des Pères n'est pas autant précise que celle du Magistère. Même Luther se prévalait de St Augustin. Donc, selon nous, Newman est la meilleure élaboration du modernisme modéré de Vatican II].**

Colonne 382. Newman parle contre Vuillot, Ward et le Card. Manning. Le DTC écrit : «*Il condamne de manière générale la ligne de conduite suivie par ces hommes... il n'acceptait pas de bon cœur la définition du Vatican... qu'il n'était pas impossible d'être bon catholique et bon anglais... Cependant il y a quelques points sur lesquels il ne sera pas universellement approuvé. On peut estimer qu'il va trop loin en faisant du Syllabus un simple "aide-mémoire".*» Newman s'est efforcé de justifier la théorie de la "*Via media*"... Il était ainsi entré indirectement **[ou directement]** en collision avec la théologie romaine... D'une part, il devait donner des raisons pour rester séparé de Rome, et d'autre part, pour rester attaché à Rome, le meilleur moyen était de mettre en lumière son point de vue. Il semble qu'il s'est rétracté sur sa théorie de la "*Via media*", mais le DTC dit : «*trop modestement.*»

Colonne 384. Le Dr Fairbairn... accuse Newman de «*témoigner à l'intelligence une profonde méfiance.*» Parlant de "*Grammar of Assent*", il dit que ce livre était «*imprégné du plus intense scepticisme philosophique.*» Son disciple, Benoît XVI, dans son fameux discours à Ratisbonne, dit qu'on ne peut démontrer l'existence de Dieu.

Benoît XVI, Ratisbonne, O.R. 08.04 2006 : «*Dieu existe ou n'existe pas ? ... On ne peut prouver, en dernière analyse, ni l'un ni l'autre projet... mais la grande option du christianisme... me paraît une excellente option.*»

Colonne 385. Le DTC fait une «*étude spéciale de la "Grammaire de l'assentiment".*»

Colonne 386. «*Newman affirme qu'on peut donner un assentiment plus profond que l'assentiment donné par la raison même.*» Ici aussi il dévalue la raison.

Colonne 387. Dans la *Grammaire*, Newman ne veut pas prouver l'existence de Dieu, mais il dit qu'il y a une intuition de Dieu. Il a la même doctrine que Rosmini. Le DTC écrit : «*C'est proprement l'argument tiré de la conscience, sous une forme qui est particulière à Newman... et la plus susceptible d'être critiquée... il dit : c'est la conscience qui vient en première ligne et Dieu ensuite.*» C'est ici que se cache la théorie des "*idées innées*".

Colonne 390. Il est accusé par le père Hutton d'avoir les mêmes idées que le philosophe Lock, mais Newman le nie.

Colonne 392. On fait des critiques à la "*Grammaire*" et sur l'application religieuse de ses idées. Sur les preuves de l'existence de Dieu, le DTC commente : «*Newman a un caractère personnel de la démonstration. Il limite les démonstrations à la nature de l'homme [psychologisme] et ignore la création externe.*» **[Ici on voit l'esprit cartésien de Newman qui ne part pas de l'expérience externe de la réalité. C'est la "modernité" cartésienne de Newman : refonder la religion sans partir de la nature externe à la pensée de l'homme, on enlève ainsi le fondement objectif de la vérité. J'insiste sur ces points fondamentaux : c'est la "laïcité positive" de Benoît XVI].**

Le DTC parle aussi de son "égotisme", **[mais il cherche à l'excuser]**. Comment Newman peut-il limiter ces "voies" à l'homme et ignorer la création externe ? **[Le DTC se voit contraint de reconnaître ses erreurs]**. Le DTC se demande comment en Newman notre conscience et notre histoire personnelles, peuvent nous donner toutes les doctrines capitales sur Dieu, même s'il n'y avait pas de monde extérieur ?

Colonne 393. Le DTC cite Newman : «*Que nous importent, après tout, le soleil, la lune ou les étoiles ? Que nous importent les lois de l'univers ? Comment nous enseigneraient-elles notre devoir ? Comment parleraient-elles au pécheur ?... Il ne peut y avoir de plus dangereux stratagème de Satan que celui qui consiste à nous extérioriser, à nous faire oublier nos cœurs, qui nous parlent d'un Dieu de justice et de sainteté, pour fixer exclusivement notre attention sur le Dieu qui a créé les cieux, qui est notre Dieu, sans doute, mais non Dieu en tant qu'il se manifeste à nous, pécheurs, mais en tant qu'il apparaît à ses anges et se manifeste à ses élus.*» **[Celle-ci est l'une des insinuations les plus dangereuses de Newman, parce qu'il est vrai que le soleil et la lune ne nous parlent pas de nos devoirs, mais la réalité, la création externes à notre pensée c'est le fondement objectif de l'existence de Dieu, qui ensuite nous révèle aussi nos devoirs objectifs].**

Colonne 395, DTC. «*Newman dit : "Laissons faire des démonstrations à ceux qui en ont le don... pour moi il est plus conforme à mon propre tempérament de tenter une preuve du christianisme de la même manière non formelle..."* L'argument de Newman se résume en une cumulation de probabilités très variées et il soutient qu'«*à partir de probabilités nous pouvons construire une preuve légitime, et suffisante à donner la certitude.*» Ce passage célèbre de Newman qui introduit sa nouvelle preuve historique non formelle de la révélation chrétienne a été abondamment discuté à l'art. Foi, t. VI, col. 194-198, qu'il ne reste à peu près rien à ajouter, sinon... qu'il s'adressait... à l'Anglais moyen... qui n'avait pas... des connaissances spéciales.» **[Le DTC s'efforce d'excuser Newman, disant qu'il s'adressait à des gens de culture moyenne, mais n'empêche qu'il enseignait des doctrines erronées].**

Colonne 396. **[Newman tâche d'enlever les preuves rationnelles de la foi pour les remplacer par des preuves psychologiques. On le voit clairement dans son étude "La Grammaire de l'assentiment"]**. Le DTC écrit : «*Il s'arrête à un certain nombre de coïncidences frappantes dans l'histoire du peuple juif (y compris la prophétie) ou du christianisme primitif, mais tout doucement ces convergences deviennent des probabilités convergentes, et d'une convergence qui n'admet qu'une seule explication pour ceux qui croient à la Providence et, pour ceux qui n'y croient pas, n'en admet aucune... Le titre même du livre, bien que Newman ne l'ait jamais expliqué, suffirait à nous renseigner : c'est un Essai et ce mot indique que l'auteur regardait son livre, en quelque sorte, comme une amorce. Rien de plus naturel, car il devait avoir conscience qu'il ouvrait un champ nouveau d'enquête dans la psychologie humaine, et, forcément, les résultats d'une première enquête sont incomplets et ont besoin, en quelques détails, de rectification. C'est une grammaire... Nous ne faisons, dit-il, que suivre notre nature en doutant, en inférant, en donnant notre assentiment; notre devoir est, non pas de nous abstenir d'exercer telle ou telle fonction de notre nature, mais de bien faire ce qui est notre devoir.*» Et encore : «*Ce que j'ai à constater, ce sont les lois sous lesquelles je vis. Mon premier devoir est celui de la résignation aux lois de ma nature, quelles qu'elles soient, ma première désobéissance, c'est d'être impatient de ce que je suis, de caresser une aspiration ambitieuse vers ce qui ne peut être, d'entretenir la méfiance de ma capacité, de désirer changer des lois qui s'identifient avec moi-même.*» **[Ceci signifie qu'au lieu de se soumettre aux règles de la raison objective, je ne dois tenir compte que de mes capacités et ne rien désirer d'autre]**. «*En d'autres termes, au lieu d'imaginer l'impossible, une science du raisonnement qui nous contraindrait à la certitude dans les conclusions concrètes, confesser qu'il n'y a pas de criterium ultime de la vérité [Ici il enseigne comment se soustraire à l'obligation de la vérité objective], en dehors du témoignage que l'entendement lui-même rend à la vérité.*» **[C'est donc la pensée qui crée**

la réalité. Il renverse la philosophie traditionnelle, qui a toujours enseigné que l'intelligence prend sa propre mesure de la réalité. En ceci Newman est disciple de Descartes].

«Reconnaître que ce phénomène, tout embarrassant que nous le trouvions, est une caractéristique normale et inévitable de la constitution mentale d'un être, tel qu'est l'homme dans l'état présent de ce monde. Son processus est un produit vivant, non un mécanisme; son mécanisme ce sont les actes de l'esprit et non les formules et les expédients du langage.» [Le pape François s'est déclaré plusieurs fois contre la doctrine et les formules : il doit avoir appris de Newman]. «Dans l'étude de ce "microcosme qu'est l'esprit humain", suivons Bacon de tout près; cela vaudra mieux que de faire violence à ses facultés d'après les réclamations d'un optimisme idéal; regardons bien les modes de pensée propres à notre nature, observons fidèlement notre intelligence en exercice.»

Le DTC conclut : «On voit que, durant une dizaine d'années, la pensée catholique en France s'est intensément occupée de Newman. Cette préoccupation, on ne saurait le nier, est en étroite dépendance du mouvement "moderniste.»

La Commission Théologique Internationale

"LA SYNODALITÉ DANS LA VIE ET DANS LA MISSION DE L'ÉGLISE"

Note préliminaire

Commission Théologique Internationale ... réalisé par une sous-commission formée à cet effet... Mgr Piero Coda, ... la Commission elle-même, ... **approuvé in forma specifica** par la **majorité des membres de la Commission ... 2017 ... en a autorisé la publication, après avoir reçu l'avis favorable du pape François le 2 mars 2018.**

Introduction

Le *kairós* de la synodalité

1. « Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire ». Tel est l'engagement programmatique proposé par le pape François lors de la commémoration du 50e anniversaire de l'institution du Synode des Evêques par le bienheureux Paul VI. La synodalité, a-t-il souligné, est en effet une « dimension constitutive de l'Église »

2... Sont ensuite placées dans leur contexte l'importance et la nouveauté de l'enseignement que le Magistère propose à ce sujet dans le sillage du concile Vatican II.

Synode, concile, synodalité

5. ...On parle ainsi de la synodalité comme « dimension constitutive » de l'Église, ou tout simplement de « l'Église synodale ». ... est le signe d'un acquis qui a mûri dans la conscience ecclésiale à partir du magistère de Vatican II

Communión, synodalité, collégialité

6. Vatican II

L'ecclésiologie du Peuple de Dieu souligne en effet la dignité et la mission communes de tous les baptisés ... Il désigne la res du *Sacramentum Ecclesiae*

... de se réunir en assemblée et que tous ses membres prennent une part active.

7. Alors que le concept de synodalité se réfère à l'implication et à la participation de tout le peuple de Dieu ..., le concept de collégialité précise le sens théologique et la forme d'exercice du ministère des évêques.

La collégialité est ainsi la forme spécifique sous laquelle la synodalité ecclésiale

Un seuil de nouveauté dans le sillage de Vatican II

8. ... Vatican II ... Il reste néanmoins un long chemin à parcourir dans la direction indiquée par le Concile

9. ... Le pape François ... Vatican II ... qui est appelée à s'incarner aujourd'hui dans l'histoire, dans une **fidélité créative à la Tradition.**

... **Lumen gentium**, le pape François ... la synodalité « nous offre le cadre d'interprétation le plus adéquat pour comprendre le ministère hiérarchique lui-même », et que, sur la base de la doctrine du *sensus fidei fidelium*, [Newman] tous les membres de l'Église sont des sujets actifs de l'évangélisation. Il s'ensuit que la mise en œuvre d'une Église synodale est la condition préalable et indispensable pour un nouvel élan missionnaire qui engage la totalité du Peuple de Dieu. [La mise en œuvre d'une Église synodale, c'est-à-dire d'une Église démocratique]

De plus, la synodalité est au cœur de l'engagement œcuménique des chrétiens ... l'Église dans laquelle les diversités légitimes peuvent trouver place dans la logique d'un échange réciproque de dons à la lumière de la vérité.

Objectif et structure du document

10. ... Vatican II, ... On approfondit enfin le rapport entre la participation de tous les membres du Peuple de Dieu à la mission de l'Église et l'exercice de l'autorité des pasteurs.

Chapitre 1 La synodalité dans l'Écriture, dans la Tradition et dans l'histoire

1. L'enseignement de l'Écriture

20. ...« le concile apostolique de Jérusalem » (cf. Ac 15, ainsi que Ga 2,1-10). Nous pouvons y reconnaître un événement synodal dans lequel l'Église apostolique...

22. De ce fait, tous sont coresponsables de la vie et de la mission de la communauté, ...

2. Les témoignages des Pères et la Tradition au premier millénaire

27. ... « Les évêques de chaque nation (ἔθνος) doivent reconnaître lequel parmi eux est le premier (πρῶτος) ... **mais le premier (πρῶτος) ne peut rien faire sans le consentement de tous** ».

3. Le développement de la pratique synodale au deuxième millénaire

31. Avec le début du deuxième millénaire, la pratique synodale a pris peu à peu des formes procédurales différentes en Occident et en Orient, en particulier après la rupture de la communion entre l'Église de Constantinople et l'Église de Rome ..

Dans les Églises d'Orient, la pratique synodale se poursuit en conformité avec la tradition des Pères [Selon eux, les Pères seraient pour une structure démocratique] ... Cette pratique du synode permanent est toujours vivante dans les Églises orthodoxes.

32. Dans l'Église catholique, la réforme grégorienne et la lutte pour la *libertas Ecclesiae* contribuent à l'affirmation de l'autorité primatiale du pape. ... **elle risque, si elle est mal comprise, d'affaiblir la conscience des Églises locales.**

Le synode romain qui, dès le cinquième siècle, jouait le rôle de conseil de l'évêque de Rome ...

34. ...concile de Constance (1414-1418) ... Mais cette situation fraie la voie à la thèse conciliariste qui vise à établir la supériorité d'un régime conciliaire permanent sur l'autorité primatiale du pape.

35. ... le concile de Trente, ..., tandis que les légats des princes, même s'ils participent aux sessions, n'ont pas droit de vote.

Les synodes diocésains et provinciaux célébrés à partir du concile de Trente n'avaient pas pour objectif, selon la culture du temps, l'implication active de tout le Peuple de Dieu [tous les papes avant Vatican II sont monarchistes par institution divine et donc antidémocratiques.]- ... La réaction apologétique à la critique de l'autorité ecclésiastique par la réforme protestante... accentué la vision hiérarchique de l'Église comme *societas perfecta et inaequalium*, vision qui a porté à identifier les pasteurs, avec le pape à leur sommet, à l'*Ecclesia docens*, et le reste du peuple de Dieu à l'*Ecclesia discens*. [Il en va de même pour la doctrine catholique depuis le début N.S.Jésus-Christ a dit : « Tu es Pierre... confirme tes frères"]

36. Selon la confession luthérienne, le gouvernement synodal de la communauté ecclésiale, auquel participent un certain nombre de fidèles en vertu de leur sacerdoce commun qui provient du baptême, est considéré comme la structure la plus conforme à la vie de la communauté chrétienne. **Tous les fidèles sont appelés à prendre part à l'élection des ministres... [todos los papas antes del Vaticano II son monárquicos por institución divina y, por lo tanto, no democráticos.] Mgr Anthony Currer, O.R. 27.01.2029 : «La méthode de l'œcuménisme réceptif..... concentrer sur ce que nous devons apprendre, plutôt que sur ce que nous devons enseigner.»]**

La pratique synodale reste dans la vie de la communion anglicane une constante à tous les niveaux : local, national et international. ... pouvoir législatif (propre aux synodes auxquels participent toutes les composantes du Peuple de Dieu) et le pouvoir exécutif (propre aux évêques), ... **[les hérétique protestants sont démocrates].**

37. Le concile Vatican I ... La formule selon laquelle les définitions ex cathedra du pape sont irréformables « par elles-mêmes et non en vertu du consentement de l'Église » « ne rend pas le consensus Ecclesiae superflu » [Ici est l'erreur, car ils introduisent la théorie du « consensus de l'Église»].

38. La nécessité d'un nouvel élan pertinent et cohérent de la pratique synodale dans l'Église catholique se fait déjà jour au dix-neuvième siècle, grâce à l'œuvre de certaines voix prophétiques, comme Johann Adam Möhler (1796-1838), Antonio Rosmini (1797-1855) et John Henry Newman (1801-1890), [hérétiques condamnés et d'autres à condamner] ... annonçant ainsi le renouveau ... avec la mise en valeur du *sensus fidei fidelium*, ... discernement plus attentif des requêtes avancées par la conscience moderne en termes de participation de tous les citoyens à la gestion des affaires publiques, poussent à une nouvelle et plus profonde expérience et présentation du mystère de l'Église dans sa dimension synodale intrinsèque.

[Voici le cœur du problème : le fait que la société temporelle est démocratique, elle pousse à introduire la démocratie dans l'Église.] Le card. Ratzinger dans la célèbre interview à la revue *Jesus* (Nov. 1984) publiée avec la note : «*Texte approuvé par S.E. le Card. Ratzinger le 1er octobre; un des sous-titres dit même: «Oui, le problème des Années soixante était d'acquérir les valeurs mieux exprimées de deux siècles de culture libérale.»*

[Voir le livre du card. Ratzinger: «*Démocratie dans l'Église, possibilités, limites et dangers.*»]

39 Il ne faut pas oublier qu'à partir de la seconde moitié du dix-neuvième siècle, **une nouvelle institution est née et s'est progressivement affirmée, celle des conférences épiscopales** qui, sans jouir encore d'un statut canonique précis, réunissent les évêques d'une même nation. Elles sont le **signe du réveil d'une interprétation collégiale de l'exercice du ministère épiscopal.... s'est développée dans le même temps la conscience que « l'Église ne s'identifie pas à ses pasteurs ; que l'Église tout entière, par l'action du Saint-Esprit, est le sujet ou "l'organe" de la Tradition ; et que les laïcs ont un rôle actif dans la transmission de la foi apostolique .**

40. Le concile œcuménique Vatican II reprend ... Vatican I ...un *aggiornamento* plus général... [Il le trahit, remplaçant la centralisation du pouvoir monarchique de l'Église dans le pape par la démocratisation]

La constitution dogmatique *Lumen gentium* met en lumière une vision de la nature et de la mission de l'Église comme communion, ...élan pertinent de la synodalité...

Le décret *Christus Dominus* ... encourage les évêques ... en tirant profit de l'aide d'un sénat ou d'un conseil spécifique de prêtres. ... *Orientalium Ecclesiarum*, ...

41. ... Paul VI ... Il s'agit d'un « conseil permanent [permanent comme les orthodoxes] d'évêques pour l'Église universelle », ... et qui « pourra également jouir d'un pouvoir délibératif lorsque cela lui aura été concédé par le Pontife romain »...*Apostolica sollicitudo*...

Saint Jean-Paul II, ... Vatican II... **On a fait beaucoup, souligne-t-il, mais « il reste certainement beaucoup à faire pour**

exprimer au mieux les potentialités de ces instruments de la communion ...

Chapitre 2

Vers une théologie de la synodalité

42. L'enseignement de l'Écriture et de la Tradition atteste que la synodalité est une dimension constitutive de l'Église, [au contraire, le Nouveau Testament enseigne la monarchie de l'Église dans le Pape : «Tu es Pierre... les clés... paître les agneaux et les brebis.»]... le caractère exemplaire et normatif du concile de Jérusalem ... à la lumière de l'ecclésiologie du concile Vatican II, ...

1. Les fondements théologiques de la synodalité

46. ... Le don du Saint-Esprit, un et le même chez tous les baptisés, se manifeste sous de multiples formes : l'égalité des baptisés ; ... la participation de tous les fidèles à la fonction sacerdotale, prophétique et royale de Jésus-Christ;

2. Le chemin synodal du Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire

53... En lui, chaque baptisé est appelé à être protagoniste ...

3. La synodalité, expression de l'ecclésiologie de communion

54. ... *Lumen gentium*

55. ... être des sujets actifs ... sujets libres et divers, ...

56. ... Cela signifie que quand il croit, il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les paroles pour exprimer sa foi.

57. En reprenant la perspective ecclésiologique de Vatican II, le pape François esquisse l'image d'une Église synodale comme une « pyramide renversée » qui comprend le peuple de Dieu, le collège épiscopal, et dans celui-ci, le Successeur de Pierre avec son ministère spécifique au service de l'unité. En elle, le sommet est situé sous la base.

... Mais dans cette Église, comme dans une pyramide renversée, le sommet se trouve sous la base.

4. La synodalité dans le dynamisme de la communion catholique

5. La synodalité dans la traditio de la communion apostolique

63. *Lumen gentium*

65. ... ce qui concerne tout le monde doit être traité et approuvé par tous. ... Cet axiome ne doit pas se comprendre au sens du conciliarisme à un niveau ecclésiologique, ni du parlementarisme à un niveau politique. ... [au contraire, c'est la seule façon de le comprendre]

66. Le concept de synodalité est plus large que celui de collégialité, ... Vatican II ...

6. Participation et autorité dans la vie synodale de l'Église

68. La première précision concerne la signification et la valeur de la consultation de tous dans l'Église. La distinction entre vote délibératif et vote consultatif ne doit pas conduire à sous-évaluer les avis ni les votes émis dans les diverses assemblées synodales et les divers conseils. L'expression *votum tantum consultivum* pour désigner le poids des évaluations et des propositions présentées dans de telles assemblées est inadéquate si elle est interprétée selon l'esprit du droit civil dans ses diverses expressions... Dans l'Église synodale, la communauté tout entière, ..., est convoquée ... de prendre des décisions pastorales plus conformes à la volonté de Dieu...

70... et pour prendre des décisions et des orientations dans le but d'accomplir sa mission évangélisatrice.

Chapitre 3

La mise en œuvre de la synodalité : sujets, structures, processus et événements synodaux

1. La vocation synodale du Peuple de Dieu

73. ... laïques ... il y a beaucoup à apprendre de leur participation ... [au contraire, les laïcs ont tout à apprendre du magistère traditionnel irréfutable, dont ils ne connaissent presque rien, c'est pourquoi le clergé étudie tant d'années]... une mentalité cléricale qui court le risque de les tenir en marge de la vie ecclésiale...

74. Il faut également mettre en valeur de façon résolue le principe de co-essentialité entre les dons hiérarchiques et les dons charismatiques dans l'Église, sur la base de l'enseignement du concile Vatican II...

[C'est la thèse du Card. Müller, O.R. 15.06.2016: «La coessentialité entre les dons hiérarchiques et les dons charismatiques, une coessentialité qui appartient "à la constitution divine de l'Église fondée par Jésus".»]

2.2 Autres structures au service de la vie synodale dans l'Église particulière

80. ... Sur indication du concile Vatican II, ont été établis le conseil presbytéral et le conseil pastoral diocésain...

81. Le conseil presbytéral est présenté par le concile Vatican II comme « un conseil ou sénat de prêtres, représentant le presbyterium » ... le conseil pastoral diocésain apparaît comme étant la structure permanente la mieux adaptée pour la pratique de la synodalité dans l'Église particulière.

2.3 La synodalité dans la vie de la paroisse

84. ... le conseil pastoral ... comme l'a fait le dernier Synode du diocèse de Rome

[C'était Jean-Paul II, voir tout le thème sur mon site : « Sommario Osservatore romano n.4 anno 1993-1994 »]

L'Osservatore Romano du 9 juillet 1997 parle de l'"Instruction" pour l'institution du Synode [populaire] diocésain «*moyen*

important pour actualiser le renouvellement conciliaire» [Et maintenant tous à la Cathédrale pour voter!]

Le Synode a été fait en 1993.

Osservatore Romano 14.05.1993 [Synode populaire] Le Livre du Synode diocésain de Rome approuvé par les 1200 délégués «A la très grande majorité, les 1200 délégués qui participent à la phase finale de l'Assemblée Synodale diocésaine de Rome ont approuvé, vendredi et samedi derniers, les trois parties qui composent le Livre du Synode... Tout le document sera à nouveau soumis à l'Assemblée Synodale vendredi prochain 14 mai, pour l'approbation définitive. Le texte sera ensuite présenté à Jean-Paul II, au cours de la rencontre qui aura lieu Place Saint Pierre le samedi 29 mai.»

Osservatore Romano 27.06.1993 Le Pape promulgue le Livre du Synode au cours d'une "audience solennelle": «Il faut donc, au nom de Pierre, proclamer le document final du Synode conclu solennellement au cours de la Célébration de la vigile de la Pentecôte.»

Osservatore Romano 28.06.1993 [L'autorité pour le modernisme ratifie ce que la base a voté] Le Pape promulgue le Livre du Synode «Le 3 octobre 1992, dans la Basilique Saint-Jean-de-Latran, j'ai présidé la Liturgie solennelle pour l'ouverture des travaux de l'Assemblée synodale, divisée ensuite en Assemblées générales et Cercles mineurs, et conclu enfin avec l'approbation du Livre... du Synode par l'Assemblée. **Cette dernière phase a été une expression particulièrement vivante de l'ecclésiologie de communion qui, à l'école du Concile Vatican II... J'ai attentivement réexaminé le Livre du Synode que le Cardinal Vicaire, au nom de tout le peuple de Dieu à Rome, a déposé ce soir-là dans mes mains. Maintenant, par cette Lettre, et en vertu de mon autorité d'Évêque de Rome, je l'approuve, le promulgue et ordonne qu'il soit publié, afin qu'il soit un point de référence et de règle pastorale pour la vie et la mission de l'Église de Rome.»**

En observant la méthode utilisée dans le Synode diocésain de Rome, pour faire discuter et voter le "peuple de Dieu" sur quelques thèmes, **on peut facilement imaginer quel serait le résultat si les thèmes étaient : la laïcité de l'État, les moyens anticonceptionnels, le célibat sacerdotal, la femme dans la liturgie, la réinsertion des prêtres mariés dans le ministère, etc.]**

3. La synodalité dans les Églises particulières au niveau régional

87. ... Le pape François ... Vatican II ...

3.1 Les conciles particuliers

88. ...En effet, ils prévoient la participation du Peuple de Dieu dans les processus de discernement et de décision, ...

3.2 Les conférences épiscopales

89, ... concile Vatican II...par une réflexion sur la nature ecclésiologique des conférences épiscopales, ... au droit des Églises orientales

3.3 Les patriarcats dans les Églises orientales catholiques

92. Dans les Églises orientales catholiques, le patriarcat constitue une structure synodale qui exprime la communion entre les Églises d'une même province ou région, qui ont le même patrimoine théologique, [théologies locales ?] Le patriarcat promeut l'unité dans la diversité et la catholicité ...

4. La synodalité dans l'Église universelle

94. La synodalité comme dimension constitutive de l'Église s'exprime, au niveau de l'Église universelle, **dans la circularité dynamique du consensus fidelium, de la collégialité épiscopale et du primat de l'évêque de Rome.** ...est appelée à mettre en œuvre l'écoute de tous les sujets qui, tous ensemble, forment le Peuple de Dieu **pour converger dans le discernement de la vérité et dans le chemin de la mission.**

95. « Je suis persuadé », a dit le pape François, « que dans une Église synodale, même l'exercice du primat pétrinien pourra recevoir une plus grande lumière. **Le pape ne se trouve pas, tout seul, au-dessus de l'Église, mais en elle comme baptisé parmi les baptisés, et dans le collège épiscopal comme évêque parmi les évêques,** appelé en même temps – en tant que successeur de l'apôtre Pierre – à guider l'Église de Rome qui préside dans l'amour à toutes les Églises ».

96. Le collège épiscopal exerce un ministère irremplaçable dans la pratique de la synodalité au niveau universel. En effet, dans la mesure où il contient intrinsèquement en lui-même son chef, l'évêque de Rome, et agit en communion hiérarchique avec lui, il est « le sujet du pouvoir suprême sur toute l'Église ».

4.1 Le concile œcuménique

97. ...La formule « unicum Patribus » employée par le bienheureux Paul VI dans la promulgation des documents de Vatican II ...

4.2 Le Synode des évêques

100. ... Le pape François a indiqué une ligne directrice pour ce faire : écouter de façon plus large et plus attentive le sensus fidei du Peuple de Dieu grâce à la mise en place de procédures de consultation au niveau des Églises particulières, ...

... « Il appartient au Pontife Romain, selon les besoins de l'Église, de choisir et de promouvoir les formes selon lesquelles le collège des évêques exercera collégialement sa charge à l'égard de l'Église universelle ».

4.3 Les structures au service de l'exercice synodal de la primauté

102. La curie romaine... Vatican II

Chapitre 4

La conversion en vue d'une synodalité renouvelée

1. Pour un renouvellement synodal de la vie et de la mission de l'Église

104. « ... aussi une « conversion pastorale et missionnaire », et qui consiste en un renouvellement des mentalités, des attitudes, des pratiques et des structures ... évitant dans tous les cas la tentation « d'un cléricisme excessif qui maintient les fidèles laïques en marge des décisions »

105. La conversion pastorale pour l'actualisation de la synodalité exige le dépassement de certains paradigmes encore souvent présents dans la culture ecclésiastique parce qu'ils expriment une vision de l'Église qui n'est pas renouvelée par l'ecclésiologie de communion. Parmi ceux-ci : la concentration de la responsabilité de la mission dans le ministère des pasteurs ; une appréciation insuffisante de la vie consacrée et des dons charismatiques ; une faible valorisation de la contribution spécifique et qualifiée des fidèles laïques, y compris des femmes, dans leurs domaines de compétence.

106. ...a) La mise en œuvre, à partir de l'Église particulière et à tous les niveaux, de la circularité entre le ministère des pasteurs, la participation et la co-responsabilité des laïcs, les impulsions venant des dons charismatiques, selon la circularité dynamique entre « un », « quelques-uns » et « tous » ;

d) ... dans un engagement irréversible à cheminer ensemble vers la pleine unité, dans la diversité conciliée des traditions respectives ;

2. La spiritualité de communion et la formation à la vie synodale

107. ... « le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et l'instrument, de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain »...

108. Les mêmes dispositions requises pour vivre et faire mûrir le *sensus fidei* dont sont marqués tous les croyants, sont également exigées pour l'exercer dans le cheminement synodal. ... l'adhésion au Magistère [au nouveau magistère conciliaire] dans ses enseignements sur la foi et la morale ; ...

109. ...b) La réconciliation. ... pardon réciproque. ...c) L'écoute de la Parole de Dieu. ...d) La communion ...

e) La mission. ... Comment pouvons-nous être vraiment une Église synodale, si nous ne vivons pas « en sortie » vers tous afin d'aller ensemble vers Dieu ?

3. L'écoute et le dialogue pour un discernement communautaire

111. Le dialogue synodal implique le courage aussi bien de parler que d'écouter. ... mais d'exprimer avec respect tout ce que l'on perçoit, en conscience, être suggéré par le Saint-Esprit comme utile au discernement communautaire, tout en étant ouvert en même temps prêt à recueillir ce qui, dans les positions des autres, est suggéré par le même Esprit « pour le bien commun » (cf. 1 Co 12,7)... rendant possible le développement « d'une communion dans les différences »...

112...soit en considérant les autres comme supérieurs à nous-mêmes. [Pourquoi supérieur ? Seuls ceux qui croient au Magistère traditionnel sont supérieurs, sinon ils sont dans la bassesse de l'erreur. Le pape François considère que les autres « lui sont supérieurs » disant : « Qui suis-je pour juger les homosexuels?] 113. ...font « qu'il est aujourd'hui plus nécessaire que jamais [...] de se former aux principes et aux méthodes d'un discernement qui ne soit pas seulement personnel, mais aussi communautaire »....

4. La synodalité et le chemin œcuménique

115. Le Vatican II enseigne que l'Église catholique, en qui subsiste l'Église une et universelle du Christ, reconnaît qu'elle est unie pour de multiples raisons à tous ceux qui sont baptisés, et que « l'Esprit du Christ ne refuse pas de se servir d'elles (les diverses Églises et communautés ecclésiales) comme de moyens de salut, [les différentes Églises et Communautés ecclésiastiques schismatiques et hérétiques]... De là découle l'engagement des fidèles catholiques à cheminer ensemble avec les autres chrétiens vers l'unité pleine et visible, ... réconcilier par le don de l'Esprit les différences

L'engagement œcuménique... exige ... l'ouverture réciproque, pour abattre les murs de défiance qui depuis des siècles séparent les chrétiens les uns des autres, ... [« abattre les murs » de la doctrine catholique, par exemple l'accord sur la justification détruit le Concile de Trente, l'acceptation de la liberté de conscience détruit le Magistère des papes d'avant Vatican II, etc...] 116. ... le dialogue œcuménique est arrivé ces dernières années à reconnaître dans la synodalité une dimension qui révèle la nature de l'Église [remplacer la Divine Constitution de l'Église par une nouvelle nature démocratique] et qui est constitutive de son unité dans la multiplicité de ses expressions. ...et de processus synodaux.

Dans le dialogue entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe, ... pendant le premier millénaire, ... dont l'héritage théologique et canonique « constitue le point de référence nécessaire (...) pour guérir la blessure de leur division en ce début du troisième millénaire ». [C'est l'erreur enseignée par le Card. Ratzinger « Rome ne doit exiger de l'Orient, concernant la doctrine de la primauté, plus que ce qui a été formulé et vécu au cours du premier millénaire ». (Les Principes de la Théologie catholique, Paris, Téqui, 1985, p. 220).]. Qu'en est-il des Dogmes formulés au cours du deuxième millénaire ?]

Le document de « Foi et Constitution » du Conseil œcuménique des Églises, [ministère de nombreuses églises hérétiques] *The Church. Towards a Common Vision*, souligne que « sous la conduite de l'Esprit Saint, l'Église tout entière est synodale/ conciliaire, à tous les niveaux de la vie ecclésiastique : local, régional et universel. La synodalité ou conciliarité reflète le mystère de la vie trinitaire de Dieu, [Mgr Currer, O. R. 27.12.2009: « Certains théologiens anglicans, notamment John Pearson, ont suivi Calvin en exaltant la triade. »] Ils utilisent la Très Sainte Trinité comme exemple de démocratie] et les structures de l'Église l'expriment de façon à actualiser la vie de la communauté tant que communion »

117. Le consensus sur cette vision de l'Église ... légitime pluralité des formes sous lesquelles la foi ... [des hérésies légitimes telles que la Justification, la liberté de conscience, la prière eucharistique de l'anaphore d'Addai et Mari, qui n'inclut pas des paroles explicites de l'institution de l'eucharistie. C'est le card. Ratzinger qui l'a approuvée. V. Doc. Rev. dans l'Église N° 3, année 2001]... en fidélité créative au *depositum fidei* et en cohérence avec le critère de la *hierarchia veritatum*. [Après le Concile a été créée à Dombes une Commission mixte, de catholiques et de protestants, qui a travaillé six ans à l'élaboration d'un accord doctrinal sur la Sainte Vierge. Faisant une application de la théorie des *hiérarchies des vérités* d'« *Unitatis redintegratio* », elle a conclu en établissant qu'il y a des dogmes fondamentaux et des dogmes non fondamentaux, et que ces dogmes non fondamentaux sont l'Immaculée et l'Assomption.]...vers l'unité, comme harmonie réconciliée ...

5. La synodalité et la diaconie sociale

118. Aujourd'hui, alors que la prise de conscience de l'interdépendance entre les peuples oblige à penser le monde comme la maison commune, l'Église est appelée à manifester que la catholicité qui la caractérise et la synodalité dans laquelle elle s'exprime sont des ferments d'unité dans la diversité et de communion dans la liberté. ...

119. La vie synodale de l'Église se présente ... dans une situation de crise structurelle des procédures de participation démocratique ...

Conclusion

Cheminer ensemble dans la parrhesía de l'Esprit

120. Le pape François enseigne ...

121. ... « pour entrer dans l'ampleur de l'horizon de Dieu » ... « annoncer qu'il y a dans le monde un sacrement [ottavo sacramento] d'unité, ...

Que Marie, Mère de Dieu et de l'Église, ... accompagne le pèlerinage synodal du Peuple de Dieu, ..."

COMMISSION THEOLOGIQUE INTERNATIONALE

"LA LIBERTE RELIGIEUSE POUR LE BIEN DE TOUS"

Note préliminaire

Son Éminence le cardinal Luis F. Ladaria, s.j., Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, lequel, après avoir reçu le 21 mars 2019 l'avis favorable du pape François, en a autorisé la publication.

1). Un regard sur le contexte actuel

1. La contribution du Concile, que nous pouvons bien définir prophétique.

3. la liberté religieuse. Et d'autre part, encore plus profondément, elle puise aux principes chrétiens de la dignité de la personne.

6. En ces dernières décennies, les fortes ambiguïtés de ce qu'on a hâtivement désigné comme un retour de la religion... **Ce soi-disant "retour", en effet, présente également des aspects de "régression" par rapport aux valeurs personnelles et à la convivance démocratique ...** Beaucoup de phénomènes associés à la nouvelle présence du facteur religieux dans la sphère politique et sociale apparaissent tout à fait hétérogènes – pour ne pas dire contradictoires – **par rapport à la tradition authentique et au développement culturel des grandes religions historiques.** [C'est-à-dire avec le libéralisme actuel]

7. Mettre en œuvre la circulation d'une culture adéquate [moderniste, c'est-à-dire acceptable pour le libéralisme] de la religion... La religion à son tour doit être sans cesse stimulée à élaborer la vision de la réalité et de la convivance qui l'inspirent en un langage recevable au regard de l'humanisme. [Ils n'élaborent pas seulement "un langage" mais aussi une doctrine : le naturalisme maçonnique]

8. Le christianisme – le catholicisme d'une manière spécifique, **et justement avec le sceau du Concile** – a conçu une ligne de développement de sa qualité religieuse [c'est-à-dire la « qualité » religieuse moderniste] **qui passe par la répudiation de toute tentative d'instrumentaliser le pouvoir politique, même pratiquée en vue d'un prosélytisme de la foi.** [C'est le rejet de la Royauté Sociale de NSJC]. L'évangélisation se tourne aujourd'hui vers la mise en valeur positive d'un contexte de liberté religieuse [**"valorisation", c'est-à-dire acceptation de l'ordre laïc politique libéral, qui n'est pas chrétien**]... **La proclamation de la liberté religieuse, qui doit valoir pour tous. [Mais elle est condamnée par tous les papes antilibéraux du XIXème siècle : celui qui l'accepte n'est plus catholique]**

9. ... Confirment – s'il en était besoin – que les relations ... sont étroites, profondes et d'importance vitale **pour la qualité de la convivance** [*"la qualité du vivre ensemble"* **c'est, par exemple, ne pas combattre la loi qui autorise l'avortement**]... Au-delà de l'urgence, ne serait-ce pas le moment de discuter du fait que l'histoire semble imposer ici la véritable invention d'un avenir nouveau pour la construction de modèles du rapport entre liberté religieuse et démocratie civile ? [ce n'est pas *"l'histoire"* qui l'impose, mais la Révolution libérale]

10. ... il est nécessaire de se doter d'instruments adéquats **pour mettre à jour la réflexion chrétienne.** [par exemple, le **subjectivisme**]

11. ... **Ce document débute en rappelant l'enseignement de la Déclaration conciliaire *Dignitatis Humanae* et sa réception, dans le magistère et dans la théologie, après le concile Vatican II.**

12. ... proposer une mise à jour raisonnée de la réception de *Dignitatis Humanae*. L'exigence d'un tel éclaircissement découle essentiellement de la nécessité pour la **doctrine sociale de l'Église de tenir compte des données historiques les plus importantes de la nouvelle expérience globale.** [*"la nouvelle expérience globale"* est la doctrine du système libéral]

13. ... l'élaboration correcte de la pensée sur la liberté religieuse dans la sphère publique demande à la théologie chrétienne elle-même un approfondissement conscient de la complexité culturelle de la forme civile d'aujourd'hui, **qui permette de barrer théoriquement la route à la régression du droit commun vers une forme théocratique.**

[**"barrer théoriquement la route" au retour du dogme sur la Royauté sociale de N.S. Jésus-Christ. C'est la thèse du Card. Ratzinger au Chili : «Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre, comme un devoir qui oblige envers l'Église et une nécessité permanente... Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central du combat se**

situe dans l'attaque contre la liberté religieuse [qui est la Révolution libérale dans l'Église] et contre le prétendu esprit d'Assise.» (Discours aux évêques du Chili, Concilium 1988).

Aussi bien dans le domaine de la conscience ecclésiale, par rapport au juste respect des valeurs humanistes de la foi.

II) La perspective de *Dignitatis Humanae* à son époque et aujourd'hui

Ce chapitre se propose de relever la signification que les Pères conciliaires ont donné à la liberté religieuse comme droit inaliénable de toute personne. [et non les droits de Dieu N.S., sur l'homme et la société] Nous évaluerons l'enseignement magistériel en considérant de façon synthétique ce qu'était la perception de l'Église avant le concile Vatican II et quelle a été sa réception dans le Magistère récent. [Dans la nouvelle religion catho-libérale]

Avant le concile Vatican II

[Les papes d'avant Vatican II étaient contre la liberté religieuse parce qu'elle va contre les droits de Dieu sur l'homme et sur la société]

14. La Déclaration du Concile Vatican II sur la liberté religieuse révèle une maturation [alors qu'elle "révèle" le changement de doctrine] de la pensée du Magistère sur la nature propre de l'Église en relation avec la forme juridique de l'État[1]. Nota [1]: Le Concile se proposait de discerner la signification de la liberté religieuse en tenant compte de la compréhension qu'en avaient non seulement les communautés ecclésiales mais aussi les gouvernements, les institutions, la presse, les juristes de l'époque. [Des gouvernements qui étaient fidèles à la doctrine catholique. Maintenant, avec les gouvernements libéraux, ce sont les papes qui sont fidèles à la doctrine libérale antichrétienne]

L'histoire du document démontre l'importance essentielle de cette corrélation pour l'évolution [sovversione] homogène de la doctrine, en raison de changements substantiels du contexte politique et social, dans lequel la conception de l'État et de son rapport avec les traditions religieuses, avec la culture civile, avec l'ordre juridique, avec la personne humaine, connaît une transformation. *Dignitatis humanae* témoigne d'un progrès substantiel [une régression] dans la compréhension ecclésiale de ces rapports, dû à une intelligence de la foi plus approfondie, [tellement "profonde" qu'elle devient libérale] qui permet de reconnaître la nécessité d'un progrès dans l'exposition de la doctrine.

[Non "dans la manière de l'exposer" mais dans la nécessité de changer la doctrine]

Cette meilleure intelligence de la nature et des implications de la foi chrétienne, qui puise aux racines de la Révélation et de la tradition ecclésiale, implique une nouveauté de perspective et une attitude différente vis-à-vis de certaines déductions et applications du magistère antécédent. [Il implique la trahison du magistère irréformable et non historicisable]

15. Une certaine configuration idéologique de l'État qui avait interprété la modernité de la sphère publique comme émancipation par rapport à la sphère religieuse, [laïcisation de la société] a incité le Magistère de l'époque à condamner la liberté de conscience, entendue comme indifférence légitime et arbitraire subjectif vis-à-vis de la vérité éthique et religieuse. La contradiction apparente entre revendication de la liberté ecclésiale et condamnation de la liberté religieuse doit désormais être éclaircie – et dépassée [non, ni "apparente" ni "surmontable", mais inconciliable]. – par la prise en compte des nouveaux concepts qui définissent le domaine de la conscience civile: la légitime autonomie des réalités temporelles, la justification démocratique de la liberté politique, la neutralité idéologique de la sphère publique. [Ces "nouveaux concepts" ne sont autres que la doctrine de la Révolution humaniste qui veut l'autonomie du temporel par rapport au spirituel, donc de Dieu, de Jésus-Christ. Dites donc que vous êtes libéraux, non catholiques, et tout sera plus clair, comme le dit Dario Antiserri O.R. 26.06.2019 : «Non pas parce que nous sommes communistes, mais simplement parce que nous sommes libéraux» L'Oss. Romano le dit encore une fois : «Nous sommes libéraux.» (Voir les autres textes de ce bulletin).

La première réaction de l'Église s'explique à partir d'un contexte historique où le christianisme représentait la religion d'État et la religion dominante de fait dans la société occidentale. [Parce que les peuples avaient adhéré au christianisme, mais maintenant c'est le clergé qui adhère au libéralisme]

La mise en place agressive d'un laïcisme d'État qui répudiait le christianisme de la communauté a d'abord fait l'objet d'une lecture théologique en termes d'"apostasie" de la foi, plutôt que de légitime [sic] "séparation" entre l'État et l'Église. L'évolution [la subversion de la doctrine] de cette position initiale de la question a été favorisée essentiellement par deux développements : une meilleure auto-compréhension de l'autorité de l'Église dans le contexte du pouvoir politique et un élargissement progressif des raisons de la liberté de l'Église dans le cadre des libertés fondamentales de l'homme. ["raisons plus larges" du Magistère irréformable? C'est le rationalisme]

16. Dans le sillage de ce dynamisme des droits humains, saint Jean XXIII avait ouvert la voie au Concile. [Ils reconnaissent enfin que c'est lui qui a ouvert la voie] Dans *Pacem in terris*, il décrit les droits et devoirs des hommes, dans une perspective ouverte [soumise] à la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, et il enseigne que la convivance des hommes doit s'effectuer dans la liberté, [non "actualisée" à la lumière des droits de Dieu sur la société, mais du droit libéral. Nous ne nous adressons pas aux libéraux, mais nous dénonçons les papes, les évêques, les prêtres qui proclament le droit libéral dans l'Église catholique]

Les points saillants de *Dignitatis Humanae*

17. Nous abordons maintenant, bien que d'une façon très synthétique, l'enseignement du Concile Vatican II. D'une manière solennelle la Déclaration affirme : « Le droit à la liberté religieuse a son fondement réel dans la dignité même de la personne humaine telle que l'ont fait connaître la Parole de Dieu [sic] et la raison elle-même. [resic] Ce droit de la personne humaine à la liberté religieuse dans l'ordre juridique de la société doit être reconnu de telle manière qu'il constitue un droit civil ». (DH 2a). *Dignitatis humanae* propose quatre arguments qui justifient le choix de la liberté religieuse.

18. Le premier argument est l'intégrité de la personne humaine, c'est-à-dire l'impossibilité de séparer sa liberté intérieure de sa manifestation publique. [Oui, c'est possible. Dans la société chrétienne on tolère les autres religions publiquement, mais non le droit à leurs manifestations publiques. Dans la doctrine libérale il est difficile de distinguer parce qu'elle enseigne le droit à la manifestation publique de n'importe quelle idée ou religion. Les papes et les évêques, qui ont accepté le libéralisme, maintenant gémissent impuissants face au droit au blasphème public, comme l'enseigne le président français, Macron]

Ce droit de la liberté n'est pas un fait subjectif, [oui, c'est un fait subjectif !!!]... c'est l'être humain selon le dessein divin originaire : créé comme capax Dei, ouvert à la transcendance. Tel est le fondement radical et ultime de la liberté religieuse (cf. DH 2a, 9, 11, 12). [Les droits de Dieu sur la société sont objectifs, ils sont le fondement de tous les droits,

ils ne sont pas soumis à la reconnaissance par l'homme ou par le Parlement, sinon Dieu ne serait pas DIEU]

Le point central est donc la liberté sacro-sainte de l'individu de ne pas être contraint ou empêché dans l'exercice authentique de la religion. *l'authentique* ? alors qui le décide? Si sa religion est l'avortement, alors vous ne pouvez pas le forcer à ne pas tuer le fœtus qui est votre frère]

Tout individu, à cet égard, doit répondre de ses actes d'une manière responsable dans le sérieux de sa conscience du bien et dans la liberté de sa recherche de la vérité (et de la justice ; cf. DH 2, 4, 5, 8, 13). **[Qui décide de ce qui est "responsable" ? De ce qui est "sérieux" ? Ce sont les erreurs de Vatican II]**

19. **Le second argument est intrinsèque au devoir de chercher la vérité, qui requiert et présuppose le dialogue entre êtres humains selon leur nature, donc d'une manière sociale.**

[Dans la chrétienté il y a toujours eu des discussions sur la vérité, par exemple avec Luther, etc., mais maintenant on enseigne que "c'est un devoir" de ne pas tenir compte des droits de Jésus-Christ Dieu et du magistère traditionnel immuable.

Mgr Anthony Currer, O.R. 27.01.2029 : «La méthode de l'œcuménisme réceptif..... concentrer sur ce que nous devons apprendre, plutôt que sur ce que nous devons enseigner.»Nous affirmons que Dieu existe objectivement, qu'Il a ses droits, même si le parlement à l'unanimité le nie. Les papes d'avant Vatican II n'ont jamais fait comme si les droits de Dieu n'existaient pas; ils ont préféré témoigner, même au prix des persécutions. Après Vatican II ils font comme si Dieu n'avait aucun droit et ils ne s'intéressent qu'aux droits de l'homme. Cela a commencé avec *"Pacem in terris"*].

20. Le troisième argument découle de la nature de la religion, que l'*homo religiosus*, en tant qu'être social, vit et manifeste dans la société à travers actes internes et culte public. Le droit à la liberté religieuse s'exerce, en effet, dans la société humaine et permet à l'homme avant tout l'immunité à l'égard de n'importe quelle coercition extérieure pour ce qui touche au rapport avec Dieu

[Mais après l'Incarnation objective de Jésus-Christ Dieu il n'y a plus, pour l'Église, l'*homo religiosus* générique, mais l'homme chrétien. Les droits de Jésus-Christ ne sont pas tenus de respecter "l'immunité" de l'homme, selon la thèse de Maritain sur l'extraterritorialité de la personne]..

Les autorités civiles et politiques, dont la finalité propre est de prendre soin du bien commun temporel, n'ont aucun droit de s'ingérer dans les questions concernant la sphère de la liberté religieuse personnelle, qui demeure intangible dans la conscience de l'individu, ni non plus dans sa manifestation publique, à moins qu'il ne s'agisse d'une question d'ordre public juste, fondée, en tous les cas, sur des faits avérés et des informations correctes.

[Par contre dans la Civilisation chrétienne les autorités imposaient le droit de Jésus-Christ Dieu par le culte publique, comme l'enseigne le Magistère dans "Quas primas". Et quand la société n'était plus chrétienne, depuis le XIXème siècle, ils ont continué de l'enseigner doctrinalement et ne se sont pas adaptés au libéralisme comme ils le font aujourd'hui, avec le "laïcisme positif" de Benoît XVI.

Que les libéraux n'acceptent pas la Royauté sociale de Jésus-Christ cela correspond à leur doctrine, mais que les papes modernistes renient ses droits, c'est contre la foi]. 21.

Le quatrième argument, enfin, concerne les limites du pouvoir purement humain, civil et juridique, en matière de religion. **Il faut aussi que la religion elle-même ait une pleine conscience de la légitimité ou non de sa manifestation publique. [Non selon les critères libéraux, sinon les catholiques, comme le souhaite le libéralisme, se retirent toujours plus dans le "privé", dans la "sacristie", pour ne pas heurter la sensibilité grandissante laïque, et les magistrats décident au jour le jour].**

La liberté religieuse après le Concile Vatican II

22. Avec le principe de la liberté religieuse désormais clairement défini en tant que droit civil du citoyen et des groupes à vivre et à manifester la dimension religieuse [n'importe quelle "*dimension religieuse*", même les religions ouvertement sataniques, comme aux États-Unis. C'est un des points hérétiques de Vatican II]. inhérente à l'homme, les Pères conciliaires laissent encore ouvert un approfondissement ultérieur. [Préparons-nous : c'est la Révolution permanente dans l'Église].

... C'est ainsi que cinquante ans plus tard les nouvelles menaces à la liberté religieuse ont pris des dimensions globales,

23. ... Dans le contexte d'aujourd'hui le dialogue engage aussi les religions, qui doivent avoir des attitudes d'ouverture les unes à l'égard des autres, sans condamner a priori.

[Ils sont en train de faire un front œcuménique commun pour défendre la liberté religieuse commune. C'est le moyen de progresser dans l'union des religions. En effet depuis Vatican II on ne condamne plus les erreurs des autres religions].

25. On peut indiquer comme synthèse de la pensée de Benoît XVI sur la liberté religieuse le message pour la célébration de la Journée mondiale de la paix de 2011. Il enseigne que le droit à la liberté religieuse s'enracine dans la dignité de la personne humaine comme être spirituel, relationnel et ouvert à la transcendance. Ce n'est donc pas un droit réservé aux seuls croyants mais il vaut pour tous, ..., c'est le signe d'une culture politique et juridique qui garantit la réalisation d'un authentique développement humain intégral.

[C'est l'"*humanisme intégral*" de Maritain qui remplace le Christianisme intégral.

Benoît XVI O.R. 08.01.2007: «Nous sachions travailler à la construction d'un humanisme intégral qui seul assure un monde pacifique, juste et solidaire.»

Benoît XVI, O.R. 04.05.2009 sur l'éthique universelle, : «Les droits humains sont devenus la référence d'un *ethos* universel partagé. Vatican II, dans la déclaration "*Dignitatis humanae*", ainsi que mes prédécesseurs Paul VI et Jean-Paul II, ont fortement insisté sur les droits de la liberté de conscience et de religion, qui doivent être au centre des ces droits qui jaillissent de la nature humaine". On construit ainsi l'ordre social et pacifique... Il faut donc une laïcité positive des institutions de l'État... De leur côté les religions doivent s'insérer dans une *dynamique de purification* et de conversion, fruit de la droite raison, elle-même illuminée par la religion». [La religion maçonnique].

26. Le pape François souligne que la liberté religieuse ...constitue une ... **contribution décisive à la fraternité humaine**. [*frères*” sans reconnaître la Divinité de Jésus-Christ et de l’Eglise romaine].... Les gouvernements doivent – parmi toutes leurs tâches – protéger et défendre les droits humains comme la liberté de conscience et religieuse. En effet, respecter le droit à la liberté religieuse rend une nation plus forte et la renouvelle.

[Par contre Pie XI dans *“Divini Redemptoris”* n° 38, dit : *«Eux par contre ont voulu construire, sur les bases du libéralisme et du laïcisme, d’autres édifices sociaux... qui sont en train de s’effondrer misérablement... comme doit s’effondrer tout ce qui ne repose pas sur l’unique pierre angulaire qui est Jésus-Christ»*].

.... Selon le Pontife, la religion authentique doit arriver, à partir de sa propre intériorité, à rendre compte de l’existence de l’autre pour favoriser un espace commun, un milieu de collaboration avec tous, dans la détermination de marcher ensemble, de prier ensemble, de travailler ensemble, de nous aider ensemble à établir la paix

27. Face à certaines difficultés dans la réception de l’orientation nouvelle de *Dignitatis Humanae*, le Magistère postconciliaire a souligné la dynamique immanente au processus de l’évolution homogène de la doctrine, que Benoît XVI a désignée comme « *herméneutique de la réforme*’, du renouveau dans la continuité de l’unique sujet-Eglise ». ... Le texte conciliaire ramène donc à son donné fondamental l’enseignement du christianisme selon lequel on ne doit pas contraindre à la religion [mais non plus contraindre Dieu, qui existe objectivement, à renoncer à ses droits sur l’homme et sur la société. C’est ici le point de l’affrontement : Dieu existe objectivement. C’est ici que les papes de Vatican II ont cédé. Dieu a des droits sur tout ce qu’Il a objectivement créé. Ici on nie l’existence de Dieu et on feint une autonomie de l’homme et de la société, mais c’est une feinte], parce que cette contrainte n’est pas digne de la nature humaine créée par Dieu et ne correspond pas à la doctrine de la foi professée par le christianisme. [C’est faux. L’existence historique de la chrétienté, reconnue universellement par les papes d’avant Vatican II en est le démenti].. Dieu appelle à Lui tout homme, mais ne contraint personne. [Oui, mais il veut que l’Etat reconnaisse Ses droits, tel que l’enseigne le Magistère traditionnel]. C’est pourquoi cette liberté devient un droit fondamental que l’homme peut revendiquer en conscience et de façon responsable vis-à-vis de l’Etat. [Seulement face à l’Etat laïc ou à l’athée, mais non face à l’Etat Catholique, comme l’enseigne le Card. Ottaviani dans son affrontement avec le Cardinal libéral Bea au Concile].

28. Telle est la dynamique de l’inculturation de l’Evangile qui est une libre immersion de la Parole de Dieu dans les cultures pour les transformer de l’intérieur, [C’est le Magistère qui doit interpréter et pénétrer les cultures, non la Bible librement interprétée, or c’est le contraire qui s’est passé : ce sont les catholiques qui se sont “transformés” en catho-libéraux]. en les éclairant à la lumière de la Révélation, de telle façon que la foi elle-même se laisse interpeller par les réalités historiques contingentes ... la vérité révélée, laquelle doit à son tour être reçue dans la culture du contexte. [Ils disent que c’est la vérité qui doit s’adapter au monde, alors que c’est le contraire].

[C’est la thèse fondamentale de Ratzinger-Benoît XVI : *«Oui, le problème des années soixante était d’acquérir les meilleures valeurs de la culture libérale» (Jesus, 04.11.1984). Il y a en fait des valeurs qui, même si elles sont nées hors de l’Eglise, peuvent trouver leur place – épurées et corrigées – dans sa vision du monde. C’est ce qui a été fait.»*

Texte du card. Ratzinger aux évêques du Chili: *«Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central du conflit se situe dans l’attaque contre la liberté religieuse et contre le prétendu esprit d’Assise...Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre, comme un devoir qui oblige vis-à-vis de l’Eglise et comme une nécessité permanente.»*

Le Pape Benoît XVI O.R. 23.12.2006: *«De l’autre il est nécessaire d’accueillir les véritables conquêtes de l’illuminisme.»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 7.6.2008: *«Nous devons accueillir les véritables conquêtes de l’Illuminisme.»*

Le Pape Benoît XVI au Parlement Allemand, O.R. 24.09.2011: *«Pour le développement du droit et pour le développement de l’humanité, il a été décisif que les théologiens chrétiens aient pris position contre le droit religieux, réclamé par la foi dans les divinités, qu’ils se soient placés du côté de la philosophie, reconnaissant comme source juridique valide pour tous la raison et la nature dans leur corrélation ».*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 11.1.2010: *«Il est donc urgent de définir une laïcité positive, ouverte»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 14.09.2012: *«Donc la saine laïcité est nécessaire et même indispensable aux deux parties... Il est donc nécessaire de passer de la tolérance à la liberté religieuse.»*

Le Pape Benoît XVI, à l’Ambassadeur des Etats-Unis, O.R. 1.3.2008 : *«Dès le début de la République, l’Amérique a été une nation qui a apprécié le rôle du credo religieux comme garantie d’un ordre démocratique vibrant et éthiquement sain. L’exemple de votre nation qui réunit des personnes de bonne volonté, indépendamment du credo.»*

3. LE DROIT DE LA PERSONNE À LA LIBERTÉ RELIGIEUSE

[Prêtez attention à comment ils enracinent dans le rapport avec la communauté le respect de la liberté de conscience, toujours sans tenir compte des droits de Dieu sur la communauté].

30. ... Nous devons certainement faire davantage, puisqu’il s’agit de la question culturelle probablement la plus décisive pour renouer les liens de la civilisation moderne, [Voilà le véritable problème : recomposer avec le système libéral. Le Card. Ratzinger aux évêques du Chili, *Concilium* 1988. *«Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central du combat se situe dans l’attaque contre la liberté religieuse»*]. de l’économie et de la technique avec l’humanisme intégral de la personne et de la communauté. C’est aussi une question cruciale pour la crédibilité humaine de la foi chrétienne, qui reconnaît dans le dévouement pour la justice [seulement humaine] de cet humanisme intégral un témoignage d’importance universelle pour la conversion de l’esprit et du cœur à la vérité de l’amour de Dieu. [A la “vérité” libérale, non à celle de Dieu].

31. ... **Presque tout le monde** s'accorde sur le fait que les « droits fondamentaux de l'homme » sont fondés sur la « dignité de la personne humaine ».

32. ... Les droits de la personne humaine, la dignité renvoie à l'inaliénable perfection de l'être-sujet dans l'ordre ontologique moral ou social. **esige da parte altrui il rispetto assoluto ad essa dovuto [le respect des droits de l'homme n'existe qu'après les droits de Dieu sur la personne].**

34. La dimension intrinsèquement personnelle de la nature humaine se déploie dans l'ordre moral comme capacité de s'autodéterminer et de s'orienter vers le bien, [Mais après la blessure d'ignorance et de malice du péché originel, l'homme ne peut se passer du Magistère pour "s'orienter vers le bien". La raison humaine a besoin d'être guidée par le magistère, mais ceci est inacceptable pour le libéralisme, c'est pourquoi le catholicisme et le libéralisme sont inconciliables. Même dans ce texte ils se disent catholiques, mais ils ne tiennent pas compte de la doctrine catholique sur le péché originel].

36. **Dans cette mise en valeur moderne de la singularité humaine, les dimensions de l'historicité et de la praxis ont acquis un relief inédit par rapport à la tradition précédente.**

[C'est la thèse du Card. Ratzinger sur l'historicité. Benoît XVI enseigne comment historiciser le Magistère pour le changer : "C'était bien avant, mais ça ne convient plus maintenant". Dans "Le nouveau peuple de Dieu", (partie II c.4 n.4) il écrit : «Une critique sera possible, et même nécessaire, sur des déclarations papales... Là où il n'y a pas l'unanimité de l'Église universelle... une décision contraignante n'est pas possible... On peut donc considérer comme des détournements... les réactions... dans le Syllabus de Pie IX et sous le pontificat de Pie X.»]

39. **L'engagement à soutenir une conception relationnelle de l'être personnel revêt pour cela une importance spéciale, ...** Il n'est point besoin de souligner ici l'importance fondamentale qu'assume la communion entre les personnes,

41. Cette insistance chrétienne sur l'indispensable liberté de l'acte de foi a vraisemblablement joué un rôle de premier plan dans le processus historique d'émancipation de l'individu dans la première modernité. [Ce n'est pas vrai parce que les libéraux reprochent justement le contraire à l'Église, c'est-à-dire d'avoir toujours condamné la liberté de conscience comme contraire aux Droits de Dieu sur l'homme et sur la société]. ... Ainsi, malgré les comportements historiques des chrétiens en sérieuse contradiction avec sa doctrine constante. [Donc selon vous tous les Papes antilibéraux se sont trompés ? Dites-le ouvertement !]

42. ... La doctrine sociale de l'Église affirme explicitement que le centre et la source de l'ordre politique et social ne peut être que la dignité de la personne humaine, inscrite dans la forme de la liberté [c'est l'autonomie par rapport à Dieu. C'est "la laïcité positive" de la société et de l'État de Benoît XVI.] Il s'agit d'un principe absolu, inconditionnel. Cette approche converge, sur ce point, avec un principe universellement accepté par la modernité philosophique et politique... ["converge" précisément doctrinalement avec la doctrine libérale]

44. En particulier, nous le reconnaissons aujourd'hui avec une évidence qui n'a pas été aussi forte à d'autres époques, l'égalité de la femme doit se traduire par la pleine reconnaissance des droits humains égaux. ...

L'élaboration concrète et universelle de ce principe ne fait que commencer, non seulement dans la pensée chrétienne, mais encore dans la culture civile...

53. ... Dans cette perspective, qui refuse de toutes façons le modèle du gouvernement théocratique, [le "refus" est catégorique : ils ne sont plus catholiques]

L'Église contribue, même d'un point de vue méthodologique, à définir le cadre correct de la liberté religieuse dans la sphère publique.

58. ... La liberté de cette obéissance, que le disciple du Seigneur revendique justement comme expression radicale de la liberté de la foi (cf. 1 P 3, 14-17), n'empiète par elle-même sur la liberté individuelle de personne, ... [oui, par exemple sur la loi garantissant à l'individu " la liberté d'avorter"].

59. ..., Augustin, ... restitue à l'État l'intégrité de sa fonction. [faux, relisez « La Cité de Dieu », saint Augustin n'enseigne pas la laïcité de l'État]

60. Les coordonnées du problème de la liberté religieuse et des rapports entre l'Église et les autorités politiques apparaissent changées à partir des lois de l'empereur Théodose (vers 380-390) [si, ma sotto l'occhio vigilante e legittimante dei Pontefici]. Le fait d'aboutir à une certaine interprétation du concept « d'État chrétien », où il n'y a pas plus d'espace officiel pour le pluralisme religieux, introduit une variante décisive dans la présentation du thème

[*"la variante"* est la négation de la Royauté sociale de Jésus-Christ, Royauté enseignée par tous les papes jusqu'avant Vatican II. Ce n'est pas une *"variante"* est le dogme comme l'enseigne Pie XI dans la *"Quas primas"*].

... La première est la tentation théocratique de faire découler l'origine et la légitimité du pouvoir civil de la *plenitudo potestatis* de l'autorité religieuse, comme si l'autorité politique s'exerçait en vertu d'une simple délégation, toujours révoquant, de la part du pouvoir ecclésiastique. [Ce n'est pas une *"tentation"* est la doctrine catholique millénaire].

... Le modèle de la recherche d'une juste harmonisation dans la distinction est confirmé par *Gaudium et Spes*, qui propose de l'interpréter à la lumière des principes d'autonomie et de coopération entre communauté politique et Église. Le changement des coordonnées socio-politiques, qui recommandent de prendre des distances par rapport à la prétention de légitimer religieusement les compétences éthico-sociales du gouvernement politique, se produit dans le contexte contemporain à travers l'approfondissement de la valeur de la libre adhésion à la foi. ... Cette vision apparaît comme un fruit mûr de la tradition chrétienne [est le *"fruit mûr"* de la doctrine libérale infiltrée dans l'Église], et, en même temps, comme un principe universel du respect pour la dignité humaine que l'État doit garantir. [L'État doit garantir la *"dignité"* de Dieu, ici les catholiques-libéraux nient Dieu]

[C'est toujours la thèse fondamentale de Ratzinger-Benoît XVI : «Acquérir les meilleures valeurs de la culture libérale» (Jesus, 04.11.1984)]

Le Pape Benoît XVI O.R. 23.12.2006: «De l'autre il est nécessaire d'accueillir les véritables conquêtes de

l'illuminisme.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 07.06.2008: «*Nous devons accueillir les véritables conquêtes de l'Illuminisme.»*]

61. ... De ce point de vue, par conséquent, on doit dire également qu'une « théocratie d'État », comme aussi un « athéisme d'État », qui prétendent, de manière diverse, imposer une idéologie qui substitue au pouvoir de Dieu le pouvoir de l'État, produisent respectivement une déformation de la religion et une perversion de la politique.

[Ici, les papes de Vatican II doivent reconnaître qu'ils ont tort, parce que la Révolution mondiale a enlevé l'État catholique seulement pour mettre la « théocratie d'État » e « l'athéisme d'État », et non pour une "laïcité positive" utopique de collaboration avec l'Église.

La dernière stratégie des hommes d'Église est de continuer d'introduire dans l'Église catholique les principes libéraux, mais ne pouvant pas en cacher les mauvais fruits ils font **"le théâtre des lamentations"**: Voir le théâtre des « lamentations » de Jean-Paul II:

Le Pape Jean Paul II: «*Beaucoup d'espoirs se sont éteints*» (O.R. 14.10. 2003), «*La sécularisation progresse*» (O.R.24.10.2003), Le Pape à l'Angelus, O.R. 14.7.2003 : «*Au côté de tant de lumière les ombres ne manquent pas... se trouve la tentative de faire prévaloir une anthropologie sans Dieu et sans le Christ. Paradoxalement le berceau des droits humains risque ainsi d'en égarer le fondement, érodé par le relativisme et l'utilitarisme.* [C'est n'est pas paradoxal... c'est normal que les Droits de l'Homme aboutissent au relativisme] ...*La culture européenne donne l'impression d'une "apostasie silencieuse", de la part de l'homme rassasié, qui vit comme si Dieu n'existait pas.*». Voir les autres lamentations dans nos bulletins.

Ambiguïté de l'État moralement neutre

64. La conscience morale exige la transcendance de la vérité et du bien moral : sa liberté est définie par cette référence, qui indique précisément ce qui la justifie pour tous, sans qu'elle puisse être la propriété à la disposition de personne. [La Révolution se moque de ces utopies religieuses de Vatican II. En outre, ils nient que ce soit le Magistère romain qui enseigne la vérité et la morale objective. Les papes de Vatican II ne croient plus que l'Église a le monopole de la vérité.]

65. ... Il ne s'agit pas, en soi, d'imposer des « valeurs confessionnelles » ... Comme nous le verrons ultérieurement dans les chapitres suivants, la foi chrétienne a une attitude de coopération avec l'État, justement en vertu de la juste distinction des tâches, pour rechercher ce que Benoît XVI a qualifié de « laïcité positive » dans le rapport entre le domaine politique et le domaine religieux. [C'est l'autonomie vis-à-vis de Dieu, c'est ce que c'est la "laïcité positive" de la société et de l'État de Benoît XVI]

L'être-ensemble a qualité de bien. [Même en enfer, ils sont ensemble mais ils se haïssent. Les hommes de l'Église ont perdu leur foi et ne croient pas en l'Enfer]

68. ... Les communautés religieuses, mises en condition de promouvoir les raisons transcendantes et les valeurs humaines de la convivance, sont un principe de vitalité de l'amour mutuel pour unir la famille humaine toute entière. [Comme nous le disait le père Barrielle : «*La perfection de la Révolution, c'est de la faire prêcher par les prêtres.*»]

69. ... On ne voit pas pourquoi il devrait être impossible, dans le respect mutuel, de partager comme un bien à la disposition de tous la relation personnelle et communautaire que les communautés religieuses cultivent à l'égard de Dieu. [C'est "impossible" parce que les juifs et les musulmans ne croient pas que Dieu est Trinité ni que Jésus-Christ est Dieu... donc les catholiques devront faire semblant de ne pas y croire non plus et ne pas parler de Lui. Mais «*Si quelqu'un rougit de moi... Je rougirai de lui*»].

70. ... En ce sens, chacune des religions actives dans une société doit accepter de « se présenter » devant les justes exigences de la raison « digne » de l'homme. [Mais non "digne" de Dieu. En effet qui décide quelles sont les "justes exigences de la raison dignes de l'homme ?": le 51% du Parlement ! C'est inévitable. C'est continuellement le "Le Contrat social" de J.J. Rousseau qui s'impose.]

72. ... En effet les lois civiles n'obligent pas en conscience lorsqu'elles contredisent l'éthique naturelle, [et quand contredisent-ils la Royauté sociale de Jésus-Christ ?]

et par conséquent l'État doit reconnaître le droit des personnes à l'objection de conscience. Le lien ultime de la conscience est avec le Dieu unique, Père de tous. [Alors J. Christ n'est pas Dieu ? C'est le déisme maçonnique, le dieu de tous n'est pas la Trinité].

74. ... Ce dynamisme correspond à la vérité de la foi, selon laquelle l'humanité du Christ, « homme parfait » (Ep 4,13), est intégralement assumée et non annulée dans l'Incarnation du Fils.

[*"assumer"* l'humanité du Christ signifie-t-il assumer toutes les religions des hommes ? Le cœur du problème est que la divinité de Jésus-Christ, que sa Royauté sociale, ne sont pas reconnues par l'État.

C'est le cœur du combat de Mgr Lefebvre pour la défense de la foi contre le Card. Ratzinger : combat reconnu

Rappelons-nous le rôle de Jean XXIII dans la Révolution dans l'Église.

Dans la "*Pacem in terris*", on voit l'optimisme et la "bonhomie" de Jean XXIII, sa manière de vouloir faire du nouveau, du différent par rapport à ses prédécesseurs, et dans l'encyclique on remarque la trahison **consciente, lucide, précise de la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ : on ne parle pas du tout des droits de Dieu sur l'homme et sur la société.**

Pour la première fois et de manière très lucide, tout est fondé sur les droits de l'homme et exclusivement sur la nature humaine, comme si le pape avait le droit de brader les Droits de Dieu. Rappelons-nous que le Magistère a toujours dénoncé le naturalisme comme étant l'essence de la maçonnerie.

Voici quelques passages de "*Pacem in terris*" : «*n° 2 : Les lois doivent être cherchées... dans la nature humaine... il y a urgence de créer une Communauté mondiale... n° 3 : Droits qui jaillissent de la nature humaine... n° 6 : chacun a le droit d'honorer Dieu selon sa conscience en privé et en public.*»

par les deux parties. Le cardinal Ratzinger dit : «Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central du combat se situe dans l'attaque contre la liberté et contre le prétendu esprit d'Assise.» (Discours aux évêques du Chili, Concilium, 1988). Et Mgr Lefebvre dit : «Eminence... vous avez tenté de me démontrer que Jésus-Christ ne peut pas, et ne doit pas, régner sur la société... Dans nos séminaires... nous sommes tout tendus vers le Règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ... Nous sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous entendre.»]

L'Église proclame la liberté religieuse pour tous.

75. La liberté religieuse ne peut être réellement garantie que dans l'horizon d'une vision humaniste ouverte à la coopération et à la convivance, profondément enracinée dans le respect pour la dignité de la personne et pour la liberté de la conscience. [Laisant de côté la Foi catholique : c'est le prix à payer pour obtenir les "30 deniers", pour être accepté par le mondialisme].

79. ... Pour ce qui concerne le christianisme, ses « adieux définitifs » aux ambiguïtés de la violence religieuse peuvent être considérés comme un *kairos* qui favorise une nouvelle réflexion sur ce thème dans toutes les religions. [« adieux définitifs » au Magistère préconciliaire sur la Royauté sociale de Jésus-Christ. Donc congédier le Magistère préconciliaire qui a toujours enseigné l'usage de la vertu de force... Vertu de force contre les invasions des barbares et des musulmans, jusqu'à la guerre d'Espagne de 1936 (7000 prêtres tués par les communistes). Qu'auraient du faire les chrétiens ? , Vertu de force, par exemple, dans les croisades, dans les guerres justes, pour la peine de mort...]

[Les papes de Vatican II ont honte des papes de l'Église préconciliaire, mais nous avons honte de leur libéralisme, et de leur relativisme œcuménique actuels:

Pape Jean-Paul II, 03.08.1995: «Cela s'applique en particulier aux péchés qui ont également été commis contre l'unité des catholiques. »

Le Card. Ratzinger, O.R. 8.3.2000 : Document "Mémoire et réconciliation, l'Église et les fautes du passé" «L'Église est... dans son "mystère" la rencontre de la sainteté et de la faiblesse (3. 1)» [non, pas l'Église, mais les hommes d'Église sont faibles !].

Les Papes du passé ont fait des choses «...d'une gravité innomable, telles les croisades... (1, 4)» «Purifier la mémoire signifie éliminer... toutes les formes de violence héritées du passé... sur la base d'un nouveau et rigoureux jugement historico-théologique... des modèles emblématiques... ce sont... l'abolition des anathèmes réciproques (5, 1-2)... la vérité ne s'impose que par la force de la vérité même laquelle pénètre suavement les esprits (5, 3)» [Purifier la mémoire, pour eux, signifie changer de doctrine et se faire pacifistes].

Le Card. Ratzinger, "Entretien sur la foi": «Être conscients de la responsabilité de tous les chrétiens dans les divisions qui les déchirent... reconnaître l'infidélité au Christ de tous les chrétiens... (p. 167-168). Si par restauration on entend un retour en arrière, alors aucune restauration n'est possible... Non, on ne revient pas en arrière» (p. 40).

Nous n'avons pas honte du passé de l'Église... au contraire.

St Pie X, 26.12.1910 : «C'est également fouler aux pieds les droits de l'histoire que de traiter comme des brigandages ces saintes expéditions qu'on appelle les Croisades, ou encore, ce qui est plus grave, d'imputer au désir de domination.»

Urbain II, Concile de Clermont-Ferrand : «C'est très méritoire, au contraire, de frapper les Sarrasins, parce que mourir pour ses frères est une oeuvre de charité... Nous vous considérons comme des soldats qui luttent pour le peuple de Dieu» (Mansi, t. XX, colonnes, 824-826).

Saint Pie X, 25.8.1910 : «L'Église, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromettantes, n'a pas à se dégager du passé et il lui suffit de reprendre avec le concours des vrais ouvriers de la restauration sociale ...car les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires ni novateurs, mais traditionalistes.»]

80. ... Il ne s'agit plus seulement d'appliquer la liberté religieuse au respect pour la religion des autres, mais aussi à la critique de sa propre religion. [C'est "l'auto-démolition de l'Église par ses ministres", telle que faite – et aussi dénoncée – par Paul VI].

81. ... Dans beaucoup de cas, la détermination personnelle du martyr de la foi à accepter la mort est devenue semence de libération religieuse et humaine pour une multitude d'hommes et de femmes, jusqu'à obtenir la délivrance de la violence et le dépassement de la haine.

[L'histoire de l'évangélisation chrétienne en témoigne, aussi à travers la mise en route de processus et de mutations sociales de portée universelle. [Dans l'histoire on a beaucoup évangélisé, même avec l'usage légitime de la force, par exemple contre les invasions des barbares et des musulmans, jusqu'à la croisade d'Espagne de 1936].

... De cette façon, ils ont rendu évidente pour tout le monde la grandeur de la liberté religieuse comme semence d'une culture de la liberté et de la justice. [Les pauvres martyrs sont maintenant transformés de martyrs de la foi catholique en martyrs de la liberté religieuse]

82. le martyr est le témoignage d'une foi qui demeure fidèle à elle-même en refusant jusqu'au bout de se venger et de tuer. [Si depuis Constantin dans la guerre contre le païen Maxence, en passant par Lépante et jusqu'à la croisade d'Espagne, les chrétiens s'étaient laissés tuer sans tuer ceux qui usent la force pour faire disparaître de l'histoire le Christ et les chrétiens, nous ne serions plus chrétiens : c'est ce que le démon veut, mais non ce que Dieu veut].

En ce sens, le martyr de la foi chrétienne n'a rien à voir avec le suicide-homicide au nom de Dieu : une telle confusion est déjà en elle-même une corruption de l'esprit et une blessure de l'âme. [Au contraire, en commençant par l'exemple de Samson dans l'Ancien Testament, jusqu'à tous les combattants catholiques qui se sont sacrifiés pour arrêter l'ennemi].

84. ...engage justement l'Église à élaborer un style de témoignage de la foi tout à fait respectueux de la liberté individuelle [ils jurent de brûler de l'encens à la doctrine libérale].et du bien commun...

C'est justement **la fermeté avec laquelle le magistère définit aujourd'hui** la sortie théologique de cette équivoque qui permet à l'Église de solliciter une élaboration plus cohérente de la doctrine politique.

[Ils reconnaissent maintenant ouvertement qu'ils ont « *fermement* » accepté le libéralisme et demandent ensuite à être reconnus par le mondialisme. Ils nient le Magistère traditionnel par exemple des « Quas primas » etc... pour être accepté par le monde. L'objectif de Vatican II : l'élaboration politique du catholicisme libéral, pour être reconnu par la mondialisation libérale d'aujourd'hui.

Nous continuons à répéter que la thèse fondamentale de Benoît XVI n'est pas d'interdire la Messe de saint Pie V, au contraire elle a servi à tromper, mais le but réel est la liberté religieuse.

Le card. Ratzinger: «Oui, le problème des Années soixante était d'acquérir les valeurs mieux exprimées de deux siècles de culture libérale.» («Jesus "Nov. 1984)»

Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, le card. Ratzinger montre enfin où se situe le cœur du combat. Le card. Ratzinger aux évêques du Chili:«Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central du conflit se situe dans l'attaque contre la liberté religieuse et contre le prétendu esprit d'Assise.»(“Concilium”, 1988),“le point central du conflit” est la Révolution libérale dans l'Église catholique]

Le Pape Benoît XVI : O.R. 17.3.2011: «L'apport de la pensée des Catholiques dans la formation de l'État unitaire... catholico-libérales ... la grande figure d'Antonio Rosmini... Alessandro Manzoni.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 07.06.2008: «Nous devons accueillir les véritables conquêtes de l'Illuminisme.»

Le Pape Benoît XVI O.R. 31.10.2011 : «L'Église espère que l'État, à son tour, reconnaisse une saine laïcité... Il revient à l'État de garantir la possibilité de culte à toutes les confessions religieuses.»

Le Card. Ruini, O.R. 5.12.2008 : «Benoît XVI... “l'Europe... trouve à partir de son fondement chrétien et libéral, sa propre identité”»

Il Card. Scola , O.R. 17.09.2008: « Le lieu... du droit de Dieu dans la vie d'aujourd'hui doit être montré sous un jour nouveau ».

R. Alessandrini, O.R. 1.1.2008 : «Les perspectives propres du catholicisme libéral du milieu du 19^{ème} siècle ont trouvé maintenant leur pleine formulation... Jean XXIII, le 11 avril 1963 dans Pacem in terris, a rappelé que chacun a “le droit d'honorer Dieu selon ce que lui dicte sa droite conscience”, il a donc le droit au culte privé ou public” (n° 8).»

Benoît XVI est aussi pour « l'herméneutique de rupture » avec le Magistère traditionnel, il déclare, par exemple, au Parlement allemand O.R. 04.09.2011: « Il a été décisif que les théologiens chrétiens aient pris position contre le droit religieux. »]

86. ... L'État ne peut être ni théocratique, ni athée, ni « neutre » ... Il est plutôt appelé à exercer une " laïcité positive" [Essaie donc d'exercer la "laïcité positive" en brandissant une banderole contre l'avortement ou l'homosexualité, etc. tu seras condamné par la magistrature... Les papes modernistes ont dit:... "L'État ne peut être ni théocratique, ni athée, ni neutre » Aujourd'hui, il n'y a même pas l'erreur de la « laïcité positive ». L'histoire donne une double raison à Mgr Lefebvre.]

87. De cette manière, le christianisme se dispose à soutenir l'espérance d'une commune destination vers le but eschatologique d'un monde transfiguré, ...

Le christianisme, en particulier, est fondé sur l'exclusion du délire de toute-puissance de tout messianisme mondain, qu'il soit laïc ou religieux.

[Pour eux aussi le Concordat italien de 1929 est un “délire de toute-puissance du messianisme mondain”.

Nous le répétons : tout le problème de la liberté religieuse vient du fait qu'on ne tient pas compte des droits de Dieu sur l'homme et sur la société : c'est la Révolution humaniste, l'autonomie du temporel face à Dieu. Ils ne considèrent pas l'existence de Dieu.

Mais nous, à la lumière de la théologie traditionnelle de l'histoire, nous voyons l'œuvre de la Providence qui a christianisé une partie du monde sous le regard vigilant, non encore dogmatique des papes, puis qui a permis, non voulu, la déchristianisation par la Révolution, de sorte que les Papes, à la lumière du “*necesse esse heresim*”, (les hérésies sont nécessaires)comme dit St Paul, chaque fois qu'une nouvelle phase de la Révolution niait une vérité pratiquée, mais non définie, définirent dogmatiquement aussi la doctrine politique.

Donc aujourd'hui nous nous trouvons avec un minimum de pouvoir chrétien, mais avec un maximum de doctrine définie. Il sera donc suffisant que le Cœur Immaculé triomphe, comme promis à Fatima, pour reconstruire la civilisation, car nous avons, maintenant à notre disposition, la doctrine politique et sociale chrétienne bien définie.

Peut être qu'après la définition de l'infailibilité pontificale il était nécessaire de comprendre que même le pape ne peut enseigner le contraire de ce qu'a enseigné le Magistère irréfutable, comme nous l'a enseigné Mgr Lefebvre, et la Divine providence a permis les erreurs des papes de Vatican II pour mettre en évidence cette limite. Le 1er Concile du Vatican, Const. dogmatique sur la papauté, ch. 4, le dit clairement : «Le magistère infailible du Pontife romain : « En effet l'Esprit Saint n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils enseignent, par sa révélation, une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise aux Apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi»

Le diable faisant librement ce qu'il fait, reste toutefois l'esclave de Dieu; ce ne peut être autrement. Dans le langage populaire on dit “qu'il fait les casseroles, mais pas les couvercles”. Nous verrons prochainement comment la Divine et amoureuse toute-puissance de la Sainte Trinité humiliera le diable et ses serviteurs.

Avec le triomphe du Cœur Immaculé commencera “Le siècle de Marie” comme l'enseigne Luis M.G. de Monfort

dans "Le Traité n°217".

Mgr Delassus dit que peut-être ne sommes-nous qu'aux premiers siècles de l'Église.

Dieu seul sait quand sera la fin du monde; même les anges ne le savent pas.

La bataille continue : "fortes in fide", seule "la foi vaincra le monde" et non des compromis avec le libéralisme].

PIE XI 11.12.1925 "Quas primas"

«C'est d'ailleurs, UN DOGME DE FOI CATHOLIQUE que le Christ Jésus a été donné aux hommes à la fois comme Rédempteur, de qui ils doivent attendre leur salut, et comme Législateur, à qui ils sont tenus d'obéir... [Il a donc] un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire ... et un pouvoir exécutif. ...D'autre part, ce serait une grossière erreur de refuser au Christ-Homme la souveraineté sur les choses temporelles quelles qu'elles soient : Il tient du Père sur les créatures un droit absolu, lui permettant de disposer à son gré de toutes ces créatures. ...Son empire ne s'étend pas exclusivement aux nations catholiques ni seulement aux chrétiens baptisés... il embrasse également et sans exception tous les hommes, même étrangers à la foi chrétienne, de sorte que l'empire du Christ Jésus c'est, en stricte vérité, l'universalité du genre humain.

Et, à cet égard, il n'y a lieu de faire aucune différence entre les individus, les familles et les États; car les hommes ne sont pas moins soumis à l'autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée. Il est l'unique source du salut, de celui des sociétés comme de celui des individus...

...Les chefs d'État ne sauraient donc refuser de rendre – en leur nom personnel, et avec tout leur peuple – des hommages publics de respect et de soumission à la souveraineté du Christ. ...La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.

...On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples en vue de leur béatitude éternelle. Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions et, sans la moindre honte, on la plaça au même niveau. On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants. Certains allèrent jusqu'à vouloir substituer à la religion divine une religion naturelle ou un simple sentiment de religiosité ...Peut-être faut-il attribuer ce désavantage à l'indolence ou à la timidité des bons; ils s'abstiennent de résister ou ne le font que mollement; les adversaires de l'Église en retirent fatalement un surcroît de prétentions et d'audace. Mais du jour où l'ensemble des fidèles comprendront qu'il leur faut combattre, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi»

ILS L'ONT DÉCOURONNÉ

Préface par S.E. Mgr M. Lefebvre

«L'idée de cet ouvrage a débuté avec quelques conférences sur le libéralisme, faites aux séminaristes d'Ecône.

Le but des conférences était d'éclairer l'intelligence de ces futurs prêtres sur l'erreur la plus grave et la plus nocive des temps modernes, et de leur permettre de porter un jugement conforme à la vérité et à la foi sur toutes les conséquences et manifestations du libéralisme athée et du catholicisme libéral.

Les catholiques libéraux véhiculent les erreurs libérales à l'intérieur de l'Eglise et dans les sociétés encore quelque peu catholiques. Il est très instructif de relire les enseignements des papes à leur sujet et de constater la vigueur de leurs condamnations.

Il est précieux de se rappeler les approbations données par Pie IX à Louis Veillot, auteur de ce livre admirable, L'illusion libérale, et par le Saint Office au livre de Dom Félix Sarda y Salvany, Le Libéralisme est un péché.

Et qu'auraient pensé ces auteurs, s'ils avaient constaté, comme nous aujourd'hui, que le libéralisme règne en maître au Vatican et dans les évêchés.

D'où l'urgente nécessité, pour de futurs prêtres, de connaître cette erreur. Car le catholique libéral a une fausse conception de l'acte de foi, comme le montre bien Dom Sarda (ch. VII). La foi n'est plus une dépendance objective de l'autorité de Dieu, mais un sentiment subjectif, qui par conséquent respecte toutes les erreurs et spécialement les erreurs religieuses. Louis Veillot dans son chapitre XXIII, montre bien que le principe fondamental de 89 est l'indépendance religieuse, la sécularisation de la Société, en définitive la liberté religieuse.

M. l'abbé Tissier de Mallerai, Secrétaire Général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, encouragé par le Supérieur Général, a eu la pensée de compléter et d'organiser cet ensemble de conférences et de les publier, afin que cet enseignement très actuel puisse profiter à d'autres qu'aux séminaristes.

Et tandis que ce travail s'achevait, la plus abominable manifestation du catholicisme libéral s'accomplissait à Assise, preuve tangible que le Pape et ceux qui l'approuvent ont une fausse notion de la foi, notion moderniste, qui va ébranler tout l'édifice de l'Église. Le Pape lui-même l'annonce dans son allocution du 22 décembre 1986 aux membres de la Curie.

Afin de garder et protéger la foi catholique de cette peste du libéralisme, ce livre me semble venir bien à son heure, se faisant écho des paroles de Notre Seigneur : «Celui qui croira sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné», c'est cette foi que le Verbe de Dieu incarné a exigée de tous s'ils veulent être sauvés. C'est elle qui Lui a valu la mort et à sa suite celle de tous les martyrs et témoins qui l'ont professée. Avec le libéralisme religieux, il n'y a plus ni martyrs, ni missionnaires, mais des bradeurs de religion, autour du calumet d'une paix purement verbale !

Loin de nous ce libéralisme, fossoyeur de l'Église catholique.

A la suite de Notre Seigneur portons l'étendard de la Croix seul signe et seule source du Salut. Que Notre Dame de Fatima en le soixante-dixième anniversaire de son apparition, daigne bénir la diffusion de ce livre qui fait écho à ses prédictions.

Ecône, le 13 janvier 1987, en la fête du Baptême de Notre Seigneur»

† Marcel LEFEBVRE

Un texte du card. Ratzinger à bien méditer est le discours aux évêques du Chili

1 - En premier lieu il rassure les évêques, leur disant que dans la tentative d'accord avec Mgr Lefebvre ils étaient restés **bien fermes dans la Révolution libérale** : *«Dans ce dialogue difficile, Rome a uni la générosité sur tout ce qui pouvait être négocié, à la fermeté sur l'essentiel»*

2 - **Son but était de récupérer la réaction.** Se défendant des critiques des progressistes, le Cardinal Ratzinger cite la plainte de Mgr Lefebvre lui-même disant que l'accord qu'il avait signé ne cherchait pas autre chose qu'à intégrer sa fondation dans "l'Église du Concile."

3 - **Mgr Lefebvre a échappé à leur piège** : *«De toute façon, le problème posé par Mgr Lefebvre n'est pas terminé avec la rupture du 30 juin 1988... Notre devoir de nous demander quelle erreur nous avons commise et laquelle nous sommes en train de commettre.»*

4 - Le Cardinal Ratzinger se plaint du fait que **la réaction s'est cristallisée**, elle est là, elle est plus importante que ce qu'elle paraît : *«Le fait qu'un nombre non négligeable d'hommes, au delà du cercle restreint des membres de la Fraternité de Mgr Lefebvre, voient en cet homme une sorte de guide, doit nous faire réfléchir.»*

5 - Il faut faire un examen de conscience. **La Révolution dans l'Église a été faite de manière trop étroite**, ne laissant pas d'espace suffisant à tout ce qui ne contredit pas la Révolution même. *«Le phénomène (lefebvrisme) ...eût été impensable sans les éléments positifs, qui n'ont généralement pas trouvé d'espace vital suffisant dans l'Église d'aujourd'hui.»*

6 - Il faut donc **rendre superflue la réaction catholique** en accordant suffisamment d'espace **aux choses moins importantes**. *«Ainsi nous pourrions ouvrir un espace à ceux qui cherchent et qui demandent dans l'Église, nous parviendrions ainsi à convertir le schisme à l'intérieur même de l'Église et à le rendre superflu.»*

7 - **Enlever aux traditionalistes le plus d'arguments possibles** : *«Je nommerai trois aspects qui, à mon avis, jouent un rôle important à cet égard.»*

8 - **Faire la restauration liturgique** en supprimant les diverses liturgies désacralisantes : *«Un grand nombre de gens cherchent refuge dans l'ancienne liturgie [...] tirer la conclusion directe : il faut récupérer la dimension sacrée de la liturgie.»*

9 - Il réaffirme leur intention de demeurer **ferme et dur dans la Révolution libérale de l'Église** : *«Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre, comme un devoir qui oblige vis-à-vis de l'Église et comme une nécessité permanente.»*

10 - Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, le Cardinal Ratzinger montre enfin où se situe **le cœur du combat** : *«Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central du conflit se situe dans l'attaque contre la liberté religieuse et contre le prétendu esprit d'Assise.»* [Merci de nous confirmer cela]

11 - Toutefois les gens semblent ne pas tomber dans le piège : **«TOUT CELA PORTE BEAUCOUP DE PERSONNES A SE DEMANDER SI L'ÉGLISE D'AUJOURD'HUI EST REELLEMENT ENCORE LA MEME QUE CELLE D'HIER, OU SI ON NE L'AURAIT PAS CHANGEE CONTRE UNE AUTRE SANS LES PREVENIR»**

(Discours du Cardinal Ratzinger aux évêques du Chili, "Concilium", 1988).

Présentation par S.E. Mgr M. Lefebvre (du premier numéro de la **Documentation sur la Révolution dans l'Église**)

«Monsieur l'Abbé Giulio Tam, membre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, d'origine italienne, recevant quotidiennement l'Osservatore Romano, journal officiel de la Curie Romaine, a cru bon, pour l'information de ses confrères, de collectionner les passages les plus significatifs des discours du Pape et des autorités romaines sur les sujets les plus actuels.

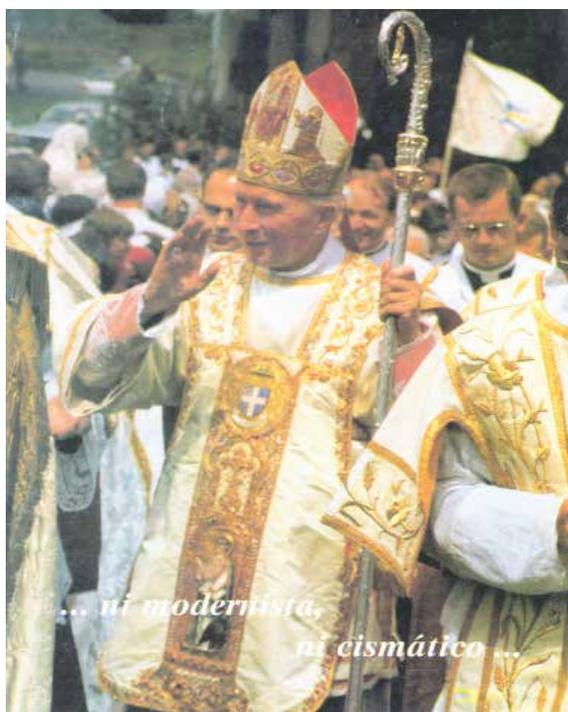
Ce regroupement jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Église par le Concile et continuée jusqu'à nos jours qu'on ne peut s'empêcher de penser au "Siège d'iniquité" prédit par Léon XIII, ou à la perte de la foi de Rome prédite par Notre Dame à la Salette.

La diffusion et l'adhésion des autorités romaines aux erreurs maçonniques condamnées maintes fois par leurs prédécesseurs est un grand mystère d'iniquité qui ruine dans ses fondements la foi catholique. **Cette dure et pénible réalité nous oblige en conscience à organiser par nous-mêmes la défense et la protection de notre foi catholique.** Le fait d'être assis sur les sièges de l'autorité n'est plus, hélas ! une garantie de l'orthodoxie de la foi de ceux qui les occupent. Le Pape lui-même diffuse désormais sans discontinuer les principes d'une fausse religion, qui a pour résultat une apostasie générale.

Nous donnons donc ci-joint les textes, sans commentaires. Les lecteurs pourront juger par eux-mêmes, et par les textes des papes d'avant le Concile. **Cette lecture justifie amplement notre conduite pour l'entretien et la restauration du Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Sa Sainte Mère sur la terre comme au Ciel.** Le restaurateur de la chrétienté c'est le prêtre par l'offrande du vrai sacrifice, par la collation des vrais sacrements, par l'enseignement du vrai catéchisme, par son rôle de pasteur vigilant pour le salut des âmes.

C'est auprès de ces vrais prêtres fidèles que les chrétiens doivent se regrouper et organiser toute la vie chrétienne. **Tout esprit de méfiance envers les prêtres qui méritent la confiance, diminue la solidité et la fermeté de la résistance contre les destructeurs de la foi.** Saint Jean termine son Apocalypse par cet appel "Veni Domine Jesu", Venez Seigneur Jésus, apparaissez enfin sur les nuées du Ciel, manifestez votre toute Puissance, que votre Règne soit universel et éternel !».

Ecône, le 4 Mars 1991, + **Marcel Lefebvre**



Aidez-nous à défendre la Foi

- 1) En nous **envoyant des adresses** de personnes intéressées à recevoir le bulletin 2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par **un don...**

Italie : Banca Nazionale del Lavoro di Sondrio conto n° IBAN IT 16Z0100511000000000001569 Giulio Tam

Suisse : Banque Cantonale du Valais 1950 Sion, compte n° IBAN CH 3100765000T0862227 Giulio Tam

3) **Toute correspondance** est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, via Cà bianca n° 1 23100, Sondrio (Italie) Tél. 0039-349.43.53.964 Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site :

www.marcel-lefebvre-tam.com